

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

MINISTERE DES COMMUNICATIONS ET DE L'INFRASTRUCTURE

F. 99 — 2727

[C — 99/14174]

9 JUIN 1999. — Arrêté royal transposant les obligations découlant de la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service

RAPPORT AU ROI

Sire,

CHAPITRE 1^{er}. — Evolution de l'Europe postale

1. En juin 1992, le Livre Vert sur le développement du marché unique des services postaux a été adopté. Il s'agit d'une communication de la Commission qui a fait l'objet d'une consultation de tous les acteurs du secteur postal (Etats, postes, opérateurs privés, associations,...). Deux priorités furent envisagées dans le Livre Vert : la libéralisation du secteur postal, d'une part et, d'autre part, l'octroi d'un service réservable qui permettra de financer la fourniture du service universel.

2. Au cours de l'année 1993, les lignes directrices pour le développement des services postaux communautaires furent définies. A l'issue de la période de consultation du Livre Vert, la Commission a adopté une communication transmise au Conseil et au Parlement européen. Tout en laissant ouvertes différentes options pour la libéralisation du publipostage et du courrier transfrontière, des lignes directrices ont été données afin d'adopter une définition commune du service universel et des normes de qualité de service.

3. Par sa résolution de février 1994, le Conseil a fixé ses quatre priorités :

- garantir la fourniture d'un service universel;
- assurer la viabilité économique des services postaux;
- concilier l'ouverture graduelle et maîtrisée du marché et la garantie durable du service universel;

— établir une réglementation selon la procédure de codécision.

4. En juillet 1997, deux textes furent proposés par la Commission. Ceux-ci permettent de débiter le processus législatif de la codécision. Il s'agit de la proposition de directive du Parlement et du Conseil concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service et du projet de communication sur l'application des règles de concurrence au secteur postal et sur l'évaluation de certaines mesures d'Etat relatives aux services postaux.

5. En décembre 1997, la directive et la communication ont été adoptées respectivement par le Conseil et par la Commission.

6. La directive a été publiée dans le *Journal officiel des Communautés européennes* le 21 janvier 1998, à charge pour les Etats Membres d'en assurer la transposition dans un délai d'un an. Fin 1998, une nouvelle proposition de la Commission devrait être déposée pour une seconde étape vers la libéralisation. Seront visés expressément : le publipostage, le courrier transfrontalier et les limites de poids et de prix.

7. La communication de la Commission relative aux règles de concurrence à respecter dans le secteur postal a été publiée au *Journal officiel des Communautés européennes* le 6 février 1998.

8. Cette nouvelle étape éventuelle vers l'ouverture du marché sera adoptée moyennant une codécision du Parlement et du Conseil avant le 1^{er} janvier 2000.

9. En cas d'accord du Parlement et du Conseil, la mise en œuvre de cette nouvelle étape prendra cours le 1^{er} janvier 2003, si elle est jugée nécessaire au financement du service universel.

10. A la date du 31 décembre 2004 en l'absence de dispositions nouvelles et sauf décision contraire, la directive adoptée en 1997 cessera ses effets.

MINISTERIE VAN VERKEER EN INFRASTRUCTUUR

N. 99 — 2727

[C — 99/14174]

9 JUNI 1999. — Koninklijk besluit tot omzetting van de verplichtingen die voortvloeien uit de van kracht zijnde richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

HOOFDSTUK 1. — Ontwikkeling van het postale Europa

1. In juni 1992 is het Groenboek aangenomen over de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten. Het gaat om een mededeling van de Commissie waarover alle actoren binnen de postsector geraadpleegd zijn (Staten, posterijen, privé-operatoren, verenigingen,...). Het Groenboek beoogde twee prioriteiten : enerzijds de liberalisering van de postsector en anderzijds de toekenning van een reserveerbare dienst waarmee de universele-dienstverlening kan worden gefinancierd.

2. In de loop van het jaar 1993 werden de richtsnoeren vastgelegd voor de ontwikkeling van de postdiensten in de Gemeenschap. Na het verstrijken van de raadgevingsperiode van het Groenboek heeft de Commissie een mededeling goedgekeurd die doorgestuurd is naar de Raad en naar het Europees Parlement. Terwijl verschillende opties opengelaten werden voor de liberalisering van de direct mail en de grensoverschrijdende post, zijn er richtsnoeren gegeven voor de goedkeuring van een gemeenschappelijke definitie van de universele dienst en van de normen inzake kwaliteit van de dienst.

3. Met de resolutie van februari 1994 heeft de Raad zijn vier prioriteiten bepaald :

- de universele-dienstverlening waarborgen;
- de economische leefbaarheid van de postdiensten verzekeren;
- de geleidelijke en beheerste liberalisering van de markt en het duurzame waarborgen van de universele-dienstverlening met elkaar verzoenen;
- een regelgeving opstellen volgens de medebeslissingsprocedure.

4. In juli 1997 heeft de Commissie twee teksten voorgesteld. Die maakten het mogelijk het wetgevend proces van de medebeslissing aan te vatten. Het gaat om het voorstel voor een richtlijn van het Parlement en de Raad betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst en om het ontwerp van mededeling over de toepassing van de mededingingsregels op de postsector en over de beoordeling van bepaalde overheidsmaatregelen met betrekking tot postdiensten.

5. In december 1997 heeft de Raad de richtlijn aangenomen en de Commissie de mededeling.

6. Op 21 januari 1998 is in het Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen de richtlijn bekendgemaakt, die de Lidstaten binnen de termijn van één jaar moeten omzetten. Eind 1998 zou een nieuw voorstel van de Commissie moeten ingediend worden voor een tweede stap naar de liberalisering. Zullen uitdrukkelijk worden beoogd : de direct mail, de grensoverschrijdende post en de gewicht- en prijslimieten.

7. Op 6 februari 1998 is in het Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen de mededeling gepubliceerd van de Commissie over de toepassing van de mededingingsregels op de postsector.

8. Deze eventuele nieuwe stap naar de openstelling van de markt zal worden aangenomen via een medebeslissing van het Parlement en de Raad vóór 1 januari 2000.

9. In geval van akkoord van het Parlement en de Raad zal de inwerkingtreding van deze nieuwe stap op 1 januari 2003 ingaan, indien dat nodig wordt geacht voor de financiering van de universele dienst.

10. Op 31 december 2004 zal de in 1997 aangenomen richtlijn ophouden van kracht te zijn wanneer nieuwe bepalingen uitgebleven zijn en behoudens een andersluidende beslissing.

CHAPITRE 2. — *Les axes de la transposition**Section 1re. — Axes principaux*

1. Assurer une ouverture équilibrée du marché en vue d'offrir un service postal de qualité aux particuliers et aux entreprises et ce au meilleur prix.
2. Garantir le maintien du service universel uniforme sur l'ensemble du territoire.
3. Permettre une transition harmonieuse de La Poste entre une situation de monopole et la nouvelle situation de concurrence telle qu'elle découle de la mise en uvre de la directive.
4. S'en tenir au rythme imposé par les directives européennes en matière de libéralisation.

Section 2. — Points essentiels de la réforme

1. Introduire une définition de services postaux destinée à cerner le périmètre des services à réguler, dans les limites définies par l'UPU.

2. Définir les attributions de l'Institut pour lui permettre de contrôler l'application du nouveau cadre réglementaire.

L'article 75 de la loi du 21 mars 1991 charge l'Institut de la surveillance de l'application des obligations prévues au Titre IV de la loi précitée. Le fait que d'autres dispositions organisent des contrôles spécifiques ne porte pas atteinte à la compétence générale de contrôle conférée à l'Institut par cette disposition.

3. Charger La Poste de fournir la totalité du service universel sur l'ensemble du territoire et lui confier des missions complémentaires de service public.

Lui réserver la levée, le tri, le transport et la distribution des envois de correspondance intérieure dont le prix est égal à moins de cinq fois le tarif de base du premier échelon de poids de la catégorie normalisée la plus rapide et dont le poids est inférieur à 350 grammes. Ce service réservé inclut également le courrier transfrontalier (entrant et sortant) ainsi que le publipostage dans les mêmes limites de prix et de poids.

4. Déterminer le contenu du service postal universel et les exigences auxquelles la prestation de ce service doit répondre, en particulier les règles relatives à la protection du consommateur, à la qualité du service et à l'accessibilité des prix.

Ces services concernent, au moins cinq fois par semaine :

- la levée, le tri, le transport et la distribution d'envois postaux jusqu'à 2 kg;
- la levée, le tri, le transport et la distribution de colis postaux jusqu'à 10 kg (jusqu'à 20 kg pour des colis postaux reçus d'autres Etats membres);
- les services relatifs aux envois à valeur déclarée et aux envois recommandés.

5. Garantir le maintien du service universel par la mise en place d'un système de financement au moyen d'un fonds de compensation pouvant être activé si la charge du service universel devient inéquitable, compte tenu des services réservés au prestataire.

Le fonds est financé par les entreprises ayant obtenu une licence et réalisant un chiffre d'affaires dépassant un seuil déterminé dans le service universel non réservé. La Poste étant la seule à avoir la charge du service universel réservé et non réservé sur l'ensemble du territoire, elle ne contribue pas au financement dudit fonds.

6. Mettre en place des mécanismes destinés à développer une concurrence loyale au sein du secteur libéralisé.

Commentaires par article

Article 1^{er}. Les deux ajouts à l'article 78 découlent de la création d'un fonds de compensation pour le service universel qui sera géré par l'Institut, et de la mise en place d'une surveillance du service universel. Cette dernière mission est exercée par l'Institut en sa qualité d'autorité réglementaire, sur base notamment de l'article 75 § 3 de la loi le chargeant d'une mission générale de surveillance et de contrôle des dispositions du Titre IV.

Art. 2. L'article 131 nouveau se réfère aux définitions énoncées dans la directive.

Conformément à la pratique, les définitions de la directive sont reproduites en tant que telles dans l'avant-projet de loi, sous réserve d'adaptations justifiées par les spécificités du contexte national et ce, sans porter atteinte aux objectifs poursuivis.

HOOFDSTUK 2. — *De hoofdlijnen van de omzetting**Afdeling 1. — Belangrijkste hoofdlijnen.*

1. Een evenwichtige openstelling van de markt waarborgen teneinde een postdienst van kwaliteit aan privé-personen en bedrijven te bieden en dit tegen de beste prijs.
2. Het behoud van de universele dienst op het geheel van het grondgebied garanderen.
3. Een harmonieuze overgang van De Post toe te laten van een monopoliesituatie naar de nieuwe situatie van mededinging zoals die uit de inwerkingtreding van de richtlijn voortvloeit.
4. Zich houden aan het door de Europese richtlijnen inzake liberalisering opgelegde ritme.

Afdeling 2. — Kernpunten van de hervorming

1. Een definitie van postdiensten invoegen die bestemd is om de omvang van de diensten die gereguleerd moeten worden af te bakenen, binnen de grenzen bepaald door de UPU.

2. De bevoegdheden van het Instituut bepalen om het toe te laten de toepassing van het nieuwe reglementaire kader te controleren.

Artikel 75 van de wet van 21 maart 1991 belast het Instituut met het toezicht op de toepassing van de in Titel IV van bovengenoemde wet voorziene verplichtingen. Het feit dat andere bepalingen specifieke controles organiseren, doet geen afbreuk aan de algemene controlebevoegdheid die door deze bepaling aan het Instituut toegekend is.

3. De Post gelasten de totaliteit van de universele dienst over het hele grondgebied te verlenen en haar aanvullende opdrachten van openbare dienst toe te vertrouwen.

Haar de ophaling, het sorteren, het vervoer en de distributie van binnenlandse postzendingen waarvan de prijs gelijk is aan minder dan 5 keer het basistarief van de laagste gewichtsklasse van de snelste standaardcategorie en waarvan het gewicht lager is dan 350 gr voorbehouden. Daarin zit ook de grensoverschrijdende post (binnenkomend en uitgaand) alsook de direct mail binnen dezelfde prijs- en gewichtsgrenzen.

4. De inhoud van de universele postdienst en de eisen waaraan de verlening van deze dienst moet voldoen bepalen, in het bijzonder de regels met betrekking tot de bescherming van de consument, de kwaliteit van de dienst en de betaalbaarheid van de prijzen.

Deze diensten betreffen, ten minste 5 dagen per week :

- het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postzendingen tot 2 kg;
- het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postpakketten tot 10 kg (tot 20 kg voor postpakketten ontvangen uit andere Lidstaten);
- de diensten in verband met zendingen met aangegeven waarde en met aangetekende zendingen.

5. Het behoud van de universele dienst garanderen door het invoeren van een financieringsstelsel door middel van een compensatiefonds dat geactiveerd kan worden wanneer de last van de universele dienst onevenredig wordt, rekening houdend met de aan de leverancier voorbehouden diensten.

Het fonds wordt gefinancierd door de ondernemingen die een vergunning gekregen hebben en die een omzet halen in de niet-voorbehouden universele dienst die een vastgestelde drempel overschrijdt. De Post, als enige die de last te dragen heeft van de voorbehouden en de niet-voorbehouden universele dienst over heel het grondgebied, draagt niet bij in de financiering van dit fonds.

6. Mechanismen instellen om een eerlijke mededinging binnen de geliberaliseerde sector te ontwikkelen.

Artikelsgewijze commentaar

Artikel 1. De twee toevoegingen in artikel 78 vloeien voort uit de oprichting van een compensatiefonds voor de universele dienst dat beheerd zal worden door het Instituut, en uit het instellen van een toezicht op de universele dienst. Deze laatste opdracht wordt uitgevoerd door het Instituut in zijn hoedanigheid van regelgevende overheid, in het bijzonder op grond van artikel 75, § 3, van de wet die het belast met een algemene opdracht van toezicht en van controle op de bepalingen van Titel IV.

Art. 2. Het nieuwe artikel 131 verwijst naar de in de richtlijn vermelde bepalingen.

Overeenkomstig de praktijk worden de definities van de richtlijn als dusdanig overgenomen in het voorontwerp van wet, onder voorbehoud van aanpassingen die gerechtvaardigd worden door de eigenheden van de nationale context en dit zonder te raken aan de beoogde doelstellingen.

Le présent article comporte des termes connus du droit en vigueur, mais redéfinis à la lumière de l'article 2 de la directive : services postaux, envoi de correspondance, envois recommandés et envois à valeur déclarée. La délimitation des services postaux visés par le cadre réglementaire est basée sur la notion d'envois adressés.

L'exclusion du service postal de l'autoprestation visée au point 1, troisième alinéa, premier tiret, a été reprise du point 2. 3. de la Communication de la Commission (98/C 39/02).

Cette disposition introduit par ailleurs dans la loi des concepts nouveaux : levée, distribution, points d'accès, réseau postal public, envoi postal, envoi recommandé utilisé dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative, courrier transfrontière, publipostage, échange de documents, prestataire du service universel, opérateur postal, utilisateur et exigences essentielles.

Art. 3. L'Institut est chargé de donner un avis sur toutes les questions relatives aux services postaux et ce, de sa propre initiative, à la demande du Ministre ou de celle du Comité consultatif.

L'assistance du Ministre par l'Institut dans la négociation et les adaptations du contrat de gestion est valable pour toutes les missions de service public de La Poste, et non uniquement pour celles qui ressortissent aux services postaux.

Art. 4. L'article 134 est supprimé.

Art. 5. « La Poste » est remplacé par « le prestataire du service universel » afin d'assurer la cohérence avec les autres articles.

Art. 6. A l'article 136, § 2, 3, le mot « confisquer » est remplacé par le mot « saisir ».

Les règles générales de responsabilité contenues dans l'avant-projet de loi relatif au régime de responsabilité des agents de certains services publics s'appliquent également aux agents de l'Institut dans leurs missions d'officier de police judiciaire. Afin qu'aucun doute n'existe à cet égard, une précision en ce sens sera apportée dans le commentaire dudit avant-projet de loi.

Articles 7, 8, 9, 10 et 11. Ces dispositions n'appellent pas de commentaire.

Art. 12. Cette disposition est essentielle en ce qu'elle charge La Poste de la totalité du service universel. Il est prévu qu'elle puisse sous-traiter contractuellement et pour son compte des prestations relevant de cette mission (par exemple certains transports). Il ne s'agit pas d'une concession du service public mais bien d'une sous-traitance de certaines prestations qui n'affecte en rien la responsabilité de La Poste en tant que prestataire du service universel, tant vis à vis de l'Etat que des utilisateurs. La Poste devra donc s'assurer que le ou les sous-traitants respectent l'ensemble des obligations imposées par la présente loi et le contrat de gestion. Ces sous-traitants seront choisis en respectant les dispositions légales en matière de marchés publics.

La présente disposition ne porte pas préjudice à l'article 13, § 3, de la loi.

La Poste peut par ailleurs être chargée par la voie légale ou contractuellement d'autres missions de service public. Cet article n'exclut toutefois pas la possibilité de confier une mission de service public à un autre prestataire fournissant une partie du service universel sur l'ensemble du territoire.

Pour La Poste, les obligations en matière de qualité et les principes tarifaires applicables sont régis respectivement par les articles 144quater et ter.

Le § 2 permet au second contrat de gestion conclu entre La Poste et l'Etat, actuellement en cours, de rester d'application jusqu'à son terme (le 1^{er} janvier 2002), à la double condition de sa conformité avec la directive et que La Poste soit l'unique prestataire de la totalité du service universel.

L'article 12 ne modifie donc pas les obligations actuelles de La Poste.

Art. 13. Une nouvelle section III est introduite.

Art. 14. Le § 1^{er} de l'article 142 énumère les services relevant du service universel, conformément à l'article 3 de la directive.

Le § 2 reprend les dispositions anciennes déjà prévues à l'article 142. Le point 3^o prévoit un régime particulier pour les colis qui ne peuvent être remis à domicile. L'objectif poursuivi est d'assurer un service de proximité accru à l'utilisateur.

Dit artikel bevat termen die gekend zijn in het geldend recht, maar die opnieuw gedefinieerd worden in het licht van artikel 2 van de richtlijn : postdiensten, brievenpost, aangetekende zendingen en zendingen met aangegeven waarde. De afbakening van de door het regelgevend kader beoogde postdiensten is gebaseerd op het begrip "geadresseerde zendingen".

De uitsluiting uit de postdienst van de zelfbestelling, bedoeld in punt 1, derde lid, eerste streepje, werd overgenomen uit punt 2.3. van de Mededeling van de Commissie (98/C 39/02).

Deze bepaling voert overigens nieuwe concepten in de wet in : lichting, distributie, toegangspunt, openbaar postnetwerk, postzending, aangetekende zending in de loop van een gerechtelijke of administratieve procedure, grensoverschrijdende post, direct mail, documentenuitwisseling, leverancier van de universele dienst, postoperator, gebruiker en essentiële eisen.

Art. 3. Het Instituut is gelast een advies te geven over alle aangelegenheden die betrekking hebben op de postdiensten en dat op eigen initiatief, op verzoek van de Minister of op dat van het Raadgevend Comité.

De bijstand van de Minister door het Instituut in de onderhandeling en de aanpassingen van het beheerscontract geldt voor alle opdrachten van openbare dienst van De Post, en niet enkel voor deze die vallen onder de postdiensten.

Art. 4. Artikel 134 wordt opgeheven.

Art. 5. « DE POST » wordt vervangen door « de leverancier van de universele dienst » om de samenhang met de andere artikelen te verzekeren.

Art. 6. In artikel 136, § 2, 3, wordt in de Franstalige tekst het woord « confisquer » vervangen door het woord « saisir ».

De algemene regels van aansprakelijkheid die vervat zijn in het voorontwerp van wet betreffende de aansprakelijkheidsregeling van de ambtenaren van sommige openbare diensten zijn eveneens van toepassing op de ambtenaren van het Instituut bij hun opdrachten van officier van gerechtelijke politie. Opdat geen enkele twijfel in dit opzicht zou bestaan zal een verduidelijking in deze zin aangebracht worden in het commentaar van genoemd voorontwerp van wet.

Artikelen 7, 8, 9, 10 en 11. Deze bepalingen behoeven geen commentaar.

Art. 12. Deze bepaling is essentieel in de mate waarin zij De Post belast met de totaliteit van de openbare dienst. Er wordt voorzien dat zij contractueel en voor haar rekening prestaties die tot deze opdracht behoren, kan uitbesteden (bijvoorbeeld bepaalde transporten). Het gaat niet om een concessie van de openbare dienst, maar wel om een onderaanneming van bepaalde prestaties die in niets aan de verantwoordelijkheid van De Post afbreuk doet als leverancier van de universele dienst, zowel tegenover de Staat als tegenover de gebruikers. De Post zal er zich dus moeten van vergewissen dat door de onderaannemer(s) het geheel van de verplichtingen opgelegd door deze wet en door het beheerscontract wordt nageleefd. Deze onderaannemers zullen worden gekozen met naleving van de wettelijke bepalingen inzake overheidsopdrachten.

Deze bepaling laat artikel 13, § 3, van de wet onverlet.

De Post kan overigens langs wettelijke of contractuele weg belast worden met andere opdrachten van openbare dienst. Dit artikel sluit echter de mogelijkheid niet uit een opdracht van openbare dienst toe te vertrouwen aan een andere leverancier die een gedeelte van de universele dienst levert op heel het grondgebied.

Voor De Post worden de verplichtingen inzake kwaliteit en de van toepassing zijnde tarifaire principes respectievelijk geregeld door de artikelen 144quater en ter.

§ 2 laat toe dat het momenteel lopende tweede beheerscontract, afgesloten tussen De Post en de Staat, van toepassing blijft tot het einde ervan (1 januari 2002), onder de dubbele voorwaarde dat het conform is aan de richtlijn en dat De Post de enige leverancier is van de totaliteit van de universele dienst.

Art. 12 wijzigt dus de huidige verplichtingen van De Post niet.

Art. 13. Een nieuwe afdeling III wordt ingevoegd.

Art. 14. § 1 van artikel 142 somt de diensten op die de universele dienst omvat, overeenkomstig artikel 3 van de richtlijn.

§ 2 neemt de oude bepalingen over die reeds waren voorzien in artikel 142. Punt 3^o voorziet een bijzonder stelsel voor de pakketten die niet aan huis kunnen worden besteld. Het beoogde doel is een toenemende dienst van nabijheid aan de gebruiker te verzekeren.

Le § 3 mentionne les exigences posées par l'article 5, § 1^{er}, de la directive en matière de prestation du service universel. Une précision qualitative est apportée par le troisième tiret.

Le § 4 s'inspire en l'élargissant de l'obligation d'information prévue à l'article 4, § 1^{er}, 2°, du deuxième contrat de gestion entre l'Etat et La Poste.

Art. 15. Les §§ 2 et 3 de l'article 143 sont supprimés.

La suppression du § 2 est justifiée dans le cadre du nouvel environnement afin de permettre aux autres opérateurs postaux d'appliquer des techniques d'affranchissement autres que le timbre-poste. Cette dernière est en effet réservée à La Poste en vertu du § 1^{er}.

En ce qui concerne le § 3, la distribution des imprimés électoraux à un tarif réduit et celle de la poste aux lettres sous le régime de la franchise de port font partie des missions de service public pouvant être confiées à La Poste par la voie contractuelle. Elles sont actuellement traitées à l'article 2 § 2, 1°, du contrat de gestion en cours.

Art. 16. Les dispositions déjà contenues dans l'article 144 sont précisées. « La Poste » est remplacée par « le prestataire » du service universel. Cette disposition est destinée à compléter l'information des utilisateurs prévue par l'article 144bis.

Art. 17. L'objectif poursuivi par cette disposition est d'assurer une information claire et complète de l'utilisateur en matière de produits et services faisant partie du service universel.

Art. 18. Le § 1^{er} de l'article 144ter reprend les exigences énoncées à l'article 12 de la directive en matière de prix et de tarifs.

Le § 2 met en œuvre la possibilité ouverte par le point 1, troisième tiret, de cet article 12. Les paramètres pouvant être pris en compte pour la conclusion d'accords tarifaires individuels concernent le volume et la nature des prestations respectives des parties.

L'introduction de la formule visée au § 3 a pour objet de garantir le caractère abordable des prix dans le temps. L'obligation de communication prévue permet par ailleurs à l'Institut d'apprécier la modification tarifaire.

Art. 19. Cet article est une transposition des articles 16, 17, 18, 3 et 19, alinéa 4 de la directive.

La Poste est tenue contractuellement, en vertu de l'article 4, § 1^{er}, 10° du contrat de gestion, de mettre en place une procédure transparente, simple et peu onéreuse pour le traitement rapide des réclamations. Les détenteurs d'une licence sont soumis à une obligation identique en vertu de l'article 148sexies.

Concernant la mise en œuvre du § 2, le prestataire du service universel sera associé par l'Institut à la publication annuelle des résultats du contrôle de ses performances.

Art. 20. L'article 144quinquies résulte de l'adaptation de l'article 3, § 2, alinéa 2, du deuxième contrat de gestion entre l'Etat et La Poste à l'article 14, point 2 de la directive, à la lumière du considérant 28 de cette même directive. L'objectif consiste à éviter que les subventions croisées du secteur réservé au secteur non réservé puissent affecter défavorablement les conditions de concurrence dans ce dernier.

Conformément au libellé de l'article 14, point 1, de la directive, le prestataire du service universel dispose à peu près d'une année afin de conformer sa comptabilité au dispositif de cet article.

L'article 144sexies constitue une transposition de l'article 14, points 3 et 4, de la directive.

En vertu de l'article 144septies, l'Institut veillera, dans le cadre de son pouvoir général de contrôle fondé sur l'article 75 de la loi, à ce que les comptes du prestataire du service universel soient vérifiés par un organe compétent et indépendant.

La mission de l'Institut dans le cadre du présent article 144septies n'implique pas un examen systématique de la comptabilité du prestataire du service universel mais lui permet de disposer de données fiables lorsqu'un contrôle particulier s'avère nécessaire, par exemple en cas de demande d'intervention du fonds de compensation du service universel.

§ 3 vermeldt de eisen die gesteld worden door artikel 5, § 1, van de richtlijn inzake levering van de universele dienst. Een kwalitatieve verduidelijking wordt aangebracht door het derde streepje.

§ 4 inspireert zich op de informatieplicht voorzien in artikel 4, § 1, 2°, van het tweede beheerscontract tussen de Staat en De Post, en breidt deze uit.

Art. 15. §§ 2 en 3 van artikel 143 worden geschrapt.

Het schrappen van § 2 is gerechtvaardigd in het kader van het nieuw klimaat teneinde de andere postoperatoren toe te laten andere frankeringstechnieken te gebruiken dan de postzegel. Deze laatste is inderdaad voorbehouden aan De Post krachtens § 1.

Wat § 3 betreft, maken de distributie van verkiezingsdrukwerken met verlaagd tarief en deze van brievenpost onder het stelsel van portvrijdom deel uit van de opdrachten van openbare dienst die langs contractuele weg aan De Post kunnen worden toevertrouwd. Zij zijn overigens overgenomen in het lopende beheerscontract.

Art. 16. De bepalingen die reeds vervat zijn in artikel 144 worden verduidelijkt. « DE POST » wordt vervangen door « de leverancier » van de universele dienst. Deze bepaling is bestemd om de informatie van de gebruikers, voorzien in artikel 144bis, te vervolledigen.

Art. 17. Het door deze bepaling nagestreefde doel is een duidelijke en volledige informatie van de gebruiker te verzekeren inzake producten en diensten die deel uitmaken van de universele dienst.

Art. 18. § 1 van artikel 144ter neemt de eisen over die vermeld zijn in artikel 12 van de richtlijn inzake prijzen en tarieven.

§ 2 stelt de mogelijkheid in werking die geopend wordt door punt 1, derde streepje, van dit artikel 12. De parameters waarmee rekening kan gehouden worden voor het sluiten van individuele tariefakkoorden betreffen de omvang en de aard van de respectievelijke prestaties van de partijen.

Het invoegen van de formule zoals bedoeld in § 3 heeft tot voorwerp het betaalbaar karakter van de prijzen in de tijd te waarborgen. De voorziene verplichting tot mededeling laat bovendien aan het Instituut toe de tariefwijziging te beoordelen.

Art. 19. Dit artikel is een omzetting van de artikelen 16, 17, 18, 3. en 19, vierde lid van de richtlijn.

De Post is er contractueel toe gehouden, krachtens artikel 4, § 1, 10° van het beheerscontract, een transparante, eenvoudige en goedkope procedure op te zetten voor de snelle behandeling van de klachten. De houders van een vergunning zijn krachtens artikel 148sexies onderworpen aan een identieke verplichting.

Wat de toepassing van § 2 betreft, zal de leverancier van de universele dienst door het Instituut betrokken worden bij de jaarlijkse publicatie van de resultaten van de controle op zijn prestaties.

Art. 20. Artikel 144quinquies vloeit voort uit de aanpassing van artikel 3, § 2, tweede lid, van het tweede beheerscontract tussen de Staat en De Post aan artikel 14, punt 2, van de richtlijn, in het licht van considerans 28 van diezelfde richtlijn. De bedoeling bestaat erin te vermijden dat kruissubsidiëring tussen de voorbehouden sector en de niet-voorbehouden sector de concurrentievoorwaarden binnen deze laatste nadelig zou kunnen beïnvloeden.

Overeenkomstig de inhoud van artikel 14, punt 1, van de richtlijn, beschikt de leverancier van de universele dienst over ongeveer een jaar om zijn boekhouding overeenkomstig het beschikkend gedeelte van dit artikel te maken.

Artikel 144sexies is een omzetting van artikel 14, punten 3 en 4, van de richtlijn.

Luidens artikel 144septies zal het Instituut, in het kader van zijn algemene controlebevoegdheid gebaseerd op artikel 75 van de wet, erover waken dat de rekeningen van de leverancier van de universele dienst nagekeken worden door een bevoegde en onafhankelijke instelling.

De opdracht van het Instituut in het kader van dit artikel 144septies impliceert geen systematisch onderzoek van de boekhouding van de leverancier van de universele dienst, maar laat het toe te beschikken over betrouwbare gegevens wanneer een bijzondere controle noodzakelijk blijkt, bijvoorbeeld in geval van een vraag tot tussenkomst van het compensatiefonds van de universele dienst.

Art. 21. Le § 1^{er} de l'article 144*octies* prévoit la réservation de services à La Poste en sa qualité de prestataire chargé de la totalité du service universel sur l'ensemble du territoire, c'est à dire la reconnaissance de droits exclusifs juridiquement protégés. La directive offre en effet cette possibilité, en son article 7, « dans la mesure où cela est nécessaire au maintien du service universel », afin d'en assurer le fonctionnement dans des conditions d'équilibre financier. Compte tenu des exigences liées à la prestation du service universel, notamment en matière de qualité et de prix abordables, l'étendue des services réservés visés au § 1^{er} correspond à ce qui est autorisé par la directive en la matière.

Le § 2 aborde la réservation de services sous l'angle de la protection de l'intérêt général et de l'ordre public. C'est le cas du service des envois gratuits pour les aveugles et les malvoyants, réservable selon l'article 7, 1, in fine de la directive, ainsi que du service des envois recommandés utilisés dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives, visés à l'article 8 de la directive.

En ce qui concerne les envois recommandés utilisés dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives, étant donné qu'il est exigé dans plusieurs lois et arrêtés que l'envoi recommandé se fasse « à La Poste », il a paru souhaitable, afin de ne pas devoir modifier toutes ces dispositions et d'éviter d'éventuels problèmes sur le plan juridique et administratif, de réserver le service concerné à La Poste. Celle-ci dispose par ailleurs d'expérience en la matière.

Par souci de cohérence, il est également prévu que ces envois sont réservés à La Poste quel qu'en soit le support (physique ou électronique). Cette dernière disposition devra être appliquée en concordance avec les dispositions qui régiront la signature digitale.

Il est par conséquent loisible à tout autre opérateur postal d'organiser un service d'envois recommandés, sauf respect des limites de prix et de poids, et pour autant que ceux-ci ne concernent pas les procédures judiciaires ou administratives. Le fait, pour un utilisateur, de recourir erronément à un autre opérateur que La Poste pour l'envoi d'un recommandé dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative n'entraîne cependant pas la nullité de la pièce, sauf si une disposition devait le prévoir expressément.

Art. 22. Conformément à la possibilité figurant à l'article 9, 4, de la directive, un fonds de compensation est créé. Il est destiné à assurer la sauvegarde du service universel, lorsqu'il est constaté que, malgré le maintien d'un secteur réservé, les obligations de service universel constituent une charge financière inéquitable pour le prestataire du service. Pour obtenir l'intervention du fonds, le prestataire du service universel doit établir, sur base d'une comptabilité analytique, que la charge du service universel qu'il assume est inéquitable.

Les articles 144*nonies* et *decies* fixent par ailleurs les principes de contribution et le mode de fonctionnement de ce fonds, ceci en se référant à ce que le législateur a prévu à l'article 86, § 1^{er}, de la loi pour le secteur des télécommunications.

Le fonds est financé par les entreprises ayant obtenu une licence et réalisant un chiffre d'affaires dépassant un seuil déterminé dans le service universel non réservé. La Poste étant la seule à avoir la charge du service universel réservé et non réservé sur l'ensemble du territoire, elle ne contribue pas au financement dudit fonds.

La loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration est applicable aux organismes d'intérêt public qui sont des services publics fédéraux. En matière de calcul du coût du service universel et du service universel restant, si celui-ci est établi par l'Institut, la demande du détail de ce calcul pourrait lui être adressée sur base de l'article 4 de cette loi. Cependant, l'information souhaitée pourrait être refusée si l'Institut considérait qu'il est nécessaire de protéger des secrets d'affaires et la concurrence entre les opérateurs. Cette demande d'information paraît toutefois difficile à rejeter lorsqu'elle émane d'une personne appelée à contribuer financièrement au fonds de compensation.

Art. 23. Les §§ 1^{er} et 2 de l'article 144*duodecies* déterminent les sanctions au cas où un opérateur postal ne respecte pas ses obligations. Des sanctions financières peuvent être imposées à celui qui contracte de manière répétée, et après mise en demeure, avec un opérateur postal qui n'est pas mentionné dans la liste publiée au *Moniteur belge*.

Art. 21. § 1 van artikel 144*octies* voorziet het voorbehouden van diensten aan De Post in haar hoedanigheid van leverancier belast met de totaliteit van de universele dienst, m.a.w. de erkenning van juridisch beschermde exclusieve rechten. De richtlijn biedt inderdaad deze mogelijkheid, in artikel 7, « voor zover dit noodzakelijk is voor het behoud van de universele dienst », teneinde de werking ervan te waarborgen in een toestand van financieel evenwicht. Rekening houdend met de aan de prestatie van de universele dienst gebonden eisen, meer bepaald inzake kwaliteit en haalbare prijzen, stemt de draagwijdte van de voorbehouden diensten bedoeld in § 1 overeen met wat toegelaten wordt door de richtlijn terzake.

§ 2 handelt over het voorbehouden van diensten vanuit het gezichtspunt van de bescherming van het algemeen belang en van de openbare orde. Dit is het geval van de gratis verzendingsdienst voor blinden en slechtzienden, reserveerbaar volgens artikel 7, 1, in fine van de richtlijn, alsook van de dienst van aangetekende zendingen, bedoeld in artikel 8 van de richtlijn, die in het kader van gerechtelijke of administratieve procedures worden gebruikt.

Wat de aangetekende zendingen betreft die in het kader van gerechtelijke of administratieve procedures worden gebruikt, leek het wenselijk, aangezien in verscheidene wetten en besluiten vereist wordt dat de aangetekende zending « ter post » gebeurt, teneinde al deze bepalingen niet te moeten wijzigen en eventuele problemen op juridisch en administratief vlak te vermijden, de betrokken dienst aan De Post voor te behouden. Deze beschikt bovendien over ervaring ter zake.

Omwille van de coherentie wordt eveneens voorzien dat deze zendingen aan De Post voorbehouden zijn ongeacht de drager ervan (fysiek of elektronisch). Deze laatste bepaling zal moeten toegepast worden in overeenstemming met de bepalingen die de digitale handtekening zullen regelen.

Bijgevolg is het voor iedere postoperator mogelijk een dienst aangetekende zendingen te organiseren, behoudens naleving van de prijs- en gewichtsgrenzen, en voor zover deze niet de gerechtelijke of administratieve procedures betreffen. Het feit, voor een gebruiker, zich verkeerdelijk tot een andere operator dan De Post te wenden voor de verzending van een aangetekende brief in het kader van een gerechtelijke of administratieve procedure leidt echter niet tot de nietigheid van het stuk, behalve wanneer een bepaling dit uitdrukkelijk mocht voorzien.

Art. 22. Overeenkomstig de mogelijkheid vermeld in artikel 9, 4, van de richtlijn, wordt een compensatiefonds opgericht. Het is bestemd om de vrijwaring van de universele dienst te waarborgen wanneer vastgesteld wordt dat, ondanks het handhaven van een voorbehouden sector, de verplichtingen betreffende de universele dienst voor de leverancier van de dienst een onevenredig financiële last inhouden. Om een tussenkomst van het fonds te bekomen moet de leverancier van de universele dienst aantonen, op basis van een analytische boekhouding, dat de last van de universele dienst die hij waarborgt, onevenredig is.

De artikelen 144*nonies* en *decies* leggen bovendien de principes van bijdrage en van de wijze van functioneren van dit fonds vast, verwijzend naar wat de wetgever heeft voorzien in artikel 86, § 1, van de wet voor de telecommunicatiesector.

Het fonds wordt gefinancierd door de ondernemingen die een vergunning gekregen hebben en die een omzet halen in de niet-voorbehouden universele dienst die een vastgestelde drempel overschrijdt. De Post, als enige die de last te dragen heeft van de voorbehouden en de niet-voorbehouden universele dienst over heel het grondgebied, draagt niet bij in de financiering van dit fonds.

De wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur is van toepassing op instellingen van openbaar nut die federale openbare diensten zijn. Inzake de berekening van de kostprijs van de universele dienst en van de resterende universele dienst, zo deze door het Instituut gebeurt, zouden de details van deze berekening opgevraagd kunnen worden op grond van artikel 4 van deze wet. Nochtans zou de gewenste informatie geweigerd kunnen worden indien het Instituut van mening was dat het noodzakelijk is professionele geheimen en de mededinging tussen de operatoren te beschermen. Deze vraag naar informatie blijkt echter moeilijk te verwerpen wanneer zij afkomstig is van een persoon die geroepen is financieel tot het compensatiefonds bij te dragen.

Art. 23. §§1 en 2 van artikel 144*duodecies* bepalen de sancties indien een postoperator zijn verplichtingen niet nakomt. Financiële sancties kunnen opgelegd worden aan degene die herhaaldelijk, en na ingebrekestelling, overeenkomsten afsluit met een postoperator die niet vermeld is in de lijst die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

En cas d'exécution défailante par le prestataire du service universel des obligations prévues aux articles 142 à 144*quater*, la constatation et la sanction prévue par le § 3 correspondent à ce qui a été adopté pour le service universel des télécommunications à l'article 17 de l'annexe 1 arrêtant les conditions techniques et financières de prestations des services offerts au titre du service universel visé à l'article 84, § 2, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Cette possibilité de sanction est étendue au cas où l'Institut ne qualifierait pas de force majeure la cause invoquée pour justifier l'interruption ou l'arrêt de la prestation du service universel, visée à l'article 142, § 4.

Art. 24. L'article 148*bis* et l'article 148*sexies* organisent la prestation des services postaux non réservés.

Pour les services non réservés compris dans le service universel, l'octroi des licences est subordonné au respect d'exigences reprises dans la loi et destinées à garantir aux utilisateurs se trouvant dans des conditions comparables un service identique et d'une qualité déterminée.

Pour les services non réservés qui ne relèvent pas du service universel, un minimum de conditions est imposé pour garantir le respect des exigences essentielles et de l'ordre public.

En particulier, l'observance de la législation sociale et fiscale en vigueur est explicitement mentionnée comme condition pour la prestation de services postaux.

Dans un secteur particulièrement intensif en main d'œuvre, il s'agit d'une condition nécessaire pour assurer une concurrence loyale au sein du secteur. En effet, dans un secteur particulièrement intensif en main d'œuvre, le service universel ne pourra être garanti si le prestataire du service universel est confronté à une « dumping social » de la part de certains concurrents.

La procédure mise en place ne signifie cependant pas que l'Institut reprenne les compétences des services d'Inspection sociale et fiscale.

L'interdiction de transporter ou de distribuer des envois portant à l'extérieur des mentions qui sont clairement contraires aux bonnes mœurs ou à l'ordre public reprise de l'article 142, 4°, est étendue à tous les opérateurs.

Le § 2 précise que l'obligation ne sera effective qu'à dater de la parution au *Moniteur belge* de l'arrêté royal fixant les modalités de la déclaration visée au § 1^{er}.

Il est prévu au § 3 que l'Institut accusera réception de chaque déclaration et fera, le cas échéant, les commentaires qu'il convient, notamment s'il est considéré que les activités déclarées sont de nature à porter atteinte aux droits exclusifs octroyés à La Poste.

Il est précisé par l'article 148*ter* que toute déclaration est reprise dans une liste actualisée publiée au *Moniteur belge*.

L'article 148*quater* complète les précédents en réglant la question du transfert.

L'article 148*quinquies* stipule que l'indemnité à payer prendra en compte les coûts de l'examen de la demande, ainsi que ceux relatifs au suivi de la déclaration.

Le § 1^{er} de l'article 148*sexies* prévoit que la prestation de services postaux compris dans le service universel est soumise à une licence individuelle et détermine les conditions de son octroi.

Les principes tarifaires fixés dans l'article 144*ter* s'appliquent au détenteur d'une licence en vertu du troisième tiret, 2°, et ce dans la zone géographique à couvrir visée au premier tiret.

Le § 2 prévoit que le Roi détermine les modalités de la procédure pour l'octroi, le refus et le retrait d'une licence individuelle.

Le § 3 prévoit que l'identité des titulaires d'une licence individuelle est mentionnée dans une liste actualisée publiée au *Moniteur belge*.

L'article 148*septies* stipule que l'indemnité à payer prendra en compte les coûts de l'examen de la demande, ainsi que ceux relatifs au suivi de la licence.

Art. 25. Le paragraphe 1^{er} soumet La Poste au régime de droit commun en matière de responsabilité contractuelle, à l'instar des autres opérateurs postaux.

In geval van gebrekkige uitvoering door de leverancier van de universele dienst van de verplichtingen voorzien in de artikelen 142 tot 144*quater*, stemmen de vaststelling en de sanctie voorzien door § 3 overeen met wat aanvaard werd voor de universele telecommunicatiedienst in art. 17 van bijlage 1 tot vaststelling van de technische en financiële prestatievoorwaarden betreffende de diensten die worden aangeboden bij wijze van universele dienstverlening bedoeld in artikel 84, § 2, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

Deze sanctiemogelijkheid wordt uitgebreid tot het geval waarin het Instituut de ingeroepen oorzaak niet kwalificeert als overmacht om de onderbreking of het beëindigen van de prestatie van de universele dienst te rechtvaardigen, zoals bedoeld in artikel 142, § 4.

Art. 24. Artikel 148*bis* en artikel 148*sexies* regelen het verlenen van niet-voorbehouden postdiensten.

Voor niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst is de toekenning van vergunningen onderworpen aan de naleving van de vereisten opgenomen in de wet en bedoeld om aan gebruikers die zich in vergelijkbare omstandigheden bevinden een identieke dienst en van een bepaalde kwaliteit te waarborgen.

Voor niet-voorbehouden diensten die geen deel uitmaken van de universele dienst wordt een minimumaantal voorwaarden opgelegd om de naleving van de essentiële eisen en van de openbare orde te waarborgen.

De naleving van de geldende sociale en fiscale wetgeving wordt expliciet vermeld als voorwaarde voor het verstrekken van postdiensten.

In een sector die bijzonder sterk staat qua aantal arbeidskrachten, gaat het om een noodzakelijke voorwaarde om een eerlijke mededinging in de sector te waarborgen. Inderdaad, in een sector die bijzonder sterk staat qua aantal arbeidskrachten, zal de universele dienst niet gewaarborgd kunnen worden als de leverancier van de universele dienst geconfronteerd wordt met "sociale dumping" door bepaalde concurrenten.

De ingestelde procedure betekent echter niet dat het Instituut de bevoegdheden van de sociale en fiscale inspectiediensten overneemt.

Het verbod zendingen te vervoeren of te verdelen die aan de buitenzijde vermeldingen dragen die duidelijk in strijd zijn met de goede zeden of met de openbare orde, overgenomen van artikel 142, 4°, wordt uitgebreid tot alle operatoren.

§ 2 preciseert dat de verplichting slechts effectief zal zijn vanaf de datum van verschijning in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit dat de modaliteiten bepaalt van de aangifte bedoeld in § 1.

Er wordt voorzien in § 3 dat het Instituut ontvangst zal melden van elke aangifte en desgevallend het passende commentaar zal leveren, meer bepaald wanneer geoordeeld wordt dat de aangegeven activiteiten van aard zijn de exclusieve rechten te schaden die aan De Post toegekend zijn.

In artikel 148*ter* wordt gepreciseerd dat elke aangifte opgenomen wordt in een bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt wordt.

Door de kwestie van de overdracht te regelen vult artikel 148*quater* de voorgaande aan.

Artikel 148*quinquies* bepaalt dat de te betalen vergoeding zal rekening houden met de kosten van het onderzoek van de aanvraag, evenals met deze betreffende de opvolging van de aangifte.

§ 1 van artikel 148*sexies* voorziet dat de levering van postdiensten begrepen in de universele dienst onderworpen is aan een individuele vergunning en de voorwaarden van de toekenning ervan bepaalt.

De tarifaire principes die in artikel 144*ter* bepaald zijn, zijn van toepassing op de houder van een vergunning krachtens het derde streepje, 2°, en dit in de te dekken geografische zone zoals bedoeld onder het eerste streepje.

§ 2 voorziet dat de Koning de modaliteiten bepaalt van de procedure voor de toekenning, de weigering en de intrekking van een individuele vergunning.

§ 3 voorziet dat de identiteit van de bezitters van een individuele vergunning vermeld wordt in een bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt wordt.

Artikel 148*septies* bepaalt dat de te betalen vergoeding zal rekening houden met de kosten van het onderzoek van de aanvraag, evenals met deze betreffende de opvolging van de vergunning.

Art. 25. § 1 onderwerpt De Post aan het gemeenrechtelijk contractueel aansprakelijkheidsregime, zoals andere postoperatoren.

Le paragraphe 2 vise, d'une part, à supprimer la référence à l'article 134 abrogé et, d'autre part, à éviter le cumul des sanctions administratives et judiciaires pour un même fait.

Le paragraphe 3 est une extension à tous les opérateurs postaux de l'application de la pénalité prévue à l'article 28 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service postal, en cas de révélation non autorisée par un membre du personnel du contenu d'un envoi confié à l'un de ces prestataires.

Le paragraphe 4 est une extension à tous les opérateurs postaux de l'application de la pénalité prévue à l'article 29 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service postal, en cas de révélation non autorisée par un membre du personnel du contenu d'un envoi confié à l'un de ces prestataires.

Art. 26. Cet article abroge l'arrêté royal du 9 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré étant donné qu'il n'a plus de base légale et que les modalités concernant le courrier accéléré ne sont plus nécessaires.

Art. 27. Cet article modifie l'article 460 du Code Pénal afin d'étendre la protection attachée au secret des lettres confiées à La Poste à toutes les lettres, quel que soit l'opérateur postal à qui elles ont été confiées.

Art. 28 et 29. Ces dispositions n'appellent pas de commentaire.

Réponse à l'avis du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
De Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 6 mai 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "transposant les obligations découlant de la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service", a donné le 12 mai 1999 l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention du Gouvernement sur le fait que l'absence du contrôle qu'il appartient au Parlement d'exercer en vertu de la Constitution, a pour conséquence que le Gouvernement ne dispose pas de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre et le préambule sont rédigés en des termes quasi identiques. La demande d'avis s'exprime dans les termes suivants :

« L'urgence est motivée par l'impérieuse nécessité de transposer la directive le plus rapidement possible ».

Dans le bref délai qui lui a été imparti, la section de législation s'est limitée aux observations ci-après.

Observations générales

Le 30 octobre 1998, le Ministre des Télécommunications avait saisi la section de législation d'un avant-projet de loi « modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques afin d'adapter le cadre réglementaire aux dispositions de la Directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant les règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service ».

§ 2 beoogt, aan de ene kant, de verwijzing naar opgeheven artikel 134 af te schaffen en, aan de andere kant, de cumulatie van administratieve en gerechtelijke strafmaatregelen voor eenzelfde feit te vermijden.

§ 3 is een uitbreiding tot alle postoperatoren van de toepassing van de strafbaarheid zoals voorzien in artikel 28 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst, in het geval van niet-toegelaten onthulling door een personeelslid van de inhoud van een zending die aan een van deze verleners werd toevertrouwd.

§ 4 is een uitbreiding tot alle postoperatoren van de toepassing van de strafbaarheid zoals voorzien in artikel 29 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst, in het geval van niet-toegelaten onthulling door een personeelslid van de inhoud van een zending die aan een van deze verleners werd toevertrouwd.

Art. 26. Dit artikel heft het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost op vermits er geen wettelijke grondslag meer is en vermits de modaliteiten betreffende de snelpost niet meer noodzakelijk zijn.

Art. 27. Dit artikel wijzigt artikel 460 van het Strafwetboek teneinde de bescherming door het briefgeheim van brieven die aan De Post worden toevertrouwd uit te breiden tot alle brieven, ongeacht de postoperator aan wie zij werden toevertrouwd.

Art. 28 en 29. Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Antwoord op het advies van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 6 mei 1999 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot omzetting van de verplichtingen die voortvloeien uit de van kracht zijnde richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst", heeft op 12 mei 1999 het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht van de Regering op het feit dat de ontstentenis van de controle die het Parlement krachtens de Grondwet moet kunnen uitoefenen, tot gevolg heeft dat de Regering niet over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De brief en de aanhef zijn in bijna identieke bewoordingen gesteld. In het onderhavige geval luidt die motivering in de brief aldus :

« L'urgence est motivée par l'impérieuse nécessité de transposer la directive le plus rapidement possible ».

In de korte termijn die haar is toegemeten, heeft de afdeling wetgeving zich tot de volgende opmerkingen beperkt.

Algemene opmerkingen

Op 30 oktober 1998 heeft de Minister van Telecommunicatie de afdeling wetgeving verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet "tot wijziging van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven teneinde het reglementaire kader aan te passen aan Richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst".

L'avis fut donné le 1^{er} février 1999 (Avis L. 28.419/4).

Plutôt que de déposer cet avant-projet, le Gouvernement a choisi d'insérer dans un projet de loi, devenu la loi du 3 mai 1999 portant des dispositions budgétaires et diverses, une disposition accordant une habilitation au Roi pour assurer la transposition de la directive.

Cette disposition est formulée comme suit :

« Art 27. Un article 154*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques :

« Art 154*bis*. § 1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, avant le 31 décembre 2002 supprimer, compléter, modifier ou remplacer les dispositions de la présente loi afin de prendre les mesures nécessaires à l'exécution des obligations qui, en matière de services postaux, résultent des règlements et directives en vigueur de la Communauté européenne.

§ 2. Le projet d'arrêté royal dont question au § 1^{er} de cet article est soumis à l'avis motivé de la section de législation du Conseil d'Etat. Cet avis est publié en même temps que le Rapport au Roi et l'arrêté royal y relatif.

§ 3. L'arrêté royal pris en exécution du § 1^{er} de cet article est abrogé lorsqu'il n'a pas été confirmé par la loi dans les quinze mois qui suivent sa publication au *Moniteur belge*. ».

Le projet d'arrêté soumis à l'avis de la section de législation reprend, dans l'ensemble, le teneur de l'avant-projet de loi ayant donné lieu à l'avis L. 28.419/4.

L'article 154*bis*, § 1^{er}, précité habilite le Roi à prendre les mesures nécessaires à l'exécution des obligations qui, en matière de services postaux, résultent des règlements et directives en vigueur de la Communauté européenne.

Cette habilitation comporte une double limitation.

D'une part, elle n'autorise le Roi qu'à modifier la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Il s'ensuit que les articles 25 et 27 du projet, qui modifient d'autres dispositions légales que celles de la loi du 21 mars 1991, excèdent l'habilitation légale.

D'autre part, les mesures prises doivent être "nécessaires à l'exécution des obligations qui, en matière de services postaux, résultent des règlements et directives en vigueur de la Communauté européenne".

Une telle habilitation est limitée à l'exécution des obligations à l'égard desquelles la compétence du législateur lui-même est liée (1). Elle ne confère pas au Roi le pouvoir de transposer dans l'ordre interne les dérogations facultatives autorisées par les directives (2).

A cet égard, plusieurs dispositions du projet paraissent excéder l'habilitation légale.

Ainsi, la création par les articles 144*novies* et 144*undecies* en projet du Fonds de compensation pour le service postal universel excède l'habilitation légale.

Si, en effet, il peut être soutenu que la création de ce fonds est nécessaire pour sauvegarder le service universel, dont le maintien est une obligation pour les Etats membres, la contribution des titulaires d'une licence individuelle est une simple faculté laissée à la discrétion de ces Etats. Cette contribution n'est donc pas une mesure nécessaire à la transposition de la directive. Elle est d'autant plus critiquable qu'elle doit être considérée comme un impôt (3), matière que l'article 170 de la Constitution réserve au législateur et pour laquelle une délégation est en principe interdite (4).

De afdeling wetgeving heeft dat advies op 1 februari 1999 gegeven (advies L. 28.419/4).

De Regering heeft dat voorontwerp van wet echter niet ingediend maar ervoor geopteerd in een wetsontwerp, dat de wet van 3 mei 1999 houdende budgettaire en diverse bepalingen is geworden, een bepaling op te nemen waarbij de Koning gemachtigd wordt ervoor te zorgen dat de richtlijn wordt omgezet.

Die bepaling is als volgt gesteld :

« Art. 27. Een artikel 154*bis*, luidend als volgt, wordt ingevoegd in de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven :

« Art. 154*bis*. § 1. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, voor 31 december 2002 de bepalingen van deze wet opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen teneinde de vereiste maatregelen te nemen ter uitvoering van de verplichtingen die, inzake de postdiensten, voortvloeien uit de van kracht zijnde verordeningen en richtlijnen van de Europese Gemeenschap.

§ 2. Het in § 1 bedoeld ontwerp van besluit wordt aan het met redenen omkleed advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State onderworpen. Dit advies wordt, samen met het verslag aan de Koning en het koninklijk besluit waarop het betrekking heeft, bekendgemaakt.

§ 3. Het koninklijk besluit genomen krachtens § 1 van dit artikel wordt opgeheven wanneer het niet binnen de vijftien maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* bij wet werd bekrachtigd. ».

Het ontwerpbesluit dat ter fine van advies aan de afdeling wetgeving is voorgelegd, heeft grosso modo dezelfde strekking als het voorontwerp van wet waarover advies L. 28.419/4 is gegeven.

In paragraaf 1 van het voormelde artikel 154*bis* wordt de Koning ertoe gemachtigd de vereiste maatregelen te nemen ter uitvoering van de verplichtingen die, inzake de postdiensten, voortvloeien uit de van kracht zijnde verordeningen en richtlijnen van de Europese Gemeenschap.

Die machtiging houdt een tweevoudige beperking in.

Eenzijds wordt de Koning daarbij alleen ertoe gemachtigd de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven te wijzigen.

Daaruit volgt dat de artikelen 25 en 27 van het ontwerp, waarbij wijzigingen worden aangebracht in andere wetsbepalingen dan die van de wet van 21 maart 1991, verder reiken dan de wettelijke machtiging.

Anderzijds moeten de getroffen maatregelen noodzakelijk zijn voor de "uitvoering van de verplichtingen die, inzake de postdiensten, voortvloeien uit de van kracht zijnde verordeningen en richtlijnen van de Europese Gemeenschap".

Zulk een machtiging is beperkt tot het uitvoeren van de verplichtingen ten aanzien waarvan de bevoegdheid van de wetgever zelf gebonden is (1). Bij die machtiging wordt aan de Koning niet de bevoegdheid verleend om de facultatieve afwijkingen die bij de richtlijnen zijn toegestaan in intern recht om te zetten (2).

In dit opzicht lijken verscheidene bepalingen van het ontwerp verder te reiken dan de wettelijke machtiging.

Zo reiken de ontworpen artikelen 144*novies* en 144*undecies*, waarbij het Compensatiefonds voor de universele postdienst wordt opgericht, verder dan de wettelijke machtiging.

Er kan weliswaar worden betoogd dat de oprichting van dat fonds nodig is voor het waarborgen van de universele dienst, waarvan het behoud door de lidstaten dient te worden gegarandeerd, maar de bijdrage te leveren door de houders van een individuele vergunning is louter een mogelijkheid, waartoe die lidstaten vrij kunnen beslissen. Die bijdrage is dan ook geen maatregel die voor de omzetting van de richtlijn is vereist. Die bijdrage is des te meer voor kritiek vatbaar daar ze moet worden beschouwd als een belasting (3), een aangelegenheid die krachtens artikel 170 van de Grondwet alleen door de wetgever kan worden geregeld en waarvoor een overdracht van bevoegdheid in principe verboden is (4).

Les sanctions administratives, prévues à l'article 144*duodecies* en projet, excèdent également l'habilitation. Elles sanctionnent en effet les infractions à d'autres dispositions que celles prises strictement pour la transposition de la directive, puisque sont visés, d'une manière générale, tous les manquements aux obligations du titre IV de la loi du 21 mars 1991. En outre, dès lors que, parmi les conditions pour la prestation de services non réservés, figurerait l'obligation de respecter "les dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles en matière fiscale et sociale", les infractions à ces dispositions seraient doublement sanctionnées lorsqu'elles seraient commises par des opérateurs de services postaux. Cette double pénalisation des infractions à la législation fiscale et sociale est non seulement étrangère à la transposition de la directive, mais est aussi contraire au principe général de droit pénal « *non bis in idem* ».

Ainsi encore l'habilitation accordée au Roi par l'article 154*bis* de la loi du 21 mars 1991 ne l'autorise pas à imposer les redevances prévues aux articles 148*quinquies* et 148*septies* en projet.

Observations particulières

Préambule

Alinéa 1^{er}.

Cet alinéa est à omettre. Le Traité du 25 mars 1957 instituant la Communauté européenne ne constitue en effet pas un fondement juridique à l'arrêté en projet.

Alinéa 2.

S'il est vrai que dans la pratique antérieure, il était fait référence aux directives transposées par un arrêté dans les visas, cette manière de faire n'est plus d'usage. Actuellement, il y a lieu de préciser que le texte en projet transpose telle directive sous la forme d'un considérant, ou sous la forme d'un article du dispositif. L'alinéa 2 sera dès lors omis et le texte en projet sera corrigé en fonction de cette observation et selon le choix effectué par les auteurs du texte en projet.

Alinéa 3.

Il convient de compléter cet alinéa par la date de la loi qui a inséré l'article 154*bis* qui y est visé. L'on ajoutera les mots "3 mai 1999".

Alinéa 4.

S'il est vrai que dans la pratique antérieure, les textes abrogés par un arrêté n'étaient pas visés dans le préambule de ce dernier, cette manière de faire n'est plus d'usage. Actuellement, il y a lieu de viser ces derniers. L'on ajoutera dès lors un alinéa visant l'arrêté royal du 3 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré, qui est abrogé par l'article 26 du projet.

Dispositif

Article 12

Article 141, § 1^{er}, A en projet.

L'article 141, § 1^{er}, A, en projet, permettrait à La Poste de "confier à un tiers, pour son compte et sous sa responsabilité, par voie contractuelle, une partie du [...] service universel, réservé ou non". Ceci serait de nature à fausser la concurrence puisque ces cocontractants ne seraient pas eux-mêmes soumis aux obligations inhérentes à la prestation du service universel, dont la réservation de certains services constitue pourtant une forme de contrepartie, et qu'ils seraient par ailleurs librement choisis pour fournir des services réservés qu'il serait interdit aux autres opérateurs de fournir, ou encore des services non réservés, mais relevant du service universel, que ces autres opérateurs ne pourraient quant à eux fournir que moyennant l'obtention d'une licence individuelle. Cette disposition doit par conséquent être omise.

Ook de administratieve sancties waarin het ontworpen artikel 144*duodecies* voorziet, reiken verder dan de machtiging. Die sancties worden immers opgelegd voor de niet-naleving van andere bepalingen dan die welke uitsluitend met het oog op de omzetting van de richtlijn worden uitgevaardigd, aangezien op algemene wijze wordt verwezen naar de niet-nakoming van alle verplichtingen van titel IV van de wet van 21 maart 1991. Aangezien een van de voorwaarden voor het verlenen van niet-voorbehouden diensten erin zou bestaan "de wettelijke, reglementaire of conventionele bepalingen inzake fiscale of sociale aangelegenheden" na te leven, zouden operatoren van postdiensten die deze bepalingen niet naleven overigens twee keer worden bestraft. Die dubbele bestraffing van de niet-naleving van de fiscale en de sociale wetgeving is niet vereist voor de omzetting van de richtlijn, maar is bovendien ook strijdig met het algemeen strafrechtelijk beginsel « *non bis in idem* ».

Zo stelt de machtiging die bij artikel 154*bis* van de wet van 21 maart 1991 aan de Koning is verleend Hem evenmin in staat de rechten op te leggen waarin de ontworpen artikelen 148*quinquies* en 148*septies* voorzien.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

Eerste lid.

Dit lid dient te vervallen. Het Verdrag van 25 maart 1957 tot oprichting van de Europese Gemeenschap levert voor het ontworpen besluit immers geen rechtsgrond op.

Tweede lid.

Vroeger werd inderdaad naar een richtlijn die bij een besluit werd omgezet verwezen met een lid dat begon met "Gelet op"; dat is nu echter niet meer gebruikelijk. Thans dient in de vorm van een overweging, of in de vorm van een artikel in het dispositief, te worden gesteld dat de ontworpen regeling die bepaalde richtlijn omzet. Dit lid moet derhalve vervallen en de ontworpen tekst moet in het licht van deze opmerking en naar de keuze van de stellers van het ontworpen besluit verbeterd worden.

Derde lid.

Dit lid behoort te worden aangevuld met de datum van de wet waarbij artikel 154*bis*, waarnaar daarin wordt verwezen, is ingevoegd. Men schrijve dan ook: "..., ingevoegd bij de wet van 3 mei 1999".

Vierde lid.

Hoewel het vroeger de gewoonte was om teksten die opgeheven werden door een besluit niet te vermelden in de aanhef van dat besluit, is die werkwijze nu niet meer gebruikelijk. Thans behoren die teksten te worden vermeld. Er behoort derhalve een lid te worden toegevoegd, waarin verwezen wordt naar het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost, dat wordt opgeheven bij artikel 26 van het ontwerp.

Dispositief

Artikel 12

Ontworpen artikel 141, § 1, A.

Krachtens het ontworpen artikel 141, § 1, A, zou De Post "voor haar rekening en onder haar verantwoordelijkheid, een deel van die al dan niet voorbehouden universele dienst contractueel aan een derde (kunnen) toevertrouwen". Zulks zou echter tot concurrentievervalsing kunnen leiden, aangezien die medecontractanten zelf niet gebonden zouden zijn aan de verplichtingen die inherent zijn aan de levering van de universele dienst, waarvan bepaalde diensten juist ter compensatie daarvan voorbehouden zijn, en zij bovendien vrij zouden worden gekozen voor het leveren van voorbehouden diensten die andere exploitanten niet zouden mogen leveren, of voorts van niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst en welke diensten die andere exploitanten hunnerzijds alleen zouden kunnen leveren als zij daartoe een individuele vergunning verkrijgen. Deze bepaling dient bijgevolg te vervallen.

Article 21

Article 144*octies*, § 2 en projet.

Dans un souci de cohérence, il convient d'écrire "au prestataire du service universel" au lieu de "à La Poste".

Article 23

Article 144*duodecies*, § 3, alinéa 2 en projet.

La référence doit être faite à l'article 142, § 3, quatrième tiret et non à l'article 142, § 4.

Article 24

Dans la phrase liminaire on écrira « ... articles 148*bis* à 148*septies* ... »

Articles 148*bis* à 148*septies* en projet.

1. L'article 9, paragraphe 1^{er}, de la directive permet aux Etats membres d'introduire, pour ce qui est des services non réservés qui ne relèvent pas du service universel, des « autorisations générales » au sens de son article 2, 14), "dans la mesure où cela est nécessaire pour garantir le respect des exigences essentielles" que son article 2, 19), énumère limitativement : "les raisons générales de nature non économique qui peuvent amener un Etat membre à imposer des conditions pour la prestation de services postaux. Ces raisons sont la confidentialité de la correspondance, la sécurité du réseau en ce qui concerne le transport de matières dangereuses et, dans les cas justifiés, la protection des données, la protection de l'environnement et l'aménagement du territoire. La protection des données peut comprendre la protection des données à caractère personnel, la confidentialité des informations transmises ou stockées, ainsi que la protection de la vie privée ».

Les explications avancées dans le commentaire de l'article à l'examen, qui relève d'ailleurs de manière assez révélatrice qu'"en l'état actuel des choses, les opérateurs postaux ne sont soumis à aucune procédure d'autorisation", ne font état d'aucun fait en rapport avec ces exigences essentielles et de nature à démontrer la nécessité de soumettre indifféremment tous les services postaux ne relevant pas du service universel à un régime de déclaration assortie d'engagements pour la plupart étrangers aux exigences précitées mais lourdement sanctionnés par ailleurs, ainsi que le prévoit l'avant-projet.

Ce régime général doit donc être profondément remanié afin de n'imposer d'obligations que strictement proportionnées - conformément à l'article 9, paragraphe 3, de la directive et en fonction de la nature particulière de chacun des services auquel il serait rendu applicable - aux nécessités inhérentes à l'une ou l'autre des exigences essentielles précisées (5).

2. Les "conditions régissant la prestation des services non réservés compris dans le service universel" appellent des observations similaires, dès lors que l'article 9, paragraphe 2, de la directive prévoit que les Etats membres ne peuvent, pour ces services, introduire des procédures d'autorisation, y compris des licences individuelles, que dans la mesure où cela est nécessaire pour garantir le respect des exigences essentielles et sauvegarder le service universel", et que, suivant le paragraphe 3 du même article, ces procédures doivent être proportionnées et fondées sur des critères objectifs. Or nombre d'obligations exorbitantes de ces règles seraient imposées à tous les prestataires de ces services sans réelle justification, et même à ceux d'entre eux qui les fournissent d'ores et déjà sans être soumis à un tel régime. Cet aspect de l'avant-projet doit dès lors être, lui aussi, profondément revu dans le sens indiqué ci-avant.

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck, P. Lienardy, conseillers d'Etat;

Mme M. Proost, greffier.

Artikel 21

Ontworpen artikel 144*octies* § 2.

Omwille van de samenhang schrijve men "aan de leverancier van de universele dienst" in plaats van "aan De Post".

Artikel 23

Ontworpen artikel 144*duodecies* § 3 tweede lid.

Er dient verwezen te worden naar artikel 142, § 3, vierde streepje, en niet naar artikel 142, § 4.

Artikel 24

In de inleidende zin schrijve men « ... artikelen 148*bis* tot 148*septies* ... » .

Ontworpen artikelen 148*bis* tot 148*septies*.

1 Artikel 9, lid 1, van de richtlijn stelt de Lid-Staten in de mogelijkheid voor de niet-voorbehouden diensten die buiten het toepassingsgebied van de universele dienst vallen, "algemene machtigingen" in te stellen in de zin van artikel 2, punt 14 ervan, "voorzover dit noodzakelijk is om de naleving van de essentiële eisen te waarborgen" die in artikel 2, punt 19, limitatief worden opgesomd : "niet-economische redenen van algemeen belang die een Lid-Staat ertoe kunnen bewegen voorwaarden inzake de levering van postdiensten op te leggen. Deze redenen zijn het vertrouwelijke karakter van de brievenpost, de veiligheid van het functioneren van het netwerk op het gebied van het vervoer van gevaarlijke stoffen en, in gerechtvaardigde gevallen, de bescherming van gegevens, de bescherming van het milieu en de ruimtelijke ordening. Gegevensbescherming kan bestaan uit de bescherming van persoonsgegevens, het vertrouwelijke karakter van informatie die wordt doorgegeven en/of opgeslagen, alsmede de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. ».

De uitleg die wordt verstrekt in de commentaar op het onderzochte artikel, waarin er trouwens heel treffend op wordt gewezen dat "in de huidige stand van zaken (...) postoperatoren aan geen enkele machtigingsprocedure onderworpen (zijn), maakt geen gewag van enig feit in verband met de essentiële eisen en dat zou kunnen aantonen dat het noodzakelijk is alle postdiensten die niet vallen onder de universele dienst zonder onderscheid te onderwerpen aan een aangiferegeling die gepaard gaat met verbintenissen die voor het grootste deel niets hebben uit te staan met de voormelde eisen, maar anderzijds zwaar worden gestraft, zoals het voorontwerp bepaalt.

Die algemene regeling moet dus grondig worden herwerkt ten einde alleen verplichtingen op te leggen die strikt evenredig zijn - overeenkomstig artikel 9, lid 3, van de richtlijn en rekening houdend met de bijzondere aard van elk van de diensten waarop ze van toepassing zou worden verklaard - met de noden die inherent zijn aan de voormelde essentiële eisen (5).

2. Bij de "voorwaarden voor de levering van de niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst" behoren soortgelijke opmerkingen te worden gemaakt, aangezien artikel 9, lid 2, van de richtlijn bepaalt dat de Lid-Staten, voor die diensten, alleen machtigingsprocedures kunnen instellen, met inbegrip van individuele vergunningen, "voorzover dit noodzakelijk is om de naleving van de essentiële eisen te waarborgen en de universele dienst te vrijwaren", en, volgens lid 3 van hetzelfde artikel, die procedures moeten voldoen aan het evenredigheidsbeginsel en gebaseerd zijn op objectieve criteria. Tal van verplichtingen die afwijken van die regels zouden evenwel worden opgelegd aan alle leveranciers van die diensten, zonder dat ze echt gerechtvaardigd zijn en zelfs aan die leveranciers die deze diensten nu reeds leveren zonder onder zulk een regeling te vallen. Dit aspect van het voorontwerp moet bijgevolg op zijn beurt grondig worden herzien in de hierboven aangegeven zin.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

C. Wettinck, P. Lienardy, staatsraden;

Mevr. M. Proost, griffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Amelynck référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. Andersen.

Le greffier,
M. Proost.

Le président,
R. Andersen.

Notes

(1) Voir, notamment, l'avis L. 23.783/9, donné le 20 avril 1995, sur un projet d'arrêté royal "relatif à l'accès à la profession de transporteur de marchandises par voie navigable dans le domaine des transports nationaux et internationaux".

(2) P. Gilliaux, "Les directives européennes et le droit belge", Bruxelles, Bruylant, p. 45.

(3) Cour d'arbitrage, arrêt n° 21/97 du 17 avril 1997, *Moniteur belge* du 25 avril 1997.

(4) Cour d'arbitrage, arrêt n° 36/99, *Moniteur belge* du 14 avril 1999.

(5) La communication précitée de la Commission fournit à cet égard les précisions suivantes : "Si les Etats membres limitent les services postaux afin de garantir le service universel et le respect des exigences essentielles, le contenu d'une telle réglementation doit correspondre aux objectifs poursuivis. Ces obligations doivent, en principe, être appliquées dans le cadre de licences par catégorie et de procédures de déclaration par lesquelles les opérateurs de services postaux communiquent, notamment, leur nom, leur statut juridique et leur adresse, ainsi qu'une brève description des services qu'ils proposent au public. Des licences individuelles ne devraient être accordées que pour des services postaux spécifiques et lorsque preuve est faite que des procédures moins restrictives ne peuvent permettre d'atteindre ces objectifs. Les Etats membres peuvent être invités, cas par cas, à notifier à la Commission les mesures qu'ils ont prises, pour que celle-ci puisse les apprécier au regard du principe de proportionnalité" (p 12, 5.5.).

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Amelynck referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,
M. Proost.

De voorzitter,
R. Andersen.

Nota's

(1) Zie inzonderheid advies L. 23.783/9, dat op 20 april 1995 is gegeven over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de toegang tot het beroep van ondernemer van nationaal en internationaal goederenvervoer over de binnenwateren".

(2) P. Gilliaux, "Les directives européennes et le droit belge", Brussel, Bruylant, blz. 45.

(3) Arbitragehof, arrest nr. 21/97 van 17 april 1997, *Belgisch Staatsblad* van 25 april 1997.

(4) Arbitragehof, arrest nr. 36/99, *Belgisch Staatsblad* van 14 april 1999.

(5) De voormelde mededeling van de Commissie verstrekt in dat opzicht de volgende preciseringen : "Indien de lidstaten het verrichten van postdiensten beperken om te waarborgen dat aan de universele dienstverplichting en de essentiële eisen wordt voldaan, moet de inhoud van dergelijke regelgeving aan de ermee nagestreefde doelstellingen beantwoorden. Bij wijze van algemene regel moeten verplichtingen worden opgelegd in het kader van categorale vergunningen en meldingsprocedures, waarin exploitanten hun naam, rechtsvorm, en adres opgeven, alsmede een korte beschrijving van de door hen aan het publiek geboden diensten. Verlening van individuele vergunningen dient slechts voor specifieke postdiensten te worden toegepast en wanneer wordt aangetoond dat door minder restrictieve procedures deze doelstellingen niet kunnen worden gewaarborgd. Overigens kan de lidstaten worden verzocht, geval per geval, de door hen getroffen maatregelen bij de Commissie te melden, zodat zij in staat is na te gaan of de maatregelen proportioneel zijn." (blz. 12, 5.5.).

9 JUIN 1999. — Arrêté royal transposant les obligations découlant de la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Considérant que le présent arrêté transpose la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service;

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 154bis, inséré par la loi du 3 mai 1999;

Vu l'arrêté royal du 9 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 15 mars 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 29 avril 1999;

Vu la nécessité urgente de transposer le droit communautaire européen en matière de libéralisation des services postaux;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné le 25 mai 1999 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Télécommunications et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 78 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, modifié par les lois des 12 décembre 1994 et du 19 décembre 1997, est complété comme suit :

« 8° le remboursement des frais de gestion du fonds de compensation pour le service postal universel, selon les dispositions prévues à l'article 144decies, § 2;

9 JUNI 1999. — Koninklijk besluit tot omzetting van de verplichtingen die voortvloeien uit de van kracht zijnde richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Overwegende dat het onderhavig besluit richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst, omzet;

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 154bis, ingevoegd bij de wet van 3 mei 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 15 maart 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 29 april 1999;

Gelet op de dringende noodzaak het Europees gemeenschapsrecht op het vlak van de liberalisering van de postdiensten om te zetten;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 25 mei 1999, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Telecommunicatie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 78 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, gewijzigd bij de wetten van 12 december 1994 en van 19 december 1997, wordt aangevuld als volgt :

« 8° de terugbetaling van de kosten voor het beheer van het compensatiefonds voor de universele postdienst, volgens de bepalingen voorzien in artikel 144decies, § 2;

9° le remboursement des frais de surveillance du service postal universel. »

Art. 2. L'article 131 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 131. Pour l'application du présent titre, on entend par :

1° Services postaux : les services relatifs aux envois adressés qui consistent en l'une des opérations suivantes ou en la combinaison de plusieurs d'entre elles :

- la levée;
- le tri;
- l'acheminement;
- la distribution.

Ne sont pas considérés comme un service postal :

— la prestation de services postaux par la personne physique ou morale qui est à l'origine de l'envoi du courrier;

— les lettres de voitures et les factures non cachetées, dans la mesure où elles ne contiennent que les énonciations nécessaires à la livraison des marchandises qu'elles accompagnent;

— l'échange de documents.

2° Levée : l'opération consistant à collecter les envois postaux déposés aux points d'accès.

3° Distribution : le processus allant du tri au centre de distribution jusqu'à la remise des envois postaux aux destinataires.

4° Points d'accès : les installations physiques, notamment les boîtes aux lettres mises à la disposition du public, soit sur la voie publique, soit dans les locaux du prestataire du service universel, où les envois postaux peuvent être confiés par des clients au réseau postal public.

5° Réseau postal public : l'ensemble de l'organisation et des moyens de toute nature mis en oeuvre par le prestataire du service universel, pour prêter un service faisant partie du service universel, en vue notamment de :

— la levée des envois postaux couverts par une obligation de service universel aux points d'accès sur l'ensemble du territoire;

— l'acheminement et le traitement de ces envois du point d'accès du réseau postal jusqu'au centre de distribution;

— la distribution à l'adresse indiquée sur l'envoi.

6° Envoi postal : un envoi portant une adresse sous la forme définitive dans laquelle il est acheminé par le prestataire du service universel;

Il s'agit, en plus des envois de correspondance, par exemple de livres, de catalogues, de journaux, de périodiques et de colis postaux contenant des marchandises avec ou sans valeur commerciale.

7° Envoi de correspondance : une communication écrite sur un support physique quelconque qui doit être acheminée et remise à l'adresse indiquée par l'expéditeur sur l'envoi lui-même ou sur son conditionnement; les livres, catalogues, journaux et périodiques ne sont pas considérés comme des envois de correspondance.

8° Envoi recommandé : service consistant à garantir forfaitairement contre les risques de perte, vol ou détérioration et fournissant à l'expéditeur, le cas échéant à sa demande, une preuve du dépôt de l'envoi postal et/ou de sa remise au destinataire.

9° Envoi recommandé utilisé dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative : envoi pour lequel le recours à la recommandation dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative est prescrit par une disposition légale ou réglementaire.

10° Envoi à valeur déclarée : service consistant à assurer l'envoi postal à concurrence de la valeur déclarée par l'expéditeur en cas de perte, vol ou détérioration.

11° Courrier transfrontière : le courrier en provenance ou à destination d'un autre Etat membre de l'Union européenne ou d'un pays tiers.

12° Publipostage : Une communication consistant uniquement en matériel de publicité ou de marketing et contenant un message identique, à l'exception du nom, de l'adresse et du numéro d'identification du destinataire ainsi que d'autres variables qui ne modifient pas la nature du message, qui est envoyée à un nombre significatif de personnes et qui doit être acheminée et remise à l'adresse indiquée par l'expéditeur sur l'envoi lui-même ou sur son conditionnement.

9° de terugbetaling van de kosten voor het toezicht op de universele postdienst. »

Art. 2. Artikel 131 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 131. Voor de toepassing van deze Titel wordt verstaan onder :

1° Postdiensten : de diensten met betrekking tot geadresseerde zendingen, die uit één van de volgende verrichtingen of uit een combinatie ervan bestaan :

- de lichte;
- het sorteren;
- het vervoer;
- de distributie.

Worden niet beschouwd als een postdienst :

— de verlening van postdiensten door de natuurlijke of rechtspersoon van wie de post afkomstig is;

— de niet-dichtgeplakte vrachtbrieven en facturen in de mate dat zij slechts de vermeldingen bevatten die nodig zijn voor het afleveren van de erbij horende koopwaren;

— de documentenuitwisseling.

2° Lichte : de verrichting die bestaat in het ophalen van de postzendingen die bij de toegangspunten worden afgeleverd.

3° Distributie : het proces gaande van de sortering in het distributiecentrum tot de bestelling van de postzendingen aan de geadresseerden.

4° Toegangspunten : de fysieke installaties, meer bepaald de brievenbussen die ter beschikking van het publiek staan, hetzij op de openbare weg, hetzij in de lokalen van de leverancier van de universele dienst, waar de postzendingen door de klanten aan het openbaar postnetwerk kunnen worden toevertrouwd.

5° Openbaar postnetwerk : het geheel van de organisatie en alle middelen waarvan door de leverancier van de universele dienst gebruik wordt gemaakt om een dienst behorend tot de universele dienst te verlenen, met name om :

— op de toegangspunten op het gehele grondgebied de onder een verplichting tot universele-dienstverlening vallende postzendingen op te halen;

— deze postzendingen tussen de punten van toegang tot het postnetwerk en het distributiecentrum te verzenden en te verwerken;

— deze postzendingen op het vermelde adres te distribueren.

6° Postzending : geadresseerde zending in de definitieve vorm die de leverancier van de universele dienst afhandelt;

Naast brievenpost worden bijvoorbeeld als postzending aangemerkt : boeken, catalogi, kranten, tijdschriften en postpakketten die goederen met of zonder handelswaarde bevatten.

7° Brievenpost : een op enigerlei fysieke drager aangebrachte schriftelijke mededeling die wordt vervoerd en besteld op het door de afzender op de zending zelf of op de omslag daarvan vermelde adres; boeken, catalogi, kranten en tijdschriften worden niet als brievenpost aangemerkt.

8° Aangetekende zending : dienst die bestaat in het waarborgen op forfaitaire basis tegen de risico's van verlies, diefstal of beschadiging, waarbij de afzender, in voorkomend geval op zijn verzoek, een bewijs ontvangt van de afgifte en/of van de bestelling van de postzending aan de geadresseerde.

9° Aangetekende zending in de loop van een gerechtelijke of administratieve procedure : zending waarvan de aantekening in het kader van een gerechtelijke of administratieve procedure door een wettelijke of reglementaire bepaling wordt voorgeschreven.

10° Zending met aangegeven waarde : dienst die bestaat in de verzekering van de postzending voor de door de afzender aangegeven waarde tegen verlies, diefstal of beschadiging.

11° Grensoverschrijdende post : post afkomstig uit of verzonden naar een andere Lidstaat van de Europese Unie of afkomstig uit of verzonden naar een derde land.

12° Direct mail : een mededeling die uitsluitend uit reclame, marketing- of publiciteitsmateriaal bestaat, die dezelfde boodschap bevat, met uitzondering van de naam, het adres en het identificatienummer van de geadresseerde, alsmede andere variabelen/parameters die de aard van de boodschap niet wijzigen, en die aan een aanzienlijk aantal geadresseerden wordt toegezonden met het oog op vervoer naar en bestelling op het adres dat de afzender op de eigenlijke zending of op de verpakking ervan heeft vermeld.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur proposition de l'Institut, ce qu'il y a lieu d'entendre par l'expression "nombre significatif de personnes".

Les notes, factures, états financiers et autres messages non identiques ne sont pas considérés comme du publipostage; une communication combinant du publipostage et d'autres envois sous un même conditionnement n'est pas non plus considérée comme du publipostage. Le publipostage comprend le publipostage national et transfrontière.

13° Echange de documents : la fourniture des moyens, y compris la mise à disposition par un tiers de locaux ad hoc et de moyens de transport, permettant la distribution par les intéressés eux-mêmes par l'échange mutuel d'envois postaux entre utilisateurs abonnés à ce service.

14° Prestataire du service universel : La Poste.

15° Opérateur postal : toute personne physique ou morale qui fournit un service postal pour d'autres personnes physiques ou morales.

16° Utilisateur : toute personne physique ou morale bénéficiaire d'une prestation de service universel en tant qu'expéditeur ou destinataire.

17° Exigences essentielles : les raisons générales de nature non économique qui peuvent amener l'Etat à imposer des conditions pour la prestation de services postaux; ces raisons sont la confidentialité de la correspondance, la sécurité du réseau en ce qui concerne le transport de matières dangereuses et, dans les cas justifiés, la protection des données, la protection de l'environnement et l'aménagement du territoire; la protection des données comprend la protection des données à caractère personnel, la confidentialité des informations transmises et/ou stockées, ainsi que la protection de la vie privée.

18° La Poste : l'entreprise publique autonome visée à l'article 1^{er}, § 4, 3°.

19° Services financiers postaux : les opérations en monnaie fiduciaire, scripturale ou électronique, gratuites ou rétribuées, effectuées par La Poste, tant pour son propre compte que pour le compte de tiers.

20° Institut : l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, en abrégé I.B.P.T., visé à l'article 71 de la présente loi. »

Art. 3. A l'article 133 de la même loi, modifié par la loi du 12 décembre 1994, sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots "de La Poste" sont supprimés;

2° les mots "pour La Poste" sont remplacés par les mots "pour les services postaux";

3° les mots "et aux services financiers postaux" sont supprimés;

4° dans le texte français les mots "et des services financiers postaux" sont supprimés;

5° les mots « L'Institut assiste le Ministre dans l'élaboration des règles que La Poste doit respecter en organisant sa comptabilité conformément à l'article 27, § 1^{er} de la présente loi. » sont supprimés;

6° le dernier alinéa est abrogé.

Art. 4. L'article 134 de la même loi, modifié par les lois du 12 décembre 1994 et du 19 décembre 1997, est abrogé.

Art. 5. Dans l'article 135 de la même loi les mots "de La Poste" sont remplacés par les mots "du prestataire du service universel".

Art. 6. Dans le texte français de l'article 136 de la même loi, remplacé par la loi du 19 décembre 1997, le mot "confisquer" est remplacé par le mot "saisir".

Art. 7. L'article 137 de la même loi est abrogé.

Art. 8. L'article 136bis de la même loi, inséré par la loi du 19 décembre 1997, en devient l'article 137.

Art. 9. L'intitulé du chapitre IV du titre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant : — "Chapitre IV — Comité consultatif pour les services postaux".

Art. 10. A l'article 139 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots "prestataires de services postaux" sont remplacés par les mots "opérateurs postaux";

2° le mot "usagers" est remplacé par les mots "utilisateurs".

De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, op voorstel van het Instituut, wat dient te worden verstaan onder de uitdrukking "aanzienlijk aantal geadresseerden".

Rekeningen, facturen, bankafschriften en andere niet-identieke boodschappen worden niet als direct mail aangemerkt; een mededeling waarbij direct mail in dezelfde verpakking is samengevoegd met andere zendingen, wordt niet als direct mail aangemerkt. Direct mail omvat zowel grensoverschrijdende als binnenlandse direct mail.

13° Documentenuitwisseling : de levering van middelen, met inbegrip van het door derden verschaffen van ad hoc ruimte alsmede vervoer, voor zelfbestelling door de wederzijdse uitwisseling van postzendingen tussen gebruikers die zich op deze dienst abonneren.

14° Leverancier van de universele dienst : De Post.

15° Postoperator : elke natuurlijke of rechtspersoon die aan andere natuurlijke of rechtspersonen een postdienst verleent.

16° Gebruiker : elke natuurlijke of rechtspersoon aan wie een dienst van de universele dienst geleverd wordt, als afzender of als geadresseerde.

17° Essentiële eisen : de algemene redenen van niet-economische aard die de Staat ertoe kunnen leiden voorwaarden inzake de levering van postdiensten op te leggen; deze redenen zijn het vertrouwelijke karakter van de brievenpost, de veiligheid van het netwerk met betrekking tot het vervoer van gevaarlijke stoffen en, in gerechtvaardigde gevallen, de bescherming van gegevens, de bescherming van het leefmilieu en de ruimtelijke ordening; de gegevensbescherming omvat de bescherming van persoonsgegevens, het vertrouwelijke karakter van de informatie die wordt doorgegeven en/of opgeslagen, alsmede de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

18° De Post : het autonome overheidsbedrijf bedoeld in artikel 1, § 4, 3°.

19° Financiële postdiensten : de bewerkingen met chartale, scripturale of elektronische geldmiddelen, kosteloos of tegen betaling verwezenlijkt door De Post en uitgevoerd voor haar eigen rekening of voor rekening van derden.

20° Instituut : het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie, afgekort B.I.P.T. zoals bedoeld in art. 71 van deze wet. »

Art. 3. In artikel 133 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 12 december 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden "van De Post" worden geschrapt;

2° de woorden "voor De Post" worden vervangen door de woorden "voor de postdiensten";

3° de woorden "en de financiële postdiensten" worden geschrapt;

4° in de Franse tekst worden de woorden "et des services financiers postaux" geschrapt;

5° de woorden "Het instituut staat de Minister bij in het opstellen van de regels die De Post moet naleven bij het organiseren van zijn boekhouding conform artikel 27, § 1 van deze wet. » worden geschrapt;

6° het laatste lid wordt opgeheven.

Art. 4. Artikel 134 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 12 december 1994 en 19 december 1997, wordt opgeheven.

Art. 5. In artikel 135 worden de woorden "De Post" vervangen door de woorden "de leverancier van de universele dienst".

Art. 6. In de Franse tekst van artikel 136 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 19 december 1997, wordt het woord "confisquer" vervangen door het woord "saisir".

Art. 7. Artikel 137 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 8. Artikel 136bis van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 19 december 1997, wordt artikel 137.

Art. 9. Het opschrift van hoofdstuk IV van Titel IV van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende opschrift : "Hoofdstuk IV - Raadgevend Comité voor de postdiensten".

Art. 10. In artikel 139 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden "aanbidders van postdiensten" worden vervangen door het woord "postoperatoren";

2° in de Franse tekst wordt het woord "usagers" vervangen door het woord "utilisateurs".

Art. 11. L'intitulé de la section 11 du chapitre V du titre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant : "Section II. — Missions de service public de La Poste".

Art. 12. L'article 141 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 141. § 1^{er}. La Poste est chargée des missions de service public suivantes sur l'ensemble du territoire du Royaume :

A. La totalité du service postal universel.

Sans préjudice de l'article 13 §§ 3 et 4, La Poste peut confier à un tiers, pour son compte et sous sa responsabilité, par voie contractuelle, une partie dudit service universel, réservé ou non.

Les dispositions de l'article 148sexies, § 1^{er}, point 2°, sont applicables à La Poste pour toutes les prestations relevant du service universel, réservé ou non.

B. Les services financiers postaux et la vente des timbres-poste et autres valeurs postales, qui sont réglés par le contrat de gestion entre l'Etat et La Poste.

C. La Poste peut être chargée par ou en vertu d'une disposition légale ou contractuelle d'autres missions de service public.

§ 2. A titre transitoire, aussi longtemps que La Poste est l'unique prestataire de la totalité du service universel et jusqu'à l'expiration du contrat de gestion en cours, il peut être recouru audit contrat pour fixer les règles et conditions spéciales selon lesquelles celle-ci exerce les missions de service public qui lui sont confiées par la loi.

Les dispositions du contrat de gestion doivent être compatibles avec les obligations contenues dans la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité de service. »

Art. 13. Une section III intitulée "section III. — Contenu et exigences liées au service postal universel" est insérée à la suite de l'article 141 de la même loi.

Art. 14. L'article 142 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 142. § 1^{er}. Le service postal universel comprend les prestations suivantes :

— la levée, le tri, le transport et la distribution des envois postaux jusqu'à 2 kg;

— la levée, le tri, le transport et la distribution des colis postaux jusqu'à 10 kg;

— la distribution des colis postaux reçus d'autres Etats membres et pesant jusqu'à 20 kg;

— les services relatifs aux envois recommandés et aux envois à valeur déclarée.

Le service postal universel comprend aussi bien les services nationaux que les services transfrontières.

§ 2. La prestation du service universel comporte les obligations suivantes :

1° toutes les communes du Royaume, y compris les entités administratives fusionnées qui constituaient une commune distincte au 31 décembre 1970 sont pourvues d'un point d'accès, au moins, pour le dépôt des envois postaux visés au § 1^{er};

2° il doit y avoir, par commune visée au point 1°, au minimum une levée, une expédition et une distribution des envois postaux et ce, au moins cinq jours par semaine, sauf le dimanche et les jours fériés légaux;

3° la distribution des envois postaux doit s'étendre à toutes les habitations du Royaume pour autant qu'elles soient pourvues d'une boîte aux lettres placée à la limite de la voirie publique et à portée de main, répondant à la réglementation édictée par le Ministre sur proposition de l'Institut.

Cette obligation s'étend aux colis visés au § 1^{er}, deuxième tiret. Au cas où le colis présenté n'a pu être réceptionné par le destinataire, il est conservé dans un lieu situé dans la commune du destinataire, ce dernier en étant averti par un avis déposé dans sa boîte. Ce lieu doit être accessible au moins cinq jours par semaine, sauf le dimanche et les jours fériés légaux.

Art. 11. Het opschrift van afdeling II van hoofdstuk V van titel IV van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende opschrift : "Afdeling II. — Opdrachten van openbare dienst van De Post".

Art. 12. Artikel 141 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 141. § 1. De Post is belast met volgende opdrachten van openbare dienst over het gehele grondgebied van het Rijk :

A. De totaliteit van de universele postdienst.

Onverminderd artikel 13, §§ 3 en 4, kan De Post, voor haar rekening en onder haar verantwoordelijkheid, een deel van die al dan niet voorbehouden universele dienst contractueel aan een derde toevertrouwen.

De bepalingen van artikel 148sexies, § 1, punt 2°, zijn van toepassing op De Post voor alle verrichtingen die onder de, al of niet voorbehouden, universele dienst vallen.

B. De financiële postdiensten en de verkoop van postzegels en andere postwaarden, die worden geregeld door het beheerscontract tussen de Staat en De Post.

C. De Post kan door of krachtens een wettelijke of contractuele bepaling worden belast met andere opdrachten van openbare dienst.

§ 2. Als overgangsmaatregel, en zolang De Post de enige leverancier van de totaliteit van de universele dienst is en tot het aflopen van het huidige beheerscontract kan op dit contract beroep worden gedaan om de regels en bijzondere voorwaarden vast te leggen volgens dewelke deze de opdrachten van openbare dienst uitoefent die haar bij de wet zijn toevertrouwd.

De bepalingen van het beheerscontract moeten verenigbaar zijn met de verplichtingen van richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst. »

Art. 13. Een afdeling III met als opschrift "Afdeling III - inhoud en eisen in verband met de universele postdienst" wordt na artikel 141 van dezelfde wet ingevoegd.

Art. 14. Artikel 142 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 142. § 1. De universele postdienst omvat de volgende verrichtingen :

— het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postzendingen tot 2 kg;

— het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postpakketten tot 10 kg;

— de distributie van de postpakketten ontvangen vanuit andere Lidstaten tot 20 kg;

— de diensten in verband met aangetekende zendingen en zendingen met aangegeven waarde.

De universele postdienst omvat zowel de nationale als de grensoverschrijdende diensten.

§ 2. De levering van de universele dienst brengt de volgende verplichtingen met zich :

1° in elke gemeente van het Rijk, met inbegrip van de gefusioneerde gemeenten die op 31 december 1971 een afzonderlijke bestuurlijke eenheid vormden, dient zich ten minste één toegangspunt te bevinden voor het deponeren van postzendingen bedoeld in § 1;

2° per gemeente bedoeld in punt 1° dient er minimaal vijf dagen per week, behalve op zondag en de wettelijke feestdagen, ten minste één lichting, één verzending en één bestelling van die postzendingen te geschieden;

3° bij de bestelling van de postzendingen moeten alle woningen van het Rijk worden betrokken voor zover zij voorzien zijn van een brievenbus binnen handbereik geplaatst aan de grens van de openbare weg en beantwoordend aan de reglementering uitgevaardigd door de Minister, op voorstel van het Instituut.

Deze verplichting wordt uitgebreid tot de pakketten bedoeld in § 1, tweede streepje. Zo het aangeboden pakket niet in ontvangst is kunnen genomen worden door de bestemming, wordt het bewaard op een plaats in de gemeente van de geadresseerde, waarbij die laatste daarvan op de hoogte wordt gebracht door een bericht dat in zijn bus wordt gestoken. Die plaats moet ten minste vijf dagen per week, behalve op zondag en de wettelijke feestdagen toegankelijk zijn.

§ 3. La prestation du service universel répond aux exigences suivantes :

- garantir le respect des exigences essentielles;
- offrir aux utilisateurs se trouvant dans des conditions comparables un service identique;
- être disponible sans discrimination, notamment pour des raisons d'ordre politique, religieux ou idéologique;
- ne pas être interrompue ou arrêtée, sauf en cas de force majeure;
- évoluer en fonction de l'environnement technique, économique et social ainsi que des besoins des utilisateurs.

§ 4. En cas d'interruption ou d'arrêt des prestations du service universel, le prestataire est tenu d'en informer immédiatement le Ministre et l'Institut le plus rapidement possible les utilisateurs.

Art. 15. A l'article 143 de la même loi, les paragraphes 2 et 3 sont abrogés.

Art. 16. L'article 144 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 144. Les conditions générales et particulières en matière d'offre des services et fournitures qui font partie du service universel, ainsi que les tarifs, font l'objet d'un "Catalogue des services offerts par le prestataire du service universel" publié au *Moniteur belge*. Les modifications apportées à ce catalogue doivent également être publiées au *Moniteur belge*. »

Art. 17. Un article 144bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 144 bis. § 1^{er}. Le prestataire du service universel fournit aux utilisateurs des informations précises, actualisées et complètes sur les produits et services faisant partie du service universel.

Des informations concernant l'accès au service, le tarif, le niveau de qualité, les régies de la responsabilité et la procédure de réclamation doivent pouvoir être formulées oralement. Les caractéristiques d'un produit doivent pouvoir être énumérées.

Outre ce qui est prévu à l'article 144, il affiche de manière claire et lisible les heures d'ouverture des bureaux à l'extérieur de ceux-ci, et les principaux tarifs à l'intérieur de ces derniers.

Il fournit également dans tous les bureaux des brochures détaillant, par produit ou service faisant partie du service universel, les conditions d'accès, les tarifs de base, les réductions, les suppléments standards, les règles de la responsabilité et la procédure de réclamation, et mentionnant le nom et l'adresse de son siège principal.

§ 2. Toute modification apportée aux conditions d'offre des produits et services doit être portée à la connaissance des utilisateurs avant son entrée en application.

Art. 18. Un article 144ter, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 144ter. § 1^{er}. Les tarifs de chacun des services faisant partie de la prestation du service universel sont fixés selon les principes suivants :

- 1° les prix doivent être abordables et tels que tous les utilisateurs aient accès aux services offerts;
- 2° les prix doivent être orientés sur les coûts du service universel;
- 3° les tarifs doivent être transparents et non discriminatoires;
- 4° les tarifs sont identiques sur toute l'étendue du territoire du Royaume quels que soient les lieux de levée et de distribution.

§ 2. Sans préjudice du § 1^{er}, des accords tarifaires individuels peuvent être conclus pour prendre en compte le volume et la nature des prestations respectives des parties.

§ 3. Les tarifs visés au §§ 1^{er} et 2 évoluent selon une formule fixée, sur avis de l'Institut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Le prestataire du service universel communique à l'Institut tous les documents concernant le calcul du prix de revient en cas de modification des tarifs pour le service universel réservé. »

§ 3. De levering van de universele dienst beantwoordt aan de volgende eisen :

- de essentiële eisen worden nageleefd;
- aan de gebruikers die zich in vergelijkbare omstandigheden bevinden, wordt een identieke dienstverlening geboden;
- er wordt niet gediscrimineerd, met name op grond van politieke, religieuze of levensbeschouwelijke overtuiging;
- de dienst wordt, behoudens wegens overmacht, niet onderbroken of beëindigd;
- de dienst evolueert overeenkomstig de technische, economische en sociale ontwikkeling en de behoeften van de gebruikers.

§ 4. In geval van onderbreking of stopzetting van de verrichtingen van de universele dienst, is de leverancier verplicht de Minister en het Instituut onmiddellijk, en de gebruikers zo snel mogelijk daarvan op de hoogte te stellen. »

Art. 15. In artikel 143 van dezelfde wet worden de tweede en derde paragraaf opgeheven.

Art. 16. Artikel 144 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 144. De algemene en bijzondere voorwaarden inzake het aanbod van de diensten en leveringen die tot de universele dienst behoren, alsook de tarieven, maken het voorwerp uit van een "Catalogus van de diensten aangeboden door de leverancier van de universele dienst", die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt. De wijzigingen aan deze catalogus worden eveneens in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. »

Art. 17. Een artikel 144 bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 144bis. § 1. De leverancier van de universele dienst verstrekt aan de gebruikers precieze, actuele en volledige informatie met betrekking tot de producten en diensten die deel uitmaken van de universele dienst.

Inlichtingen betreffende de toegang tot de dienst, het tarief, het kwaliteitsniveau, de aansprakelijkheidsregeling en de klachtenprocedure moeten mondeling kunnen verstrekt worden. De karakteristieken van een product moeten kunnen worden opgesomd.

Behalve hetgeen in artikel 144 is behaald, afficheert hij op duidelijke en leesbare wijze de openingstijden van de kantoren aan de buitenkant ervan, en de belangrijkste tarieven aan de binnenkant van deze laatste.

Hij verstrekt eveneens in alle kantoren brochures met een beschrijving per product of dienst dat of die deel uitmaakt van de universele dienst, van de toegangsvoorwaarden, de basistarieven, de kortingen, de standaardtoeslagen, de aansprakelijkheidsregeling en de klachtenprocedure, de naam en het adres van zijn hoofdzetel.

§ 2. Elke wijziging die wordt aangebracht in de aanbiedingsvoorwaarden van de producten en diensten moet, voordat zij van toepassing wordt, ter kennis worden gebracht van de gebruikers. »

Art. 18. Een artikel 144ter, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 144ter. § 1. De tarieven voor elk van de diensten die deel uitmaken van de verlening van de universele dienst worden vastgesteld met inachtneming van de volgende beginselen :

- 1° de prijzen moeten betaalbaar zijn en van die aard dat alle gebruikers toegang hebben tot de aangeboden diensten;
- 2° de tarieven moeten op de kosten van de universele dienst gebaseerd zijn;
- 3° de tarieven moeten transparant en niet-discriminerend zijn;
- 4° de tarieven zijn identiek over het gehele grondgebied van het Rijk, ongeacht de plaats van ophaling en distributie.

§ 2. Onverminderd § 1 mogen er individuele tariefakkoorden worden gesloten om rekening te houden met de omvang en de aard van de respectievelijke verrichtingen van de partijen.

§ 3. De tarieven bedoeld in §§ 1 en 2 evolueren volgens een, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op advies van het Instituut, vastgestelde formule.

De leverancier van de universele dienst deelt in geval van een wijziging van de tarieven voor de voorbehouden universele dienst alle documenten met betrekking tot de kostprijsberekening mee aan het Instituut. »

Art. 19. Un article 144*quater*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 144*quater*. § 1^{er}. Sur avis de l'Institut, le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les normes de qualité pour le service universel et détermine les renseignements à fournir par le prestataire afin de permettre le contrôle de ces normes.

Ces normes de qualité concernent notamment la durée de l'expédition, la régularité et la fiabilité des services intérieurs et transfrontières.

Le respect de ces normes fait l'objet d'un contrôle au moins une fois par an par l'Institut.

§ 2. L'Institut publie un rapport annuel sur les résultats du contrôle des performances.

Ce rapport contient également des informations sur le nombre de réclamations introduites auprès du prestataire du service universel et la façon dont elles ont été traitées.

§ 3. Sur avis de l'Institut, le Roi prend les mesures correctrices nécessaires si le prestataire du service universel ne satisfait pas aux normes de qualité visées au § 1^{er} ou aux normes de qualité pour les services transfrontières, fixées par le Parlement européen et le Conseil et dont la Commission contrôle l'application."

§ 4. Le Roi détermine sur avis de l'Institut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, les éléments comptables à prendre en compte pour le calcul du coût du service universel.

Art. 20. Il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre V *bis* comprenant les articles 144*quinquies* à 144*septies* et rédigé comme suit :

« Chapitre V*bis*. — La comptabilité

Art. 144*quinquies*. Au plus tard le 1^{er} janvier 2000, le prestataire du service universel tient dans sa comptabilité interne des comptes séparés au moins pour chacun des services compris dans le secteur réservé, d'une part, et pour les services non réservés d'autre part.

Les comptes relatifs aux services non réservés doivent établir une nette distinction entre les services qui font partie du service universel et ceux qui n'en font pas partie.

Cette comptabilité interne se fonde sur l'application cohérente des principes de la comptabilité analytique, qui peuvent être objectivement justifiés.

Art. 144*sexies*. § 1^{er}. Sans préjudice du § 2, la comptabilité visée à l'article 144*quinquies* répartit les coûts entre tous les services réservés et les services non réservés de la façon suivante :

a) les coûts qui peuvent être directement affectés à un service particulier le sont;

b) les coûts communs, c'est à dire ceux qui ne peuvent pas être affectés directement à un service particulier, sont répartis comme suit :

— chaque fois que cela est possible, les coûts communs sont répartis sur la base d'une analyse directe de l'origine des coûts eux-mêmes;

— lorsqu'une analyse directe n'est pas possible, les catégories de coûts communs sont affectées sur la base d'un rapport indirect à une catégorie de coût ou à un autre groupe de catégorie de coûts pour lesquels une affectation ou imputation directe est possible; le rapport indirect est fondé sur des structures de coût comparables;

— lorsqu'il n'y a pas moyen de procéder à une imputation directe ou indirecte, la catégorie de coûts est imputée sur base d'un facteur de répartition général calculé en établissant le rapport entre d'une part, toutes les dépenses directement ou indirectement affectées ou imputées à chacun des services réservés et, d'autre part, toutes les dépenses directement ou indirectement affectées ou imputées aux autres services.

§ 2. D'autres systèmes de comptabilité analytique ne peuvent être appliqués que s'ils sont compatibles avec les dispositions de l'article 144*quinquies* et s'ils ont été approuvés par l'Institut.

Art. 144*septies*. L'Institut veille à ce que :

— les comptes visés à l'article 144*quinquies* soient vérifiés par un organe compétent, indépendant du prestataire du service universel;

— une déclaration de conformité soit publiée annuellement. »

Art. 19. Een art. 144*quater*, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 144*quater*. § 1. De Koning stelt, op advies van het Instituut, bij in Ministerraad overlegd besluit, de kwaliteitsnormen vast voor de universele dienst en bepaalt de inlichtingen die de leverancier moet verstrekken om de controle ervan mogelijk te maken.

Deze kwaliteitsnormen hebben met name betrekking op de verzendingsduur, de regelmaat en de betrouwbaarheid van de binnenlandse en grensoverschrijdende diensten.

De naleving van die normen wordt minstens één keer per jaar door het Instituut gecontroleerd.

§ 2. Het instituut publiceert een jaarverslag over de controle op de prestaties.

Dat verslag bevat eveneens informatie over het aantal klachten ingediend bij de leverancier van de universele dienst en over de manier waarop die zijn behandeld.

§ 3. De Koning stelt, op advies van het Instituut, de correctiemaatregelen vast die kunnen worden genomen indien door de leverancier van de universele dienst niet is voldaan aan de kwaliteitsnormen bedoeld in § 1 of aan de kwaliteitsnormen voor de grensoverschrijdende diensten, die vastgesteld worden door het Europees Parlement en de Raad en waarvan de toepassing gecontroleerd wordt door de Commissie. »

§ 4. De Koning bepaalt op advies van het Instituut, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de boekhoudkundige elementen waarmee rekening moet worden gehouden bij de berekening van de kost van de universele dienst.

Art. 20. in dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk V*bis* ingevoegd, dat de artikelen 144*quinquies* tot 144*septies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk V*bis*. — De boekhouding

Art. 144*quinquies*. Uiterlijk op 1 januari 2000 houdt de leverancier van de universele dienst in zijn interne boekhouding gescheiden rekeningen voor ten minste elk van de diensten die deel uitmaken van de voorbehouden dienst, enerzijds, en voor de niet-voorbehouden diensten anderzijds.

De rekeningen voor de niet-voorbehouden diensten moeten een duidelijk onderscheid maken tussen de diensten die onder de universele dienst vallen en de diensten die er niet onder vallen.

Deze interne boekhouding steunt op de samenhangende toepassing van de principes van de analytische boekhouding, die objectief gerechtvaardigd kunnen worden.

Art. 144*sexies*. § 1. Onverminderd § 2 worden in de in artikel 144*quinquies* bedoelde boekhouding de kosten als volgt aan elk van de voorbehouden en de niet-voorbehouden diensten toegerekend :

a) de kosten die aan een specifieke dienst toegerekend kunnen worden, worden daaraan toegerekend;

b) de gemeenschappelijke kosten, dit zijn die welke niet aan een specifieke dienst toegerekend kunnen worden, worden als volgt toegerekend :

— telkens wanneer dat mogelijk is, worden de gemeenschappelijke kosten toegerekend op grond van een rechtstreekse analyse van de herkomst van de kosten zelf;

— wanneer een rechtstreekse analyse niet mogelijk is, worden de gemeenschappelijke kostencategorieën toegerekend op grond van een indirecte band met een categorie van kosten of met een andere groep van kostencategorieën waarvoor een rechtstreekse toewijzing of aanrekening mogelijk is; de indirecte band steunt op vergelijkbare kostenstructuren;

— wanneer niet kan worden overgegaan tot een directe of indirecte toerekening, wordt de kostencategorie toegerekend op grond van een algemene verdeelsleutel waarbij de verhouding wordt weergegeven tussen enerzijds alle uitgaven die rechtstreeks of onrechtstreeks toegewezen zijn op elk van de voorbehouden diensten en, anderzijds, alle uitgaven die rechtstreeks of onrechtstreeks toegewezen of aangerekend zijn op de overige diensten.

§ 2. Andere systemen van analytische boekhouding mogen slechts worden toegepast als ze compatibel zijn met de bepalingen van artikel 144*quinquies* en als zij door het Instituut zijn goedgekeurd.

Art. 144*septies*. Het Instituut waakt erover dat :

— de in artikel 144*quinquies* bedoelde rekeningen worden gecontroleerd door een bevoegde instelling die onafhankelijk is van de leverancier van de universele dienst;

jaarlijks een conformiteitsverklaring wordt gepubliceerd. »

Art. 21. il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *Vter* comprenant l'article 144*octies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *Vter*. — Services réservés

Art. 144*octies*. § 1^{er}. Aux fins d'assurer le maintien du service postal universel visé à l'article 142 de la présente loi, les services suivants sont exclusivement réservés à La Poste :

— la levée, le tri, le transport et la distribution des envois de correspondance intérieure, que ce soit par courrier accéléré ou non, dont le prix est inférieur à cinq fois le tarif public applicable à un envoi de correspondance du premier échelon de poids de la catégorie normalisée la plus rapide, pour autant que leur poids soit inférieur à 350 grammes;

— le courrier transfrontière et le publipostage, dans les mêmes limites de prix et de poids.

§ 2. Pour la protection de l'intérêt général et de l'ordre public, le service des envois recommandés utilisés dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives sont également réservés à La Poste et ce, quel qu'en soit le support."

§ 3. Les échanges de documents ne sont pas visés par le § 1^{er}.

Art. 22. il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *Vquater* comprenant les articles 144*nonies* à 144*unodecies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *Vquater*. — Fonds de compensation pour le service postal universel

Art. 144*nonies*. § 1^{er}. Un fonds de compensation est créé afin d'assurer le financement du service postal universel visé à l'article 142.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, l'organisation du fonds de compensation, la date et les modalités de sa mise en œuvre.

§ 2. Le recours au fonds n'est autorisé qu'à partir de la date visée au § 1^{er} du présent article et à condition que le prestataire du service universel établisse, notamment sur base de données comptables visées aux articles 144*quinquies* et *sexies*, que les obligations de service universel constituent une charge inéquitable pour lui compte tenu des services qui lui sont réservés.

§ 3. Le fonds de compensation est doté de la personnalité juridique. Il est géré et représenté par le fonctionnaire dirigeant de l'Institut, assisté par les fonctionnaires de l'Institut qu'il désigne.

Les comptes annuels et le rapport annuel du fonds de compensation et le rapport de gestion dédit fonds sont publiés en même temps que ceux de l'Institut.

Art. 144*decies*. § 1^{er}. Au plus tôt à la date fixée par l'arrêté visé à l'article 144*nonies* § 1^{er}, toutes les entreprises ayant obtenu une licence en application de l'article 148*sexies* pour la prestation de services non réservés compris dans le service universel, pour lesquels ces entreprises atteignent un chiffre d'affaires de plus de 50 millions de francs belges, sont obligées de contribuer au fonds de compensation.

Cette contribution se fait en fonction du chiffre d'affaires atteint par les services tels que définis à l'alinéa précédent fournis aux utilisateurs qui ont leur siège, établissement fixe, domicile ou lieu de résidence habituel en Belgique. Pour la détermination du chiffre d'affaires atteint, les 50 premiers millions ne sont pas pris en considération.

§ 2. La contribution est calculée comme suit : le coût du service postal universel restant à couvrir, compte tenu des services réservés, ajouté aux frais de gestion du fonds de compensation, est multiplié par la fraction qui est obtenue en divisant le chiffre d'affaires du contributeur, visé au § 1^{er}, par la somme des chiffres d'affaires des contributeurs, visés au § 1^{er}.

Les frais de gestion du fonds de compensation sont composés de l'ensemble des frais liés au fonctionnement du fonds et supportés par l'Institut. Ce montant est fixé par l'Institut et fait l'objet d'un article particulier du budget de l'Institut. Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, fixe le montant maximum des frais de gestion dudit fonds.

Les chiffres d'affaires sont calculés sur base des comptes annuels afférents à l'année pour laquelle le coût du service postal universel est calculé.

Art. 21. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *Vter* ingevoegd, dat het artikel 144*octies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vter*. — Voorbehouden diensten

Art. 144*octies*. § 1. De volgende diensten worden omwille van het behoud van de universele postdienst bedoeld in artikel 142 van deze wet, uitsluitend aan De Post voorbehouden :

— het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van binnenlandse postzendingen, al dan niet per snelpost, met een prijs van minder dan vijfmaal het openbare tarief van brievenpost van de laagste gewichtsklasse van de snelste standaardcategorie, voor zover het gewicht lager is dan 350 gram;

— de grensoverschrijdende post en de direct mail, binnen dezelfde prijs- en gewichtsgrenzen.

§ 2. Omwille van de bescherming van het algemeen belang en van de openbare orde, is de dienst van aangetekende zendingen in de loop van gerechtelijke of administratieve procedures, eveneens aan De Post voorbehouden en dat ongeacht de drager ervan. »

§ 3. De documentenuitwisseling is niet beoogd in § 1.

Art. 22. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *Vquater* ingevoegd, dat de artikelen 144*nonies* tot 144*unodecies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vquater*. — Compensatiefonds voor de universele postdienst

Art. 144*nonies*. § 1. Voor de financiering van de universele postdienst bedoeld in artikel 142 wordt een compensatiefonds opgericht.

De Koning stelt bij een in Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de organisatie van het compensatiefonds, de datum alsook de nadere regels voor de uitvoering ervan vast.

§ 2. Beroep op het fonds is slechts toegelaten vanaf de datum bedoeld in § 1 van dit artikel en op voorwaarde dat de leverancier van de universele dienst, meer bepaald op grond van boekhoudkundige gegevens bedoeld in de artikelen 144*quinquies* en *sexies*, aantoonde dat de verplichtingen van universele dienst een onevenredige last voor hem uitmaken, rekening houdend met de diensten die aan hem voorbehouden zijn.

§ 3. Aan het compensatiefonds wordt rechtspersoonlijkheid toegekend. Het fonds wordt beheerd en vertegenwoordigd door de leidinggevende ambtenaar van het Instituut, bijgestaan door de door hem aangewezen ambtenaren van het instituut.

De jaarrekening en het jaarverslag van het compensatiefonds en het verslag over het beheer van dit fonds worden samen met die van het instituut gepubliceerd.

Art. 144*decies*. § 1. Ten vroegste op de datum die wordt vastgesteld bij het besluit, bedoeld in artikel 144*nonies*, § 1, zijn alle ondernemingen die een vergunning gekregen hebben krachtens artikel 148*sexies* voor het verstrekken van niet-voorbehouden postdiensten die deel uitmaken van de universele dienst, waarmee deze ondernemingen een omzet halen van meer dan 50 miljoen Belgische frank, verplicht bij te dragen in het compensatiefonds.

Die bijdrage staat in verhouding tot de omzet die zij behaald hebben met diensten zoals gedefinieerd in het vorige lid verstrekt aan gebruikers die hun zetel, vaste inrichting, woonplaats of gebruikelijke verblijfplaats in België hebben. De eerste 50 miljoen worden voor de berekening van de behaalde omzet niet in aanmerking genomen.

§ 2. De bijdrage wordt als volgt berekend : de kosten van de resterende universele postdienst, rekening houdende met de voorbehouden diensten, vermeerderd met de kosten voor het beheer van het compensatiefonds, worden vermenigvuldigd met de breuk die wordt verkregen door de omzet van de bijdrager, bedoeld in § 1, te delen door de som van de omzetcijfers van de bijdragers, bedoeld in § 1.

De kosten voor het beheer van het compensatiefonds bestaan uit alle kosten die verband houden met de werking van het fonds en die gedragen worden door het Instituut. Dat bedrag wordt vastgesteld door het Instituut en vormt een bijzonder artikel op de begroting van het Instituut. De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het maximumbedrag vast van de kosten voor het beheer van het fonds.

De omzetcijfers worden berekend op grond van de jaarrekening die betrekking heeft op het jaar waarvoor de kostprijs van de universele postdienst wordt berekend.

Afin de déterminer les chiffres d'affaires visés au § 1^{er}, les contributeurs au fonds de compensation font parvenir à l'Institut, à sa demande et dans le délai prescrit par lui, tous les documents jugés nécessaires par l'Institut. A défaut de communication de ces données, l'Institut établira le chiffre d'affaires de l'entreprise concernée sur la seule base des éléments en sa possession.

§ 3. L'Institut publie chaque année avant le 30 juin, la liste des entreprises qui doivent contribuer.

§ 4. Les entreprises concernées versent des acomptes au fonds de compensation pendant l'année en cours, selon les modalités suivantes :

- premier acompte avant le 31 mars;
- deuxième acompte avant le 30 juin;
- troisième acompte avant le 30 septembre;
- quatrième acompte avant le 31 décembre.

§ 5. Afin de déterminer le montant des acomptes visés au § 4, les entreprises concernées procèdent à une estimation de leur chiffre d'affaires pour le trimestre en cours. Le montant des acomptes correspond à ce qui aurait dû être payé, compte tenu du chiffre d'affaires estimé, sur base du taux de participation de la dernière année pour laquelle le coût du service universel a été publié.

§ 6. Les acomptes reçus diminués du montant correspondant aux frais de gestion du fonds de compensation sont versés par le fonds au prestataire du service universel dans le mois qui suit les dates visées au § 4.

La portion des acomptes correspondant aux frais de gestion du fonds de compensation est versée par ce fonds à l'Institut dans le mois qui suit les dates visées au § 4.

§ 7. Avant le 30 juin de l'année qui suit l'année qui a fait l'objet d'acomptes, l'Institut publie le montant définitif des participations de chacun des contributeurs au fonds de compensation, ainsi que les éventuelles procédures d'apurement des comptes.

§ 8. Dans le mois de la publication visée au § 7, les comptes concernant le service universel sont apurés. A cet effet, le fonds de compensation reçoit et distribue les éventuelles soultes.

§ 9. S'il s'avère que les acomptes versés par un contributeur sont de 10 % inférieurs au montant définitif de la contribution telle que calculée par l'Institut et que cette différence est le résultat d'une sous-estimation du chiffre d'affaires, un intérêt calculé sur base annuelle d'un taux équivalent au taux de la majoration en cas d'absence ou d'insuffisance de versements anticipés à l'impôt des personnes physiques sur la différence est dû.

Les sommes représentant ces intérêts, ainsi que les éventuels intérêts sur les sommes payées au fonds de compensation, viennent l'année suivante en déduction du coût du service universel.

Art. 144 *unodecies*. § 1^{er}. L'Institut calcule chaque année les coûts du service universel.

Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, la méthode pour calculer ces coûts, ainsi que les modalités de sa publication.

L'Institut peut se faire assister par des experts indépendants pour effectuer ce calcul.

L'Institut est remboursé par le prestataire du service universel pour le calcul sur la base du coût des prestations visées à l'alinéa précédent.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, les règles de ce remboursement. Le prestataire impute ce montant dans ses coûts.

Le prestataire du service universel fournit à l'Institut ou à l'expert indépendant tous les renseignements qu'ils demandent afin de permettre le calcul des coûts du service postal universel restant.

Si le prestataire du service universel ne fournit pas ou insuffisamment les renseignements demandés dans le délai fixé par l'Institut, il ne peut prétendre à une intervention du fonds de compensation.

§ 2. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, la procédure d'intervention du fonds de compensation. »

Om de omzetcijfers bedoeld in § 1 vast te stellen, doen de bijdragers in het compensatiefonds aan het Instituut op zijn verzoek en binnen de door hem voorgeschreven termijn alle documenten toekomen die het Instituut nodig acht. Indien deze gegevens niet worden meegedeeld zal het Instituut de omzet van de betreffende onderneming vaststellen enkel op grond van de elementen waarover het beschikt.

§ 3. Het Instituut publiceert jaarlijks vóór 30 juni de lijst van de ondernemingen die moeten bijdragen.

§ 4. De betrokken ondernemingen storten gedurende het lopende jaar voorschotten in het compensatiefonds, volgens het onderstaande tijdschema :

- eerste voorschot vóór 31 maart;
- tweede voorschot vóór 30 juni;
- derde voorschot vóór 30 september;
- vierde voorschot vóór 31 december.

§ 5. Om het bedrag van de in § 4 van dit artikel bedoelde voorschotten te bepalen, maken de betrokken ondernemingen een raming van hun omzet voor het lopende kwartaal. Het bedrag van de voorschotten stemt overeen met hetgeen had moeten worden betaald, rekening houdend met de geschatte omzet, op grond van het niveau van deelname van het laatste jaar waarover de kosten van de universele dienst zijn gepubliceerd.

§ 6. De ontvangen voorschotten, waarvan het bedrag is afgetrokken dat overeenstemt met de kosten voor het beheer van het compensatiefonds, worden in de maand die volgt op de in § 4 bedoelde data, door het fonds overgemaakt aan de leverancier van de universele dienst.

Het deel van de voorschotten dat overeenstemt met de kosten voor het beheer van het compensatiefonds wordt door dat fonds aan het Instituut betaald in de maand die volgt op de in § 4 bedoelde data.

§ 7. Vóór 30 juni van het jaar dat volgt op het jaar dat het voorwerp uitgemaakt heeft van voorschotten, publiceert het Instituut het definitieve bedrag van de participatie van elk van de bijdragers in het compensatiefonds, alsmede de eventuele procedure voor aanzuivering van de rekeningen.

§ 8. In de maand van de in § 7 van dit artikel bedoelde publicatie worden de rekeningen betreffende de universele dienst aangezuiverd. Daartoe ontvangt en verdeelt het compensatiefonds de eventuele bedragen ter vereffening.

§ 9. Indien blijkt dat de voorschotten die een bijdrager heeft gestort 10 % lager liggen dan het definitieve bedrag van de bijdrage zoals het berekend is door het Instituut en dat dit verschil toe te schrijven is aan een onderschatting van de omzet, is op het verschil een intrest verschuldigd die op jaarbasis berekend wordt tegen een tarief dat gelijk is aan het percentage van de verhoging in geval van uitblijvende of onvolledige voorafbetalingen op de belasting voor natuurlijke personen.

De bedragen die deze intresten vertegenwoordigen, alsook de eventuele intresten op de aan het compensatiefonds betaalde sommen, worden het volgende jaar in mindering gebracht van de kosten van de universele dienst.

Art. 144 *unodecies*. § 1. Het instituut berekent jaarlijks de kosten van de universele dienst.

De Koning stelt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de methode vast voor de berekening van die kosten, evenals de modaliteiten voor de publicatie ervan.

Het Instituut mag zich voor die berekening laten bijstaan door onafhankelijke deskundigen.

Het Instituut wordt voor de berekening terugbetaald door de leverancier van de universele dienst op grond van de kostprijs der prestaties bedoeld in voorgaand lid.

De Koning stelt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de regels vast voor die terugbetaling. De leverancier voert dat bedrag in bij zijn kosten.

De leverancier van de universele dienst verstrekt aan het Instituut of aan de onafhankelijke deskundige alle gevraagde inlichtingen, om de berekening mogelijk te maken van de kosten van de resterende universele postdienst.

Indien de leverancier van de universele dienst de gevraagde inlichtingen niet verstrekt binnen de door het Instituut gestelde termijn of ze onvolledig verstrekt, kan hij geen aanspraak maken op een tegemoetkoming vanwege het compensatiefonds.

§ 2. De Koning stelt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de voorwaarden vast voor de tegemoetkoming van het compensatiefonds. »

Art. 23. Il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *Vquinquies* comprenant l'article 144*duodecies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *Vquinquies*. — Sanctions

Art. 144*duodecies*. § 1^{er}. En cas de manquement aux obligations imposées par le présent Titre, l'Institut adresse une mise en demeure circonscrite aux contrevenants.

Le contrevenant dispose d'un délai de quinze jours civils pour faire valoir ses moyens de défense.

§ 2. Si le manquement persiste, l'Institut peut infliger, après avoir entendu l'intéressé, une amende administrative d'un montant de 10 000 francs au minimum et 100 000 francs au maximum si celui-ci est une personne physique ou de 0,5 % au minimum et de 5 % au maximum du chiffre d'affaires atteint par les services postaux s'il s'agit d'une personne morale.

En outre, sur avis de l'Institut, le Ministre peut selon le cas retirer la licence individuelle et ou rayer l'opérateur postal concerné de la liste prévue à l'article 148*ter*.

Si le manquement concerne les dispositions réglementaires, légales ou conventionnelles en matière fiscale ou sociale, l'Institut ne peut mettre en demeure les contrevenants que sur la base des constatations faites par les services compétents.

L'Institut applique une amende administrative d'un montant de 10 000 FB au minimum et de 100 000 FB au maximum à l'encontre de quiconque contracte de manière répétée, et après mise en demeure, avec un opérateur postal qui ne figure pas ou plus sur la liste publiée au *Moniteur belge* conformément à l'article 148 *ter* ou à l'article 148*sexies*.

§ 3. Par dérogation au § 2, en cas d'exécution défectueuse par le prestataire du service universel des obligations prévues à la section III du chapitre V du Titre IV de la présente loi concernant le service universel, constatée sur base de contrôles effectués par l'Institut, le Ministre pourra, sur avis de l'Institut, à la fin de chaque année civile, imposer au prestataire du service universel, pour chaque type de manquement, le paiement d'une indemnité ne pouvant excéder au total 1 % du chiffre d'affaires réalisé en matière de service universel.

Le Ministre peut, sur avis de l'Institut, imposer la même mesure si, selon l'Institut, la cause invoquée visée à l'article 142, § 3, quatrième tiret, de cette loi ne peut pas être qualifiée de force majeure.

§ 4. Dans les cas prévus au § 3, la procédure prévue au § 1^{er} et est d'application. »

Art. 24. Il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *VIIbis* comprenant les articles 148*bis* à 148*septies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *VIIbis*. — Dispositions générales relatives à la prestation de services postaux

Section première. — Conditions pour la prestation de services postaux non compris dans le service universel.

Art. 148*bis*. § 1^{er}. La prestation d'un service postal non compris dans le service universel est soumise aux conditions suivantes :

1° toute personne souhaitant fournir ou fournissant déjà un tel service doit en faire la déclaration à l'Institut par lettre recommandée;

2° la déclaration porte engagement du déclarant à respecter et à faire respecter par les sous-traitants et par toute personne lui procurant du personnel :

- les exigences essentielles;
- les dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles en matière fiscale et sociale;
- l'interdiction de transporter et de distribuer des envois qui porteraient extérieurement des inscriptions manifestement contraires aux bonnes mœurs ou à l'ordre public;
- l'interdiction de fournir le service postal relevant des services réservés.

§ 2. Le Roi fixe les modalités de déclaration sur avis de l'Institut.

Cette déclaration doit être faite au plus tard quatre semaines avant le début de la prestation du service pour toute entreprise souhaitant fournir un tel service et au plus tard trois mois après la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal pour toute entreprise fournissant déjà un tel service.

Art. 23. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *Vquinquies* ingevoegd, dat het artikel 144*duodecies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vquinquies*. — Sancties

Art. 144*duodecies*. § 1. In geval van niet-nakoming van de krachtens deze titel opgelegde verplichtingen, richt het Instituut een omstandige ingebrekestelling aan de overtreeders.

De overtreder beschikt over een termijn van 14 kalenderdagen om zijn verdedigingsmiddelen te laten gelden.

§ 2. Indien het verzuim blijft bestaan kan het Instituut, na de betrokkene gehoord te hebben, een administratieve geldboete opleggen ten bedrage van minimaal 10 000 frank en maximaal 100 000 frank indien de betrokkene een natuurlijke persoon is of ten bedrage van minimaal 0,5 % en maximaal 5 % van het omzetcijfer behaald met de postdiensten, indien de betrokkene een rechtspersoon is.

Bovendien kan de Minister, op advies van het instituut, naar gelang van het geval de individuele vergunning intrekken en of de betrokken postoperator van de lijst waarvan sprake in artikel 148*ter* schrappen.

Zo het verzuim de reglementaire, wettelijke of conventionele bepalingen betreft inzake fiscale of sociale aangelegenheden, kan het Instituut de overtreeders slechts in gebreke stellen op grond van de vaststellingen gedaan door de bevoegde diensten.

Het instituut legt een administratieve boete van 10 000 BEF minimum en van 100 000 BEF maximum op aan eenieder die op herhaalde wijze, en na ingebrekestelling, een verbintenis aangaat met een postoperator die niet of niet meer op de lijst voorkomt die in het *Belgisch Staatsblad* bekend gemaakt wordt overeenkomstig artikel 148*ter* of artikel 148*sexies*.

§ 3. In afwijking van § 2, in geval van een gebrekkige uitvoering door de leverancier van de universele dienst van de in afdeling III van hoofdstuk V van titel IV van deze wet vastgelegde verplichtingen met betrekking tot de universele dienst, vastgesteld op grond van controles verricht door het Instituut, zal de Minister, op advies van het Instituut op het einde van elk kalenderjaar de leverancier van de universele dienst voor elke soort van tekortkoming de betaling kunnen opleggen van een schadevergoeding die niet meer mag bedragen dan in totaal 1 % van de omzet die inzake universele dienstverlening is behaald.

De Minister kan, op advies van het Instituut, dezelfde maatregel opleggen indien de ingeroepen oorzaak bedoeld in art. 142, § 3, vierde streepje, van deze wet volgens het Instituut niet kan gekwalificeerd worden als overmacht.

§ 4 In de gevallen voorzien in § 3, is de procedure voorzien in § 1 van toepassing. »

Art. 24. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *VIIbis* ingevoegd, dat de artikelen 148*bis* tot 148*septies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *VIIbis*. — Algemene bepalingen met betrekking tot het verstrekken van postdiensten

Afdeling I. — Voorwaarden voor het verstrekken van postdiensten die geen deel uitmaken van de universele dienst

Art. 148*bis*. § 1. Het verstrekken van een postdienst die geen deel uitmaakt van de universele dienst is aan de volgende voorwaarden onderworpen :

1° elke persoon die een desbetreffende dienst wil verstrekken of reeds verstrekt, doet hiervan aangifte bij het Instituut bij een ter post aangetekende brief;

2° de aangifte houdt de verbintenis vanwege de aangever in om hetgeen volgt na te leven en te doen naleven door de onderaannemers en door elke persoon die hem personeel levert :

- de essentiële eisen;
- de wettelijke, reglementaire of conventionele bepalingen inzake fiscale en sociale aangelegenheden;
- het verbod om zendingen te vervoeren of te bestellen die aan de buitenkant vermeldingen dragen die duidelijk in strijd zijn met de goede zeden of de openbare orde;
- het verbod om de postdienst te leveren die onder de voorbehouden diensten ressorteert.

§ 2. De Koning stelt de praktische regels van de aangifte vast op advies van het Instituut.

Deze aangifte moet uiterlijk vier weken voor het begin van de verstrekking van de dienst gedaan worden voor elke onderneming die een dergelijke dienst wil verstrekken en uiterlijk drie maanden na de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit voor elke onderneming die reeds een dergelijke dienst verstrekt.

§ 3. Dans les trois semaines qui suivent la réception par l'Institut de la déclaration visée au § 1^{er}, ce dernier transmet à la personne concernée, par lettre recommandée, un accusé de réception de la déclaration de même que ses éventuelles remarques concernant les services déclarés.

Art. 148^{ter}. La déclaration visée à l'article 148 *bis* de la présente loi est reprise dans une liste mise à jour au moins une fois par an et publiée au *Moniteur belge*.

Art. 148^{quater}. La cession d'un service soumis à une déclaration est libre, pour autant que cette cession soit déclarée à l'Institut par lettre recommandée au plus tard sept jours francs après la cession.

Art. 148^{quinquies}. Sur avis de l'Institut, le Roi détermine le montant de l'indemnité demandée aux entreprises en vue de couvrir les frais d'administration découlant de la déclaration et de l'actualisation de la déclaration.

Section II. — Conditions régissant la prestation des services non réservés compris dans le service universel.

Art. 148^{sexies}. § 1^{er}. La prestation d'un service non réservé compris dans le service universel est soumise aux conditions suivantes :

1° à l'exception du prestataire du service universel, tout opérateur postal souhaitant fournir ou fournissant déjà un tel service doit introduire auprès de l'Institut, par lettre recommandée, une demande de licence individuelle selon des modalités à définir par le Roi, sur proposition de l'Institut;

2° l'octroi de la licence individuelle est subordonné à l'engagement du demandeur à respecter et à faire respecter les éléments suivants par les sous-traitants et, le cas échéant, par toute personne lui procurant du personnel :

— les normes de qualité fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres; ces normes concernent notamment la durée de l'expédition, la régularité, le respect de la zone géographique à couvrir et la fiabilité des services;

— les exigences essentielles;

— les principes tarifaires fixés à l'article 144^{ter};

— les dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles en matière fiscale et sociale;

— l'interdiction de transporter et de distribuer les envois qui porteraient extérieurement des inscriptions manifestement contraires aux bonnes mœurs ou à l'ordre public;

— sans préjudice de l'article 141 § 1^{er}, A, l'interdiction de fournir le service postal relevant des services réservés;

— l'obligation de communiquer chaque année à l'Institut le chiffre d'affaires et, en particulier, celui afférent aux services postaux;

— l'obligation de mettre en place une procédure transparente, simple et peu onéreuse pour le traitement équitable et rapide des réclamations des utilisateurs.

§ 2. Le Roi fixe sur avis de l'Institut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, la procédure relative à l'octroi, au refus et au retrait de la licence individuelle, ainsi que sa durée et les conditions de sa cession.

Cette procédure doit être transparente, non discriminatoire, proportionnée et fondée sur des critères objectifs. Elle doit en outre prévoir des voies de recours en cas de refus entier ou partiel, ainsi qu'en cas de retrait de la licence individuelle.

§ 3. Le nom de chaque opérateur postal titulaire de la licence individuelle est repris dans une liste mise à jour au moins une fois par an et publiée au *Moniteur belge*.

Art. 148^{septies}. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, les montants des redevances à payer à l'Institut par les demandeurs de licence individuelle.

Ces montants varient en fonction de l'ampleur des services pour lesquels une licence individuelle a été demandée.

Art. 25. Un article 154^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 154^{ter}. § 1^{er}. Sont abrogés dans la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes :

1° l'article 16, remplacé par la loi du 21 mars 1991 et par l'arrêté n° 437 du 5 août 1986;

2° l'article 17, remplacé par la loi du 21 mars 1991;

3° l'article 18, modifié par la loi du 21 mars 1991;

§ 3. Binnen de drie weken volgend op de ontvangst door het Instituut van de in § 1 bedoelde aangifte, meldt het Instituut aan de betrokken onderneming bij een ter post aangetekende brief de goede ontvangst van de aangifte en de eventuele opmerkingen met betrekking tot de aangegeven diensten.

Art. 148^{ter}. De aangifte bedoeld in art. 148^{bis} van deze wet wordt opgenomen in een minstens één keer per jaar bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 148^{quater}. De overdracht van een dienst die onderworpen is aan een aangifte is vrij, voor zover die overdracht uiterlijk zeven vrije dagen na de overdracht met een ter post aangetekende brief bij het Instituut wordt aangegeven.

Art. 148^{quinquies}. De Koning stelt, op advies van het Instituut, het bedrag vast van de vergoeding die van de ondernemingen wordt gevraagd om de administratiekosten te dekken die voortvloeien uit de aangifte en de actualisering van de aangifte.

Afdeling II. — Voorwaarden voor de levering van de niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst.

Art. 148^{sexies}. § 1. De levering van een niet-voorbehouden dienst die deel uitmaakt van de universele dienst is aan de volgende voorwaarden onderworpen :

1° de leverancier van de universele dienst uitgezonderd, moet elke postoperator die een dergelijke dienst wenst te verstrekken of die reeds verstrekt, bij het Instituut, met een ter post aangetekende brief, een aanvraag indienen voor een individuele vergunning, volgens de voorwaarden die de Koning, op voorstel van het Instituut, bepaalt;

2° de toekenning van de individuele vergunning is afhankelijk van de verbintenis vanwege de aanvrager om hetgeen volgt na te leven en te doen naleven door de onderaannemers en, indien het geval zich voordoet, door elke persoon die hem personeel levert :

— de kwaliteitsnormen bepaald bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit; deze normen hebben met name betrekking op de verzendingsduur, de regelmaat, de inachtneming van het te dekken geografische gebied en de betrouwbaarheid van de diensten;

— de essentiële eisen;

— de tarifaire principes bepaald in artikel 144^{ter};

— de wettelijke, reglementaire of conventionele bepalingen inzake fiscale en sociale aangelegenheden;

— het verbod om zendingen te vervoeren of te bestellen die aan de buitenkant vermeldingen dragen die duidelijk in strijd zijn met de goede zeden of de openbare orde;

— onverminderd artikel 141, § 1, A, het verbod om de postdienst te leveren die onder de voorbehouden diensten ressorteert;

— de verplichting om jaarlijks aan het Instituut de omzet mee te delen, en in het bijzonder de omzet met betrekking tot de postdiensten;

— de verplichting een transparante, eenvoudige en goedkope procedure in te stellen voor de billijke en snelle behandeling van klachten van gebruikers.

§ 2. De Koning stelt op advies van het Instituut bij een in Ministerraad overlegd besluit, de procedure vast voor de toekenning, de weigering en intrekking van de individuele vergunning, alsmede de voorwaarden voor de overdracht ervan.

Deze procedure moet transparant, niet-discriminerend en evenredig zijn, en gebaseerd op objectieve criteria. Zij moet bovendien voorzien in een mogelijkheid tot beroep bij gedeeltelijke of volledige weigering, alsook bij intrekking van de individuele vergunning.

§ 3. De naam van elke postoperator die houder is van een individuele vergunning wordt opgenomen in een minstens één keer per jaar bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 148^{septies}. De Koning stelt de bedragen van de rechten vast die de aanvragers van een individuele vergunning aan het Instituut moeten betalen.

Die bedragen hangen af van de omvang van de diensten waarvoor een individuele vergunning is aangevraagd.

Art. 25. Een artikel 154^{ter}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 154^{ter}. § 1. Worden opgeheven in de wet van 26 december 1956 op de postdienst :

1° artikel 16, vervangen bij de wet van 21 maart 1991 en bij besluit nr. 437 van 5 augustus 1986;

2° artikel 17, vervangen bij de wet van 21 maart 1991;

3° artikel 18, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1991;

4° l'article 19, modifié par la loi du 9 juillet 1976;

5° l'article 21, modifié par la loi du 9 juillet 1976 et remplacé par la loi du 21 mars 1991;

6° l'article 22, modifié par la loi du 9 juillet 1976 et remplacé par la loi du 21 mars 1991;

7° l'article 23, remplacé par la loi du 21 mars 1991.

§ 2. Dans l'article 26 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes, les mots « ainsi qu'aux articles 134, § 2 et 141, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques » sont supprimés.

§ 3. Dans l'article 28 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes, les mots « les agents des postes » sont remplacés par les mots « les membres du personnel d'un opérateur postal » et les mots « La Poste » sont remplacés par les mots « un opérateur postal ».

§ 4. Dans l'article 29 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes, les mots « La Poste » sont remplacés par les mots « un opérateur postal ». »

Art. 26. L'arrêté royal du 9 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré est abrogé.

Art. 27. Dans l'article 460 du Code pénal les mots « à la poste » sont remplacés par les mots : « à un opérateur postal » et les mots « de l'administration des postes » sont remplacés par les mots « un membre du personnel d'un opérateur postal ou toute personne agissant pour son compte ».

Art. 28. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 29. Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 juin 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

4° artikel 19, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1976;

5° artikel 21, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1976 en vervangen bij de wet van 21 maart 1991;

6° artikel 22, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1976 en vervangen bij de wet van 21 maart 1991;

7° artikel 23, vervangen bij de wet van 21 maart 1991.

§ 2. In artikel 26 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst vervallen de woorden "en van artikel 134, § 2, en 141, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven".

§ 3. In artikel 28 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst wordt het woord "Postbeambten" vervangen door de woorden "personeelsleden van een postoperator" en worden de woorden "De Post" vervangen door de woorden "een postoperator".

§ 4. In artikel 29 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst worden de woorden "De Post" vervangen door de woorden "een postoperator". »

Art. 26. Het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost wordt opgeheven.

Art. 27. In artikel 460 van het Strafwetboek worden de woorden "aan de post" vervangen door de woorden "aan een postoperator" en de woorden "van de posteries" vervangen door de woorden "een personeelslid van een postoperator of een persoon die voor zijn rekening optreedt".

Art. 28. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 29. Onze Minister van Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 juni 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO

MINISTERE DES CLASSES MOYENNES
ET DE L'AGRICULTURE

F. 99 — 2728 [C — 99/16281]

5 AOUT 1999. — Arrêté ministériel portant cessation
de la pêche de la sole dans la zone-c.i.e.m. VIIe

Le Ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes,

Vu la loi du 12 avril 1957 autorisant le Roi à prescrire des mesures en vue de la conservation des ressources biologiques de la mer, modifiée par les lois des 23 février 1971 et 18 juillet 1973;

Vu la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime, modifiée par les lois des 11 avril 1983, 29 décembre 1990 et 5 février 1999;

Vu l'arrêté royal du 21 juin 1994 instituant une licence de pêche et portant des mesures temporaires pour l'exécution du régime communautaire de conservation et de gestion des ressources de pêche, modifié par les arrêtés royaux des 15 décembre 1994, 4 mai 1995, 4 août 1996, 2 décembre 1996, 13 septembre 1998, 3 février 1999 et 13 mai 1999, notamment l'article 18;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989, 4 juillet 1989, 6 avril 1995 et 4 août 1996;

Vu l'urgence;

MINISTERIE VAN MIDDENSTAND
EN LANDBOUW

N. 99 — 2728 [C — 99/16281]

5 AUGUSTUS 1999. — Ministerieel besluit houdende
beëindiging van de visserij op tong in het i.c.e.s.-gebied VIIe

De Minister van Landbouw en Middenstand,

Gelet op de wet van 12 april 1957 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt maatregelen voor te schrijven ter bescherming van de biologische hulpbronnen van de zee, gewijzigd bij de wetten van 23 februari 1971 en 18 juli 1973;

Gelet op de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijproducten, gewijzigd bij de wetten van 11 april 1983, 29 december 1990 en 5 februari 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 juni 1994 tot het instellen van een visvergunning en houdende tijdelijke maatregelen voor de uitvoering van de communautaire regeling voor de instandhouding en het beheer van de visbestanden, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 15 december 1994, 4 mei 1995, 4 augustus 1996, 2 december 1996, 13 september 1998, 3 februari 1999 en 13 mei 1999, inzonderheid op artikel 18;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989, 4 juli 1989, 6 april 1995 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Considérant que pour l'année 1999 le quota de la sole dans la zone-c.i.e.m. VIIe a été presque entièrement débarqué et vu que de la sole se trouve à bord de bateaux de pêche actuellement en activité, il y a lieu de cesser sans retard la pêche de la sole dans cette zone afin de ne pas dépasser les quantités autorisées par la CE,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1. bateau de pêche : un bateau repris dans la « Liste officielle des navires de pêche belges »;

2. zones-c.i.e.m. : les zones et secteurs déterminés dans la communication de la Commission-CE dans le *Journal officiel des Communautés européennes* des 24 décembre 1985 et 31 décembre 1985.

Art. 2. Le quota national de la sole dans la zone-c.i.e.m. VIIe est réputé avoir été épuisé.

Dans les eaux de la zone-c.i.e.m. VIIe, il est interdit pour tous les bateaux de pêche, de pêcher, de retenir à bord, de transborder et de débarquer de la sole capturée dans ces eaux après la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge* et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1999, à 24 heures.

Bruxelles, le 5 août 1999.

J. GABRIELS

Overwegende dat voor het jaar 1999 het quotum van tong in het i.c.e.s.-gebied VIIe nagenoeg volledig werd aangeland en dat er nog tong aan boord is van vissersvaartuigen, die heden de visserijactiviteit beoefenen, dient daarom zonder verwijl de visserij op tong in dit gebied stopgezet te worden teneinde de door de EG toegestane vangsten niet te overschrijden,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1. vissersvaartuig : een vaartuig vermeld in de « Officiële lijst der Belgische vissersvaartuigen »;

2. i.c.e.s.-gebieden : de in de mededeling van de EG-Commissie in het *Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen* van 24 december 1985 en 31 december 1985 bepaalde gebieden en sectoren.

Art. 2. Het nationale quotum van tong in het i.c.e.s.-gebied VIIe wordt geacht volledig te zijn gebruikt.

De visserij op tong in de wateren van het i.c.e.s.-gebied VIIe is verboden voor alle vissersvaartuigen alsmede het aan boord houden, het overladen en het lossen van tong gevangen in deze wateren, na de datum van inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt en treedt buiten werking op 31 december 1999, om 24 uur.

Brussel, 5 augustus 1999.

J. GABRIELS

F. 99 — 2729

[C — 99/16280]

5 AOUT 1999. — Arrêté ministériel portant cessation de la pêche de la sole dans les zones-c.i.e.m. VIIIa,b

Le Ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes,

Vu la loi du 12 avril 1957 autorisant le Roi à prescrire des mesures en vue de la conservation des ressources biologiques de la mer, modifiée par les lois des 23 février 1971 et 18 juillet 1973;

Vu la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime, modifiée par les lois des 11 avril 1983, 29 décembre 1990 et 5 février 1999;

Vu l'arrêté royal du 21 juin 1994 instituant une licence de pêche et portant des mesures temporaires pour l'exécution du régime communautaire de conservation et de gestion des ressources de pêche, modifié par les arrêtés royaux des 15 décembre 1994, 4 mai 1995, 4 août 1996, 2 décembre 1996, 13 septembre 1998, 3 février 1999 et 13 mai 1999, notamment l'article 18;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989, 4 juillet 1989, 6 avril 1995 et 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que pour l'année 1999 le quota de la sole dans les zones-c.i.e.m. VIIIa,b a été presque entièrement débarqué et vu que de la sole se trouve à bord de bateaux de pêche actuellement en activité, il y a lieu de cesser sans retard la pêche de la sole dans ces zones afin de ne pas dépasser les quantités autorisées par la CE,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1. bateau de pêche : un bateau repris dans la « Liste officielle des navires de pêche belges »;

2. zones-c.i.e.m. : les zones et secteurs déterminés dans la communication de la Commission-CE dans le *Journal officiel des Communautés européennes* des 24 décembre 1985 et 31 décembre 1985.

N. 99 — 2729

[C — 99/16280]

5 AUGUSTUS 1999. — Ministerieel besluit houdende beëindiging van de visserij op tong in de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b

De Minister van Landbouw en Middenstand,

Gelet op de wet van 12 april 1957 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt maatregelen voor te schrijven ter bescherming van de biologische hulpbronnen van de zee, gewijzigd bij de wetten van 23 februari 1971 en 18 juli 1973;

Gelet op de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijproducten, gewijzigd bij de wetten van 11 april 1983, 29 december 1990 en 5 februari 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 juni 1994 tot het instellen van een visvergunning en houdende tijdelijke maatregelen voor de uitvoering van de communautaire regeling voor de instandhouding en het beheer van de visbestanden, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 15 december 1994, 4 mei 1995, 4 augustus 1996, 2 december 1996, 13 september 1998, 3 februari 1999 en 13 mei 1999, inzonderheid op artikel 18;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989, 4 juli 1989, 6 april 1995 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid :

Overwegende dat voor het jaar 1999 het quotum van tong in de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b nagenoeg volledig werd aangeland en dat er nog tong aan boord is van vissersvaartuigen, die heden de visserijactiviteit beoefenen, dient daarom zonder verwijl de visserij op tong in deze gebieden stopgezet te worden teneinde de door de EG toegestane vangsten niet te overschrijden,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1. vissersvaartuig : een vaartuig vermeld in de « Officiële lijst der Belgische vissersvaartuigen »;

2. i.c.e.s.-gebieden : de in de mededeling van de EG-Commissie in het *Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen* van 24 december 1985 en 31 december 1985 bepaalde gebieden en sectoren.

Art. 2. Le quota national de la sole dans les zones-c.i.e.m. VIIIa,b est réputé avoir été épuisé.

Dans les eaux des zones-c.i.e.m. VIIIa,b, il est interdit pour tous les bateaux de pêche, de pêcher, de retenir à bord, de transborder et de débarquer de la sole capturée dans ces eaux après la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge* et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1999, à 24 heures.

Bruxelles, le 5 août 1999.

J. GABRIELS

Art. 2. Het nationale quotum van tong in de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b wordt geacht volledig te zijn gebruikt.

De visserij op tong in de wateren van de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b is verboden voor alle vissersvaartuigen alsmede het aan boord houden, het overladen en het lossen van tong gevangen in deze wateren, na de datum van inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt en treedt buiten werking op 31 december 1999, om 24 uur.

Brussel, 5 augustus 1999.

J. GABRIELS

F. 99 — 2730

[C — 99/16279]

5 AOUT 1999. — Arrêté ministériel portant cessation de la pêche de la baudroie dans les zones-c.i.e.m. VIIIa,b,d,e

Le Ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes,

Vu la loi du 12 avril 1957 autorisant le Roi à prescrire des mesures en vue de la conservation des ressources biologiques de la mer, modifiée par les lois des 23 février 1971 et 18 juillet 1973;

Vu la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime, modifiée par les lois des 11 avril 1983, 29 décembre 1990 et 5 février 1999;

Vu l'arrêté royal du 21 juin 1994 instituant une licence de pêche et portant des mesures temporaires pour l'exécution du régime communautaire de conservation et de gestion des ressources de pêche, modifié par les arrêtés royaux des 15 décembre 1994, 4 mai 1995, 4 août 1996, 2 décembre 1996, 13 septembre 1998, 3 février 1999 et 13 mai 1999, notamment l'article 18;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989, 4 juillet 1989, 6 avril 1995 et 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que pour l'année 1999 le quota de la baudroie dans les zones-c.i.e.m. VIIIa,b,d,e a été presque entièrement débarqué et vu que de la baudroie se trouve à bord de bateaux de pêche actuellement en activité, il y a lieu de cesser sans retard la pêche de la baudroie dans ces zones afin de ne pas dépasser les quantités autorisées par la CE,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1. bateau de pêche : un bateau repris dans la « Liste officielle des navires de pêche belges »;

2. zones-c.i.e.m. : les zones et secteurs déterminés dans la communication de la Commission-CE dans le *Journal officiel des Communautés européennes* des 24 décembre 1985 et 31 décembre 1985.

Art. 2. Le quota national de la baudroie dans les zones-c.i.e.m. VIIIa,b,d,e est réputé avoir été épuisé.

Dans les eaux des zones-c.i.e.m. VIIIa,b,d,e, il est interdit pour tous les bateaux de pêche, de pêcher, de retenir à bord, de transborder et de débarquer de la baudroie capturée dans ces eaux après la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge* et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1999, à 24 heures.

Bruxelles, le 5 août 1999.

J. GABRIELS

N. 99 — 2730

[C — 99/16279]

5 AUGUSTUS 1999. — Ministerieel besluit houdende beëindiging van de visserij op zeeduivel in de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b,d,e

De Minister van Landbouw en Middenstand,

Gelet op de wet van 12 april 1957 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt maatregelen voor te schrijven ter bescherming van de biologische hulpbronnen van de zee, gewijzigd bij de wetten van 23 februari 1971 en 18 juli 1973;

Gelet op de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijproducten, gewijzigd bij de wetten van 11 april 1983, 29 december 1990 en 5 februari 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 juni 1994 tot het instellen van een visvergunning en houdende tijdelijke maatregelen voor de uitvoering van de communautaire regeling voor de instandhouding en het beheer van de visbestanden, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 15 december 1994, 4 mei 1995, 4 augustus 1996, 2 december 1996, 13 september 1998, 3 februari 1999 en 13 mei 1999, inzonderheid op artikel 18;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989, 4 juli 1989, 6 april 1995 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat voor het jaar 1999 het quotum van zeeduivel in de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b,d,e nagenoeg volledig werd aangeland en dat er nog zeeduivel aan boord is van vissersvaartuigen, die heden de visserijactiviteit beoefenen, dient daarom zonder verwijl de visserij op zeeduivel in deze gebieden stopgezet te worden teneinde de door de EG toegestane vangsten niet te overschrijden,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1. vissersvaartuig : een vaartuig vermeld in de « Officiële lijst der Belgische vissersvaartuigen »;

2. i.c.e.s.-gebieden : de in de mededeling van de EG-Commissie in het *Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen* van 24 december 1985 en 31 december 1985 bepaalde gebieden en sectoren.

Art. 2. Het nationale quotum van zeeduivel in de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b,d,e wordt geacht volledig te zijn gebruikt.

De visserij op zeeduivel in de wateren van de i.c.e.s.-gebieden VIIIa,b,d,e is verboden voor alle vissersvaartuigen alsmede het aan boord houden, het overladen en het lossen van zeeduivel gevangen in deze wateren, na de datum van inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt en treedt buiten werking op 31 december 1999, om 24 uur.

Brussel, 5 augustus 1999.

J. GABRIELS

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 99 — 2731

[C — 99/22842]

16 AOÛT 1999. — Arrêté ministériel organisant l'octroi d'une indemnité pour certaines denrées alimentaires d'origine animale provenant de bovins, de porcs et de volailles

Le Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement,

Le Ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique,

Vu la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits, notamment l'article 6bis;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 27 juillet 1999;

Vu l'accord du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Économie sociale;

Vu les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est nécessaire, afin d'accélérer l'élimination de la contamination par la dioxine, de prévoir les mesures appropriées en matière d'indemnisation des propriétaires pour les produits à détruire,

Arrête :

Article 1^{er}. Le présent arrêté est applicable aux viandes fraîches de bovin, de porcs et de volailles, aux produits de viandes de bovin et de porcs et aux produits provenant de volailles, qui ont été dirigés vers la destruction en application de :

— l'arrêté ministériel du 28 juillet 1999 relatif à la saisie de viandes fraîches et de certains produits d'origine animale provenant de bovins;

— l'arrêté ministériel du 28 juillet 1999 relatif à la saisie de viandes fraîches et de certains produits d'origine animale provenant de porcs;

— l'arrêté ministériel du 29 juillet 1999 relatif à la saisie de viandes fraîches et de certains produits d'origine animale provenant de volailles.

Art. 2. § 1^{er}. Le propriétaire des viandes fraîches ou des produits visés à l'article 1^{er}, dénommés ci-après denrées alimentaires, peut demander une indemnité à l'autorité.

§ 2. La même règle est également valable pour le propriétaire :

— des produits de viandes de bovins et de porcs qui, après saisie définitive, ont été détruits entre le 3 juin 1999 et la date d'entrée en vigueur des arrêtés ministériels du 28 juillet 1999;

— des produits provenant de volailles qui, après saisie définitive, ont été détruits, entre le 1^{er} juin et la date d'entrée en vigueur de l'arrêté ministériel du 29 juillet 1999.

§ 3. La même règle est également valable pour le propriétaire des produits de viandes de bovin, de porcs et des produits provenant de volailles dont le délai de péremption est dépassé ou a été dépassé alors qu'ils se trouvent ou se trouvaient sous saisie conservatoire en application aux arrêtés ministériels visés aux articles 1^{er} et 2, § 2 et qui ne peuvent ou ne pouvaient, dès lors, qu'être dirigés vers la destruction.

§ 4. La demande de l'indemnité doit être envoyée, au plus tard le 31 octobre 1999 par lettre recommandée à la poste à l'adresse suivante :

GUICHET UNIQUE DIOXINE

Chancellerie du Premier Ministre

Rue de la Loi 16

1000 BRUXELLES.

La demande est accompagnée de :

— l'inventaire des denrées alimentaires;

— les documents comptables démontrant le prix de revient;

— le cas échéant, la preuve du dépassement de la date de péremption;

— la preuve de la destruction.

§ 5. Les paiements seront imputés à l'allocation de base 54.1.5.1201 du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement.

Art. 3. L'indemnité qui sera payée par l'autorité pour les denrées alimentaires saisies et détruites est limitée à 80 % du prix de revient T.V.A. incluse ou au prix du marché hors T.V.A. si ce dernier est inférieur à 80 % du prix de revient. Lorsque le prix du marché vaut comme base de calcul, la T.V.A. n'est pas prise en considération pour la fixation du montant de l'indemnité.

MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

N. 99 — 2731

[C — 99/22842]

16 AUGUSTUS 1999. — Ministerieel besluit tot instelling van een vergoedingsregeling voor sommige voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong afkomstig van runderen, varkens en gevogelte

De Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu,

De Minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek,

Gelet op de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten, inzonderheid op artikel 6bis;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën gegeven op 27 juli 1999;

Gelet op het akkoord van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het noodzakelijk is, om het wegwerken van de dioxinecontaminatie te bespoedigen, de geschikte maatregelen te voorzien betreffende een vergoeding van de eigenaars voor de te vernietigen producten,

Besluit :

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op vers vlees van runderen, varkens en gevogelte, op producten van rundvlees en varkensvlees en op producten afkomstig van gevogelte, die de bestemming vernietiging hebben verkregen in toepassing van :

— het ministerieel besluit van 28 juli 1999 betreffende de inbeslagname van vers vlees en van sommige producten van dierlijke oorsprong afkomstig van runderen;

— het ministerieel besluit van 28 juli 1999 betreffende de inbeslagname van vers vlees en van sommige producten van dierlijke oorsprong afkomstig van varkens;

— het ministerieel besluit van 29 juli 1999 betreffende de inbeslagname van vers vlees en van sommige producten van dierlijke oorsprong afkomstig van gevogelte.

Art. 2. § 1. De eigenaar van vers vlees of producten bedoeld in artikel 1, hierna voedingsmiddelen genoemd, kan aan de overheid een vergoeding vragen.

§ 2. Dezelfde regeling geldt alsnog voor de eigenaar van :

— producten van rundvlees en varkensvlees die tussen 3 juni 1999 en de datum van inwerkingtreding van de in artikel 1 bedoelde ministeriële besluiten van 28 juli 1999 na definitieve inbeslagname werden vernietigd;

— producten afkomstig van gevogelte die tussen 1 juni 1999 en de datum van inwerkingtreding van het in artikel 1 bedoelde besluit van 29 juli 1999 na definitieve inbeslagname werden vernietigd.

§ 3. Dezelfde regeling geldt eveneens voor de eigenaar van producten van rundvlees, varkensvlees en van producten afkomstig van gevogelte waarvan de houdbaarheidstermijn verstrijkt of is verstreken terwijl ze zich onder bewaard beslag bevinden of bevonden in toepassing van de ministeriële besluiten bedoeld in artikelen 1 en 2, § 2 en waaraan dienvolgens slechts de bestemming vernietiging kan of kon worden gegeven.

§ 4. De aanvraag tot het bekomen van de vergoeding wordt uiterlijk op 31 oktober 1999 bij een ter post aangetekende brief gezonden naar volgend adres :

ENIG LOKET DIOXINE

Kanselarij van de Eerste Minister

Wetstraat 16

1000 BRUSSEL.

Bij de aanvraag zijn gevoegd :

— de inventaris van de voedingsmiddelen;

— de boekhoudkundige documenten waaruit de kostprijs blijkt;

— desgevallend het bewijs van overschrijding van de uiterste datum van houdbaarheid;

— het bewijs van vernietiging.

§ 5. De betalingen zullen worden aangerekend op de basisallocatie 54.1.5.1201 van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.

Art. 3. De vergoeding die door de overheid zal worden betaald voor de in beslag genomen en vernietigde voedingsmiddelen is beperkt tot 80 % van de kostprijs B.T.W. inbegrepen of tot de marktprijs exclusief B.T.W. indien deze lager is dan 80 % van de kostprijs. Wanneer de marktprijs als berekeningbasis geldt, wordt de B.T.W. niet in aanmerking genomen bij de vaststelling van het bedrag van de vergoeding.

Le prix du marché est le prix moyen durant le mois d'août 1999 pour des denrées alimentaires de même nature que celles qui font l'objet de la demande.

Dans le cas où il serait impossible de fixer le prix de revient, un régime forfaitaire peut être instauré, basé sur le prix de revient moyen pendant une certaine période pour des denrées alimentaires de même nature.

Art. 4. Dans la demande, le propriétaire doit déclarer sur l'honneur que les denrées alimentaires n'étaient pas assurées et qu'il n'existe pas une disposition contractuelle sur base de laquelle il peut obtenir une indemnité.

Si une telle assurance existe, le propriétaire doit communiquer le montant pour lequel les denrées alimentaires étaient couvertes. Dans ce dernier cas, il joint à sa demande, une copie de la police. Lorsqu'il existe une disposition contractuelle visée à l'alinéa 1^{er}, il joint une copie du contrat à sa demande.

En outre, il doit déclarer qu'il donne à la société d'assurance la permission de communiquer aux fonctionnaires visés à l'article 4 toutes les informations qu'ils demandent pour le traitement du dossier.

Le montant mentionné au deuxième alinéa est retiré de l'indemnité calculé conformément à l'article 3.

Art. 5. Dans la demande, le propriétaire doit déclarer sur l'honneur qu'il n'a pas bénéficié lors de l'entreposage des denrées alimentaires de subventions ou d'autres aides financières publiques, en particulier suite aux réglementations européennes.

S'il a bénéficié de tels avantages, il doit mentionner le montant de ceux-ci dans la demande.

En outre, le propriétaire doit déclarer qu'il renonce à tout recours contre l'Etat belge relatif aux denrées alimentaires pour lesquelles il bénéficie d'une indemnité en application du présent arrêté.

Art. 6. Dans la demande, le propriétaire doit mentionner s'il a introduit une demande pour l'octroi d'une avance en application de l'arrêté royal du 22 juillet 1999 instaurant une avance pour les entreprises qui sont touchées directement par la crise de la dioxine de 1999.

Si c'est le cas, et que l'avance a été octroyée et payée, le dédommagement sur base du présent arrêté servira au remboursement direct de l'avance.

En tout cas, la demande sur base du présent arrêté sera portée à la connaissance de l'administration chargée de l'exécution de l'arrêté royal 22 juillet 1999 précité.

Art. 7. Pour le traitement des dossiers, les fonctionnaires et ceux qui les assistent, désignés à cet effet par les Ministres qui ont respectivement les affaires économiques et la santé publique dans leurs attributions, ont le droit d'accès à tous les documents commerciaux du propriétaire aussi bien qu'aux registres d'entrée et de sortie des denrées alimentaires qui doivent être présentés sur simple demande. Ils peuvent en outre exiger toutes les données supplémentaires nécessaires à l'application du présent arrêté.

La décision relative à l'octroi de l'indemnité est conforme à l'avis d'une commission technique qui sera instituée à cet effet dans un arrêté ministériel séparé. Cette Commission est notamment composée de fonctionnaires de l'Institut d'expertise vétérinaire, compétent pour l'inventaire des denrées alimentaires et de fonctionnaires du Ministère des Affaires économiques, compétents pour la fixation du montant de l'indemnité à attribuer.

Art. 8. § 1^{er}. Si, lors de l'examen du dossier, des irrégularités sont constatées, en particulier relatives à l'application du présent arrêté, le propriétaire qui demande une indemnité peut, après avoir été entendu, être exclu des avantages prévus par le présent arrêté.

§ 2. Lorsque contre un propriétaire des poursuites sont entamées pour des faits punissables liés aux mesures de lutte contre la crise de la dioxine, la décision relative à l'octroi de l'indemnité est suspendue jusqu'à ce qu'une décision de justice définitive intervienne. En cas de condamnation le propriétaire est exclu des avantages prévus par le présent arrêté.

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 16 août 1999.

Mme M. AELVOET
R. DEMOTTE

De marktprijs is de gemiddelde prijs gedurende de maand augustus 1999 voor voedingsmiddelen van dezelfde aard als deze waarop de aanvraag betrekking heeft.

Ingeval het onmogelijk zou zijn de kostprijs vast te stellen, kan een forfaitaire regeling worden ingesteld, gesteund op de gemiddelde kostprijs gedurende een bepaalde periode voor voedingsmiddelen van dezelfde aard.

Art. 4. In de aanvraag dient de eigenaar op de eer te verklaren dat de voedingsmiddelen niet verzekerd waren en dat er geen contractuele bepaling bestaat op basis waarvan hij enige vergoeding kan bekomen.

Indien dergelijke verzekering bestaat, dient de eigenaar de som mede te delen waarvoor de voedingsmiddelen werden gedekt. In dit laatste geval voegt hij een copie van de polis bij zijn aanvraag. Indien een contractuele bepaling bedoeld in het eerste lid bestaat, voegt hij een copie van de overeenkomst bij zijn aanvraag.

Tevens dient hij te verklaren dat hij aan de verzekeringsmaatschappij toestemming geeft om aan de ambtenaren bedoeld in artikel 4 alle inlichtingen te verschaffen waarom zij voor de behandeling van het dossier verzoeken.

De som bedoeld in het tweede lid wordt in mindering gebracht van de vergoeding berekend overeenkomstig artikel 3.

Art. 5. In de aanvraag dient de eigenaar op de eer te verklaren dat hij voor de opslag van de voedingsmiddelen geen subsidies of andere openbare financiële tegemoetkomingen heeft ontvangen, in het bijzonder op grond van europeesrechtelijke regelingen.

Indien hij dergelijke voordelen heeft genoten, dient hij het bedrag in de aanvraag te vermelden.

De eigenaar dient daarenboven te verklaren dat hij afstand doet van elk verhaal in rechte tegen de Belgische Staat met betrekking tot de voedingsmiddelen waarvoor hij een vergoeding geniet in toepassing van dit besluit.

Art. 6. In de aanvraag dient de eigenaar te vermelden of hij een aanvraag tot het bekomen van een voorschot in toepassing van het koninklijk besluit van 22 juli 1999 tot instelling van een voorschot voor ondernemingen die rechtstreeks getroffen zijn door de dioxinecrisis van 1999 heeft gedaan.

Indien dit het geval is en het voorschot werd toegekend en uitgekeerd, dan zal de vergoeding op basis van dit besluit rechtstreeks worden aangewend om het voorschot terug te betalen.

In elk geval zal de aanvraag op grond van dit besluit worden kenbaar gemaakt aan de administratie die is belast met de uitvoering van het voornoemd koninklijk besluit van 22 juli 1999.

Art. 7. Voor de behandeling van de dossiers hebben de ambtenaren en diegenen die hen daarin bijstaan, daartoe aangewezen door de Ministers tot wier bevoegdheid respectievelijk economische zaken en de volksgezondheid behoren, de toegang tot alle handelsdocumenten van de eigenaar evenals tot de registers met betrekking tot de door de inrichting ontvangen en verzonden voedingsmiddelen, die op eenvoudig verzoek worden voorgelegd. Zij kunnen daarenboven alle bijkomende gegevens die noodzakelijk zijn voor de toepassing van dit besluit opvragen.

De beslissing tot het toekennen van de vergoeding is conform met het advies van een technische commissie die daartoe in een afzonderlijk ministerieel besluit wordt opgericht. Deze Commissie bestaat inzonderheid uit ambtenaren van het Instituut voor veterinaire keuring, bevoegd voor de inventaris van de voedingsmiddelen, en uit ambtenaren van het Ministerie van Economische Zaken, bevoegd voor de vaststelling van het toe te kennen bedrag van de vergoeding.

Art. 8. § 1. Wanneer bij het onderzoek van het dossier onregelmatigheden worden vastgesteld, in het bijzonder met betrekking tot de toepassing van dit besluit, kan de eigenaar die beroep doet op de vergoedingsregeling, na gehoord te zijn, worden uitgesloten van de voordelen voorzien in dit besluit.

§ 2. Wanneer tegen een eigenaar vervolging is ingesteld voor strafbare feiten die verband houden met de maatregelen ter bestrijding van de dioxinecrisis, wordt de beslissing over de toekenning van de vergoeding opgeschort tot een definitieve beslissing in rechte is tussengekomen. In geval van veroordeling is de eigenaar uitgesloten van de voordelen van dit besluit.

Art. 9. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 16 augustus 1999.

M. AELVOET
R. DEMOTTE

**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 99 — 2732

[S - C - 99/36097]

22 JUNI 1999. — Besluit van de Vlaamse regering tot wijziging van het besluit van de Vlaamse regering van 9 juni 1993 tot uitvoering van het decreet van 3 maart 1993 houdende regeling tot erkenning van de outplacement-, wervings- en selectiebureaus in het Vlaamse Gewest

De Vlaamse regering,

Gelet op het decreet van 3 maart 1993 houdende regeling tot erkenning van de outplacement-, wervings- en selectiebureaus in het Vlaamse Gewest, inzonderheid op artikel 6, § 1, 9°;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 9 juni 1993 tot uitvoering van het decreet van 3 maart 1993 houdende regeling tot erkenning van de outplacement-, wervings- en selectiebureaus in het Vlaamse Gewest, inzonderheid op artikel 6, § 4, en artikel 7;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 23 november 1998;

Gelet op de beraadslaging van de Vlaamse regering op 8 december 1998, betreffende de aanvraag om advies bij de Raad van State binnen een maand;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 27 mei 1999, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op voorstel van de Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Artikel 6, § 4, van het besluit van de Vlaamse regering van 9 juni 1993 tot uitvoering van het decreet van 3 maart 1993 houdende regeling tot erkenning van de outplacement-, wervings- en selectiebureaus in het Vlaamse Gewest, wordt opgeheven.

Art. 2. Artikel 7 van hetzelfde besluit wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 7. Persoonlijkheidsonderzoeken en psychologische tests kunnen enkel plaatsvinden door of onder verantwoordelijkheid van een psycholoog.

De term persoonlijkheidsonderzoek dient te worden begrepen overeenkomstig de als bijlage bij dit besluit gevoegde omschrijving en operationele definitie. »

Art. 3. De Vlaamse minister bevoegd voor Tewerkstelling is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 22 juni 1999.

De minister-president van de Vlaamse regering,

L. VAN DEN BRANDE

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling,

Th. KELCHTERMANS

Bijlage

a) Omschrijving van de notie "persoonlijkheidsonderzoek"

Om na te gaan of er sprake is van persoonlijkheidsonderzoek wordt er uitgegaan van de aspecten van een persoon die gerapporteerd of besproken worden naar aanleiding van een kandidatuurstelling voor een vacature.

Persoonlijkheidsonderzoek resulteert in een reeks uitspraken over de geschiktheid van de persoon in verhouding tot de functievereisten en de omgeving, die gebaseerd zijn op persoonlijkheidstrekken die relatief stabiel blijven over tijd en plaatsen heen. Voorbeelden van dergelijke trekken vindt men bijvoorbeeld terug in het "Big-Five model" (openheid, consciëntieusheid, extravertie, aangenaamheid, neuroticisme - Costa & McCrae Personality Inventory '85) of andere wetenschappelijk onderbouwde modellen van persoonlijkheidsonderzoek. Deze uitspraken worden gedaan op basis van psychodiagnostische methoden die enerzijds een wetenschappelijke vooropleiding vereisen zoals (persoonlijkheids)vragenlijsten, projectieve technieken, methoden van interview en observatie (1) en anderzijds op opleiding en ervaring gestoelde kunde en vaardigheid vereisen om deze resultaten te interpreteren en te rapporteren in functie van de persoon voor wie deze resultaten bedoeld zijn. Onder kenmerken die in strikte zin niet onder persoonlijkheid vallen worden verstaan: intelligentie, vaardigheden, kennisaspecten, belangstelling, biografische gegevens. Om over deze laatste kenmerken verantwoorde uitspraken te doen, dient men beroep te doen op personen die voldoen aan de bekwaamheidsvereisten gesteld in het decreet (artikel 6, § 1, 9°) of die door hen worden gesuperviseerd.

b) Operationele definitie van "persoonlijkheidsonderzoek"

Werven en selecteren is een delicate materie die oordeelkundig en ethisch verantwoord moet gebeuren. Het betreft immers de begeleiding van mensen die een belangrijke loopbaanbeslissing nemen, met implicaties voor hun verdere toekomst en hun omgeving. Hierna volgt de operationele vertaling van het begrip "persoonlijkheidsonderzoek" en wordt een antwoord gegeven op de volgende vraag : wie, met welke opleiding of training kan welke persoonlijkheidsonderzoeken verrichten en methoden hanteren.

1. Persoonlijkheidsonderzoeken m.b.v. Projectieve testen en persoonlijkheidsvragenlijsten met een klinische grondslag

Voorbeelden : Rorschach, TAT, boom, Rosenzweig, MMPI.

Testen moeten afgenomen worden door een psycholoog, die de bevindingen interpreteert en het rapport tekent als volgt :

« persoonlijkheidsonderzoek en psychologische tests werden uitgevoerd door de heer/Mevr. X, psycholoog. »

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

2. Persoonlijkheidsonderzoeken m.b.v. vragenlijsten met een beroepsmatige inslag

Voorbeelden: Nederlands Persoonlijheids Vragenlijst (NPV), 16PF, Guilford, Occupational Personality Questionnaire (OPQ), tests ontworpen door psychologen en die kunnen aangekocht worden door niet-psychologen.

Deze tests worden afgenomen door een psycholoog of door een persoon die opgeleid werd door een psycholoog om deze testen op een vakkundige manier toe te passen. De interpretatie van de gegevens gebeurt door een psycholoog. Deze kan de interpretatie ook toevertrouwen aan een niet als psycholoog gediplomeerd consulent, mits de psycholoog borg staat voor de selectie van de test en voor de opleiding van de consulent. Hij toetst eveneens regelmatig de bekwaamheid in het interpreteren van de resultaten.

De consulent tekent het rapport al of niet na bespreking van de bevindingen met de psycholoog. In de overeenkomst tussen het bureau en de psycholoog is duidelijk omschreven welke vragenlijsten door welke consulent mogen worden toegepast, wat de opleiding inhoudt en hoe de psycholoog de kwaliteit van het werk zal opvolgen. Daarbij weegt de psycholoog en de moeilijkheidsgraad van de test af en de kennis en de vooropleiding van de consulent. De psycholoog is professioneel verantwoordelijk voor de kwaliteit van de rapportering over de persoonlijkheidsaspecten. Indien een consulent niet-psycholoog de rapportering doet vermeldt deze « de rapportering over de geschiktheid van de kandidaat voor wat betreft persoonlijkheidsaspecten steunt op het gebruik van beroepsmatige vragenlijsten uitgevoerd onder verantwoordelijkheid van de heer/Mevr. X, psycholoog. »

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

Er dient ook telkens uitdrukkelijk vermeld te worden door wie (naam van de consulent) de betreffende selectieactiviteit werd uitgevoerd.

3. Persoonlijkheidsonderzoeken m.b.v. gestandaardiseerde en computergestuurde interpretatie en rapportering

Een bijzonder geval vormen de psychologische tests en persoonlijkheidsonderzoeken die door een derde partij op een computergestuurde manier worden geïnterpreteerd en gerapporteerd. Deze kunnen op vraag van een klant aan het dossier worden toegevoegd op voorwaarde dat de consulent het rapport niet wijzigt en dat duidelijk verwezen wordt naar de test en naar het expertsysteem dat zorgt voor de verwerking en de rapportering van de gegevens. In dat geval wordt vermeld : « dit rapport werd gemaakt door het expertsysteem x, op basis van de test y, voor rekening van bureau z, dat opgeleid is om de afname te verzorgen van de test waarop dit rapport zich baseert. »

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

Er dient ook telkens uitdrukkelijk vermeld te worden door wie (naam van de consulent) de betreffende selectieactiviteit werd uitgevoerd.

4. Rapportering of bespreking van Persoonlijheidsindrukken m.b.v. interviews of observatie

In een rapportering kunnen indrukken weergegeven worden over de persoon, en zijn geschiktheden in verhouding tot de functievereisten, gebaseerd op interview en observatie en op ervaringskennis van de consulent. Deze indrukken moeten vooral steunen op factuele gegevens verzameld in het interview en observatie, en worden verwoord in courant taalgebruik.

In dat geval dient het rapport te worden besloten als volgt : « de uitspraken over de geschiktheid als persoon zijn gebaseerd op indrukken verzameld tijdens het interview en/of observatie en op ervaringskennis, zij zijn geen uitspraken gebaseerd op het vakkundig gebruik van psychodiagnostische methoden. »

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

Er dient ook telkens uitdrukkelijk vermeld te worden door wie (naam van de consulent) de betreffende selectieactiviteit werd uitgevoerd.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Vlaamse regering tot wijziging van artikel 6, § 4, en artikel 7 van het besluit van de Vlaamse regering van 9 juni 1993 tot uitvoering van het decreet van 3 maart 1993 houdende regeling tot erkenning van de outplacement-, wervings- en selectiebureaus in het Vlaamse Gewest.

De minister-president van de Vlaamse regering,

L. VAN DEN BRANDE

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling,

Th. KELCHTERMANS

Nota

(1) Interview en observatie hebben verschillende functies zoals : (1) kennismaken met elkaar; (2) inwinnen en uitwisselen van informatie over factuele gegevens; (3) toetsen van meningen en verduidelijkingen ervan; (4) afwegen van functie- en contextvereisten aan beroeps- en levenservaringen; (5) helpen tot uitdrukking brengen van en inlevend beluisteren van persoonlijke gevoelens en motivaties, of (6) helpen duiden, begrijpen en verwerken van problematische levenservaringen.

Beide laatste (5) doch vooral (6) vergen een vakkundige scholing en behoort meer in het bijzonder tot het terrein van persoonlijkheidsonderzoeken, terwijl de andere functies mits training niet tot het eigenlijke terrein van persoonlijkheidsonderzoeken worden gerekend.

TRADUCTION
 MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FLAMANDE

F. 99 — 2732

[S - C - 99/36097]

22 JUIN 1999. — Arrêté du Gouvernement flamand modifiant l'arrêté du Gouvernement flamand du 9 juin 1993 portant exécution du décret du 3 mars 1993 réglant l'agrément des bureaux de remplacement, de recrutement et de sélection en Région flamande

Le Gouvernement flamand,

Vu le décret du 3 mars 1993 réglant l'agrément des bureaux de remplacement, de recrutement et de sélection en Région flamande, notamment l'article 6, § 1^{er}, 9°;

Vu l'arrêté du Gouvernement flamand du 9 juin 1993 portant exécution du décret du 3 mars 1993 réglant l'agrément des bureaux de remplacement, de recrutement et de sélection en Région flamande, notamment l'article 6, § 4, et l'article 7;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 23 novembre 1998;

Vu la délibération du Gouvernement flamand du 8 décembre 1998, sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 27 mai 1999, en application de l'article 84, alinéa premier, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre flamand, chargé de l'Environnement et de l'Emploi;

Après en avoir délibéré,

Arrête :

Article 1^{er}. L'article 6, § 4, de l'arrêté du Gouvernement flamand du 9 juin 1993 portant exécution du décret du 3 mars 1993 réglant l'agrément des bureaux de remplacement, de recrutement et de sélection en Région flamande, est abrogé.

Art. 2. L'article 7 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 7. Les tests de la personnalité et les tests psychologiques ne peuvent être effectués que par ou sous la responsabilité d'un psychologue.

La notion test de la personnalité s'entend conformément à la description et à la définition opérationnelle jointes en annexe du présent arrêté. »

Art. 3. Le Ministre flamand, ayant l'Emploi dans ses attributions, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 22 juin 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,

L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Emploi,

Th. KELCHTERMANS

Annexe

a) Définition de la notion "test de la personnalité"

Afin de vérifier s'il est question d'un test de la personnalité, on se basera sur les caractéristiques d'une personne qui font l'objet d'un rapportage ou d'un entretien à l'occasion d'une candidature à une vacance d'emploi.

Le test de la personnalité débouche sur une série de déclarations sur l'aptitude de la personne par rapport aux exigences liées à la fonction et à l'environnement, qui sont basées sur des caractéristiques personnelles qui présentent une stabilité relative dans le temps et dans l'espace. Des exemples de telles caractéristiques se retrouvent par exemple dans le modèle "Big Five" (ouverture, conscience (professionnelle ou autre), extraversion, amabilité, neuroticisme - Costa & McCrae Personality Inventory '85) ou dans d'autres modèles scientifiquement appuyés de tests de la personnalité. Ces déclarations sont faites sur la base de méthodes psychodiagnostiques qui requièrent d'une part une formation scientifique préalable, telles que des questionnaires (relatives à la personnalité), des techniques projectives, des méthodes d'interview et d'observation (1) et d'autre part, une compétence et expertise basées sur la formation et l'expérience afin de pouvoir interpréter ces résultats et de faire rapport en fonction de la personne à laquelle ces résultats sont destinés.

Il convient d'entendre par caractéristiques qui ne relèvent pas de la personnalité au sens strict: intelligence, aptitudes, aspects liés à la connaissance, sphère d'intérêt, données biographiques. Pour faire des déclarations adéquates sur ces dernières caractéristiques, il convient de faire appel à des personnes qui répondent aux critères de compétence professionnelle visés au décret (article 6, § 1^{er}, 9°) ou à des personnes qui sont supervisées par ces dernières.

b) Définition opérationnelle de "test de la personnalité"

Le recrutement et la sélection constituent une matière délicate qui doit être traitée sur une base judicieuse et justifiée au point de vue éthique. Il s'agit en effet de l'accompagnement de personnes qui prennent des décisions importantes pour leur carrière, ayant des implications sur leur avenir et leur environnement. Vous trouverez ci-après la traduction opérationnelle de la notion "test de la personnalité" ainsi qu'une réponse à la question suivante : qui, avec quelle formation ou entraînement peut effectuer quels tests de la personnalité et appliquer ces méthodes.

1. Tests de la personnalité à l'aide de tests projectifs et de questionnaires à fondement clinique

Exemples : Rorschach, TAT, boom, Rosenzweig, MMPI.

Les tests doivent être mis en œuvre par un psychologue, qui interprète les constatations et signe le rapport comme suit :

« test de la personnalité et tests psychologiques mis en œuvre par M./Mme X., psychologue. »

Dans la confirmation de la mission à l'égard du client, le bureau doit également indiquer la/le(s) méthode(s) qui sous-tendent l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

2. Tests de la personnalité à l'aide de questionnaires d'inspiration professionnelle

Exemples: Nederlandse Persoonlijkheidsvragenlijst (NPV), 16PF, Guilford, Occupational Personality Questionnaire (OPQ), tests développés par des psychologues et pouvant être acquis par des non psychologues.

Ces tests sont effectués par un psychologue ou une personne qui a été formée par un psychologue pour effectuer ces tests de manière professionnelle. L'interprétation des données est confiée à un psychologue. Celui-ci peut également confier l'interprétation à un consultant n'ayant pas le diplôme de psychologue à condition que le psychologue veille à la sélection du test et à la formation du consultant. De plus, il vérifiera à intervalles réguliers la compétence en matière d'interprétation des résultats.

Le consultant signe ou non le rapport après avoir discuté des constatations avec le psychologue. La convention conclue entre le bureau et le psychologue déterminera clairement les questionnaires qui peuvent être utilisés par quel consultant, ce que comprend la formation et comment le psychologue assurera le suivi de la qualité du travail. A cet égard, le psychologue évaluera à la fois le degré de difficulté du test et la connaissance et la formation préalable du consultant. Le psychologue assume la responsabilité professionnelle pour la qualité du rapportage sur les aspects de la personnalité.

Lorsqu'un consultant, non psychologue, fait le rapportage, il doit apporter la mention suivante : « le rapportage sur l'aptitude du candidat quant aux aspects liés à la personnalité est basé sur l'utilisation de questionnaires professionnels exécutés sous la responsabilité de M./Mme X., psychologue. »

Dans la confirmation de la mission vis-à-vis du client, le bureau doit également mentionner la/les méthode(s) servant de base à l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

Il faut en outre mentionner explicitement qui (nom du consultant) a mis en œuvre l'activité de sélection en question.

3. Tests de la personnalité à l'aide d'une interprétation et d'un rapportage standardisés et informatisés

Les tests psychologiques et les tests de la personnalité qui peuvent être interprétés et faire l'objet d'un rapportage par des tiers sur une base informatisée constituent un cas particulier. Ces tests peuvent être ajoutés au dossier à la demande d'un client à condition que le consultant ne modifie pas le rapport et qu'il soit clairement fait référence au test et au système d'experts qui assure le traitement et le rapportage des données. Dans ce cas, la mention suivante sera apportée : « ce rapport a été établi par le système d'experts x, sur la base du test y, pour le compte du bureau z. qui a recruté la formation nécessaire pour effectuer le test ayant servi de base au présent rapport. »

Dans la confirmation de la mission à l'égard du client, le bureau doit également indiquer la/les méthode(s) sur laquelle/lesquelles sera basée l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

Il convient en outre de mentionner clairement la personne (nom du consultant) ayant procédé à l'activité de sélection.

4. Rapportage ou examen des impressions quant à la personnalité, à l'aide d'interviews ou d'observations

Dans le rapportage, des impressions peuvent être formulées à l'égard de la personne et de ses aptitudes par rapport aux exigences de la fonction, basées sur l'interview et l'observation et sur la connaissance d'expérience du consultant. Ces impressions doivent surtout s'appuyer sur des données factuelles rassemblées durant l'interview et l'observation, et sont traduites dans un langage courant.

Dans ce cas, le rapport doit se terminer comme suit : "les déclarations sur l'aptitude comme personne sont basées sur des impressions recueillies durant l'interview et/ou l'observation ainsi que sur la connaissance d'expérience; il ne s'agit pas de déclarations basées sur l'utilisation experte de méthodes psychodiagnostiques. »

Dans la confirmation de la mission à l'égard du client, le bureau doit également indiquer la/les méthode(s) sur laquelle/lesquelles sera basée l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

Il convient en outre de mentionner clairement la personne (nom du consultant) ayant procédé à l'activité de sélection.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement flamand modifiant l'article 6, § 4, et l'article 7 de l'arrêté du Gouvernement flamand du 9 juin 1993 portant exécution du décret du 3 mars 1993 réglant l'agrément des bureaux de remplacement, de recrutement et de sélection en Région flamande.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,

L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Emploi,

Th. KELCHTERMANS

Note

(1) L'interview et l'observation ont des fonctions différentes telles que : (1) faire connaissance; (2) recueillir et échanger des informations sur des données factuelles; (3) confronter des opinions et apporter des précisions; (4) pondérer les exigences en matière de fonction et de contexte sur la base des sentiments et motivations personnels; (5) aider à exprimer les et être à l'écoute de sentiments et motivations personnels, ou (6) aider à cerner, à comprendre et à assimiler des expériences de vie problématiques.

Les deux derniers (5) mais surtout le (6) requièrent une formation professionnelle et relève plus particulièrement du terrain des tests de la personnalité, tandis que les autres fonctions, moyennant quelque entraînement, ne sont pas considérées comme faisant partie du terrain des tests de la personnalité proprement dit.

N. 99 — 2733

[S - C - 99/36098]

22 JUNI 1999. — Besluit van de Vlaamse regering tot wijziging van het besluit van de Vlaamse regering van 21 oktober 1997 tot uitvoering van het decreet van 19 april 1995 tot regeling van de arbeidsbemiddeling tegen betaling in het Vlaamse Gewest met betrekking tot personen met een hogere functie

De Vlaamse regering,

Gelet op het decreet van 19 april 1995 tot regeling van de arbeidsbemiddeling tegen betaling in het Vlaamse Gewest, inzonderheid op artikel 8, § 1, eerste lid, 8°;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 21 oktober 1997 tot uitvoering van het decreet van 19 april 1995 tot regeling van de arbeidsbemiddeling tegen betaling in het Vlaamse Gewest met betrekking tot personen met een hogere functie, inzonderheid op artikel 7;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 23 november 1998;

Gelet op de beraadslaging van de Vlaamse regering op 8 december 1998, betreffende de aanvraag om advies bij de Raad van state binnen een maand;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 27 mei 1999, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op voorstel van de Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Artikel 7, § 3, van het besluit van de Vlaamse regering van 21 oktober 1997 tot uitvoering van het decreet van 19 april 1995 tot regeling van de arbeidsbemiddeling tegen betaling in het Vlaamse Gewest met betrekking tot personen met een hogere functie, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De term persoonlijkheidsonderzoek dient te worden begrepen overeenkomstig de als bijlage bij dit besluit toegevoegde omschrijving en operationele definitie. »

Art. 2. De Vlaamse minister, bevoegd voor Tewerkstelling, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 22 juni 1999.

De minister-president van de Vlaamse regering,

L. VAN DEN BRANDE

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling,

Th. KELCHTERMANS

Bijlage

a) Omschrijving van de notie "persoonlijkheidsonderzoek"

Om na te gaan of er sprake is van persoonlijkheidsonderzoek wordt er uitgegaan van de aspecten van een persoon die gerapporteerd of besproken worden naar aanleiding van een kandidatuurstelling voor een vacature.

Persoonlijkheidsonderzoek resulteert in een reeks uitspraken over de geschiktheid van de persoon in verhouding tot de functievereisten en de omgeving, die gebaseerd zijn op persoonlijkheidstrekken die relatief stabiel blijven over tijd en plaatsen heen. Voorbeelden van dergelijke trekken vindt men bijvoorbeeld terug in het "Big-Five model" (openheid, consciëntieusheid, extravertie, aangenaamheid, neuroticisme - Costa & McCrae Personality Inventory '85) of andere wetenschappelijk onderbouwde modellen van persoonlijkheidsonderzoek. Deze uitspraken worden gedaan op basis van psychodiagnostische methoden die enerzijds een wetenschappelijke vooropleiding vereisen zoals (persoonlijkheids)vragenlijsten, projectieve technieken, methoden van interview en observatie (1) en anderzijds op opleiding en ervaring gestoelde kunde en vaardigheid vereisen om deze resultaten te interpreteren en te rapporteren in functie van de persoon voor wie deze resultaten bedoeld zijn.

Onder kenmerken die in strikte zin niet onder persoonlijkheid vallen worden verstaan : intelligentie, vaardigheden, kennisaspecten, belangstelling, biografische gegevens. Om over deze laatste kenmerken verantwoorde uitspraken te doen, dient men beroep te doen op personen die voldoen aan de bekwaamheidsvereisten gesteld in het decreet (artikel 8, § 1, eerste lid, 8°) of die door hen worden gesuperviseerd.

b) Operationele definitie van "persoonlijkheidsonderzoek"

Werven en selecteren is een delicate materie die oordeelkundig en ethisch verantwoord moet gebeuren. Het betreft immers de begeleiding van mensen die een belangrijke loopbaanbeslissing nemen, met implicaties voor hun verdere toekomst en hun omgeving. Hierna volgt de operationele vertaling van het begrip "persoonlijkheidsonderzoek" en wordt een antwoord gegeven op de volgende vraag : wie, met welke opleiding of training kan welke persoonlijkheidsonderzoeken verrichten en methoden hanteren.

1. Persoonlijkheidsonderzoeken m.b.v. projectieve testen en persoonlijkheidsvragenlijsten met een klinische grondslag

Voorbeelden : Rorschach, TAT, boom, Rosenzweig, MMPI.

Testen moeten afgenomen worden door een psycholoog, die de bevindingen interpreteert en het rapport tekent als volgt : "persoonlijkheidsonderzoek en psychologische tests werden uitgevoerd door de heer/Mevr. X, psycholoog."

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

2. Persoonlijkheidsonderzoeken m.b.v. vragenlijsten met een beroepsmatige inslag

Voorbeelden : Nederlands Persoonlijkheids Vragenlijst (NPV), 16PF, Guilford, Occupational Personality Questionnaire (OPQ), tests ontworpen door psychologen en die kunnen aangekocht worden door niet-psychologen.

Deze tests worden afgenomen door een psycholoog of door een persoon die opgeleid werd door een psycholoog om deze testen op een vakkundige manier toe te passen. De interpretatie van de gegevens gebeurt door een psycholoog. Deze kan de interpretatie ook toevertrouwen aan een niet als psycholoog gediplomeerd consulent, mits de psycholoog borg staat voor de selectie van de test en voor de opleiding van de consulent. Hij toetst eveneens regelmatig de bekwaamheid in het interpreteren van de resultaten.

De consulent tekent het rapport al of niet na bespreking van de bevindingen met de psycholoog. In de overeenkomst tussen het bureau en de psycholoog is duidelijk omschreven welke vragenlijsten door welke consulent mogen worden toegepast, wat de opleiding inhoudt en hoe de psycholoog de kwaliteit van het werk zal opvolgen. Daarbij weegt de psycholoog en de moeilijkheidsgraad van de test af en de kennis en de vooropleiding van de consulent. De psycholoog is professioneel verantwoordelijk voor de kwaliteit van de rapportering over de persoonlijkheidsaspecten. Indien een consulent niet-psycholoog de rapportering doet vermeldt deze "de rapportering over de geschiktheid van de kandidaat voor wat betreft persoonlijkheidsaspecten steunt op het gebruik van beroepsmatige vragenlijsten uitgevoerd onder verantwoordelijkheid van de heer/Mevr. X, psycholoog;"

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

Er dient ook telkens uitdrukkelijk vermeld te worden door wie (naam van de consulent) de betreffende selectieactiviteit werd uitgevoerd.

3. Persoonlijkheidsonderzoeken m.b.v. gestandaardiseerde en computergestuurde interpretatie en rapportering

Een bijzonder geval vormen de psychologische tests en persoonlijkheidsonderzoeken die door een derde partij op een computergestuurde manier worden geïnterpreteerd en gerapporteerd. Deze kunnen op vraag van een klant aan het dossier worden toegevoegd op voorwaarde dat de consulent het rapport niet wijzigt en dat duidelijk verwezen wordt naar de test en naar het expertsysteem dat zorgt voor de verwerking en de rapportering van de gegevens. In dat geval wordt vermeld; "dit rapport werd gemaakt door het expertsysteem x, op basis van de test y, voor rekening van bureau z, dat opgeleid is om de afname te verzorgen van de test waarop dit rapport zich baseert."

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

Er dient ook telkens uitdrukkelijk vermeld te worden door wie (naam van de consulent) de betreffende selectieactiviteit werd uitgevoerd.

4. Rapportering of bespreking van persoonlijkheidsindrukken m.b.v. interviews of observatie

In een rapportering kunnen indrukken weergegeven worden over de persoon, en zijn geschiktheden in verhouding tot de functievereisten, gebaseerd op interview en observatie en op ervaringskennis van de consulent. Deze indrukken moeten vooral steunen op factuele gegevens verzameld in het interview en observatie, en worden verwoord in courant taalgebruik.

In dat geval dient het rapport te worden besloten als volgt : "de uitspraken over de geschiktheid als persoon zijn gebaseerd op indrukken verzameld tijdens het interview en/of observatie en op ervaringskennis; zij zijn geen uitspraken gebaseerd op het vakkundig gebruik van psychodiagnostische methoden."

Ook in de bevestiging van de opdracht naar de klant, dient het bureau te vermelden op welke methode(s) de evaluatie van persoonskenmerken of van de persoonlijkheid zal steunen.

Er dient ook telkens uitdrukkelijk vermeld te worden door wie (naam van de consulent) de betreffende selectieactiviteit werd uitgevoerd.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Vlaamse regering tot wijziging van het besluit van de Vlaamse regering van 21 oktober 1997 tot uitvoering van het decreet van 19 april 1995 tot regeling van de arbeidsbemiddeling tegen betaling in het Vlaamse Gewest met betrekking tot personen met een hogere functie.

De minister-president van de Vlaamse regering,

L. VAN DEN BRANDE

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling,

Th. KELCHTERMANS

—
Nota

(1) Interview en observatie hebben verschillende functies zoals : (1) kennismaken met elkaar; (2) inwinnen en uitwisselen van informatie over factuele gegevens; (3) toetsen van meningen en verduidelijkingen ervan; (4) afwegen van functie- en contextvereisten aan beroeps- en levenservaringen; (5) helpen tot uitdrukking brengen van en inlevend beluisteren van persoonlijke gevoelens en motivaties, of (6) helpen duiden, begrijpen en verwerken van problematische levenservaringen.

Beide laatste (5) doch vooral (6) vergen een vakkundige scholing en behoort meer in het bijzonder tot het terrein van persoonlijkheidsonderzoeken, terwijl de andere functies mits training niet tot het eigenlijke terrein van persoonlijkheidsonderzoeken worden gerekend.

TRADUCTION

F. 99 — 2733

[S - C - 99/36098]

22 JUIN 1999. — Arrêté du Gouvernement flamand modifiant l'arrêté du Gouvernement flamand du 21 octobre 1997 portant exécution du décret du 19 avril 1995 réglant le placement payant dans la Région flamande pour ce qui concerne les personnes exerçant une fonction supérieure

Le Gouvernement flamand,

Vu le décret du 19 avril 1995 réglant le placement payant dans la Région flamande, notamment l'article 8, § 1^{er}, alinéa premier, 8°;

Vu l'arrêté du Gouvernement flamand du 21 octobre 1997 portant exécution du décret du 19 avril 1995 réglant le placement payant dans la Région flamande pour ce qui concerne les personnes exerçant une fonction supérieure, notamment l'article 7;

Vu l'avis de l'inspection des Finances, donné le 23 novembre 1998;

Vu la délibération du Gouvernement flamand du 8 décembre 1998, sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'État dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis du Conseil d'État, donné le 27 mai 1999, en application de l'article 84, alinéa premier, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État;

Sur la proposition du Ministre flamand, chargé de l'environnement et de l'Emploi;

Après en avoir délibéré,

Arrête :

Article 1^{er}. L'article 7, § 3, de l'arrêté du Gouvernement flamand du 21 octobre 1997 portant exécution du décret du 19 avril 1995 réglant le placement payant dans la Région flamande pour ce qui concerne les personnes exerçant une fonction supérieure, est complété par l'alinéa suivant :

« La notion test de la personnalité s'entend conformément à la description et à la définition opérationnelle jointes en annexe du présent arrêté. »

Art. 2. Le Ministre flamand, ayant l'Emploi dans ses attributions, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 22 juin 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,

L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Emploi,

Th. KELCHTERMANS

Annexe

a) Définition de la notion "test de la personnalité"

Afin de vérifier s'il est question d'un test de la personnalité, on se basera sur les caractéristiques d'une personne qui font l'objet d'un rapportage ou d'un entretien à l'occasion d'une candidature à une vacance d'emploi.

Le test de la personnalité débouche sur une série de déclarations sur l'aptitude de la personne par rapport aux exigences liées à la fonction et l'environnement, qui sont basées sur des caractéristiques personnelles qui présentent une stabilité relative dans le temps et dans l'espace. Des exemples de telles caractéristiques se retrouvent par exemple dans le modèle "Big Five" (ouverture, conscience (professionnelle ou autre), extraversion, amabilité, neuroticisme - Costa & McCrae Personality Inventory '85) ou dans d'autres modèles scientifiquement appuyés de tests de la personnalité. Ces déclarations sont faites sur la base de méthodes psychodiagnostiques qui requièrent d'une part une formation scientifique préalable, telles que des questionnaires (relatives à la personnalité), des techniques projectives, des méthodes d'interview et d'observation (1) et d'autre part, une compétence et expertise basées sur la formation et l'expérience afin de pouvoir interpréter ces résultats et de faire rapport en fonction de la personne à laquelle ces résultats sont destinés.

Il convient d'entendre par caractéristiques qui ne relèvent pas de la personnalité au sens strict: intelligence, aptitudes, aspects liés à la connaissance, sphère d'intérêt, données biographiques. Pour faire des déclarations adéquates sur ces dernières caractéristiques, il convient de faire appel à des personnes qui répondent aux critères de compétence professionnelle visés au décret (article 8, § 1^{er}, alinéa premier, 8°) ou à des personnes qui sont supervisées par ces dernières.

b) Définition opérationnelle de "test de la personnalité"

Le recrutement et la sélection constituent une matière délicate qui doit être traitée sur une base judicieuse et justifiée au point de vue éthique. Il s'agit en effet de l'accompagnement de personnes qui prennent des décisions importantes pour leur carrière, ayant des implications sur leur avenir et leur environnement. Vous trouverez ci-après la traduction opérationnelle de la notion «test de la personnalité» ainsi qu'une réponse à la question suivante: qui, avec quelle formation ou entraînement peut effectuer quels tests de la personnalité et appliquer ces méthodes.

1. Tests de la personnalité à l'aide de tests projectifs et de questionnaires à fondement clinique

Exemples : Rorschach, TAT, boom, Rosenzweig, MMPI.

Les tests doivent être mis en œuvre par un psychologue, qui interprète les constatations et signe le rapport comme suit : "test de la personnalité et tests psychologiques mis en œuvre par M/Mme X., psychologue."

Dans la confirmation de la mission à l'égard du client, le bureau doit également indiquer la/le(s) méthode(s) qui sous-tendent l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

2. Tests de la personnalité à l'aide de questionnaires d'inspiration professionnelle

Exemples : Nederlandse Persoonlijkheidsvragenlijst (NPV), 16PF, Guilford, Occupational Personality Questionnaire (OPQ), tests développés par des psychologues et pouvant être acquis par des non psychologues.

Ces tests sont effectués par un psychologue ou une personne qui a été formée par un psychologue pour effectuer ces tests de manière professionnelle. L'interprétation des données est confiée à un psychologue. Celui-ci peut également confier l'interprétation à un consultant n'ayant pas le diplôme de psychologue à condition que le psychologue veille à la sélection du test et à la formation du consultant. De plus, il vérifiera à intervalles réguliers la compétence en matière d'interprétation des résultats.

Le consultant signe ou non le rapport après avoir discuté des constatations avec le psychologue. La convention conclue entre le bureau et le psychologue déterminera clairement les questionnaires qui peuvent être utilisés par quel consultant, ce que comprend la formation et comment le psychologue assurera le suivi de la qualité du travail. A cet égard, le psychologue évaluera à la fois le degré de difficulté du test et la connaissance et la formation préalable du consultant. Le psychologue assume la responsabilité professionnelle pour la qualité du rapportage sur les aspects de la personnalité.

Lorsqu'un consultant, non psychologue, fait le rapportage, il doit apporter la mention suivante : "le rapportage sur l'aptitude du candidat quant aux aspects liés à la personnalité est basé sur l'utilisation de questionnaires professionnels exécutés sous la responsabilité de M./Mme X., psychologue."

Dans la confirmation de la mission vis-à-vis du client, le bureau doit également mentionner la/les méthode(s) servant de base à l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

Il faut en outre mentionner explicitement qui (nom du consultant) a mis en œuvre l'activité de sélection en question.

3. Tests de la personnalité à l'aide d'une interprétation et d'un rapportage standardisés et informatisés

Les tests psychologiques et les tests de la personnalité qui peuvent être interprétés et faire l'objet d'un rapportage par des tiers sur une base informatisée constituent un cas particulier. Ces tests peuvent être ajoutés au dossier à la demande d'un client à condition que le consultant ne modifie pas le rapport et qu'il soit clairement fait référence au test et au système d'experts qui assure le traitement et le rapportage des données. Dans ce cas, la mention suivante sera apportée : "ce rapport a été établi par le système d'experts x, sur la base du test y, pour le compte du bureau z, qui a recruté la formation nécessaire pour effectuer le test ayant servi de base au présent rapport."

Dans la confirmation de la mission à l'égard du client, le bureau doit également indiquer la/les méthode(s) sur laquelle/lesquelles sera basée l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

Il convient en outre de mentionner clairement la personne (nom du consultant) ayant procédé à l'activité de sélection.

4. Rapportage ou examen des impressions quant à la personnalité, à l'aide d'interviews ou d'observations

Dans le rapportage, des impressions peuvent être formulées à l'égard de la personne et de ses aptitudes par rapport aux exigences de la fonction, basées sur l'interview et l'observation et sur la connaissance d'expérience du consultant. Ces impressions doivent surtout s'appuyer sur des données factuelles rassemblées durant l'interview et l'observation, et sont traduites dans un langage courant.

Dans ce cas, le rapport doit se terminer comme suit : "les déclarations sur l'aptitude comme personne sont basées sur des impressions recueillies durant l'interview et/ou l'observation ainsi que sur la connaissance d'expérience, il ne s'agit pas de déclarations basées sur l'utilisation experte de méthodes psychodiagnostiques."

Dans la confirmation de la mission à l'égard du client, le bureau doit également indiquer la/les méthode(s) sur laquelle/lesquelles sera basée l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

Dans la confirmation de la mission à l'égard du client, le bureau doit également indiquer la/les méthode(s) sur laquelle/lesquelles sera basée l'évaluation des caractéristiques de la personne ou de la personnalité.

Il convient en outre de mentionner clairement la personne (nom du consultant) ayant procédé à l'activité de sélection.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement flamand modifiant l'arrêté du gouvernement flamand du 21 octobre 1997 portant exécution du décret du 19 avril 1995 réglant le placement payant dans la Région flamande pour ce qui concerne les personnes exerçant une fonction supérieure.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,

L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Emploi,

Th. KELCHTERMANS

Note

(1) L'interview et l'observation ont des fonctions différentes telles que : (1) faire connaissance; (2) recueillir et échanger des informations sur des données factuelles; (3) confronter des opinions et apporter des précisions; (4) pondérer les exigences en matière de fonction et de contexte sur la base des sentiments et motivations personnels; (5) aider à exprimer les et être à l'écoute de sentiments et motivations personnels, ou (6) aider à cerner, à comprendre et à assimiler des expériences de vie problématiques.

Les deux derniers (5) mais surtout le (6) requièrent une formation professionnelle et relève plus particulièrement du terrain des tests de la personnalité, tandis que les autres fonctions, moyennant quelque entraînement, ne sont pas considérées comme faisant partie du terrain des tests de la personnalité proprement dit.

COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 99 — 2734

[C — 99/29473]

23 JUIN 1999. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française pris en application de l'article 8 du décret du 8 février 1999 relatif aux fonctions et titres des membres du personnel enseignant des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 8 février 1999 relatif aux fonctions et titres des membres du personnel enseignant des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française, notamment l'article 8;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant le fait qu'il y a lieu pour les différents Pouvoirs Organisateurs de classer les candidatures à une désignation à titre temporaire dans une Haute Ecole en rapport avec les titres requis afin que les différentes autorités des Hautes Ecoles puissent décider en connaissance de cause;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 21 mai 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 11 juin 1999;

Vu le protocole du 31 mai 1999 des comités de secteur IX et du Comité des Services publics provinciaux et locaux, 2^e section;

Sur la proposition du Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique;

Vu la délibération du Gouvernement de la Communauté française du 7 juin 1999,

Arrête :

Article 1^{er}. Il est créé une commission de reconnaissance d'expérience utile, ci-après nommée la Commission.

Le Gouvernement décide après avis de la Commission si les services attestés ou déclarés par le candidat à une désignation ou à un engagement à titre temporaire à la fonction de maître de formation pratique dans une Haute Ecole, constituent l'expérience utile visée à l'article 8 du décret du 8 février 1999 relatif aux fonctions et titres des membres du personnel enseignant des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française.

Art. 2. La Commission est composée comme suit :

1° un président : le directeur général des personnels de l'Enseignement de la Communauté française ou son délégué de rang 15 au moins;

2° un vice-président : le directeur général des personnels de l'Enseignement subventionné ou son délégué de rang 15 au moins;

3° les membres suivants :

a) un membre effectif et son suppléant, titulaires d'un grade classé à l'un des rangs 10 à 12 de la direction générale des personnels de l'enseignement de la Communauté française et nommés à titre définitif;

b) un membre effectif et son suppléant, titulaires d'un grade classé à l'un des rangs 10 à 12 de la direction générale des personnels de l'enseignement subventionné et nommés à titre définitif;

c) trois membres et leurs suppléants choisis par le Gouvernement parmi les membres du personnel directeur et enseignant des Hautes Ecoles et proposés par le Conseil Général des Hautes Ecoles, chaque réseau disposant d'au moins un mandat;

d) trois membres et leurs suppléants représentant les organisations syndicales siégeant au sein du Comité de secteur IX ou du Comité des Services publics provinciaux et locaux, 2^e section; ceux-ci sont choisis par le Gouvernement sur proposition de leur organisation syndicale respective parmi les membres du personnel nommés ou engagés à titre définitif. Le S.L.F.P., la F.S.C.S.P. et la C.G.S.P. disposent chacun d'au moins un mandat.

Art. 3. Le président, le vice-président, les membres effectifs et les membres suppléants sont désignés par le Gouvernement, pour un terme de quatre ans renouvelable.

Art. 4. La Commission établit son règlement d'ordre intérieur. Ce dernier est approuvé par le Gouvernement.

La Commission est assistée d'un secrétaire et d'un secrétaire suppléant désignés par le Gouvernement parmi les fonctionnaires du Ministère de la Communauté française, titulaires du grade d'attaché.

Le secrétaire et le secrétaire suppléant n'ont pas voix délibérative.

Art. 5. La Commission peut solliciter l'avis d'experts.

Art. 6. § 1^{er}. Toute personne qui sollicite l'avis de la Commission doit introduire sa demande, par lettre recommandée à la poste et adressée au président de la Commission, Administration générale des personnels de l'Enseignement, Espace 27 septembre, boulevard Léopold II 44, à 1080 Bruxelles.

§ 2. La demande doit comporter tous les éléments permettant à la Commission d'émettre un avis en toute connaissance de cause ainsi que toutes les pièces de nature à contrôler ces éléments.

Elle est formulée au moyen des documents figurant en annexes 1 et 2 au présent arrêté.

Art. 7. La Commission statue en prenant en considération, pour le ou les cours à conférer au sens du décret du 8 février 1999, les services rendus par le candidat soit dans une entreprise familiale ou dans le cadre d'activités qu'il a exercées pour son propre compte, soit dans un service ou un établissement public ou privé, soit dans un métier ou une profession.

Art. 8. Toute personne qui introduit une demande de reconnaissance d'expérience utile peut être entendue par la commission, si cette dernière en exprime le souhait.

Art. 9. La Commission délibère valablement si la moitié au moins des membres sont présents.

Les avis sont donnés à la majorité absolue des membres présents. En cas de parité, la voix du président est prépondérante.

Tout membre effectif empêche d'assister à une réunion en avertit le président et invite son suppléant à siéger.

Art. 10. Dans les quatre mois qui suivent la date de réception de la demande, la Commission est tenue :

- soit de remettre au Gouvernement un avis de reconnaissance d'expérience utile du métier telle que définie à l'article 8 du décret du 8 février 1999;

- soit d'avertir le candidat par lettre recommandée à la poste qu'elle envisage de ne pas lui reconnaître cette expérience utile. Le candidat dispose alors d'un délai de quinze jours ouvrables à dater de la notification pour introduire un recours auprès de la Commission. Dans ce cas, la Commission est tenue de remettre son avis au Gouvernement dans les six mois qui suivent la date de réception de la demande initiale.

Art. 11. Les délais prévus à l'article 10 sont suspendus pendant les mois de juillet et août.

Art. 12. Le mandat des présidents et des membres est gratuit. Ils ont droit aux indemnités réglementaires pour les frais de parcours et de séjour.

Art. 13. Les experts visés à l'article 5 dont la résidence administrative n'est pas située à Bruxelles ont droit au remboursement de leurs frais de parcours et de séjour.

Art. 14. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de son approbation par le Gouvernement de la Communauté française.

Art. 15. Le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 23 juin 1999.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique,
du Sport et des Relations internationales,
W. ANCIEN

Annexe 1

Ministère de la Communauté française

Reconnaissance d'expérience utile (article 8 du décret du 8 février 1999)

Déclaration de services prestés par le soussigné dans une entreprise familiale ou d'activités exercées pour son propre compte

Le soussigné (nom, prénom)
né à, le
déclare (avoir exercé / exercer) le métier de
dans l'entreprise familiale, comme artiste, artisan, indépendant, du (date)
au (date)
à l'adresse suivante :
(éventuellement avec immatriculation au registre de commerce de
sous le n°).

Comme preuve de son allégation, il fournit les documents suivants :

(1)
.....
.....

Fait à, le
(signature)

(1) Exemples :

Certificat d'inscription au registre du commerce, attestation de l'autorité communale, du contrôleur des contributions, précisant les dates de début et de cessation des activités.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 23 juin 1999 pris en application de l'article 8 du décret du 8 février 1999 relatif aux fonctions et titres des membres du personnel enseignant des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française.

Bruxelles, le 23 juin 1999.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

Le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,
du Sport et des Relations internationales,
W. ANCIEN

Annexe 2

Ministère de la Communauté française

Reconnaissance d'expérience utile (article 8 du décret du 8 février 1999)

Attestation de services prestés soit dans un service ou un établissement public ou privé, soit dans un métier ou une profession, délivrée par l'employeur.

Le soussigné (nom, prénom)
 grade
 à l'établissement (dénomination et adresse du siège du service, de la société, etc.)
 numéro d'affiliation à l'O.N.S.S :
 agissant soit comme employeur, soit au nom ou avec l'autorisation de celui-ci, certifie que M
 (nom, prénom de la personne qui sollicite l'attestation)
 né à, le
 affilié à la caisse de pension (dénomination, adresse)

 sous le n° (preste) (à presté) sans interruption des services,
 en qualité de (grade ou fonction)
 du au (date)
 du au (date)
 du au (date)
 du au (date)
 dans le(s) département(s)
 (exemple : machines-outils, entretien, vente, confection en série, cuisine, etc....) et qu'à ce(s) titre(s), il (donne) (à donné) entière satisfaction.

Le soussigné certifie sur l'honneur que la présente déclaration est sincère et complète.

(signature)

A, le
(éventuellement, sceau de l'employeur).

Pour légalisation de la signature (1)

(1) Par le fonctionnaire délégué de la commune (sans quoi l'attestation ne pourra être prise en considération).

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 23 juin 1999 pris en application de l'article 8 du décret du 8 février 1999 relatif aux fonctions et titres des membres du personnel enseignant des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française.

Bruxelles, le 23 juin 1999.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

Le Ministre de l'Enseignement supérieur de la Recherche scientifique,
 du Sport et des Relations internationales,
 W. ANCIEN

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

N. 99 — 2734

[C — 99/29473]

23 JUNI 1999. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap genomen ter uitvoering van artikel 8 van het decreet van 8 februari 1999 betreffende de ambten en bekwaamheidsbewijzen van de leden van het onderwijzend personeel in de Hogescholen ingericht of gesubsidieerd door de Franse Gemeenschap

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet van 8 februari 1999 betreffende de ambten en bekwaamheidsbewijzen van de leden van het onderwijzend personeel in de Hogescholen ingericht of gesubsidieerd door de Franse Gemeenschap, inzonderheid op artikel 8;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de verscheidene Inrichtende machten de kandidaatstellingen tot een tijdelijke aanwijzing in een Hogeschool in verband met de vereiste bekwaamheidsbewijzen dienen te rangschikken zodat de verschillende overheden van de Hogescholen in staat zouden worden gesteld met kennis van zaken te beslissen;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 21 mei 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 11 juni 1999;

Gelet op het protocol van 31 mei 1999 van de comités voor sector IX en van het Comité van de plaatselijke en provinciale openbare diensten, 2e afdeling;

Op de voordracht van de Minister van Hoger Onderwijs en Wetenschappelijk Onderzoek;

Gelet op de beraadslaging van de Regering van de Franse Gemeenschap van 7 juni 1999,

Besluit :

Artikel 1. Er wordt een Commissie voor de erkenning van de nuttige ervaring opgericht, hierna de Commissie.

Na advies van de Commissie beslist de Regering of de diensten gepresteerd of verklaard door de kandidaat voor een aanwijzing of een tijdelijke aanwerving in het ambt van meester voor praktische opleiding in een Hogeschool de nuttige ervaring uitmaken, bedoeld bij artikel 8 van het decreet van 8 februari 1999 betreffende de ambten en bekwaamheidsbewijzen van de leden van het onderwijzend personeel in de Hogescholen ingericht of gesubsidieerd door de Franse Gemeenschap.

Art. 2. De Commissie wordt als volgt samengesteld :

1° één voorzitter : de directeur-generaal van het personeel van het onderwijs van de Franse Gemeenschap of diens afgevaardigde van minstens rang 15;

2° één ondervoorzitter : de directeur-generaal van het personeel van het gesubsidieerd onderwijs of diens afgevaardigde van minstens rang 15;

3° de volgende leden :

a) een werkend lid en zijn plaatsvervanger, titularissen van een graad gerangschikt in één van de rangen 10 tot 12 van de algemene directie van het personeel van het onderwijs van de Franse Gemeenschap en vastbenoemd;

b) een werkend lid en zijn plaatsvervanger, titularissen van een graad die gerangschikt is in één van de rangen 10 tot 12 van de algemene directie van het personeel van het gesubsidieerd onderwijs en vastbenoemd;

c) drie leden en hun plaatsvervangers gekozen door de Regering onder de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel in de Hogescholen en voorgedragen door de Algemene Raad van de Hogescholen, waarbij ieder net over minstens één mandaat beschikt;

d) drie leden en hun plaatsvervangers die de vakbonden vertegenwoordigen die zetelen binnen het Comité voor sector IX of het Comité van de plaatselijke en provinciale openbare diensten, 2e afdeling; deze leden worden door de Regering gekozen op de voordracht van hun respectieve vakbond onder de vastbenoemde of aangeworven personeelsleden. Het SLFP, de FSCSP en de CGSP beschikken elk over minstens één mandaat.

Art. 3. De voorzitter, de ondervoorzitter, de werkende leden en de plaatsvervangende leden worden door de Regering aangesteld, voor een hernieuwbare termijn van vier jaar.

Art. 4. De Commissie stelt haar huishoudelijk reglement op. Dit reglement wordt door de Regering goedgekeurd.

De Commissie wordt bijgestaan door een secretaris en een plaatsvervangend secretaris aangewezen door de Regering onder de ambtenaren van het Ministerie van de Franse Gemeenschap die titularis zijn van de graad van attaché.

De secretaris en de plaatsvervangend secretaris zijn niet stemgerechtigd.

Art. 5. De Commissie kan het advies van deskundigen vragen.

Art. 6. § 1. Iedere persoon die het advies van de Commissie vraagt, moet zijn aanvraag indienen per ter post aangetekende brief toegezonden aan de voorzitter van de Commissie - Administration générale des personnels de l'Enseignement, Espace 27 septembre, Léopold II-laan 44, te 1080 Brussel.

§ 2. In de aanvraag dienen alle elementen vervat te worden, die de Commissie in staat zullen stellen een advies uit te brengen met kennis van zaken alsook al de stukken om deze elementen te controleren.

De aanvraag wordt ingediend met de documenten van de bijlagen 1 en 2 bij dit besluit.

Art. 7. De Commissie neemt haar beslissing met inachtneming, voor de te begeven cursus(sen) in de zin van het decreet van 8 februari 1999, van de diensten gepresteerd door de kandidaat ofwel in een familieonderneming of in het kader van activiteiten die hij voor eigen rekening heeft uitgeoefend, ofwel in een openbare of private dienst of inrichting, ofwel in een beroep of vak.

Art. 8. Iedere persoon die een aanvraag tot erkenning van nuttige ervaring indient, kan gehoord worden door de Commissie, indien deze laatste er de wens van uitdrukt.

Art. 9. De Commissie beraadslaagt en beslist geldig indien minstens de helft van de leden aanwezig zijn.

De adviezen worden bij volstreekte meerderheid der aanwezige leden uitgebracht. Bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

Ieder werkend lid dat een vergadering niet kan bijwonen verwittigt er de voorzitter van en vraagt aan zijn plaatsvervanger op de vergadering aanwezig te zijn.

Art. 10. Binnen de vier maanden die de datum van ontvangst van de aanvraag volgen, dient de Commissie :

- ofwel de Regering een advies van erkenning van nuttige ervaring van het vak zoals bepaald in artikel 8 van het decreet van 8 februari 1999 voor te leggen;

- ofwel per ter post aangetekende brief de kandidaat te verwittigen dat de Commissie beslist heeft deze nuttige ervaring niet te erkennen. De kandidaat beschikt dan over een termijn van veertien dagen te rekenen vanaf de bekendmaking om bij de Commissie een beroep in te stellen. In dat geval, is de Commissie ertoe gehouden haar advies uit te brengen aan de Regering binnen de zes maanden die de datum van ontvangst van de oorspronkelijke aanvraag volgen.

Art. 11. De bij artikel 10 bepaalde termijnen worden opgeschort gedurende de maanden juli en augustus.

Art. 12. Het mandaat van de voorzitters en leden is gratis. Ze hebben recht op de reglementaire tegemoetkomingen in de reis- en verblijfkosten.

Art. 13. De bij artikel 5 bedoelde deskundigen waarvan de administratieve standplaats niet in Brussel gelegen is, hebben recht op de terugbetaling van hun reis- en verblijfkosten.

Art. 14. Dit besluit treedt in werking de dag van zijn goedkeuring door de Regering van de Franse Gemeenschap.

Art. 15. De Minister van Hoger Onderwijs en Wetenschappelijk Onderzoek is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 23 juni 1999.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister van Hoger Onderwijs, Wetenschappelijk Onderzoek, Sport en Internationale Betrekkingen,
W. ANCION

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 99 — 2735

[C — 99/27633]

27 MAI 1999. — Arrêté du Gouvernement wallon relatif à la mission d'observatoire des technologies environnementales de l'Institut scientifique de Service public

Le Gouvernement wallon,

Vu le décret du 7 juin 1990 portant création d'un Institut scientifique de Service public en Région wallonne (I.S.S.E.P.), notamment l'article 3, alinéa 2, 1^o, c), remplacé par le décret du 9 avril 1998;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 29 mars 1999;

Vu l'accord du Ministre de Budget, donné le 15 avril 1999;

Vu la délibération du Gouvernement wallon du 1^{er} avril 1999, sur la demande d'avis dans le délai d'un mois;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 19 mai 1999, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Considérant la nécessité pour tous les opérateurs wallons de disposer d'une source d'information sur l'efficacité et l'efficiency des techniques disponibles eu égard à leurs effets environnementaux en vue de rencontrer notamment les objectifs de la Directive européenne IPPC 96/61 CE du 24 septembre 1996;

Considérant les compétences des agents des différents services de l'ISSeP qui peuvent être mobilisés à cette fin ainsi que les réseaux d'information existants et à créer au niveau régional, national et international susceptibles d'être sollicités;

Considérant également qu'une surveillance orientée ainsi que des évaluations spécifiques doivent être organisées pour permettre à l'administration d'exercer certaines de ses obligations et éventuellement de conseiller les entreprises pour les aider à remplir leurs obligations environnementales;

Sur la proposition du Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture et du Ministre de la Recherche, du Développement technologique, du Sport et des Relations internationales,

Après délibération,

Arrête :

CHAPITRE I^{er}. — Généralités

Article 1^{er}. Au sens du présent arrêté, on entend par :

1^o administration : la Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement ou la Direction générale des Technologies, de la Recherche et de l'Energie, selon leurs compétences respectives;

2^o institut : Institut scientifique de Service public;

3^o observatoire : organe interne à l'institut chargé d'exercer une veille technologique active et notamment d'établir à cette fin un réseau d'informateurs adéquats, tant au niveau interne qu'externe;

4^o techniques environnementales : les technologies qui soit mobilisent les ressources environnementales, soit minimisent les impacts sur l'environnement;

5^o personne ou organisme ressource : toute personne ou organisme qui, à quelque titre que ce soit, crée, rassemble ou dispose d'informations relatives aux technologies environnementales ou qui est susceptible de les évaluer. Sont compris les laboratoires experts, c'est-à-dire ceux dont les compétences ont fait l'objet d'une reconnaissance officielle de valeur internationale;

6^o connexion : lien organisé entre l'institut et une personne ou un organisme ressource;

7^o surveillance particulière : focalisation des différents moyens de veille technologique sur des cibles définies pour identifier plus rapidement et plus finement les opportunités;

8^o sous-traitance : report vers des personnes ou organismes ressources, de tâches et travaux faisant partie du programme annuel visé à l'article 3, en raison de leurs compétences techniques spécifiques; ces tâches et travaux sont réalisés sous la responsabilité de l'institut, selon la méthodologie qu'il a prescrite.

Art. 2. La mission d'observatoire des technologies environnementales qui est confiée à l'institut comporte trois parties :

1^o l'identification et le rassemblement d'informations techniques, économiques et réglementaires sur les technologies environnementales;

2^o l'évaluation de l'applicabilité de celles-ci en vue de définir les objectifs que la Région pourrait imposer aux entreprises;

3^o la diffusion des informations recueillies et des évaluations réalisées.

Art. 3. En vue d'organiser la veille technologique environnementale et après consultation des administrations, l'institut élabore une proposition de programme annuel de travail de l'observatoire des technologies environnementales accompagné d'une évaluation des besoins financiers qui y sont liés.

Ce programme comprend :

- 1° la liste des secteurs industriels pour lesquels une surveillance particulière des technologies environnementales est organisée;
- 2° le plan de connexion auprès des sociétés d'information;
- 3° la liste des personnes et organismes ressources auxquels l'institut compte recourir;
- 4° les évaluations techniques ou économiques qui seront réalisées y compris les propositions de sous-traitance ponctuelle auprès des personnes et organismes ressources;
- 5° les demandes d'évaluation issues d'autres organismes que l'administration;
- 6° le plan de diffusion des informations et des évaluations.

Le programme est soumis à l'approbation du comité de suivi institué à l'article 9.

CHAPITRE II. — *Du fonctionnement du réseau d'information et d'évaluation*

Art. 4. La connexion entre l'institut et une personne ou organisme ressource vise essentiellement à obtenir des informations sur les technologies environnementales disponibles.

Ces liens peuvent être notamment des abonnements à un service, des participations aux frais de prestations, des branchements électroniques ou l'association comme membre d'un organisme. Ces liens constituent la matérialisation du réseau d'information de l'observatoire.

Art. 5. Les évaluations techniques ou économiques peuvent être réalisées pour compte et à charge d'une entreprise, d'un organisme, d'une commune, d'une intercommunale, d'une association ou d'une fédération industrielle, sur base du tarif fixé par le ministre de l'Environnement, sur proposition de l'institut.

Lorsque la demande d'évaluation est identique à une autre demande mais qu'elle émane d'un demandeur différent, le contrat de services prévoit le partage des frais, le suivi des travaux, l'accès et l'utilisation des résultats.

Art. 6. Un rapport annuel d'activités est présenté par l'institut au comité de suivi institué à l'article 9. Outre l'énoncé des prestations effectuées ainsi que les comptes y afférents, il comporte une évaluation de l'intérêt de maintenir les connexions avec des personnes et organismes ressources sollicités au cours de l'exercice budgétaire.

CHAPITRE III. — *Du financement et du contrôle*

Art. 7. Les allocations de prestations des personnes et organismes ressources ne peuvent excéder le barème de la fédération royale d'associations belges d'ingénieurs civils et d'ingénieurs agronomes (FABI).

Art. 8. Le programme de veille technologique ainsi que la partie de budget y afférent peuvent être ajustés au cours de l'année moyennant l'approbation du comité de suivi institué à l'article 9.

Art. 9. § 1^{er}. Un comité de suivi de l'observatoire des technologies environnementales est institué.

§ 2. Les missions de ce comité sont :

- 1° orienter les travaux, notamment en précisant les choix éventuels soumis par l'institut lors du programme annuel;
- 2° autoriser les sous-traitances ponctuelles proposées;
- 3° autoriser les démarches utiles à la réalisation des programmes;
- 4° approuver le rapport annuel visé à l'article 6;
- 5° procéder au contrôle des dépenses en vue de leur approbation par le Gouvernement.

§ 3. Ce comité est composé :

- 1° du directeur général de la Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement ou de son représentant;
- 2° du directeur général de la Direction générale des Technologies, de la Recherche et de l'Energie ou de son représentant;
- 3° du directeur général de l'institut ou de son représentant qui assure la présidence;
- 4° de l'inspecteur des finances accrédité auprès du ministre ayant l'institut dans ses attributions;
- 5° de l'inspecteur des finances accrédité auprès du ministre ayant l'environnement dans ses attributions.

Les membres visés aux 1°, 2° et 3° siègent avec voix délibérative. Les membres visés aux 4° et 5° siègent avec voix consultative.

Un représentant de l'Union wallonne des Entreprises siège en qualité d'observateur.

§ 4. Les membres du comité d'accompagnement de l'institut et de la commission scientifique et technique reçoivent les ordres du jour et les procès-verbaux des réunions du comité de suivi de l'observatoire des technologies environnementales.

§ 5. Le comité peut associer à ses travaux toute personne de l'institut ou toute personne ressource dont il juge la contribution utile.

§ 6. Le comité statue à l'unanimité.

Art. 10. § 1^{er}. Les frais relatifs à la mission d'observatoire des technologies environnementales sont à charge pour 50 p.c. de l'allocation de base 41.03 du programme 03 division organique 13 et pour 50 p.c. de l'allocation de base 32.01 du programme 02 de la division organique 12 du budget de la Région wallonne hormis les contributions des bénéficiaires des évaluations telles qu'autorisées par l'article 5 du présent arrêté.

§ 2. L'institut tient des comptes séparés en ce qui concerne les frais de l'observatoire des technologies environnementales. Il justifie les dépenses par les pièces comptables adéquates.

CHAPITRE IV. — *Dispositions complémentaires et finales*

Art. 11. L'institut organise la mission d'observatoire des technologies environnementales dans le cadre de son statut et de sa structure.

Il en soumet la proposition avec l'avis du comité de suivi de l'observatoire des technologies environnementales au Gouvernement pour approbation.

Art. 12. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2000.

Art. 13. Le Ministre de l'Environnement et le Ministre de la Recherche et du Développement technologique sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 27 mai 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E., du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,
G. LUTGEN

Le Ministre de la Recherche, du Développement technologique, du Sport et des Relations internationales,
W. ANCION

ÜBERSETZUNG

MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION

D. 99 — 2735

[C — 99/27633]

**27. MAI 1999 — Erlass der Wallonischen Regierung
über die Aufgabe des « Institut scientifique de Service public »
(wissenschaftliches Institut öffentlichen Dienstes) als Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien**

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Dekrets vom 7. Juni 1990 über die Errichtung eines « Institut scientifique de Service public » (« I.S.S.E.P. » - wissenschaftliches Institut öffentlichen Dienstes) in der Wallonischen Region, insbesondere des Artikels 3, Absatz 2, 1°, c), ersetzt durch das Dekret vom 9. April 1998;

Aufgrund des am 29. März 1999 abgegebenen Gutachtens der Finanzinspektion;

Aufgrund des am 15. April 1999 gegebenen Einverständnisses des Ministers des Haushalts;

Aufgrund des Beschlusses der Wallonischen Regierung vom 1. April 1999 bezüglich des Antrags auf Begutachtung innerhalb eines Monats;

Aufgrund des am 19. Mai 1999 in Anwendung des Artikels 84, Absatz 1, 1° der koordinierten Gesetze über den Staatsrat abgegebenen Gutachtens des Staatsrats;

In Erwägung der Notwendigkeit für alle wallonischen Betreiber, über eine Informationsquelle bezüglich der Leistungsfähigkeit und Effizienz der verfügbaren Techniken in Anbetracht ihrer umweltbezogenen Auswirkungen zu verfügen, um insbesondere den Zielsetzungen der europäischen Richtlinie IPPC 96/61 EWG vom 24. September 1996 entgegenzukommen;

In Erwägung der Zuständigkeiten der Bediensteten der verschiedenen Dienststellen des « I.S.S.E.P. », die zu diesem Zweck eingesetzt werden können, sowie der auf regionaler, nationaler und internationaler Ebene bereits vorhandenen und einzurichtenden Informationsnetze, die beansprucht werden können;

In der Erwägung, dass ebenfalls eine gezielte Überwachung, sowie spezifische Bewertungsmaßnahmen organisiert werden müssen, um es der Verwaltung zu ermöglichen, manche ihrer Verpflichtungen wahrzunehmen und eventuell die Unternehmen zu beraten, um diese bei der Erfüllung ihrer umweltbezogenen Verpflichtungen zu unterstützen;

Auf Vorschlag des Ministers der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft und des Ministers der Forschung, der technologischen Entwicklung, des Sports und der internationalen Beziehungen;

Nach Beratung,

Beschließt:

KAPITEL I. — *Allgemeines*

Artikel 1 - Im Sinne des vorliegenden Erlasses versteht man unter:

1° « Verwaltung »: die Generaldirektion der Naturschätze und der Umwelt oder die Generaldirektion der Technologien, der Forschung und der Energie, je nach deren jeweiligen Zuständigkeiten;

2° « Institut »: das « Institut scientifique de Service public »;

3° « Beobachtungsstelle »: das interne Organ innerhalb des Instituts, das mit einer aktiven technologischen Überwachung, insbesondere mit der Erarbeitung zu diesem Zweck sowohl auf interner als auch auf externer Ebene eines Netzes geeigneter Informatoren, beauftragt wird;

4° « Umwelttechnologien »: die Technologien, die entweder die Umweltressourcen verfügbar machen oder die Auswirkungen auf die Umwelt so niedrig wie möglich halten;

5° « fachkundige Referenzperson oder -einrichtung »: jegliche Person oder Einrichtung, die, unter welcher Bezeichnung auch immer, Informationen bezüglich der Umwelttechnologien schafft, sammelt oder über diese verfügt, oder diese bewerten kann. Dazu gehören auch die Expertenlaboratorien, das heißt diejenigen, deren Fachkenntnisse Gegenstand einer offiziellen Anerkennung internationaler Bedeutung sind;

6° « Verbindung »: die zwischen dem Institut und einer fachkundigen Referenzperson oder -einrichtung aufgebaute Verbindung;

7° «besondere Überwachung»: die Konzentration der verschiedenen technologischen Überwachungsmittel auf festgelegte Ziele, um die vorhandenen Möglichkeiten schneller und genauer zu erkennen;

8° «Vergabe von Aufträgen»: die Übertragung von Aufgaben und Arbeiten, die zu dem in Artikel 3 erwähnten Jahresprogramm gehören, auf fachkundige Referenzpersonen oder -einrichtungen aufgrund deren spezifischen technischen Sachkenntnisse; diese Aufgaben und Arbeiten werden unter der Verantwortung des Instituts und nach der von ihm vorgeschriebenen Methodologie durchgeführt.

Art. 2 - Die dem Institut anvertraute Aufgabe als Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien wird in die folgenden drei Bereiche aufgeteilt:

1° die Identifizierung und die Sammlung technischer, wirtschaftlicher und verordnungsmäßiger Informationen über die Umwelttechnologien;

2° die Bewertung der Anwendbarkeit dieser Technologien zur Bestimmung der Zielsetzungen, welche die Region den Unternehmen auferlegen könnte;

3° die Verbreitung der eingeholten Informationen und der durchgeführten Bewertungen.

Art. 3 - Um die umweltbezogene technologische Überwachung zu regeln, erarbeitet das Institut nach Anhörung der Verwaltungen einen Vorschlag für das jährliche Arbeitsprogramm der Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien unter Beifügung einer Einschätzung der damit verbundenen erforderlichen Finanzmittel.

Dieses Programm enthält:

1° eine Liste der Industriezweige, für die eine besondere Überwachung der Umwelttechnologien organisiert wird;

2° den Verbindungsplan bei den Informationsgesellschaften;

3° die Liste der fachkundigen Referenzpersonen und -einrichtungen, deren Dienste das Institut in Anspruch zu nehmen beabsichtigt;

4° die technischen oder wirtschaftlichen Bewertungen, die durchgeführt werden, einschließlich der Vorschläge zur punktuellen Vergabe von Aufträgen an die fachkundigen Referenzpersonen und -einrichtungen;

5° die Bewertungsanträge aus anderen Einrichtungen als der Verwaltung;

6° den Plan für die Verbreitung der Informationen und Bewertungen.

Das Programm unterliegt der Genehmigung des in dem Artikel 9 eingerichteten Überwachungsausschusses.

KAPITEL II. — Funktion des Informations- und Bewertungsnetzes

Art. 4 - Die Verbindung zwischen dem Institut und einer fachkundigen Referenzperson oder -einrichtung zielt hauptsächlich auf den Erhalt der Informationen über die verfügbaren Umwelttechnologien ab.

Diese Verbindungen können insbesondere aus Dienstleistungsabonnements, Beteiligungen an den Dienstleistungskosten, elektronischen Anschlüssen oder der Beteiligung als Mitglied einer Einrichtung bestehen. Diese Verbindungen materialisieren das Informationsnetz der Beobachtungsstelle.

Art. 5 - Die technischen oder wirtschaftlichen Bewertungen können für Rechnung und zu Lasten eines Unternehmens, einer Einrichtung, Gemeinde, Interkommunale, Vereinigung oder eines Industrieverbands auf der Grundlage des von dem Minister der Umwelt und auf Vorschlag des Instituts festgelegten Tarifs durchgeführt werden.

Falls der Bewertungsantrag mit einem anderen Antrag identisch ist, jedoch von einem anderen Antragsteller stammt, sieht der Dienstleistungsvertrag die Kostenteilung, die Überwachung der Arbeiten, den Zugang zu den Ergebnissen und deren Benutzung vor.

Art. 6 - Das Institut legt dem in Artikel 9 eingerichteten Überwachungsausschuss einen jährlichen Tätigkeitsbericht vor. Zusätzlich zu den Angaben über die durchgeführten Dienstleistungen, sowie den damit verbundenen Rechnungen, enthält er eine Bewertung der Zweckdienlichkeit, die Verbindungen mit den im Laufe des Haushaltsjahrs zu Rate gezogenen fachkundigen Referenzpersonen und -einrichtungen aufrecht zu erhalten.

KAPITEL III. — Finanzierung und Kontrolle

Art. 7 - Die Dienstleistungszulagen der fachkundigen Referenzpersonen und -einrichtungen dürfen die Tarife des Königlichen Verbands der belgischen Vereinigungen von Zivil- und Agraringenieuren (FABI) nicht überschreiten.

Art. 8 - Das Programm der technologischen Überwachung, sowie der damit verbundene Teil des Haushaltsplans können im Laufe des Jahres vorbehaltlich der Genehmigung des in Artikel 9 eingerichteten Überwachungsausschusses angeglichen werden.

Art. 9 - § 1. Es wird ein Überwachungsausschuss der Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien eingerichtet.

§ 2. Dieser Überwachungsausschuss nimmt folgende Aufgaben wahr:

1° die Ausrichtung der Arbeiten, besonders indem die eventuellen von dem Institut während des Jahresprogramms unterbreiteten Entscheidungen angegeben werden;

2° die Genehmigung der vorgeschlagenen punktuellen Vergaben von Aufträgen;

3° die Genehmigung der für die Programme zweckdienlichen Maßnahmen;

4° die Genehmigung des in Artikel 6 erwähnten Jahresberichts;

5° die Durchführung der Kontrolle der Ausgaben im Hinblick auf deren Genehmigung durch die Regierung.

§ 3. Dieser Begleitausschuss setzt sich aus folgenden Personen zusammen:

1° dem Generaldirektor der Generaldirektion der Naturschätze und der Umwelt oder dessen Stellvertreter;

2° dem Generaldirektor der Generaldirektion der Technologien, der Forschung und der Energie oder dessen Stellvertreter;

3° dem Generaldirektor des Instituts oder dessen Stellvertreter, der den Vorsitz übernimmt;

4° dem bei dem Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich das Institut gehört, beglaubigten Finanzinspektor;

5° dem bei dem Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Umwelt gehört, beglaubigten Finanzinspektor;

Die in den Punkten 1, 2 und 3 erwähnten Mitglieder nehmen mit beschließender Stimme an den Sitzungen teil.

Ein Vertreter der « Union wallonne des Entreprises » (Wallonischer Verband der Unternehmen) nimmt in der Eigenschaft als Beobachter an den Sitzungen teil.

§ 4. Die Mitglieder des Begleitausschusses des Instituts und der wissenschaftlichen und technischen Kommission erhalten die Tagesordnungen und Protokolle der Versammlungen des Überwachungsausschusses der Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien.

§ 5. Der Ausschuss kann jede Person des Instituts oder jede fachkundige Referenzperson, deren Beitrag er als zweckmäßig erachtet, an seinen Arbeiten teilnehmen lassen.

§ 6. Der Ausschuss beschließt einstimmig.

Art. 10 - § 1. Die mit den Aufgaben der Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien verbundenen Kosten sind zu 50 % aus der Basiszuwendung 41.03 des Programms 03 des Organisationsbereichs 13 und zu 50 % aus der Basiszuwendung 32.01 des Programms 02 des Organisationsbereichs 12 des Haushaltsplans der Wallonischen Region zu entnehmen, mit Ausnahme der durch den Artikel 5 des vorliegenden Erlasses genehmigten Beiträge der Empfänger der Bewertungen.

§ 2. Das Institut führt getrennt Buch, was die Kosten der Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien betrifft. Das Institut belegt die Ausgaben durch entsprechende Rechnungsunterlagen.

KAPITEL IV. — *Zusatz- und Schlussbestimmungen*

Art. 11 - Das Institut regelt die Aufgaben der Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien innerhalb des Rahmens seiner Satzungen und seiner Struktur.

Es unterbreitet den diesbezüglichen Vorschlag mit dem Gutachten des Überwachungsausschusses der Beobachtungsstelle für Umwelttechnologien der Regierung zur Genehmigung.

Art. 12 - Der vorliegende Erlass tritt am 1. Januar 2000 in Kraft.

Art. 13 - Der Minister der Umwelt und der Minister der Forschung, der technologischen Entwicklung, des Sports und der Internationalen Beziehungen werden mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 27. Mai 1999

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regierung,
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,
M. LEBRUN

Der Minister der Forschung, der Technologischen Entwicklung, des Sports und der Internationalen Beziehungen,
W. ANCIEN

VERTALING

MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST

N. 99 — 2735

[C — 99/27633]

27 MEI 1999. — Besluit van de Waalse Regering waarbij het « Institut scientifique de Service public » (Openbaar wetenschappelijk instituut) belast wordt met de opdracht van waarnemingscentrum voor milieutechnologieën

De Waalse Regering,

Gelet op het decreet van 7 juni 1990 houdende oprichting van een « Institut scientifique de Service public » in het Waalse Gewest (I.S.S.E.P.), inzonderheid op artikel 3, tweede lid, 1°, c), vervangen bij het decreet van 9 april 1998;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 29 maart 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 15 april 1999;

Gelet op de beraadslaging van de Waalse Regering van 1 april 1999 over het verzoek om adviesverlening binnen een termijn van één maand;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 19 mei 1999, krachtens artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Overwegende dat alle Waalse operatoren informatie moeten kunnen krijgen over de doeltreffendheid en de doelmatigheid van de beschikbare technieken rekening houdende met de milieueffecten ervan, zodat met name kan worden ingespeeld op de doelstellingen van de Europese richtlijn IPPC 96/61 EEG van 24 september 1996;

Gelet op de bevoegdheden van de personeelsleden van de verschillende diensten van het « ISSEP » die daartoe kunnen worden ingezet, alsook op de op gewestelijk, nationaal en internationaal vlak reeds bestaande en nog te creëren informatienetwerken waarop een beroep kan worden gedaan;

Overwegende dat een gericht toezicht en specifieke evaluaties georganiseerd moeten worden zodat het bestuur sommige van haar verplichtingen kan nakomen en de bedrijven eventueel advies kan geven bij het vervullen van hun verbintenissen inzake leefmilieu;

Op de voordracht van de Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw en van de Minister van Onderzoek, Technologische Ontwikkeling, Sport en Internationale Betrekkingen;

Na beraadslaging,

Besluit :

HOOFDSTUK I. — *Algemeen*

Artikel 1. In de zin van dit besluit wordt verstaan onder :

1° bestuur : het Directoraat-generaal Natuurlijke Hulpbronnen en Leefmilieu of het Directoraat-generaal Technologieën, Onderzoek en Energie, al naar gelang hun respectievelijke bevoegdheden;

2° instituut : het « Institut scientifique de Service public »;

3° waarnemingscentrum : inwendig orgaan van het instituut dat een actief technologisch toezicht moet uitoefenen en daartoe met name een netwerk van geschikte informanten moet aanleggen, zowel op intern als op extern vlak;

4° milieutechnieken : technologieën die hetzij gebruik maken van hulpbronnen uit het leefmilieu, hetzij de milieueffecten minimaliseren;

5° resource-persoon of -instelling : persoon of instelling die, in welke hoedanigheid ook, gegevens over milieutechnologieën inzamelt of bezit, of zou kunnen evalueren. Hieronder worden de deskundige laboratoria gerekend, namelijk die waarvan de bevoegdheden officieel erkend zijn op internationaal vlak;

6° connectie : georganiseerde band tussen het instituut en een resource-persoon of -instelling;

7° bijzonder toezicht : het focuseren van de verschillende technologische toezichtsmiddelen op welbepaalde doelwitten met het oog op een vlottere en nauwkeurigere identificatie van de opportuniteiten;

8° onderaanneming : overdracht van taken en werkzaamheden waarin het in artikel 3 bedoelde jaarprogramma voorziet, aan resource-personen of -instellingen rekening houdende met hun specifieke technische bevoegdheden; deze taken en werkzaamheden worden uitgevoerd onder de verantwoordelijkheid van het instituut volgens de methodologie die het voorgeschreven heeft.

Art. 2. Het aan het instituut toevertrouwde waarnemingscentrum voor milieutechnologieën is belast met een driedelige opdracht, met name :

1° de identificatie en de inzameling van technische, economische en reglementaire gegevens over milieutechnologieën;

2° de schatting van de toepasbaarheid ervan met het oog op de bepaling van de doelstellingen die het Gewest aan de bedrijven zou kunnen opleggen;

3° de verspreiding van de ingezamelde gegevens en van de uitgevoerde evaluaties.

Art. 3. Om het toezicht op de milieutechnologieën te organiseren werkt het instituut, na raadpleging van de besturen, een project van jaarlijks werkprogramma uit voor het waarnemingscentrum voor milieutechnologieën en maakt het een raming van de geldmiddelen die daarvoor nodig zijn.

Het programma bevat :

1° de lijst van de industriële sectoren waarvoor een bijzonder toezicht op de milieutechnologieën georganiseerd wordt;

2° het plan voor de connectie tussen de vennootschappen die gegevens verstrekken;

3° de lijst van de resource-personen en -instellingen waarop het instituut een beroep overweegt te doen;

4° de technische of economische evaluaties die uitgevoerd zullen worden, met inbegrip van de voorstellen van punctuele onderaanneming door resource-personen en -instellingen;

5° de evaluatieaanvragen die uitgaan van andere instellingen dan het bestuur;

6° het plan voor de verspreiding van de gegevens en de evaluaties.

Het programma wordt ter goedkeuring voorgelegd aan het krachtens artikel 9 opgerichte opvolgingscomité.

HOOFDSTUK II. — *Werking van het informatie- en evaluatienetwerk*

Art. 4. De connectie tussen het instituut en een resource-persoon of -instelling beoogt hoofdzakelijk het verkrijgen van gegevens over de beschikbare milieutechnologieën.

De connectie kan onder meer betrekking hebben op abonnementen i.v.m. een dienst, bijdragen in de kosten voor dienstverstrekkingen, elektronische aansluitingen of de toetreding als lid tot een instelling. Zij geeft gestalte aan het informatienetwerk van het waarnemingscentrum.

Art. 5. De technische of economische evaluaties kunnen uitgevoerd worden voor rekening en ten laste van een bedrijf, een instelling, een gemeente, een intercommunale, een industriegroep of -bond, op basis van het tarief dat de Minister van Leefmilieu op voorstel van het instituut vaststelt.

Als twee identieke evaluatieaanvragen van twee verschillende aanvragers uitgaan, voorziet de dienstenovereenkomst in de kostendeling, de opvolging van de werkzaamheden, de toegang tot de resultaten en het gebruik ervan.

Art. 6. Het instituut maakt jaarlijks een activiteitenverslag over aan het krachtens artikel 9 opgerichte opvolgingscomité. Buiten de opsomming van de verstrekte diensten en de desbetreffende rekeningen bevat het verslag een evaluatie van het belang in contact te blijven met de resource-personen en -instellingen die tijdens het begrotingsjaar geraadpleegd werden.

HOOFDSTUK III. — *Financiering en toezicht*

Art. 7. De toelagen voor de dienstverstrekkingen van resource-personen en -instellingen mogen niet hoger zijn dan de bedragen waarin voorzien wordt op de schaal van de « Fédération royale d'associations belges d'ingénieurs civils et d'ingénieurs agronomes » (FABI).

Art. 8. Het programma voor het technologische toezicht en het desbetreffende begrotingsgedeelte kunnen aangepast worden in de loop van het jaar, mits goedkeuring van het krachtens artikel 9 opgerichte opvolgingscomité.

Art. 9. § 1. Er wordt een comité opgericht voor de opvolging van het waarnemingscentrum voor milieutechnologieën.

§ 2. Het comité wordt belast met de volgende opdrachten :

1° de werkzaamheden oriënteren, met name door een nadere bepaling van de eventuele opties die het instituut voorlegt bij het opmaken het jaarprogramma;

2° instemmen met de voorgestelde punctuele onderaannemingen;

3° instemmen met de stappen die nuttig zijn voor de uitvoering van het programma;

4° het in artikel 6 bedoelde jaarverslag goedkeuren;

5° toezien op de uitgaven met het oog op hun goedkeuring door de Regering.

§ 3. Het comité bestaat uit :

1° de directeur-generaal van het Directoraat-generaal Natuurlijke Hulpbronnen en Leefmilieu of zijn vertegenwoordiger;

2° de directeur-generaal van het Directoraat-generaal Technologieën, Onderzoek en Energie of zijn vertegenwoordiger;

3° de directeur-generaal van het instituut, of zijn vertegenwoordiger, die het voorzitterschap waarneemt;

4° de inspecteur van financiën, geaccrediteerd bij de Minister onder wie het instituut ressorteert;

5° de inspecteur van financiën, geaccrediteerd bij de Minister van Leefmilieu.

De sub 1°, 2° en 3° bedoelde leden zetelen met stemrecht. De sub 4° en 5° bedoelde leden zetelen met raadgevende stem.

Een vertegenwoordiger van de « Union wallonne des Entreprises » zetelt in de hoedanigheid van waarnemer.

§ 4. De leden van het begeleidingscomité van het instituut en van de wetenschappelijke en technische commissie ontvangen de agenda en de notulen van de vergaderingen van het opvolgingscomité van het waarnemingscentrum voor milieutechnologieën.

§ 5. Het comité kan ieder personeelslid van het instituut of iedere resource-persoon van wie hij de bijdrage nuttig acht, bij zijn werkzaamheden betrekken.

§ 6. Het comité beslist bij meerderheid van stemmen.

Art. 10. § 1. De aan de opdracht van waarnemingscentrum voor milieutechnologieën gebonden kosten vallen voor 50 % ten laste van de basisallocatie 41.03 van programma 03 van de organieke afdeling 13 en voor 50 % ten laste van de basisallocatie 32.01 van programma 02 van de organieke afdeling 12 van de begroting van het Waalse Gewest, behalve de bijdragen van de rechthebbenden op de evaluaties zoals toegelaten krachtens artikel 5 van dit besluit.

§ 2. Het instituut neemt de onkosten van het waarnemingscentrum voor milieutechnologieën op in een afzonderlijke boekhouding. De uitgaven worden gestaafd door de gepaste boekingsstukken.

HOOFDSTUK IV. — *Bijkomende en slotbepalingen*

Art. 11. Het instituut organiseert zijn opdracht van waarnemingscentrum voor milieutechnologieën in het kader van zijn statuut en zijn structuur.

Het legt het organisatievoorstel ter goedkeuring voor aan de Regering, samen met het advies van het opvolgingscomité van het waarnemingscentrum voor milieutechnologieën.

Art. 12. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2000.

Art. 13. De Minister van Leefmilieu en de Minister van Onderzoek en Technologische Ontwikkeling zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 27 mei 1999.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

De Minister van Onderzoek, Technologische Ontwikkeling, Sport en Internationale Betrekkingen,
W. ANCION



**27 MAI 1999. — Arrêté du Gouvernement wallon
relatif à la mission de laboratoire de référence en matière d'eau, d'air et de déchets
de l'Institut scientifique de Service public**

Le Gouvernement wallon,

Vu le décret du 7 juin 1990 portant création d'un Institut scientifique de Service public en Région wallonne (I.S.S.E.P.), notamment l'article 3, alinéa 2, 1°, *b*), remplacé par le décret du 9 avril 1998;

Vu le décret du 3 mars 1999 instituant un permis d'environnement;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 29 mars 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 15 avril 1999;
 Vu la délibération du Gouvernement wallon du 1^{er} avril 1999, sur la demande d'avis dans le délai d'un mois;
 Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 19 mai 1999, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;
 Sur proposition du Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture et du Ministre de la Recherche, du Développement technologique, du Sport et des Relations internationales;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Au sens du présent arrêté, on entend par :

- 1° administration : la direction générale des ressources naturelles et de l'environnement du Ministère de la Région wallonne;
- 2° institut : l'Institut scientifique de Service public;
- 3° laboratoire expert : laboratoire dont les compétences techniques ont fait l'objet d'une reconnaissance officielle, notamment par des publications de qualité internationale et figurant sur la liste établie par le comité de suivi institué à l'article 7;
- 4° accréditation : reconnaissance par l'autorité fédérale de l'existence au sein d'un laboratoire d'un système d'assurance qualité conforme à EN 45001;
- 5° enquête technique : exécution sous contrôle de prélèvement et de mesures in situ et réalisation d'analyses sur des échantillons types;
- 6° mesure in situ : opération réalisée sur le terrain au moment des prélèvements en vue de déterminer la valeur de certains paramètres labils;
- 7° prélèvement : action de recueillir un échantillon représentatif d'un milieu environnemental sans que ne soit perturbée ni sa composition ni sa nature;
- 8° méthodes de références : méthodes de prélèvement d'échantillons, de mesures in situ et d'analyse qui, validées par l'institut, sont préconisées pour l'obtention de résultats fiables et comparables;
- 9° système d'assurance qualité : système de gestion d'un laboratoire qui, conforme aux normes EN 45001, ISO 25 ou GPL, garantit la qualité des activités et donc des résultats.

CHAPITRE I^{er}. — *De la mission de laboratoire de référence*

Art. 2. L'institut assume la mission de laboratoire de référence en prélèvements, mesures in situ et analyses environnementales.

Il veille à la qualité des prestations ainsi que des services rendus par les laboratoires dans les domaines de l'air, de l'eau, des déchets.

L'ensemble des moyens mis en œuvre par l'institut pour remplir sa mission forme un système d'assurance qualité.

Art. 3. Dans le cadre de cette mission, l'institut est chargé :

- 1° d'élaborer, de tenir à jour et de diffuser un manuel de méthodes de référence;
- 2° de réaliser un audit et de soumettre les laboratoires sollicitant leur agrément à une enquête technique;
- 3° d'évaluer la qualité du travail des laboratoires agréés par la Région wallonne par des tests d'intercomparaison;
- 4° de tester les conditions de mise en œuvre des méthodes analytiques;
- 5° d'élaborer et mettre à jour une base de données de la composition d'échantillons les plus courants;
- 6° d'apporter un support technique aux laboratoires agréés par la Région wallonne dans la mise en œuvre des méthodes de références ainsi que d'un système d'assurance qualité;
- 7° de participer aux groupes de travail nationaux ou internationaux relatifs aux méthodes et techniques de prélèvements, de mesures in situ et d'analyses;
- 8° de développer, d'améliorer et de tester les méthodes de prélèvements, de mesure in situ et d'analyse;
- 9° d'apporter un support technique à l'administration;
- 10° d'exécuter les missions pour compte de l'administration en rapport avec celle de laboratoire de référence.

CHAPITRE II. — *Des méthodes de référence*

Art. 4. Pour élaborer le manuel de méthodes de référence visée à l'article 3, 1°, sur base de ses connaissances et de son expérience, l'institut :

- 1° tient à jour une banque de données relatives aux méthodes normalisées en vigueur et en préparation;
- 2° participe à des réunions régionales, fédérales ou internationales dont l'objet est la définition de méthodes normalisées ou recommandées;
- 3° organise la consultation technique et les essais de validation avec des laboratoires experts;
- 4° recueille les avis relatifs aux difficultés rencontrées par les laboratoires dans l'application des méthodes, les analyses et, le cas échéant, les soumet à l'examen de laboratoires experts;
- 5° propose à l'administration les méthodes susceptibles d'être reconnues comme méthodes de référence.

Art. 5. Tous les laboratoires accrédités Beltest EN 45001, ISO 25 ou GPL sont d'office reconnus en qualité de laboratoire expert pour le domaine et la période pour lesquels ils sont accrédités.

Des laboratoires agréés par la Région wallonne peuvent figurer dans la liste annuelle des laboratoires experts établie par le comité de suivi institué à l'article 7.

La présence dans la liste des laboratoires experts n'implique pas la consultation systématique de tous les laboratoires qui y figurent.

CHAPITRE III. — *Du financement et du contrôle*

Art. 6. Le financement de la mission de laboratoire de référence est pour partie imputé à l'allocation de base 41.03 du programme 03 de la division organique 13 du budget de la Région wallonne, au budget de l'Office wallon des Déchets et à charge des laboratoires impétrants, notamment les frais relatifs à leur agrément et à leur participation aux tests d'intercomparaison.

Sur proposition de l'institut, le Ministre ayant l'Environnement dans ses attributions fixe le tarif des prestations de celui-ci dans le cadre des demandes d'agrément et des tests d'intercomparaison.

L'institut tient une comptabilité séparée des recettes et dépenses relatives à l'exercice de la mission de laboratoire de référence; cette comptabilité est soumise au contrôle de l'administration.

L'institut élabore un rapport annuel des activités réalisées dans le cadre de la présente mission.

Art. 7. Un comité, ci-après dénommé : comité de suivi, est institué pour assurer le suivi de la mission de laboratoire de référence.

Le comité de suivi exerce les missions suivantes :

- 1° l'examen des propositions de l'institut pour l'établissement de manuels de référence;
- 2° l'instruction des plaintes éventuelles relatives à l'agrément;
- 3° la reconnaissance de la qualité de laboratoire expert et l'établissement annuel de la liste des laboratoires experts;
- 4° la vérification de l'organisation des tests d'intercomparaison afin d'en garantir l'impartialité;
- 5° l'autorisation de la constitution de groupes de travail techniques;
- 6° l'approbation du rapport annuel de la mission;
- 7° l'approbation et le contrôle des dépenses relatives à la mission.

Il fixe son règlement d'ordre intérieur.

Art. 8. Le comité de suivi est composé :

- 1° du directeur général de l'administration ou son représentant qui assure la présidence;
- 2° du directeur général de l'institut ou son représentant;
- 3° selon l'ordre du jour, des responsables de l'administration et de l'institut nécessaires à l'examen des sujets retenus;
- 4° de l'Inspecteur des Finances accrédité auprès du Ministre ayant l'Environnement dans ses attributions.

Les membres visés aux 1°, 2° et 3° siègent avec voix délibérative. Le membre visé au 4° siège avec voix consultative.

Un représentant des laboratoires agréés par la Région wallonne peut siéger en qualité d'observateur.

Le comité de suivi élabore son règlement d'ordre intérieur dans lequel figurent les dispositions relatives aux engagements financiers spécifiques. Il statue à l'unanimité. L'institut assure le secrétariat du comité de suivi.

CHAPITRE IV. — *Dispositions complémentaires et finales*

Art. 9. L'institut est habilité à prendre des contacts pour la participation à des programmes intra ou extra-régionaux qui concernent la veille technologique en détermination environnementale et les missions de laboratoire de référence.

Au cas où les contacts peuvent présenter un intérêt pour la réalisation de sa mission de laboratoire de référence, l'institut en tient informé le comité de suivi.

Dans ce cadre, aucun engagement financier ne peut être souscrit par l'institut sans l'approbation du Ministre ayant l'Environnement dans ses attributions s'il s'agit d'un nouvel engagement, du comité de suivi, si une ligne de crédit engagée à cette fin dispose de disponibilités.

Art. 10. L'institut organise sa mission de laboratoire de référence dans le cadre de son statut et de sa structure.

Il soumet la proposition avec l'avis du comité de suivi au Gouvernement pour approbation.

Art. 11. L'institut produit un rapport annuel d'exécution de la mission de laboratoire de référence comprenant notamment une appréciation sur la qualité générale des laboratoires environnementaux.

Il comprend aussi des recommandations en vue d'améliorer celle-ci.

Art. 12. Les prestations autorisées dont question à l'article 4, § 2, 6° du décret du 7 juin 1990 portant création d'un Institut scientifique de Service public en Région wallonne comprennent notamment :

- 1° les analyses résultant de toute mission confiée par le Gouvernement;
- 2° les analyses relatives à des programmes de recherche financées sur fonds publics y compris celles relevant du contrôle d'un procédé industriel expérimental;
- 3° les analyses pour lesquelles il n'y a pas en Région wallonne de choix de laboratoires qualifiés.

Art. 13. L'article 5 de l'arrêté de l'Exécutif régional wallon du 25 octobre 1990 fixant les conditions d'agrément des laboratoires chargés des analyses officielles en matière de protection des eaux de surface et des eaux potabilisables contre la pollution est abrogé.

Art. 14. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2000.

Art. 15. Le Ministre de l'Environnement et le Ministre de la Recherche et du Développement technologique sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 27 mai 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E., du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,
G. LUTGEN

Le Ministre de la Recherche, du Développement technologique, du Sport et des Relations internationales,
W. ANCION

ÜBERSETZUNG

D. 99 — 2736

[C — 99/27634]

**27. MAI 1999 — Erlass der Wallonischen Regierung
über die Aufgabe des « Institut scientifique de Service public »
(wissenschaftliches Institut öffentlichen Dienstes) als Referenzlaboratorium für Wasser, Luft und Abfälle**

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Dekrets vom 7. Juni 1990 über die Errichtung eines « Institut scientifique de Service public » (« I.S.S.E.P. » — wissenschaftliches Institut öffentlichen Dienstes) in der Wallonischen Region, insbesondere des Artikels 3, Absatz 2, 1°, b), ersetzt durch das Dekret vom 9. April 1998;

Aufgrund des Dekrets vom 11. März 1999 zur Einführung einer Umweltgenehmigung;

Aufgrund des am 29. März 1999 abgegebenen Gutachtens der Finanzinspektion;

Aufgrund des am 15. April 1999 gegebenen Einverständnisses des Ministers des Haushalts;

Aufgrund des Beschlusses der Wallonischen Regierung vom 1. April 1999 bezüglich des Antrags auf Begutachtung innerhalb eines Monats;

Aufgrund des am 19. Mai 1999 in Anwendung des Artikels 84, Absatz 1, 1° der koordinierten Gesetze über den Staatsrat abgegebenen Gutachtens des Staatsrats;

Auf Vorschlag des Ministers der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft und des Ministers der Forschung, der technologischen Entwicklung, des Sports und der internationalen Beziehungen,

Nach Beratung,

Beschließt:

Artikel 1 - Im Sinne des vorliegenden Erlasses versteht man unter:

1° « Verwaltung »: die Generaldirektion der Naturschätze und der Umwelt des Ministeriums der Wallonischen Region;

2° « Institut »: das « Institut scientifique de Service public »;

3° « Expertenlaboratorium »: das Laboratorium, dessen Fachkenntnisse Gegenstand einer offiziellen Anerkennung sind, insbesondere durch Veröffentlichungen internationaler Bedeutung, und die auf der Liste stehen, die von dem in Artikel 7 eingerichteten Überwachungsausschuss aufgestellt wird;

4° « Akkreditierung »: die formelle Anerkennung durch die föderale Behörde des Vorhandenseins innerhalb des Laboratoriums eines Qualitätssicherungssystems, das der Norm EN 45001 entspricht;

5° « technische Untersuchung »: die unter Kontrolle durchgeführten Probeentnahmen und In-Situ-Messungen und die Durchführung von Untersuchungen mittels Analysenkontrollproben;

6° « In-Situ-Messung »: der Vorgang, der zu dem Zeitpunkt der Probeentnahmen an Ort und Stelle zwecks der Ermittlung des Werts bestimmter labiler Parameter durchgeführt wird;

7° « Probeentnahme »: der Vorgang, durch den eine repräsentative Probe aus einem Umweltbereich entnommen wird, ohne dass deren Zusammensetzung, noch deren Beschaffenheit beeinträchtigt wird;

8° « Referenzmethoden »: die für die Probeentnahmen, In-Situ-Messungen und Analysen angewandten Methoden, die nach der Validierung durch das Institut zur Erzielung zuverlässiger und vergleichbarer Ergebnisse empfohlen werden;

9° « Qualitätssicherungssystem »: das Verwaltungssystem eines Laboratoriums, das gemäß den Normen EN 45001, ISO 25 oder GPL die Qualität der Arbeiten und folglich der Ergebnisse garantiert.

KAPITEL I. — Aufgabe des Referenzlaboratoriums

Art. 2 - Das Institut übernimmt die Aufgabe als Referenzlaboratorium für Probeentnahmen, In-Situ-Messungen und umweltbezogene Analysen.

Es achtet auf die Qualität der Leistungen, sowie der von den Laboratorien in den Bereichen Luft, Wasser, Abfälle erwiesenen Dienste.

Die Gesamtheit der von dem Institut eingesetzten Mittel zur Ausführung seiner Aufgabe bildet ein Qualitätssicherungssystem.

Art. 3 - Im Rahmen dieser Aufgabe wird das Institut beauftragt:

1° ein Handbuch für Referenzmethoden zu erarbeiten, zu führen und zu verbreiten;

2° eine Betriebsprüfung durchzuführen und die Laboratorien, die ihre Zulassung ersuchen, einer technischen Untersuchung zu unterwerfen;

3° die Qualität der Arbeit der durch die Wallonische Region zugelassenen Laboratorien anhand von zum Zwischenvergleich bestimmten Tests zu bewerten;

4° die Bedingungen für die Anwendung der analytischen Methoden zu testen;

5° eine Datenbank der Zusammensetzung der am häufigsten vorgenommenen Probeentnahmen zu erarbeiten und auf dem neuesten Stand zu halten;

6° den durch die Wallonische Region zugelassenen Laboratorien die technische Unterstützung für die Anwendung der Referenzmethoden, sowie eines Qualitätssicherungssystems zu gewähren;

7° an den Arbeiten bezüglich der für die Probeentnahmen, In-Situ-Messungen und Analysen angewandten Methoden der nationalen und internationalen Arbeitsgruppen teilzunehmen;

8° die für die Probeentnahmen, In-Situ-Messungen und Analysen angewandten Methoden zu entwickeln, zu verbessern und zu testen;

9° der Verwaltung eine technische Unterstützung zu gewähren;

10° die Aufgaben in Zusammenhang mit der Verwaltung der Referenzlaboratorien für Rechnung der Verwaltung auszuführen.

KAPITEL II. — *Referenzmethoden*

Art. 4 - Zur Erarbeitung des in dem Artikel 3, 1° erwähnten Handbuchs für Referenzmethoden übernimmt das Institut auf der Grundlage seiner Sachkenntnisse und Erfahrung folgende Aufgaben:

1° die Führung einer Datenbank bezüglich der geltenden und sich in Vorbereitung befindenden Standardmethoden;

2° die Teilnahme an regionalen, föderalen und internationalen Versammlungen, die sich mit der Festlegung von standardisierten oder empfohlenen Methoden befassen;

3° die Organisierung der technischen Beratung und der Validierungstests mit Expertenlaboratorien;

4° die Entgegennahme der Beobachtungen bezüglich der Schwierigkeiten, denen die Laboratorien in der Anwendung der Methoden und Analysen begegnet sind, und gegebenenfalls deren Unterbreitung zur Untersuchung durch Expertenlaboratorien;

5° den Vorschlag an die Verwaltung von Methoden, die als Referenzmethoden anerkannt werden können.

Art. 5 - Alle gemäß den Normen Beltest EN 45001, ISO 25 oder GPL akkreditierten Laboratorien werden für den Bereich und die Dauer, für die sie akkreditiert wurden, von Amts wegen als Expertenlaboratorien anerkannt.

Von der Wallonischen Region zugelassene Laboratorien können auf der von dem in Artikel 7 eingerichteten Überwachungsausschuss aufgestellten Jahresliste der Expertenlaboratorien stehen.

Die Eintragung in die Liste der Expertenlaboratorien setzt nicht voraus, dass alle dort angeführten Laboratorien systematisch zu Rate gezogen werden.

KAPITEL III. — *Finanzierung und Kontrolle*

Art. 6 - Die Finanzierung der Aufgabe als Referenzlaboratorium wird zum Teil der Basiszuwendung 41.03 des Programms 03 des Organisationsbereichs 13 des Haushaltsplans der Wallonischen Region, dem Haushaltsplan des « Office wallon des Déchets » (Wallonisches Amt für Abfälle) und zu Lasten der antragstellenden Laboratorien angerechnet, insbesondere die Kosten für deren Zulassung und deren Teilnahme an den zum Zwischenvergleich bestimmten Tests.

Das Institut führt getrennt Buch über die mit der Ausführung der Aufgabe als Referenzlaboratorium verbundenen Einnahmen und Ausgaben; diese Buchführung unterliegt der Kontrolle der Verwaltung.

Das Institut erstellt einen Jahresbericht über die im Rahmen der vorliegenden Aufgabe durchgeführten Tätigkeiten.

Art. 7 - Es wird ein nachstehend unter der Bezeichnung « Überwachungsausschuss » angeführter Ausschuss eingerichtet, der die Überwachung der Aufgabe als Referenzlaboratorium gewährleistet.

Der Überwachungsausschuss übernimmt folgende Aufgaben:

1° die Begutachtung der Vorschläge des Instituts für die Erarbeitung der Referenzhandbücher;

2° die Untersuchung der eventuellen Beschwerden bezüglich einer Zulassung;

3° die Anerkennung der Eigenschaft als Expertenlaboratorium und die Aufstellung der Jahresliste der Expertenlaboratorien;

4° die Überprüfung der Organisation der zum Zwischenvergleich bestimmten Tests, um deren Objektivität zu garantieren;

5° die Genehmigung der Gründung von technischen Arbeitsgruppen;

6° die Genehmigung des jährlichen Aufgabenberichts;

7° die Genehmigung und die Kontrolle der Ausgaben bezüglich der Aufgabe.

Der Ausschuss legt seine allgemeine Dienstordnung fest.

Art. 8 - Der Überwachungsausschuss setzt sich aus folgenden Personen zusammen:

1° dem Generaldirektor der Verwaltung oder dessen Stellvertreter, der den Vorsitz übernimmt;

2° dem Generaldirektor des Instituts oder dessen Stellvertreter;

3° den Verantwortlichen der Verwaltung und des Instituts, deren Anwesenheit zur Begutachtung der je nach der Tagesordnung festgelegten Themen erforderlich ist;

4° dem bei dem Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Umwelt gehört, beglaubigten Finanzinspektor.

Die in den Punkten 1, 2 und 3 erwähnten Mitglieder nehmen mit beschließender Stimme an den Sitzungen teil. Das in Punkt 4 erwähnte Mitglied nimmt mit beratender Stimme an den Sitzungen teil.

Ein Vertreter der von der Wallonischen Region zugelassenen Laboratorien kann in der Eigenschaft als Beobachter an den Sitzungen teilnehmen.

Der Überwachungsausschuss stellt die allgemeine Dienstordnung auf, in der die Bestimmungen bezüglich der spezifischen finanziellen Verpflichtungen angegeben werden. Der Ausschuss beschließt einstimmig. Das Institut übernimmt das Sekretariat des Überwachungsausschusses.

KAPITEL IV. — *Zusatz- und Schlussbestimmungen*

Art. 9 - Das Institut ist befugt, Kontakte für die Teilnahme an interregionalen und außerregionalen Programmen aufzunehmen, welche die technologischen Überwachung in Sachen Umweltbestimmung und die Aufgaben als Referenzlaboratorium betreffen.

Falls sich die Kontakte für die Ausführung seiner Aufgabe als Referenzlaboratorium als zweckdienlich erweisen können, setzt das Institut den Überwachungsausschuss davon in Kenntnis.

In diesem Rahmen kann das Institut ohne die Genehmigung des Ministers, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Umwelt gehört, wenn es sich um eine neue Verpflichtung handelt, oder ohne die Genehmigung des Überwachungsausschusses, wenn eine zu diesem Zweck eingesetzte Kreditlinie die verfügbaren Geldmittel vorweist, keine finanzielle Verpflichtung eingehen.

Art. 10 - Das Institut regelt seine Aufgabe als Referenzlaboratorium im Rahmen seiner Satzungen und seiner Struktur.

Es unterbreitet den diesbezüglichen Vorschlag mit dem Gutachten des Überwachungsausschusses der Regierung zur Genehmigung.

Art. 11 - Das Institut legt einen Jahresbericht über die Durchführung der Aufgabe als Referenzlaboratorium vor, der insbesondere eine Begutachtung der allgemeinen Qualität der Umweltlaboratorien beinhaltet.

Der Bericht enthält außerdem Empfehlungen im Hinblick auf deren Verbesserung.

Art. 12 - Die in Artikel 4, § 2, 6° des Dekrets vom 7. Juni 1990 über die Errichtung eines « Institut scientifique de Service public » angegebenen zugelassenen Leistungen umfassen insbesondere:

1° die Analysen, die sich aus jeder von der Regierung anvertrauten Aufgabe ergeben;

2° die Analysen in Bezug auf mit öffentlichen Geldern finanzierte Forschungsprogramme, einschließlich derjenigen, die in den Bereich der Kontrolle eines industriellen Versuchsverfahrens fallen;

3° die Analysen, für die es in der Wallonischen Region keine Auswahl an qualifizierten Laboratorien gibt.

Art. 13 - Der Artikel 5 des Erlasses der Wallonischen Regionalexekutive vom 25. Oktober 1990 zur Festlegung der Bedingungen für die Zulassung von Laboren, die mit den offiziellen Untersuchungen hinsichtlich des Schutzes des Oberflächenwassers und des aufbereitbaren Wassers gegen die Verschmutzung beauftragt sind, wird außer Kraft gesetzt.

Art. 14 - Der vorliegende Erlass tritt am 1. Januar 2000 in Kraft.

Art. 15 - Der Minister der Umwelt und der Minister der Forschung und der Technologischen Entwicklung werden mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 27. Mai 1999

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regierung,
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,
G. LUTGEN

Der Minister der Forschung, der Technologischen Entwicklung, des Sports und der Internationalen Beziehungen,
W. ANCION

—
VERTALING

N. 99 — 2736

[C — 99/27634]

**27 MEI 1999. — Besluit van de Waalse Regering
waarbij het « Institut scientifique de Service public » (Openbaar wetenschappelijk instituut)
belast wordt met de opdracht van referentielaboratorium voor water, lucht en afval**

De Waalse Regering,

Gelet op het decreet van 7 juni 1990 houdende oprichting van een « Institut scientifique de Service public » in het Waalse Gewest (I.S.S.E.P.), inzonderheid op artikel 3, tweede lid, 1°, *b*), vervangen bij het decreet van 9 april 1998;

Gelet op het decreet van 3 maart 1999 betreffende de milieuvergunning;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 29 maart 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 15 april 1999;

Gelet op de beraadslaging van de Waalse Regering van 1 april 1999 over het verzoek om adviesverlening binnen een termijn van één maand;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 19 mei 1999, krachtens artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw en van de Minister van Onderzoek, Technologische Ontwikkeling, Sport en Internationale Betrekkingen,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. In de zin van dit besluit wordt verstaan onder :

1° bestuur : het Directoraat-generaal Natuurlijke Hulpbronnen en Leefmilieu van het Ministerie van het Waalse Gewest;

2° instituut : het « Institut scientifique de Service public »;

3° deskundig laboratorium : laboratorium waarvan de technische bevoegdheden officieel erkend zijn, met name d.m.v. publicaties van internationaal niveau, en dat voorkomt op de lijst die opgemaakt is door het krachtens artikel 7 opgericht opvolgingscomité;

4° accreditatie : erkenning door de federale overheid van het bestaan, binnen een laboratorium, van een systeem voor kwaliteitsgarantie dat beantwoordt aan de norm EN 45001;

5° technisch onderzoek : gecontroleerde monsterneming en metingen in situ en analyses van standaardmonsters;

6° meting in situ : handeling ter plaatse verricht bij de monsterneming om de waarde van sommige onstabiele parameters te bepalen;

7° monsterneming : handeling die erin bestaat een representatief monster van een milieu te nemen zonder de samenstelling of de aard ervan te wijzigen;

8° referentiemethodes : door het instituut goedgekeurde monsternemingmethodes, meettechnieken in situ en analysemethodes die aanbevolen worden om betrouwbare en vergelijkbare resultaten te verkrijgen;

9° systeem voor kwaliteitsgarantie : systeem voor het beheer van een laboratorium dat aan de normen EN 45001, ISO 25 of GPL beantwoordt en de kwaliteit van de activiteiten en bijgevolg van de resultaten garandeert.

HOOFDSTUK I. — *Opdracht van het referentielaboratorium*

Art. 2. Het instituut vervult de opdracht van referentielaboratorium inzake monsternemingen, metingen in situ en milieu-analyses.

Het zorgt voor de kwaliteit van de verrichtingen alsook van de door de laboratoria verstrekte diensten inzake lucht, water en afval.

Het geheel van de middelen die het instituut aanwendt om zijn opdracht te vervullen vormt een systeem voor kwaliteitsgarantie.

Art. 3. In het kader van deze opdracht moet het instituut :

1° een handboek voor referentiemethodes uitwerken, bijhouden en verspreiden;

2° een audit uitvoeren en de laboratoria die om hun erkenning vragen aan een technisch onderzoek onderwerpen;

3° via onderlinge vergelijkingstests de kwaliteit evalueren van het werk van de door het Waalse Gewest erkende laboratoria;

4° een onderzoek doen naar de omstandigheden waarin de analytische methodes worden uitgevoerd;

5° een databank van de meest voorkomende monsters creëren en actualiseren;

6° technische bijstand verlenen aan de door het Waalse Gewest erkende laboratoria bij de tenuitvoerlegging van de referentiemethodes en van een systeem voor kwaliteitsgarantie;

7° deelnemen aan nationale of internationale workshops betreffende de methodes en technieken inzake monsternemingen, metingen in situ en analyses;

8° de monsternemingmethodes, meettechnieken in situ en analysemethodes ontwikkelen, verbeteren en testen;

9° het bestuur technische steun verlenen;

10° opdrachten in verband met die van het referentielaboratorium uitvoeren voor rekening van het bestuur.

HOOFDSTUK II. — *Referentiemethodes*

Art. 4. Om het in artikel 3, 1°, bedoelde handboek voor referentiemethodes uit te werken op grond van zijn vakkennis en zijn ervaring moet het instituut :

1° een databank van de geldende en in voorbereiding zijnde standaardmethodes;

2° gewestelijke, federale of internationale vergaderingen bijwonen waar standaard- of aanbevolen methoden worden bepaald;

3° de technische raadpleging en de validatietests met deskundige laboratoria organiseren;

4° adviezen inzamelen over de moeilijkheden die de laboratoria ondervinden bij de toepassing van de methodes en bij de analyses en ze in voorkomend geval door deskundige laboratoria laten onderzoeken;

5° het bestuur methodes voorstellen die als referentiemethodes erkend kunnen worden.

Art. 5. Alle Beltest EN 45001, ISO 25 of GPL geaccrediteerde laboratoria worden van ambtswege erkend als deskundige laboratoria voor het vak en de periode waarvoor zij geaccrediteerd zijn.

Door het Waalse Gewest erkende laboratoria kunnen opgenomen worden op de jaarlijkse lijst van deskundige laboratoria die opgemaakt is door het krachtens artikel 7 opgerichte opvolgingscomité.

De inschrijving op de lijst van deskundige laboratoria houdt niet in dat alle ingeschreven laboratoria systematisch geraadpleegd moeten worden.

HOOFDSTUK III. — *Financiering en toezicht*

Art. 6. De financiering van de opdracht van referentielaboratorium valt gedeeltelijk ten laste van de basisallocatie 41.03 van programma 03 van de organieke afdeling 13 van de begroting van het Waalse Gewest, van de begroting van het « Office wallon des Déchets » (Waalse dienst voor afvalstoffen) en van de begunstigde laboratoria, met name de kosten voor hun erkenning en hun deelneming aan de vergelijkingstests.

Op voorstel van het instituut bepaalt de Minister van Leefmilieu het tarief van de dienstverstrekkings van het instituut in het kader van de erkenningsaanvragen en de vergelijkingstests.

Het instituut neemt de ontvangsten en uitgaven betreffende de opdracht van referentielaboratorium op in een afzonderlijke boekhouding; deze boekhouding wordt aan de controle van het bestuur onderworpen.

Het instituut maakt een jaarverslag op van de activiteiten die plaatsvonden in het kader van deze opdracht.

Art. 7. Er wordt een comité opgericht, hierna opvolgingscomité genoemd, met het oog op de opvolging van de opdracht van referentielaboratorium.

Het opvolgingscomité vervult de volgende opdrachten :

1° het onderzoek van de voorstellen van het instituut i.v.m. het opmaken van een referentiehandboek;

2° het onderzoek van eventuele klachten i.v.m. de erkenning;

3° de erkenning als deskundig laboratorium en het jaarlijks opmaken van de lijst van de deskundige laboratoria;

- 4° het toezicht op de organisatie van de vergelijkingstests om onpartijdigheid te waarborgen;
- 5° de instemming met de oprichting van technische werkgroepen;
- 6° de goedkeuring van het jaarverslag van de opdracht;
- 7° de goedkeuring en de controle van de aan de opdracht gebonden uitgaven.

Het maakt zijn huishoudelijk reglement op.

Art. 8. Het opvolgingscomité bestaat uit :

- 1° de directeur-generaal van het bestuur, of zijn vertegenwoordiger, die het voorzitterschap waarneemt;
- 2° de directeur-generaal van het instituut of zijn vertegenwoordiger;
- 3° verantwoordelijken van het bestuur en het instituut van wie de aanwezigheid nodig is voor de behandeling van de agendapunten, al naar gelang de dagorde;

4° de Inspecteur van Financiën, geaccrediteerd bij de Minister van Leefmilieu.

De sub 1°, 2° en 3° bedoelde leden zijn stemgerechtigd. Het sub 4° bedoelde lid zetelt met raadgevende stem.

Een vertegenwoordiger van de door het Waalse Gewest erkende laboratoria kan als waarnemer zetelen.

Het opvolgingscomité maakt zijn huishoudelijk reglement op waarin bepalingen betreffende de specifieke financiële verbintenissen worden opgenomen. Het beslist bij meerderheid van stemmen. Het secretariaat van het opvolgingscomité wordt waargenomen door het instituut.

HOOFDSTUK IV. — *Bijkomende en slotbepalingen*

Art. 9. Het instituut wordt ertoe gemachtigd contacten te leggen voor de deelneming aan intra- of extragewestelijke programma's i.v.m. het toezicht op de milieutechnologieën en de opdrachten van referentielaboratorium.

Het instituut laat het opvolgingscomité weten of de contacten enig belang hebben voor de uitvoering van zijn opdracht van referentielaboratorium.

In dat verband mag het instituut geen enkele financiële verbintenis aangaan zonder de toestemming van de Minister van Leefmilieu als het om een nieuwe verbintenis gaat, en zonder die van het opvolgingscomité als er geldmiddelen beschikbaar zijn voor een daartoe vastgelegde kredietlijn.

Art. 10. Het instituut organiseert zijn opdracht van referentielaboratorium in het kader van zijn statuut en zijn structuur.

Het legt het voorstel ter goedkeuring voor aan de Regering, samen met het advies van het opvolgingscomité.

Art. 11. Het instituut legt een jaarverslag over i.v.m. de uitvoering van de opdracht van referentielaboratorium, met onder meer een evaluatie van de algemene kwaliteit van de milieulaboratoria.

Het bevat ook aanbevelingen voor de verbetering van die kwaliteit.

Art. 12. De erkende dienstverstrekkings bedoeld in artikel 4, § 2, 6°, van het decreet van 7 juni 1990 houdende oprichting van een « Institut scientifique de Service public » in het Waalse Gewest slaan onder meer op :

- 1° analyses i.v.m. iedere door de Regering toevertrouwde opdracht;
- 2° analyses betreffende onderzoeksprogramma's gefinancierd met overheidsgelden, met inbegrip van die welke betrekking hebben op de controle van een industrieel proefproces;
- 3° analyses waarvoor in het Waalse Gewest geen gekwalificeerde laboratoria gekozen kunnen worden.

Art. 13. Artikel 5 van het besluit van de Waalse Gewestexecutieve van 25 oktober 1990 tot vaststelling van de voorwaarden voor de erkenning van de laboratoria belast met de officiële analyses inzake bescherming tegen verontreiniging van het oppervlaktewater en het tot drinkwater verwerkbaar water wordt opgeheven.

Art. 14. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2000.

Art. 15. De Minister van Leefmilieu en de Minister van Onderzoek en Technologische Ontwikkeling zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 27 mei 1999.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

De Minister van Onderzoek, Technologische Ontwikkeling, Sport en Internationale Betrekkingen,
W. ANCIEN



F. 99 — 2737

[C — 99/27635]

1^{er} JUILLET 1999. — Arrêté du Gouvernement wallon visant à réaliser un apport en nature au profit de la SPGE des droits réels relatifs aux biens affectés à l'activité de l'ERPE ainsi que des parts que détient la Région dans le capital de la Société wallonne des Distributions d'Eau

Le Gouvernement wallon,

Vu le décret du 15 avril 1999 relatif au cycle de l'eau et instituant une Société publique de Gestion de l'Eau et notamment les articles 12, 17, 38 et 39;

Vu le décret du 2 juillet 1987 érigeant en entreprise régionale de production et d'adduction d'eau le service du Ministère de la Région wallonne chargé de la production et du grand transport d'eau;

Vu l'arrêté du 26 novembre 1987 relatif au Comité de surveillance de l'ERPE;

Vu le rapport des experts Lafontaine Detilleux et Lebrun du 31 mars 1999 sur l'évaluation patrimoniale de l'ERPE;

Vu l'urgence motivée par la nécessité de mettre la SPGE en mesure de poursuivre ses missions le plus rapidement possible pour se conformer aux exigences européennes en la matière;

Sur la proposition du Ministre qui a la politique de l'eau dans ses attributions,

Arrête :

Article 1^{er}. Au sens du présent arrêté il faut entendre par :

1° « décret » : le décret du 2 juillet 1987 érigeant en entreprise régionale de production et d'adduction d'eau le service du Ministère de la Région wallonne chargé de la production et du grand transport d'eau.

2° « la SPGE » : La Société publique de Gestion de l'Eau telle qu'établie par le décret du 15 avril 1999 relatif au cycle de l'eau et instituant une Société publique de Gestion de l'Eau;

3° « Ministre » : le Ministre qui a la politique de l'eau dans ses attributions.

Art. 2. Il est apporté au patrimoine de la SPGE les biens suivants affectés à l'activité de l'ERPE :

- le complexe de la station de traitement de la Vesdre à Eupen;
- le complexe de la station de traitement des eaux de l'Ourthe à Nisramont;
- le complexe de la station des eaux du Ry de Rome à Petigny;
- le complexe de la station de traitement des eaux de la Gileppe à Stembert;
- l'adduction Eupen – Seraing;
- l'adduction du Nord Luxembourg.

Art. 3. Ces biens sont détenus en pleine propriété par la SPGE laquelle reprend à son compte les droits et obligations principaux et accessoires présents et à venir.

Art. 4. La SPGE est autorisée à apporter au capital de la SWDE le droit d'usufruit qu'elle dispose sur les biens visés à l'article 3.

Les utilisateurs de ces biens autres que la SWDE participent à leur gestion.

A cette fin, la SWDE, les utilisateurs et l'ERPE constituent des comités de gestion par ouvrage ou par groupe d'ouvrages compte tenu du bassin ou sous bassin considérés.

L'apport est réalisé sous la condition suspensive de la conclusion entre la Région, la SPGE et la SWDE, dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent arrêté, d'un protocole d'accord remplaçant le protocole d'accord du 15 octobre 1991 conclu entre la Région et la SWDE. Ce protocole déterminera les conditions d'exercice du droit d'usufruit et réglera notamment les questions relatives à la gestion des biens et le contrôle des engagements des parties.

Art. 5. Il est apporté au patrimoine de la SPGE l'ensemble des parts que détient la Région wallonne dans le capital de la Société de distribution des eaux pour une valeur de 4.578.000.000 FB;

La Région reste toutefois tenue à l'entière libération des parts, à charge du budget Régional. A cette fin, elle garantit la SPGE du paiement des annuités correspondant à la libération progressive de ces parts.

Art. 6. Il est en outre apporté au patrimoine de la SPGE le bouclage ouest de Charleroi.

Ce bien est détenu en pleine propriété par la SPGE laquelle reprend à son compte les droits et obligations principaux et accessoires présents et à venir.

Art. 7. A l'exception du droit de propriété qu'elle détient sur le bien visé à l'article 6, la SPGE peut céder tout droit réel tel que le droit d'usage, de jouissance et d'usufruit sur ce bien.

Art. 8. Les apports de la Région à la SPGE visés aux articles 2, 5 et 6 sont rémunérés par des parts bénéficiaires selon les règles fixées à l'article 7 des statuts de la SPGE.

Art. 9. Le Ministre est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Namur, le 1^{er} juillet 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E., du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture pour la Région wallonne,
G. LUTGEN

ÜBERSETZUNG

D. 99 — 2737

[C — 99/27635]

1. JULI 1999 — Erlass der Wallonischen Regierung zur Einbringung zugunsten der « SPGE » (Société publique de Gestion de l'Eau - Öffentliche Gesellschaft für Wasserbewirtschaftung) dinglicher Rechte bezüglich der den Tätigkeiten der « ERPE » (« Entreprise régionale de Production et d'Adduction d'Eau » - Regionales Unternehmen für Wassergewinnung und -zuleitung) zugeteilten Güter, sowie des Kapitalanteils der Region in der « Société wallonne des Distributions d'Eau » (Wallonische Wasserverteilungsgesellschaft)

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Dekrets vom 15. April 1999 über den Wasserkreislauf und zur Einrichtung einer « Société publique de Gestion de l'Eau », insbesondere der Artikel 12, 17, 38 und 39;

Aufgrund des Dekrets vom 2. Juli 1987, das die Dienststelle des Ministeriums der Wallonischen Region für die Wassergewinnung und den Transport großer Wassermengen in einen Regionalen Betrieb für Wassergewinnung und -zufuhr umwandelt;

Aufgrund des Erlasses vom 26. November 1987 über den Aufsichtsausschuss der « ERPE »;

Aufgrund des Berichts der Sachverständigen Lafontaine, Detilleux und Lebrun vom 31. März 1999 über die vermögensrechtliche Bewertung der « ERPE »;

Aufgrund der Dringlichkeit, die durch die Notwendigkeit begründet ist, der « SPGE » die Gelegenheit einer schnellstmöglichen Ausführung ihrer Aufgaben zu geben, um in diesem Bereich den europäischen Anforderungen nachzukommen;

Auf Vorschlag des Ministers, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Politik in Sachen Wasserwesen gehört,
Beschließt:

Artikel 1 - Im Sinne des vorliegenden Erlasses gelten folgende Definitionen:

1° « Dekret »: das Dekret vom 2. Juli 1987, das die Dienststelle des Ministeriums der Wallonischen Region für die Wassergewinnung und den Transport großer Wassermengen in einen Regionalen Betrieb für Wassergewinnung und -zufuhr umwandelt;

2° « die SPGE »: die « Société publique de Gestion de l'Eau », so wie sie durch das Dekret vom 15. April 1999 über den Wasserkreislauf und zur Einrichtung einer « Société publique de Gestion de l'Eau » bestimmt wird;

3° « Minister »: der Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Politik in Sachen Wasserwesen gehört.

Art. 2 - Die nachstehenden, den Tätigkeiten der « ERPE » zugeteilten Güter werden in das Vermögen der « SPGE » eingebracht:

- der Komplex der Wasseraufbereitungsanlage der Weser in Eupen;
- der Komplex der Wasseraufbereitungsanlage der Ourthe in Nisramont;
- der Komplex der Wasseraufbereitungsanlage des Ry de Rome in Petigny;
- der Komplex der Wasseraufbereitungsanlage der Gileppe in Stembert;
- die Wasserzuleitung Eupen-Seraing;
- die Wasserzuleitung Luxemburg-Nord.

Art. 3 - Diese Güter sind Volleigentum der « SPGE », die gegenwärtig und zukünftig die Haupt- und nebensächlichen Rechte und Pflichten übernimmt.

Art. 4 - Die « SPGE » ist befugt, in das Kapital der « SWDE » (« Société wallonne des Distributions d'Eau » - Wallonische Wasserversorgungsgesellschaft) das Nutznießungsrecht einzubringen, über das sie für die in Artikel 3 erwähnten Güter verfügt.

Die anderen Benutzer dieser Güter als die SPGE beteiligen sich an deren Verwaltung.

Zu diesem Zweck gründen die « SWDE », die Benutzer und die « ERPE » Verwaltungsausschüsse pro Bauwerk oder Gruppe von Bauwerken, unter Berücksichtigung des betreffenden Wassereinzugsgebiets oder -zwischengebiets.

Die Einlage erfolgt unter der aufschiebenden Bedingung eines Vereinbarungsprotokolls, das innerhalb der drei Monate nach dem Inkrafttreten des vorliegenden Erlasses zwischen der Region, der SPGE und der SWDE abgeschlossen wird und welches das Vereinbarungsprotokoll vom 15. Oktober 1991 zwischen der Region und der SWDE ersetzt. In diesem Protokoll werden die Bedingungen zur Ausübung des Nutznießungsrechts bestimmt und insbesondere die Fragen bezüglich der Verwaltung der Güter und die Kontrolle der eingegangenen Verpflichtungen geregelt.

Art. 5 - In das Vermögen der « SPGE » werden die gesamten Anteile in Höhe von 4.578.000.000 BEF eingebracht, über die die Wallonische Region im Kapital der « Société de Distribution des Eaux » (Wasserversorgungsgesellschaft) verfügt.

Die Region bleibt jedoch zur völligen Freistellung der Anteile zu Lasten des regionalen Haushalts verpflichtet. Zu diesem Zweck sichert sie der « SPGE » die Auszahlung der Jahresraten zu, die der schrittweisen Freistellung dieser Anteile entsprechen.

Art. 6 - In das Vermögen der « SPGE » wird außerdem die westliche Schleife von Charleroi eingebracht. Dieses Gut wird gehört Volleigentum der « SPGE », die gegenwärtig und zukünftig die Haupt- und nebensächlichen Rechte und Pflichten übernimmt.

Art. 7 - Die « SPGE » kann mit Ausnahme des Eigentumsrechts, über das sie für das in Artikel 6 erwähnte Gut verfügt, jegliches dingliche Recht an diesem Gut abtreten, wie beispielsweise das Nutzungs-, Nutznießungs- und Nießbrauchrecht.

Art. 8 - Die in den Artikeln 2, 5 und 6 erwähnten Einlagen der Region in die « SPGE » werden gemäß den in Artikel 7 der Statute der « SPGE » festgelegten Regeln durch Gewinnanteile vergütet.

Art. 9 - Der Minister wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Art. 10 - Der vorliegende Erlass tritt am Tag seiner Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt* in Kraft.

Namur, den 1. Juli 1999

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Region,
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft für die Wallonische Region,
G. LUTGEN

VERTALING

N. 99 — 2737

[C — 99/27635]

1 JULI 1999. — Besluit van de Waalse Regering waarbij de zakelijke rechten op de goederen die bestemd zijn voor de activiteit van het « ERPE », alsook de aandelen van het Gewest in het kapitaal van de « Société wallonne des Distributions d'Eau » (Waalse Watervoorzieningsmaatschappij), in natura worden ingebracht ten gunste van de « SPGE »

De Waalse Regering,

Gelet op het decreet van 15 april 1999 betreffende de kringloop van het water en houdende oprichting van een « Société publique de Gestion de l'Eau » (Openbare Maatschappij voor Waterbeheer), inzonderheid op de artikelen 12, 17, 38 en 39;

Gelet op het decreet van 2 juli 1987 waarbij de dienst van het Ministerie van het Waalse Gewest die instaat voor de productie en het groot vervoer van water omgezet wordt in een gewestelijk bedrijf voor waterproductie en -aanvoer;

Gelet op het besluit van 26 november 1987 betreffende het toezichtscomité van het « Entreprise régionale de Production et d'Adduction d'Eau (ERPE) » (Gewestelijk bedrijf voor waterproductie en -aanvoer);

Gelet op het verslag van de deskundigen Lafontaine, Detilleux en Lebrun van 31 maart 1999 over de evaluatie van het patrimonium van het « ERPE »;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat de « SPGE » haar opdrachten zo spoedig mogelijk moet kunnen voortzetten om in te spelen op de Europese eisen terzake;

Op de voordracht van de Minister tot wiens bevoegdheden het waterbeleid behoort,

Besluit :

Artikel 1. In de zin van dit besluit wordt verstaan onder :

1° « decreet » : het decreet van 2 juli 1987 waarbij de dienst van het Ministerie van het Waalse Gewest die instaat voor de productie en het groot vervoer van water omgezet wordt in een gewestelijk bedrijf voor waterproductie en -aanvoer;

2° « de SPGE » : de « Société publique de Gestion de l'Eau », zoals opgericht bij het decreet van 15 april 1999 betreffende de kringloop van het water en houdende oprichting van een « Société publique de Gestion de l'Eau »;

3° « Minister » : de Minister tot wiens bevoegdheden het waterbeleid behoort.

Art. 2. De hiernavermelde goederen, die bestemd zijn voor de activiteit van het « ERPE », worden ingebracht in het patrimonium van de « SPGE » :

- het complex van het waterzuiveringsstation van de Vesdre te Eupen;
- het complex van het waterzuiveringsstation van de Ourthe te Nisramont;
- het complex van het waterzuiveringsstation van de Ry de Rome te Petigny;
- het complex van het waterzuiveringsstation van de Gileppe te Stembert;
- de waterleiding Eupen – Seraing;
- de waterleiding van Noord-Luxemburg.

Art. 3. De « SPGE » heeft die goederen in volle eigendom en neemt de huidige en toekomstige hoofd- en bijkomende rechten of verplichtingen over.

Art. 4. De « SPGE » mag haar recht van vruchtgebruik op de in artikel 3 bedoelde goederen inbrengen in het kapitaal van de « Société wallonne des Distributions d'Eau (SWDE) ».

Andere gebruikers dan de « SWDE » nemen deel in het beheer van die goederen.

Te dien einde richten de « SWDE », de gebruikers en het « ERPE » een beheerscomité op per werk of per werkgeheel, al naar gelang het bedoelde bekken of onderbekken.

De inbreng wordt uitgevoerd onder de opschortende voorwaarde dat het Gewest, de « SPGE » en de « SWDE » binnen drie maanden na de inwerkingtreding van dit besluit een samenwerkingsprotocol aangaan ter vervanging van het samenwerkingsprotocol dat tussen het Gewest en de « SWDE » werd aangegaan op 15 oktober 1991. Het protocol bepaalt de voorwaarden waaronder het recht van vruchtgebruik wordt uitgeoefend en regelt onder andere de problemen betreffende het goederenbeheer, alsmede het toezicht op de verbintenissen van de partijen.

Art. 5. Het geheel van de aandelen die het Waalse Gewest ten belope van 4.578.000.000 BEF bezit in het kapitaal van de « SWDE », wordt in het patrimonium van de « SPGE » ingebracht.

Het Gewest moet de aandelen evenwel integraal blijven volstorten ten laste van de gewestelijke begroting.

Te dien einde garandeert het de « SPGE » de betaling van de annuïteiten naar gelang de aandelen worden volgestort.

Art. 6. Daarenboven wordt de westelijke afsluiting van Charleroi in het patrimonium van de « SPGE » ingebracht. De « SPGE » heeft dat goed in volle eigendom en neemt de huidige en toekomstige bijkomende en hoofdrechten of -verplichtingen over.

Art. 7. Met uitzondering van haar eigendomsrecht op het in artikel 6 bedoelde goed, mag de « SPGE » elk zakelijk recht afstaan, met name het recht van gebruik, genot en vruchtgebruik op dat goed.

Art. 8. De in de artikelen 2, 5 en 6 bedoelde inbrengen van het Gewest in de « SPGE » worden d.m.v. winstaandelen vergoed overeenkomstig de regels die in artikel 7 van de statuten van de « SPGE » vastliggen.

Art. 9. De Minister is belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Namen, 1 juli 1999.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

MINISTERE
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 99 — 2738 [C — 99/31285]

20 MAI 1999. — Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale imposant l'avis du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente en Région de Bruxelles-Capitale pour certaines installations classées

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 19 juillet 1990 portant création d'un Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente en Région de Bruxelles-Capitale;

Vu l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement;

Vu l'ordonnance du 22 avril 1999 fixant la liste des installations de classe IA visée à l'article 4 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 4 mars 1999 fixant la liste des installations de classe IB, II et III en exécution de l'article 4 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement;

Vu l'avis du Conseil de l'Environnement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 avril 1999;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant l'entrée en vigueur de la nouvelle liste des installations classées et l'abrogation de l'ancienne liste; que la liste des installations soumises à l'avis du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale actuellement en vigueur se base sur le libellé et la numérotation de cette liste abrogée;

Considérant que l'adoption d'une nouvelle liste d'installations soumises à l'avis du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale et conforme à la nouvelle liste des installations classées ne peut être retardée sous peine de créer une insécurité juridique;

Sur la proposition du Ministre chargé de l'Environnement,

Arrête :

Article 1^{er}. L'avis du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale est requis au cours de l'instruction des demandes de certificats et de permis d'environnement ainsi qu'avant l'envoi des déclarations préalables relatives :

1. aux installations reprises à l'annexe I du présent arrêté;
2. aux installations de classe 1A.

Art. 2. L'avis porte sur l'ensemble des mesures de sécurité à prendre par tout exploitant dans le but :

- 1° de protéger les personnes et les biens contre les risques d'incendie;
- 2° d'éviter la naissance d'un incendie, de détecter tout début d'incendie et d'empêcher l'extension de celui-ci;
- 3° d'alerter les services de secours et de faciliter tant le sauvetage des personnes que la protection des biens en cas d'incendie.

Il tient compte de l'environnement dans lequel se trouve l'installation.

Art. 3. L'avis est repris dans un rapport-type dont le modèle est fixé par l'annexe II du présent arrêté.

L'information contenue dans ce rapport doit être adaptée à l'utilisateur, cohérente et objective.

Art. 4. L'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 novembre 1993 imposant l'avis pour certaines installations du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente de la Région de Bruxelles-Capitale est abrogé.

Bruxelles, le 20 mai 1999.

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
Le Ministre-Président,
Ch. PICQUELe Ministre chargé de l'Environnement,
D. GOSUINMINISTERIE
VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 99 — 2738 [C — 99/31285]

20 MEI 1999. — Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot verplichting van het inwinnen van het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp voor bepaalde ingedeelde inrichtingen

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 19 juli 1990 houdende oprichting van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp;

Gelet op de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen;

Gelet op de ordonnantie van 22 april 1999 tot vaststelling van de lijst der ingedeelde inrichtingen van klasse IA bedoeld in artikel 4 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 4 maart 1999 tot vaststelling van de lijst der ingedeelde inrichtingen van klasse IB, II en III ten uitvoer van artikel 4 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen;

Gelet op het advies van de Raad voor het Leefmilieu voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 29 april 1999;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de nieuwe lijst der ingedeelde inrichtingen in werking is getreden en dat de vorige lijst is opgeheven; dat de momenteel geldende lijst der inrichtingen die aan het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp worden onderworpen, op de benaming en de nummering van de opgeheven lijst steunt;

Overwegende dat de aanneming van een nieuwe lijst der inrichtingen onderworpen aan het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp, lijst die met de nieuwe lijst der ingedeelde inrichtingen moet overeenstemmen, niet langer uitgesteld kan worden op straffe van verschaaffing van rechtsonzekerheid;

Op voorstel van de Minister van Leefmilieu,

Besluit :

Artikel 1. Het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp is vereist tijdens het onderzoek van de aanvragen om een milieu-attest en een milieuvergunning evenals vóór het verzenden van de voorafgaande aangiften betreffende :

1. de inrichtingen opgenomen in bijlage I bij dit besluit;
2. de inrichtingen van klasse 1A.

Art. 2. Het advies heeft betrekking op alle veiligheidsmaatregelen die iedere uitbater dient te nemen om :

- 1° mensen en goederen tegen brandgevaar te beschermen;
- 2° het ontstaan van brand te vermijden, elke beginnende brand op te sporen en de uitbreiding ervan te verhinderen;
- 3° de hulpdiensten te verwittigen en zowel de redding van personen als de bescherming van goederen in geval van brand te vergemakkelijken.

In het advies wordt rekening gehouden met de omgeving waarin de inrichting zich bevindt.

Art. 3. Het advies wordt opgenomen in een type-verslag waarvan het model in bijlage II bij dit besluit is vastgelegd.

De informatie in dit verslag moet aangepast zijn aan de gebruiker, samenhangend en objectief zijn.

Art. 4. Het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 november 1993 dat sommige inrichtingen verplicht het advies in te winnen van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp wordt opgeheven.

Brussel, 20 mei 1999.

Namens de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
De Minister-Voorzitter,
Ch. PICQUEDe Minister van Leefmilieu,
D. GOSUIN

ANNEXE I - BIJLAGE I
CLASSES D'INSTALLATIONS - INRICHTINGSKLASSEN

Soumises à l'avis du Service d'Incendie - Onderworpen aan het advies van de dienst Brandweer

N° Rub. Rub. Nr	Dénomination	Benamingen	Cl KL	Mot clé Sleutel-woorden
3	- Batteries stationnaires dont le produit de la capacité, exprimée en Ah, et de la tension aux bornes, exprimée en V, dépasse 10 000 - Installations fixes pour le rechargement d'accumulateurs au moyen d'appareils avec une puissance connectée de plus de 5 Kw	- Stationnaire batterijen waarvan het product van het vermogen, uitgedrukt in Ah, vermenigvuldigd met de spanning uitgedrukt in V, hoger ligt dan 10 000 - Vaste inrichtingen voor de heroplading van accumulatoren met behulp van toestellen met een vermogen van meer dan 5kW	3	Accumulateurs électriques Elektrische accumulatoren
13	Ateliers de placement d'accessoires (toits ouvrants, vitrage, amortisseurs, alarmes, air-conditionné, hi-fi,...) sur véhicules, atelier d'entretien (vidange-graissage, réglage du moteur, réglage de la géométrie, remplacement de roues, d'amortisseurs,...), d'essai, de démontage, de réparation de véhicules à moteurs, dont la force motrice est : supérieure à 20 kW	Werkplaatsen voor het installeren van hulpstukken voor voertuigen (open dak, beglazing, schokbrekers, alarm-installaties, air-conditioning, hi-fi,...), werkplaatsen voor het onderhoud (olieverversing, afstellen van de motor, afstellen van de stuurgeometrie, vervangen van wielen, van schokbrekers,...), voor het uittesten, het demonteren, het repareren van motorvoertuigen met een motorisch vermogen : groter dan 20 kW	1B	Automobiles (réparation) Auto's (herstellingen)
14	a) - saunas, établissements de bains, à l'exception des installations à usage exclusivement domestique - lieux de baignade organisée, bassins de natation (à l'exception des piscines à usage exclusivement domestique) dont la surface du bassin est inférieure ou égale à 200 m ² b) - bassins de natation dont la surface de bassin est supérieure à 200 m ²	a) - sauna's, badinrichtingen, met uitzondering van inrichtingen uitsluitend voor privé-gebruik - georganiseerde zwemgelegenheden, zwembaden (behalve zwembaden uitsluitend voor privé-gebruik) met een kuippoppervlakte van minder dan of gelijk aan 200 m ² b) - zwembaden met een kuippoppervlakte van meer dan 200 m ²	2 1B	Bassins de natation, saunas Zwembaden, sauna's
17	Dépôts de bitume, brai, goudron, asphalte : a) de 5 à 50 tonnes b) de plus de 50 tonnes	Opslagplaatsen voor bitumen, pek, teer, asfalt : a) van 5 tot en met 50 ton b) van meer dan 50 ton	2 1B	Bitume (dépôts) Bitumen (opslagplaatsen)
18	Ateliers pour le travail du bois et la fabrication d'articles en bois ou en bois reconstitué, avec une force motrice : supérieure à 20 kW	Werkplaatsen voor houtbewerking en voor de fabricage van artikelen in hout of gerestaureerd hout, met een drijfkracht : groter dan 20 kW	1B	Bois (travail) Hout (bewerking)
19	Dépôts d'articles en bois, de bois scié ou découpé (à l'exception des magasins de meubles) dont la surface totale destinée au stockage est : a) de plus de 100 m ² à 2 000 m ² b) de plus de 2 000 m ²	Opslagplaatsen voor artikelen in hout, gezaagd hout of stukken hout (behalve de meubelzaken) met een voor opslag bestemde totaaloppervlakte : a) van meer dan 100 m ² tot en met 2 000 m ² b) van meer dan 2 000 m ²	2 1B	Bois (dépôts) Hout (opslagplaatsen)
23	Ateliers de boulangerie, pâtisserie, biscuiterie dont la force motrice est : supérieure à 20 kW	Werkplaatsen voor het bakken van brood, banket, koekjes, met een drijfkracht : groter dan 20 kW	1B	Boulangeries (ateliers) Broodbakkerijen (werkplaatsen)
24	Brasseries, malteries et distilleries et ateliers abritant des activités connexes	Bierbrouwerijen, mouterijen en distilleerderijen en werkplaatsen waar gelijkaardige activiteiten plaatsvinden	1B	Brasseries Bierbrouwerijen
25	Buanderies : dont la force motrice est supérieure à 2 kW mais qui ne sont pas exclusivement utilisées par la clientèle ou dont la force motrice est supérieure à 20 kW	Wasserijen : met een drijfkracht groter dan 2 kW maar die niet uitsluitend door de klanten worden gebruikt, of met een drijfkracht van meer dan 20 kW	1B	Buanderies Wasserijen
32	Circuits couverts, pistes couvertes de course ou d'entraînement pour véhicules à moteurs à explosion en ce compris les kartings, à l'exclusion des circuits établis entièrement sur les voies de communication	Overdekte omlopen, overdekte race- of trainingsbanen voor voertuigen met ontploffingsmotoren met inbegrip van kartings, met uitsluiting van omlopen die in hun geheel op verkeerswegen liggen	1B	Circuit, karting, auto-circuit Omlopen, kartings, race-circuits
34	Cokeries, installations industrielles pour la transformation chimique des combustibles solides non visés à la rubrique 39, jusqu'à 500 tonnes/jour	Cokesfabrieken, industriële inrichtingen voor het chemisch omzetten van vaste, niet in rubriek 39 bedoelde brandstoffen, tot en met 500 ton/dag	1B	Cokeries Cokesfabrieken

35	Ateliers pour la préparation des colles à partir de matière d'origine animale ou végétale dont la force motrice est : supérieure à 20 kW	Werkplaatsen voor het bereiden van lijm op basis van stoffen van dierlijke of plantaardige oorsprong, met een drijfkraft : groter dan 20 kW	1B	Colles (fabrication) Lijm (bereiding)
37	Installations pour le traitement et la transformation mécanique de combustibles solides avec une force motrice : a) comprise entre 2 et 20 kW et qui occupent moins de 7 personnes b) de plus de 20 kW ou qui occupent 7 personnes et plus	Inrichtingen voor de verwerking en mechanische omzetting van vaste brandstoffen, met een drijfkraft : a) tussen 2 tot en met 20 kW en die minder dan 7 mensen tewerkstellen b) groter dan 20 kW of die 7 of meer mensen tewerkstellen	2 1B	Combustibles solides (traitement) Vaste brandstoffen (verwerking)
38	Dépôts de combustibles solides dont la surface totale destinée au stockage est : a) comprise entre 100 et 2 000 m ² b) de plus de 2 000 m ²	Opslagplaatsen voor vaste brandstoffen met een totale voor opslag bestemde oppervlakte : a) tussen 100 tot en met 2 000 m ² b) groter dan 2 000 m ²	2 1B	Combustibles solides (dépôts) Vaste brandstoffen (opslagplaatsen)
39	Installations industrielles de gazéification et de liquéfaction de tous produits carbonés jusqu'à 500 t/j	Industriële inrichtingen voor het vergassen en vloeibaar maken van alle koolstofhoudende producten tot 500 t/dag	1B	Combustibles solides (transformation) Vaste brandstoffen (omzetting)
40	Installations de combustion (à l'exception des installations visées aux rubriques 31, 42, 43, 50, 216 et 219 avec une puissance calorifique nominale : b) - de 300 kW à 30 MW lorsqu'elles ne sont pas destinées au chauffage des locaux - de plus de 1 MW à 30 MW lorsqu'elles sont destinées au chauffage des locaux c) de plus de 30 MW jusqu'à 300 MW	Verbrandingsinrichtingen (met uitzondering van inrichtingen vermeld in de rubrieken 31, 42, 43, 50, 216 en 219 met een nominaal warmtevermogen : b) - van 300 kW tot en met 30 MW wanneer ze niet voor het verwarmen van lokalen zijn bestemd - van meer dan 1 MW tot en met 30 MW wanneer ze voor het verwarmen van lokalen zijn bestemd c) van meer dan 30 MW tot en met 300 MW	2 1B	Combustion (installation de) Verbranding (inrichtingen)
42	Crématoriums, installations où sont incinérés des corps	Crematoria, inrichtingen waar lijken worden verbrand	1B	Crématorium Crematoria
44	Installations de tri de recyclage pour déchets d'une capacité : comprise entre 1 000 et 100 000 t/an	Sorteer-, kringloopcentra voor afvalstoffen met een capaciteit : tussen 1 000 tot en met 100 000 t/jaar	1B	Déchets (Centres de tri) Afvalstoffen (Sorteercentrum)
45	Dépôts de déchets : a) - non dangereux autres qu'inertes (industriels non inertes, agricoles,...) dont la surface totale destinée au stockage est : comprise entre 100 et 2 000 m ² - dangereux (à l'exception des huiles résiduaires reprises en rubrique n° 80) d'une capacité comprise entre 100 et 500 kg; b) - non dangereux autres qu'inertes : (industriels non inertes, agricoles,...) dont la surface totale destinée au stockage est : supérieure à 2 000 m ² - dangereux (à l'exception des huiles résiduaires reprises en rubrique n° 80) d'une capacité supérieure à 500 kg et inférieure à 500 tonnes	Opslagplaatsen voor : a) - ongevaarlijke en niet-inerte afvalstoffen (niet-inerte afvalstoffen uit de industrie, uit de landbouw,...) met een totale voor opslag bestemde oppervlakte tussen 100 tot en met 2 000 m ² - gevaarlijke afvalstoffen (met uitzondering van de afvalolie uit rubriek 80) met een capaciteit tussen 100 tot en met 500 kg b) - ongevaarlijke en niet-inerte afvalstoffen (niet-inerte afvalstoffen uit de industrie, uit de landbouw,...) met een totale voor opslag bestemde oppervlakte groter dan 2 000 m ² - gevaarlijke afvalstoffen (met uitzondering van de afvalolie uit rubriek 80) met een capaciteit groter dan 500 kg en minder dan 500 ton	2 1B	Déchets dangereux et non dangereux autres qu'inertes (dépôts) Gevaarlijke en niet-inerte afvalstoffen (opslagplaatsen)
46	a) Appareils de distillation de solvants usagés d'une capacité totale inférieure à 250 litres et destinés exclusivement au traitement des solvants provenant de l'établissement	a) Apparaten voor de distillatie van gebruikte solventen met een totale capaciteit lager dan 250 liter en enkel bestemd voor de behandeling van solventen afkomstig van de inrichting	2	Déchets dangereux (traitement) Gevaarlijke afvalstoffen (behandeling)
47	Dépôts de déchets non dangereux inertes (notamment papier, carton, mitraille, matière plastique, balayures, verre, chiffons, déchets de construction...) dont la surface totale destinée au stockage est : a) comprise entre 100 et 2 000 m ² b) supérieure à 2 000 m ²	Opslagplaatsen voor inerte ongevaarlijke afvalstoffen (namelijk papier, karton, schroot, kunststof, opveegsel, glas, lompen, bouwafval,...) met een voor opslag bestemde totaaloppervlakte : a) tussen 100 en 2 000 m ² b) groter dan 2 000 m ²	2 1B	Déchets inertes (dépôts) Inerte afvalstoffen (opslagplaatsen)

68	Garages, emplacements couverts où sont garés des véhicules à moteur comptant : a) de 10 à 24 véhicules automobiles ou remorques b) de 25 à 200 véhicules automobiles ou remorques	Garages, overdekte parkeerplaatsen voor motorvoertuigen : a) van 10 tot en met 24 auto's of aanhangwagens b) van 25 tot en met 200 auto's of aanhangwagens	2 1B	Garages (couverts) Garages (overdekte)
69	Dépôts en récipients fixes de butane et propane commerciaux et leurs mélanges : a) d'une capacité totale en litres de 300 à 3 000 l b) d'une capacité totale en litres de plus de 3 000 l	Opslagplaatsen in de vorm van vaste recipiënten van handelsbutaan en -propana en hun mengsels : a) met een totale waterinhoud van 300 tot en met 3 000 l b) met een totale waterinhoud van meer dan 3 000 l	2 1B	Gaz (butane-propane) Gas (butaan-propana)
70	Installations où s'effectue le remplissage de récipients mobiles quelconques de gaz comprimés, liquéfiés ou maintenus dissous sous une pression supérieure à 1kg/cm ²	Inrichtingen voor het vullen van verplaatsbare recipiënten van welke aard ook met samengeperst, vloeibaar gemaakt of onder een druk hoger dan 1kg/cm ² opgelost gehouden gas	1B	Gaz (remplissage) Gas (vullen)
71	b) - Installations industrielles pour la séparation, le traitement par des procédés physiques de gaz, - stations de compression de gaz (à l'exception des compresseurs d'air), de détente de gaz (à l'exception des postes de détente ne nécessitant pas le réchauffage du gaz)	b) - Industriële inrichtingen voor gasscheiding, fysische gasverwerking - gascompressiestations (met uitzondering van luchtcompressoren), gasuitzettingsstations (met uitzondering van uitzettingsposten waarvoor het gas niet verwarmd hoeft te worden)	1B	Gaz (traitement physique) Gas (fysische verwerking)
72	Gazomètres, dépôts en récipients fixes de gaz comprimés, liquéfiés ou maintenus dissous (à l'exclusion des dépôts de butane et de propane commerciaux et de leurs mélanges) d'une capacité totale en litres : a) de 300 à 1 000 litres b) de 1 000 à 1 000 000 litres	Gashouders, opslagplaatsen in de vorm van vaste recipiënten van samengeperst, vloeibaar gemaakt of in oplossing gehouden gas, (met uitzondering van opslagplaatsen voor handelsbutaan en -propana en hun mengsels) met een totale waterinhoud : a) van 300 tot en met 1 000 liter b) van 1 000 tot en met 1 000 000 liter	2 1B	Gaz (réservoirs fixes) Gas (vaste recipiënten)
73	Installations fixes pour la production de gaz (à l'exception des cokeries) d'une capacité comprise entre 1 Nm ³ /h. et 1 000 Nm ³ /h	Vaste inrichtingen voor gasproductie (met uitzondering van cokeries) met een capaciteit tussen 1 Nm ³ /u en 1 000 Nm ³ /u	1B	Gaz (production) Gas (productie)
74	Dépôts de récipients mobiles de gaz comprimés, liquéfiés ou maintenus dissous d'une capacité totale en litres d'eau : a) de 300 à 1 000 litres b) de plus de 1 000 litres	Opslagplaatsen voor verplaatsbare recipiënten van samengeperst, vloeibaar gemaakt of in oplossing gehouden gas met een totale capaciteit in liter water : a) van 300 tot en met 1 000 liter b) groter dan 1 000 liter	2 1B	Gaz (récipients mobiles) Gas (verplaatsbare recipiënten)
75	Dépôts de gélatine d'une capacité : a) comprise entre 5 et 50 tonnes b) de plus de 50 tonnes	Gelatine-opslagplaatsen, met een capaciteit : a) tussen 5 tot en met 50 ton b) groter dan 50 ton	2 1B	Gélatine (dépôts) Gelatine (opslagplaatsen)
76	Ateliers de fabrication de gélatine et osseïne	Werkplaatsen voor de productie van gelatine en osseïne	1B	Gélatine (fabrication) Gelatine (bereiding)
77	Dépôts de graisses, cires, huiles ou autres matières animales similaires : a) de 5 à 50 tonnes b) de plus de 50 tonnes	Opslagplaatsen voor vetten, was, olie of andere gelijkaardige dierlijke stoffen : a) van 5 tot en met 50 ton b) van meer dan 50 ton	2 1B	Graisses, cires (dépôts) Vetten, was (opslagplaatsen)
78	Fabrication, fonte ou extraction des graisses, cires et autres matières grasses, savonneries	De productie, de smelting of de winning van vetten, was en andere vetstoffen, zeepziederijen	1B	Graisses, cires (fabrication) Vetten, was (productie)
79	Hôpitaux, cliniques et autres établissements où les malades sont hébergés et reçoivent des soins	Ziekenhuizen en andere inrichtingen waar zieken ondergebracht en verzorgd worden	1B	Hôpitaux Ziekenhuizen
80	Dépôts d'huiles usagées d'une capacité : supérieure à 2 000 litres	Opslagplaatsen voor afvalolie, met een capaciteit : groter dan 2 000 liter	2	Huiles résiduares (dépôts) Afvalloliën (opslagplaatsen)

81	Installations d'élimination, de régénération, de traitement d'huiles résiduaires y compris par combustion	Inrichtingen voor de verwijdering, de regeneratie, de behandeling van afvalolie met inbegrip van verbranding	1B	Huiles résiduaires (traitement) Afvალიენ (verwerking)
82	Imprimeries et tous travaux d'impression sur papier, tissu, métal, matières synthétiques, lorsque la force motrice totale est : supérieure à 20 kW ou qui occupent 7 personnes et plus	Drukkerijen en alle drukwerkzaamheden op papier, stof, metaal, synthetisch materiaal, met een drijfkracht : groter dan 20 kW of die 7 of meer mensen tewerkstellen	1B	Imprimerie Drukkerijen
85	Installations (laboratoires ou unités de production) exerçant une quelconque activité dans le domaine biologique ou chimique notamment aux fins de recherches, expériences, analyses, applications ou développement de produits, contrôles de qualité de produits notamment dans un but didactique ou diagnostique : b) comptant plus de 7 personnes ou qui soit évacuent plus de 1 kg de substances dangereuses par mois et par substances figurant dans la liste I de l'annexe à la directive 76/464 du 4 mai 1976 du Conseil des Communautés européennes, soit sont susceptibles d'évacuer même accidentellement des micro-organismes ou des organismes présentant des risques pour la santé et l'environnement et la santé humaine désignés par le Gouvernement	Inrichtingen (laboratoria of productie-eenheden) die biologisch of scheikundig werk van welke aard ook uitvoeren, in het bijzonder onderzoeken, experimenten, analyses, toepassingen of ontwikkeling van producten, kwaliteitscontrole van producten voor didactische of diagnostische doeleinden : b) die meer dan 7 mensen tewerkstellen of die hetzij meer dan 1 kg gevaarlijke stoffen afvoeren per maand en per stof die voorkomt in lijst I van de bijlage bij richtlijn 76/464 van 4 mei 1976 van de Raad van de Europese Gemeenschappen, hetzij, zelfs per ongeluk, micro-organismen of organismen kunnen afvoeren die risico's voor de gezondheid en het leefmilieu inhouden, zoals die door de Regering zijn aangegeven	1B	Laboratoires Laboratoria
88	1° Dépôts de liquides inflammables dont le point d'éclair est inférieur ou égale à 21 °C : a) - dépôts jusqu'à 500 l lorsque le réservoir est enfoui - dépôts de 50 à 500 l dans les autres cas b) dépôts de plus de 500 l 2° Dépôts de liquides inflammables dont le point d'éclair est supérieur à 21 °C mais ne dépasse pas 55 °C : b) dépôts de plus de 500 à 10 000 l c) dépôts de plus de 10 000 l 3° Dépôts de liquides inflammables dont le point d'éclair est supérieur à 55 °C mais ne dépasse 100°C : b) dépôts de plus de 10 000 l à 50 000 l c) dépôts de plus de 50 000 l 4° Dépôts de fuel lourds, huiles minérales ou synthétiques et liquides analogues ayant un point d'éclair déterminé en vase fermé d'après la norme NBN 52017 de plus de 100 °C c) dépôts de plus de 100 000 litres	1° Opslagplaatsen voor ontvlambare vloeistoffen met een vlampunt lager dan of gelijk aan 21°C : a) - opslagplaatsen tot en met 500 liter bij ingegraven tank - opslagplaatsen van 50 tot en met 500 l in de andere gevallen b) opslagplaatsen voor meer dan 500 l 2° Opslagplaatsen voor ontvlambare vloeistoffen met een vlampunt hoger dan 21 °C maar niet hoger dan 55 °C : b) opslagplaatsen voor meer dan 500 l tot en met 10 000 l c) opslagplaatsen voor meer dan 10 000 l 3° Opslagplaatsen voor ontvlambare vloeistoffen met een vlampunt hoger dan 55 °C maar niet hoger dan 100°C : b) opslagplaatsen voor meer dan 10 000 l tot en met 50 000 l c) opslagplaatsen voor meer dan 50 000 l 4° Opslagplaatsen voor zware stookolie, minerale of synthetische olie en voor gelijkaardige vloeistoffen met een vlampunt in een volgens de norm NBN 52017 gesloten recipiënt van meer dan 100 °C : c) opslagplaatsen van meer dan 100 000 l iter	2 1B 2 1B 2 1B 1B	Liquides inflammables (dépôts) Ontvlambare vloeistoffen (opslagplaatsen)
90	Magasins pour la vente au détail dont les locaux de vente et les locaux attenants à ceux-ci et servant de dépôt de marchandises ont une surface totale égale ou supérieure à 1 000 m ² , en ce compris la surface occupée par les comptoirs et autres meubles	Kleinhandelzaken waarvan de verkoopslokalen en de lokalen die aan de verkoopslokalen grenzen en als warenopslagplaats dienen een totale oppervlakte hebben die gelijk is aan of groter is dan 1 000 m ² , met inbegrip van de oppervlakte die door de toonbanken en andere meubelen wordt ingenomen	2	Magasins Kleinhandelzaken
93	Ateliers pour le façonnage du caoutchouc, de matières synthétiques, dont la force motrice totale est : supérieure à 20 kW	Werkplaatsen voor de bewerking van rubber, kunststof, met een totale drijfkracht : groter dan 20kW	1B	Matières synthétiques (façonnage) Kunststof (bewerking)

94	Dépôts de matières synthétiques d'objets en matière plastique dont la surface destinée au stockage est : a) de 100 à 2 000 m ² b) de plus de 2 000 m ²	Opslagplaatsen voor kunststoffen en voorwerpen uit kunststof met een totale voor opslag bestemde oppervlakte : a) van 100 tot en met 2 000 m ² b) groter dan 2 000 m ²	2 1B	Matières synthétiques (dépôts) Kunststof (opslagplaatsen)
95	Ateliers pour la synthèse de matières plastiques, la vulcanisation du caoutchouc, la fabrication de fibres synthétiques, dont la force motrice totale est : supérieure à 20 kW	Werkplaatsen voor de synthese van kunststoffen, de vulcanisering van rubber, de productie van kunstvezels, met een totale drijfkracht : groter dan 20 kW	1B	Matières synthétiques (production) Kunststof (productie)
97	Ateliers pour le traitement chimique ou électrochimique des métaux ou d'objets en métal dont les bains ont une contenance totale : de plus de 100 litres	Werkplaatsen voor de chemische of elektrochemische bewerking van metalen of metalen voorwerpen met bassins met een totale inhoud : van meer dan 100 liter	1B	Métaux (traitement chimique) Metalen (chemische bewerking)
99	Dégraissage de métaux ou d'objets en métal dans des appareils ou dans des cuves avec une contenance totale : de plus de 100 litres	Het ontvetten van metalen of metalen voorwerpen in apparaten of kuipen met een totale inhoud : van meer dan 100 liter	1B	Métaux (dégraissages des) Metalen (ontvetten van)
102	Ateliers pour la production et la fusion de métaux (à l'exclusion des ateliers comptant moins de 3 personnes, attenants aux bijouteries)	Werkplaatsen voor de productie en het gieten van metaal (met uitzondering van werkplaatsen bij juwelenzaken met minder dan 3 mensen)	1B	Métaux (fonderies de) Metalen (gieterijen)
103	Installations destinées à la production de métaux bruts non ferreux à partir de minerais, de concentrés de minerais ou de matières premières secondaires selon des procédés métallurgiques ou électro-lytiques et dont la capacité est inférieure ou égale à 100 000 t/an de métaux bruts non ferreux	Inrichtingen voor de winning van ruwe non-ferrometalen uit erts, ertsconcentraat of secundaire grondstoffen met metallurgische of elektrolytische processen met een capaciteit van minder dan of gelijk aan 100 000 t/jaar ruwe non-ferrometalen	1B	Minerais (traitement) Erts (bewerking)
104	Moteurs à combustion interne, y compris les turbo-réacteurs et les turbines à gaz d'une puissance nominale : supérieure à 250 kW	Motoren met inwendige verbranding, met inbegrip van de turboreactoren en de gasturbines met een nominale capaciteit : groter dan 250 kW	2	Moteurs Motoren
107	Ateliers pour la production de panneaux de fibres de bois et d'autres panneaux composés de bois, carton, fibres végétales ou animales	Werkplaatsen voor de productie van houtvezelplaten en andere platen uit hout, karton, plantaardige of dierlijke vezels	1B	Panneaux de fibres (fabrication) Vezelplaten (productie)
108	Dépôts de papier ou carton d'une capacité totale de plus de 500 tonnes	Opslagplaatsen voor papier of karton met een totale capaciteit van meer dan 500 ton	2	Papier (dépôts) Papier (opslagplaatsen)
109	Ateliers pour la fabrication d'objets en papier ou composés de carton ou pour le traitement de papier ou carton, dont la force motrice est : b) supérieure à 20 kW mais d'une capacité de production inférieure à 200 tonnes par jour pour les installations destinées à la fabrication de papier et de carton	Werkplaatsen voor de productie van voorwerpen uit papier of karton of voor papier- of kartonverwerking, met een drijfkracht : b) hoger dan 20 kW maar met een productiecapaciteit lager dan 200 ton per dag voor inrichtingen die papier en karton produceren	1B	Papier Papier
112	Dépôts de pesticides (au sens de l'A.R. du 28 février 1994) dont la capacité totale est : b) - de plus de 100 kg pour les pesticides de classe A - de plus de 1 000 kg pour les pesticides de la classe B ou pour les pesticides non classés	Opslagplaatsen voor bestrijdingsmiddelen (in de zin van het K.B. van 28 februari 1994) met een totale capaciteit : b) - groter dan 100 kg voor bestrijdingsmiddelen van klasse A - groter dan 1 000 kg voor bestrijdingsmiddelen van klasse B of voor niet-geklasseerde bestrijdingsmiddelen	1B	Pesticides (dépôts) Bestrijdingsmiddelen (opslagplaatsen)
113	Usines, ateliers pour la production, la formulation, le conditionnement de pesticides au sens de l'A.R. du 28 février 1994	Fabrieken, werkplaatsen voor de productie, het formuleren, het conditioneren van bestrijdingsmiddelen krachtens het K.B. van 28 februari 1994	1B	Pesticides (production) Bestrijdingsmiddelen (productie)

121	<p>Dépôts de substances ou préparations dangereuses (au sens de l'article 723bis du R.G.P.T.) non repris sous une autre rubrique et dont la capacité est :</p> <p><i>b)</i>- comprise entre 1 000 et 5 000 kg pour les substances ou préparations n'étant considérées que comme inflammables, nocives ou irritantes à l'exception de celles reprises en <i>d)</i> - comprise entre 300 et 1 000 kg pour les autres à l'exception de celles reprises en <i>d)</i></p> <p><i>c)</i> - de plus de 5 000 kg pour les substances ou préparations n'étant considérées que comme inflammables, nocives ou irritantes à l'exception de celles reprises en <i>d)</i> - de plus de 1 000 kg pour les autres à l'exception de celles reprises en <i>d)</i></p> <p><i>d)</i> de plus de : - 100 kg de trioxyde d'arsenic, acide (III) arsénieux ou ses sels - 10 kg de 4,4-méthylène-bis (2-chloraniline) et/ou ses sels, sous forme pulvérulente - 150 kg d'isocyanate de méthyle - 300 kg de dichlorure de carbonyle (phosgène) - 200 kg de trihydrure d'arsenic (arsine) - 200 kg de trihydrure de phosphore (phosphine) - 1 kg de polychloro-dibenzofuranes et polychloro-dibenzodioxines (y compris TCDD), calculées en équivalent TCDD - 1 kg des carcinogènes suivants : 4-aminobiphényle et/ou ses sels, benzidine et/ou ses sels, oxyde de bis-(chlorométhyle), oxyde de chlorométhyle et de méthyle, chlorure de diméthyl-carbamoyl, diméthylnitrosamine, triamide hexaméthyl-phosphorique, 2-naphtylamine et/ou ses sels et 1,3-propanesultone 4-nitrodi-phényle</p>	<p>Opslagplaatsen voor gevaarlijke stoffen of bereidingen (in de zin van artikel 723bis van het A.R.A.B.), die niet in een andere rubriek zijn opgenomen, met een capaciteit :</p> <p><i>b)</i>- tussen 1 000 en 5 000 kg voor als ontvlambaar, schadelijk of irriterend beschouwde materialen of bereidingen met uitzondering van die welke sub <i>d)</i> vermeld staan - tussen 300 kg en 1 000 kg voor andere materialen of bereidingen met uitzondering van die welke sub <i>d)</i> vermeld staan</p> <p><i>c)</i> - groter dan 5 000 kg voor als ontvlambaar, schadelijk of irriterend beschouwde materialen of bereidingen met uitzondering van die welke sub <i>d)</i> vermeld staan - groter dan 1 000 kg voor andere materialen of bereidingen met uitzondering van die welke sub <i>d)</i> vermeld staan</p> <p><i>d)</i> groter dan : - 100 kg arseentrioxide, arseen (III) zuur of de zouten daarvan - 10 kg poedervormige 4,4-methyleen-bis (2-chlooraniline) en/of de zouten daarvan - 150 kg methylisocyanaat - 300 kg kooloxychloride (fosgeen) - 200 kg arseentrihydride (arsine) - 200 kg fosfortrihydride (fosfine) - 1 kg polychloordibenzofuranen en polychloordibenzodioxinen (met inbegrip van TCDD, uitgedrukt in TCDD-equivalent) - 1 kg van de volgende carcinogenen : 4-aminobifenyl en/of de zouten daarvan, benzidine en/of de zouten daarvan, di(chloormethyl)-ether, chloormethyleter en methyleter, dimethylcarbamoylchloride, dimethylnitrosamine, hexamethylfosforzuurtriamide 2-naftylamine en/of de zouten daarvan en 1,3-propaansultaan 4-nitrodifenyl</p>	2 1B 1B	Produits dangereux (dépôts) Gevaarlijke producten (opslagplaatsen)
122	<p>Dépôts de produits d'origine végétale (à l'exception des déchets) d'une capacité :</p> <p><i>a)</i> comprise entre 5 et 50 tonnes <i>b)</i> de plus de 50 tonnes</p>	<p>Opslagplaatsen voor producten van plantaardige oorsprong (met uitzondering van afvalstoffen), met een capaciteit :</p> <p><i>a)</i> tussen 5 tot en met 50 ton <i>b)</i> groter dan 50 ton</p>	2 1B	Produits d'origine végétale (dépôts de) Producten van plantaardige oorsprong (opslagplaatsen)
125	<p>Dépôts de produits cosmétiques dont la surface totale destinée au stockage est :</p> <p><i>a)</i> comprise entre 100 et 2 000 m² <i>b)</i> supérieure à 2 000 m²</p>	<p>Opslagplaatsen voor cosmetica met een totale voor opslag bestemde oppervlakte :</p> <p><i>a)</i> tussen 100 en 2 000 m² <i>b)</i> groter dan 2 000 m²</p>	2 1B	Produits cosmétiques (dépôts) Cosmetica (opslagplaatsen)
126	<p>Ateliers pour la préparation ou le conditionnement de produits cosmétiques, avec une force motrice :</p> <p><i>b)</i> supérieure à 20 kW ou qui occupent 7 personnes ou plus</p>	<p>Werkplaatsen voor de productie of het conditioneren van cosmetica, met een drijfkracht :</p> <p><i>b)</i> groter dan 20 kW of die 7 personen of meer tewerkstellen</p>	1B	Produits cosmétiques (préparation) Cosmetica (productie)
128	<p>Ateliers pour la préparation industrielle, la formulation, l'emballage de produits pharmaceutiques et dont la force motrice est :</p> <p><i>b)</i> supérieure à 20 kW ou qui occupent 7 personnes et plus</p>	<p>Werkplaatsen voor de industriële productie, het formuleren, het verpakken van farmaceutische producten, met een drijfkracht :</p> <p><i>b)</i> groter dan 20 kW of die 7 personen of meer tewerkstellen</p>	1B	Produits pharmaceutiques (préparation) Farmaceutische producten (aanmaak)
129	<p>Dépôts de produits pharmaceutiques (à l'exclusion des stockages en pharmacie) dont la surface destinée au stockage est :</p> <p>de plus de 2 000 m²</p>	<p>Opslagplaatsen voor farmaceutische producten (met uitzondering van apothekersopslagplaatsen) met een voor opslag bestemde oppervlakte :</p> <p>groter dan 2 000 m²</p>	1B	Produits pharmaceutiques (dépôts) Farmaceutische producten (opslagplaatsen)

130	Installations industrielles non reprises à d'autres rubriques, pour la production, la transformation ou le traitement de produits chimiques organiques ou inorganiques notamment au moyen des procédés : - d'alcoylation - d'amination à l'ammoniac - de condensation - de déshydrogénation - d'estérification - d'halogénéation et de fabrication d'halogènes - d'hydrogénation - d'hydrolyse - d'oxydation - de polymérisation - de désulfuration, synthèse et transformation de composés sulfurés - de nitration et synthèse de composés azotés - de synthèse de composés phosphorés - de distillation - d'extraction - de solvatation - de mixtion	Niet in een andere rubriek vermelde industriële inrichtingen voor de productie, omzetting of verwerking van organische of anorganische chemische producten waarbij met name gebruik wordt gemaakt van : - alkylering - aminering met ammoniak - condensatie - dehydrogenering - verestering - halogenering en fabricage van halogenen - hydrogenering - hydrolyse - oxidatie - polymerisatie - ontzwaveling, synthese en omzetting van zwavelhoudende verbindingen - nitratie en synthese van stikstofhoudende verbindingen - synthese van fosforhoudende verbindingen - distillatie - extractie - solvatatie - menging	1B	Produits chimiques (préparation) Scheikundige producten (productie)
134	Etablissement comprenant une salle de danse et dont la superficie totale de l'établissement : est supérieure à 200 m ²	Inrichtingen met een danszaal met een totaal oppervlakte : van meer dan 200 m ²	2	Salle de danse Danszaal
135	- cinémas, théâtres, opéras, music-halls, bowling - salles de fête, lieux où sont donnés des spectacles et dont la surface est supérieure à 200 m ² - studios d'enregistrement acoustique	- bioscopen, schouwburgen, operazalen, concertzalen, kegelbanen - feestzalen, plaatsen waar schouwspelen worden opgevoerd, met een oppervlakte van meer dan 200 m ² - geluidsopnamestudio's	2	Spectacles Schouwspelen
139	Ateliers pour le traitement thermique des surfaces (à l'exception des métaux) et ateliers pour l'application de revêtement par immersion sur tout support	Werkplaatsen voor het thermisch bewerken van oppervlakken (met uitzondering van metalen) en werkplaatsen voor het aanbrengen van bekleding door onderdompeling op houders van welke aard dan ook	1B	Surfaces (traitement thermique) Oppervlakken (thermische bewerking)
140	Usines pour le traitement du tabac ou de la fabrication d'articles contenant du tabac, dont la force motrice est : supérieure à 20 kW	Fabrieken voor tabaksverwerking of voor de productie van artikelen die tabak bevatten, met een drijfkracht : groter dan 20 kW	1B	Tabac (fabrication) Tabak (productie)
141	Dépôts de tabac ou d'articles contenant du tabac d'une capacité : a) de 10 à 50 tonnes b) de plus de 50 tonnes	Opslagplaatsen voor tabak of producten die tabak bevatten, met een capaciteit : a) van 10 tot en met 50 ton b) van meer dan 50 ton	2 1B	Tabac (dépôts) Tabak (opslagplaatsen)
142	Dépôts de textiles et d'articles en textile dont la surface totale destinée au stockage est : a) comprise entre 100 et 2 000 m ² b) supérieure à 2 000 m ²	Opslagplaatsen voor textiel en textielartikelen, met een totale voor opslag bestemde oppervlakte : a) tussen 100 tot en met 2 000 m ² b) groter dan 2 000 m ²	2 1B	Textile (dépôts) Textiel (opslagplaatsen)
143	Fabrication, confection d'objet textile, de feutres, cordes, ficelles, tapis, etc, lorsque la force motrice est : supérieure à 20 kW	Fabricage, confectie van textielartikelen, producten uit vilt, touw, draad, tapijten, enz., met een drijfkracht : groter dan 20 kW	1B	Textile (fabrication) Textiel (fabricage)
146	Stands et aires de tir pour armes de chasse, de sport, de guerre, tirs aux claies, etc.	Schietstanden- en terreinen voor jacht-, sport-, oorlogswapens, wapens voor het kleiduifschieten, enz.	1B	Tirs Schietstanden
147	Ateliers de torréfaction lorsque la contenance totale ou du des tambours est : supérieure à 25 kg	Branderijwerkplaatsen met een totale inhoud van de trommel of de trommels : groter dan 25 kg	1B	Torréfaction Branderij

148	Transformateurs statiques avec une puissance nominale : de plus de 5 000 kVA	Statische transformatoren met een nominale capaciteit : van meer dan 5 000 kVA	1B	Transformateurs statiques Statische transformatoren
150	Dépôts de véhicules neufs couverts ou non, salles d'exposition de véhicules neufs (à l'exclusion des parkings couverts ou non), comptant : plus de 50 emplacements	Al dan niet overdekte opslagplaatsen voor nieuwe voertuigen, tentoonstellingsruimten voor nieuwe voertuigen (met uitzondering van al dan niet overdekte parkeerterreinen), met plaats voor : meer dan 50 parkeerplaatsen	1B	Véhicules neufs (dépôts) Nieuwe voertuigen (opslagplaatsen)
151	Dépôts de véhicules usagés, déclassés ou d'épaves de véhicules, couverts ou non, salles d'exposition de véhicules usagés, (à l'exclusion des parkings couverts ou non), comptant : plus de 50 véhicules	Al of niet overdekte opslagplaatsen voor tweedehandswagens, gedeklasseerde wagens of autowrakken, tentoonstellingsruimten voor tweedehandswagens (met uitzondering van al dan niet overdekte parkeerterreinen) met : meer dan 50 voertuigen	1B	Véhicules usagés (dépôts) Tweedehandswagens (opslagplaatsen)
154	Dépôts de vernis ou peintures celluloseuses et autres vernis ou peintures inflammables : a) de 500 à 5 000 l b) de plus de 5 000 l	Opslagplaatsen voor vernis of celluloseverf en andere soorten ontvlambare vernis of verf : a) voor 500 tot en met 5 000 l b) voor meer dan 5 000 l	2 1B	Vernis (dépôts) Vernis (opslagplaatsen)
155	Ateliers pour la production de vernis, laques, peintures, encres d'imprimerie et/ou pigment dont la force motrice est : supérieure à 20 kW	Werkplaatsen voor de productie van vernis, lak, verf, drukinkt en/of pigmenten, met een drijfkracht : groter dan 20 kW	1B	Vernis, laques, peinture, pigment et émaux (production) Vernis, lak, verf, pigment en email (productie)
157	Verreries et cristalleries, fabrication des glaces, de fibres de verre, laine de verre, fibres minérales d'autres, etc.	Glasblazerijen en kristalfabrieken, fabricage van spiegelglas, van glasvezels, glaswol, andere minerale vezels, enz.	1B	Verreries Glasfabricage

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale imposant l'avis du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente en Région de Bruxelles-Capitale pour certaines installations classées.

Le Ministre-Président,
Ch. PICQUE

Le Ministre chargé de l'Environnement,
D. GOSUIN

ANNEXE II

Forme et contenu de l'avis

- 1° Référence du dossier de demande
 - 2° Adresse complète du siège d'exploitation
 - 3° Numéros de rubriques, dénomination et classe des installations pour lesquelles un avis est demandé
 - 4° Avis motivé :
- Cet avis peut contenir des prescriptions relatives :
- aux mesures relatives aux constructions (Rf,...);
 - aux mesures destinées à faciliter l'intervention des secours en cas de sinistre.

Il peut également contenir des références :

- aux normes et règlements applicables obligatoirement;
- aux constatations réalisées lors d'une visite (installations existantes);
- aux avis précédemment émis par le Service.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale imposant l'avis du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente en Région de Bruxelles-Capitale pour certaines installations classées.

Le Ministre-Président,
Ch. PICQUE

Le Ministre chargé de l'Environnement,
D. GOSUIN

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot verplichting van het inwinnen van het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp voor bepaalde ingedeelde inrichtingen.

De Minister-Voorzitter,
Ch. PICQUE

De Minister belast met Leefmilieu,
D. GOSUIN

BIJLAGE II

Vorm en inhoud van het advies

- 1° Kenmerk van het aanvraagdossier
 - 2° Volledig adres van de exploitatiezetel
 - 3° Rubrieknummers, benaming en klasse van de inrichtingen waarvoor een advies wordt gevraagd.
 - 4° Met redenen omkleed advies :
- Dit advies mag voorschriften bevatten in verband met :
- maatregelen betreffende gebouwen (Brandweerstand,...);
 - maatregelen om het optreden van de hulpdiensten in geval van brand te vergemakkelijken.
- Het advies kan eveneens verwijzen naar :
- de normen en verordeningen waarvan de toepassing verplicht is;
 - de vaststellingen bij een bezoek (bestaande inrichtingen);
 - de adviezen die de Dienst voordien heeft uitgebracht.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot verplichting van het inwinnen van het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp voor bepaalde ingedeelde inrichtingen.

Minister-Voorzitter,
Ch. PICQUE

De Minister belast met Leefmilieu,
D. GOSUIN

AUTRES ARRETES — ANDERE BESLUITEN

MINISTERE DE LA JUSTICE

[99/09886]

Cabinet du Ministre de la Justice

Par arrêté royal du 4 août 1999, Mme Carine Grevendonck est nommée au cabinet du Ministre de la Justice en qualité de chef de cabinet adjoint, à partir du 12 juillet 1999.

Ordre judiciaire

[99/09889]

Par arrêté royal du 4 août 1999, est nommée secrétaire au parquet de la cour d'appel de Liège, Mme Gérardon, G. secrétaire adjoint principal au parquet de cette cour.

Par arrêté ministériel du 6 août 1999, Mme Fleussu, N., greffier adjoint à la justice de paix du second canton de Huy, est temporairement déléguée aux fonctions de greffier en chef de la justice de paix de ce canton.

Par arrêté ministériel du 10 août 1999, M. Van Impe, H., greffier au tribunal de première instance de Bruxelles, est temporairement délégué aux fonctions de greffier-chef de service à ce tribunal.

Le recours en annulation des actes précités à portée individuelle peut être soumis à la section administration du Conseil d'Etat endéans les soixantes jours après cette publication. La requête doit être envoyée au Conseil d'Etat (adresse : rue de la Science 33, 1040 Bruxelles), sous pli recommandé à la poste.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

[99/09886]

Kabinet van de Minister van Justitie

Bij koninklijk besluit van 4 augustus 1999 wordt Mevr. Carine Grevendonck bij het kabinet van de Minister van Justitie benoemd in hoedanigheid van adjunct-kabinetschef, met ingang van 12 juli 1999.

Rechterlijke Orde

[99/09889]

Bij koninklijk besluit van 4 augustus 1999 is benoemd tot secretaris bij het parket van het hof van beroep te Luik, Mevr. Gérardon, G., eerstaanwezend adjunct-secretaris bij het parket van dit hof.

Bij ministerieel besluit van 6 augustus 1999 is aan Mevr. Fleussu, N., adjunct-griffier bij het vredegerecht van het tweede kanton Luik, opdracht gegeven om tijdelijk het ambt van hoofdgriffier van het vredegerecht van dit kanton te vervullen.

Bij ministerieel besluit van 10 augustus 1999 is aan de heer Van Impe, H., griffier bij de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, opdracht gegeven om tijdelijk het ambt van griffier-hoofd van dienst bij deze rechtbank te vervullen.

Het beroep tot nietigverklaring van de voormelde akten met individuele strekking kan voor de afdeling administratie van de Raad van State worden gebracht binnen zestig dagen na deze bekendmaking. Het verzoekschrift dient bij ter post aangetekende brief aan de Raad van State (adres : Wetenschapsstraat 33, 1040 Brussel), te worden toegezonden.

MINISTERE DES CLASSES MOYENNES
ET DE L'AGRICULTURE

[99/16286]

Instauration d'une avance pour les entreprises
qui sont touchées directement par la crise de la dioxine de 1999

Par arrêté ministériel du 10 août 1999, délégation est donnée au Secrétaire général du Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture ou à son remplaçant, pour prendre la décision finale concernant l'octroi et le paiement de l'avance, déterminée conformément aux articles 1^{er}, 2 et 4 de l'arrêté royal du 22 juillet 1999 instaurant une avance pour les entreprises qui sont touchées directement par la crise de la dioxine de 1999.

De plus, la délégation est donnée au Secrétaire général ou à son remplaçant pour signer les bulletins d'engagement relatifs aux avances mentionnées au premier alinéa.

MINISTERIE VAN MIDDENSTAND
EN LANDBOUW

[99/16286]

Instelling van een voorschot voor ondernemingen
die rechtstreeks getroffen zijn door de dioxinecrisis van 1999

Bij ministerieel besluit van 10 augustus 1999 wordt aan de Secretaris-generaal van het Ministerie van Middenstand en Landbouw of aan zijn plaatsvervanger delegatie verleend om de eindbeslissing te nemen aangaande het toekennen en de uitbetaling van het voorschot, bepaald overeenkomstig de artikelen 1, 2 en 4 van het koninklijk besluit van 22 juli 1999 tot instelling van een voorschot voor ondernemingen die rechtstreeks getroffen zijn door de dioxinecrisis van 1999.

Aan de Secretaris-generaal of aan zijn plaatsvervanger wordt eveneens delegatie verleend om de vastleggingsbulletins te ondertekenen voor de voorschotten vermeld in het eerste lid.

MINISTERE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

[99/22186]

Office national des vacances annuelles
Comité de gestion. — Démission. — Nomination

Par arrêté royal du 2 mars 1999 qui produit ses effets le 1^{er} février 1999 :

démission honorable de son mandat de membre du Comité de gestion de l'Office national des vacances annuelles est accordée à M. André, Michel;

M. Rodomonti, Italo, est nommé en qualité de membre du Comité de gestion de l'Office national susdit, au titre de représentant des organisations représentatives des travailleurs, en remplacement de M. André, Michel, dont il achèvera le mandat.

MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

[99/22186]

Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie
Beheerscomité. — Ontslag. — Benoeming

Bij koninklijk besluit van 2 maart 1999 dat uitwerking heeft met ingang van 1 februari 1999 :

wordt eervol ontslag uit zijn mandaat van lid van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie verleend aan de heer André, Michel;

wordt de heer Rodomonti, Italo, benoemd tot lid van het Beheerscomité van voornoemde Rijksdienst, in de hoedanigheid van vertegenwoordiger van de representatieve werknemersorganisaties, ter vervanging van de heer André, Michel, wiens mandaat hij zal voleindigen.

**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

[C - 99/35748]

**Kabinet van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media
Benoeming van de kabinetschef**

Bij besluit van de Vlaamse regering van 1 juni 1999 wordt de heer Jules Van Liefveringe, directeur-generaal bij het departement Economie, Werkgelegenheid, Binnenlandse Aangelegenheden en Landbouw van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap met ingang van 1 juni 1999 benoemd tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media.

Het besluit van de Vlaamse regering van 23 juli 1998 waarbij de heer Jules Van Liefveringe met ingang van 1 september 1998 werd benoemd tot kabinetschef bij het kabinet van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media wordt opgeheven met ingang van 1 juni 1999.

De Vlaamse minister bevoegd voor Economie, KMO, Landbouw en Media is belast met de uitvoering van dit besluit.

[C - 99/36013]

**Kabinetten van de Vlaamse regering. — Ontslagen
Kabinet van de minister-president van de Vlaamse regering**

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Willem Coumans, die met ingang van 1 maart 1997 benoemd was tot kabinetschef van de minister-president van de Vlaamse regering, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Frans Cornelis, die met ingang van 1 augustus 1995 benoemd was tot gevolmachtigd onderhandelaar met de rang van kabinetschef van de minister-president van de Vlaamse regering, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Kabinet van de Vlaamse minister van Buitenlands Beleid, Europese Aangelegenheden, Wetenschap en Technologie

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan Mevr. Maria De Smet, die met ingang van 20 juni 1995 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Buitenlands Beleid, Europese Aangelegenheden, Wetenschap en Technologie, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Zij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van haar ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Christiaan Rogiers, die met ingang van 20 juni 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Buitenlands Beleid, Europese Aangelegenheden, Wetenschap en Technologie, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Geert Vanhaverbeke, die met ingang van 20 juni 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Buitenlands Beleid, Europese Aangelegenheden, Wetenschap en Technologie, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de minister vice-president van de Vlaamse regering

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Geert Mareels, die met ingang van 28 september 1998 benoemd was tot kabinetschef van de minister vice-president van de Vlaamse regering, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Jozef Rutten, die met ingang van 15 mei 1999 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de minister vice-president van de Vlaamse regering, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Dirk Van Melkebeke, die met ingang van 28 september 1998 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Antoon Tessier, die met ingang van 28 september 1998 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Eddy Peeters, die met ingang van 1 juli 1995 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Frans Wambacq, die met ingang van 23 juni 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan Mevr. Marleen Evenepoel, die met ingang van 1 maart 1997 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Guido Debie, die met ingang van 2 januari 1996 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Financiën, Begroting en Gezondheidsbeleid

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Hedwig Van der Borgh, die met ingang van 1 augustus 1995 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Financiën, Begroting en Gezondheidsbeleid, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan Mevr. Kristin Verhaegen, die met ingang van 2 januari 1996 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Financiën, Begroting en Gezondheidsbeleid, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Eddy Pannecoucke, die met ingang van 20 juni 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Financiën, Begroting en Gezondheidsbeleid, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Leo Deville, die met ingang van 1 mei 1999 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Financiën, Begroting en Gezondheidsbeleid, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Johan Vandenberghe, die met ingang van 20 juni 1995 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Bennie Forier, die met ingang van 1 juli 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Luc Billo, die met ingang van 10 december 1996 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Roger Peeters, die met ingang van 28 september 1998 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan Mevr. Mireille Deziron, die met ingang van 28 september 1998 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Herwig Mariën, die met ingang van 28 september 1998 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Daan Bauwens, die met ingang van 1 mei 1999 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Cultuur, Gezin en Welzijn

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Geert Depondt, die met ingang van 1 juli 1995 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Cultuur, Gezin en Welzijn, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Hij wordt ertoe gemachtigd de eretitel van zijn ambt te voeren.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Frank Baert, die met ingang van 1 juli 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Cultuur, Gezin en Welzijn, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Dirk Dalle, die met ingang van 1 juli 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Cultuur, Gezin en Welzijn, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Jules Van Liefferinge, die met ingang van 1 juni 1999 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan de heer Jean-Paul Schiettecatte, die met ingang van 1 juli 1995 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Kabinet van de Vlaamse minister van Brusselse Aangelegenheden en Gelijkekansenbeleid

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aan Mevr. Josée Lemaitre, die met ingang van 1 november 1998 benoemd was tot kabinetschef van de Vlaamse minister van Brusselse Aangelegenheden en Gelijkekansenbeleid, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 13 juli 1999 wordt aande heer Jozef Ostyn, die met ingang van 1 december 1997 benoemd was tot adjunct-kabinetschef van de Vlaamse minister van Brusselse Aangelegenheden en Gelijkekansenbeleid, met ingang van 14 juli 1999 eervol ontslag verleend.

[C - 99/35850]

MUHKA. — Benoeming van een commissaris van de Vlaamse regering

Bij besluit van de Vlaamse regering van 1 juni 1999 wordt Mevr. Myriam Lint, Van den Hautelei 58, 2100 Deurne-Antwerpen met ingang van 1 juni 1999 bij het MUHKA benoemd tot commissaris van de Vlaamse regering afgevaardigd door de Vlaamse minister bevoegd voor financiën en begroting.

[99/35864]

Muhka. — Benoeming van een afgevaardigde van de Vlaamse minister bevoegd voor de Cultuur

Bij besluit van de Vlaamse regering van 1 juni 1999 wordt de heer Daan Bauwens, Aannemersstraat 74, 9040 Sint-Amandsberg, benoemd tot afgevaardigde van de Vlaamse minister bevoegd voor de Cultuur bij de v.z.w. Muhka.

Dit besluit treedt in werking op datum van goedkeuring door de Vlaamse regering.
De Vlaamse minister, bevoegd voor de cultuur, is belast met de uitvoering van dit besluit.

[99/35930]

**N.V. Mijnschade en Bemaling Limburgs Mijng gebied
Aanstelling van een commissaris van de Vlaamse regering**

Een besluit van de Vlaamse regering van 8 juni 1999 bepaalt :

Artikel 1. De heer Eddy Leenders, ingenieur-diensthoofd binnen de afdeling Natuurlijke Rijkdommen en Energie, wordt aangesteld als commissaris van de Vlaamse regering bij de naamloze vennootschap « Mijnschade en Bemaling Limburgs Mijngediend » met ingang van 1 juli 1999.

Art. 2. Het ambt van commissaris van de Vlaamse regering bij de naamloze vennootschap « Mijnschade en Bemaling Limburgs Mijng gebied » is onbezoldigd.

Art. 3. De Vlaamse minister, bevoegd voor financiën, en de Vlaamse minister, bevoegd voor het economisch beleid, zijn ieder wat hem of haar betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

[99/35866]

Aanduiding van vertegenwoordigers van de Vlaamse regering in een gemengde werkgroep Vlaamse regering/VITO

Bij besluit van de Vlaamse minister van Buitenlands Beleid, Europese Aangelegenheden, Wetenschap en Technologie van 8 juni 1999 worden als leden die de Vlaamse regering vertegenwoordigen in de paritair samengestelde gemengde werkgroep, voorzien in artikel 3 van het besluit van de Vlaamse regering van 8 juni 1999 houdende toekenning van een dotatie aan de VITO voor 1999, aangeduid :

- de heer Geert Vanhaverbeke, adjunct-kabinetschef van de minister-president, Vlaams minister bevoegd voor wetenschap en technologie;
- de heer Hedwig Van der Borgh, kabinetschef van de Vlaamse minister van Financiën en Begroting;
- de heer Antoon Tessier, adviseur van de minister vice-president, Vlaamse minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening;
- Dr. Freddy Colson, eerste opdrachthouder van de administratie Wetenschap en Innovatie;
- Dr. Christine Claus, directeur-generaal van het IWT;
- Dr. Veerle Lories, afdelingshoofd van de afdeling Technologie en Innovatie.

Ancienne Belgique. — Benoeming van een commissaris van de Vlaamse regering

Bij besluit van de Vlaamse regering van 1 juni 1999 wordt de heer Tom Auwers, Florastraat 13, 2140 Borgerhout met ingang van 1 juni 1999 bij de Ancienne Belgique benoemd tot commissaris van de Vlaamse regering afgevaardigd door de Vlaamse minister bevoegd voor Financiën en Begroting.

Departement Onderwijs

[99/35926]

**Onderscheiden afdeling van de examencommissie
van de Vlaamse Gemeenschap voor het voltijds secundair onderwijs
Benoeming leden**

Bij besluit van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken van 24 juni 1999 worden de volgende personen benoemd tot leden van de onderscheiden afdelingen van de examencommissie van de Vlaamse Gemeenschap voor het voltijds secundair onderwijs :

Met ingang van 1 april 1999 worden in artikel 1 van het ministerieel besluit van 20 februari 1998 houdende benoeming van de leden van de onderscheiden afdelingen van de examencommissie van de Vlaamse gemeenschap voor het voltijds secundair onderwijs, de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Werkende leden :

a) behorende tot het officieel onderwijs :

de heer Lamagie, René, wordt vervangen door de heer De Voeght, Peter, leraar aan het Stedelijk Instituut voor Sierkunsten en Ambachten te Antwerpen;

de heer Van de Cotte, Paul, wordt vervangen door de heer Vissers, Ewald, leraar aan het Stedelijk Instituut voor Sierkunsten en Ambachten te Antwerpen;

b) behorende tot het vrij onderwijs :

de heer Deblauwe, Eric, wordt vervangen door Mevr. Voorts, Marie-Thérèse, leraar aan het Sint-Pietersinstituut te Turnhout.

2° Plaatsvervangende leden :

a) behorende tot het officieel onderwijs :

worden toegevoegd :

Mevr. Cox, Chris, leraar aan de Middenschool van het Gemeenschapsonderwijs te Lommel;

Mevr. Dewulf, Liliane, leraar aan het Koninklijk Technisch Atheneum II van het Gemeenschapsonderwijs te Oostende;

b) behorende tot het vrij onderwijs :

worden toegevoegd :

Mevr. Art, Els, gepensioneerd leraar aan het Sint-Norbertusinstituut te Duffel;

Mevr. Vanlaeke, Frieda, leraar aan het Instituut Marie Opdracht te Maasmechelen.

Met ingang van 1 april 1999 worden in artikel 2 van het ministerieel besluit van 20 februari 1998 houdende benoeming van de leden van de onderscheiden afdelingen van de examencommissie van de Vlaamse gemeenschap voor het voltijds secundair onderwijs, de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Werkende leden :

b) behorende tot het vrij onderwijs :

de heer Peeters, Frans, wordt vervangen door de heer Decoutere, Mark, leraar aan het Onze-Lieve-Vrouwecollege te Oostende;

Mevr. Pingnet, Ingrid, wordt vervangen door Mevr. Rogiers, Elise, leraar aan het Onze-Lieve-Vrouw-ten-Doorn-instituut te Eeklo;

2° Plaatsvervangende leden :

b) behorende tot het vrij onderwijs :

Mevr. De Broe, Roseline, wordt vervangen door Mevr. Geerts, Paula, leraar aan de Sint-Jozefschool te Heusden-Zolder;

Mevr. Schetske, Jeannine, wordt vervangen door de heer Jacobs, Jan, leraar aan het Sint-Ursulalyceum te Lier.

Met ingang van 1 april 1999 worden in artikel 3 van het ministerieel besluit van 20 februari 1998 houdende benoeming van de leden van de onderscheiden afdelingen van de examencommissie van de Vlaamse gemeenschap voor het voltijds secundair onderwijs, de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Werkende leden :

b) behorende tot het vrij onderwijs :

Mevr. De Craene, Nicole, wordt vervangen door de heer Van Den Wyngaert, Gaston, gepensioneerd leraar aan het H.-Hartinstituut te Heist-op-den-Berg;

Mevr. Naessens, Marie-Pierre, wordt vervangen door de heer Bleyen, Antoon, leraar aan het Sint-Jozefscollege te Lommel;

2° Plaatsvervangende leden :

a) behorende tot het officieel onderwijs :

Mevr. Brehmen, Nicole, wordt vervangen door de heer Van Wezemaal, Jozef, gepensioneerd leraar van de Hogeschool te Gent;

b) behorende tot het vrij onderwijs :

de heer Ailliet, Lucien, wordt vervangen door Mevr. Max, Maggie, leraar aan het Technisch Instituut Regina Mundi te Genk;

Mevr. Smekens, Linda, wordt vervangen door Mevr. Parmentier, Geertrui, leraar aan het Onze-Lieve-Vrouw-Visitatie-Instituut te Mariakerke-Gent.

Departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur

[99/35874]

**Kaaitheater : benoeming van een commissaris van de Vlaamse regering,
afgevaardigd door de Vlaamse minister bevoegd voor Financiën en Begroting**

Bij besluit van de Vlaamse regering van 1 juni 1999 wordt benoemd tot commissaris van de Vlaamse regering, afgevaardigd door de Vlaamse minister bevoegd voor financiën en begroting bij het Kaaitheater :

Mevr. Anita Van der Speeten, Acacialaan 39, 1853 Strombeek (Grimbergen) als afgevaardigde van de Vlaamse minister van Financiën, Begroting en Gezondheidsbeleid.

Dit besluit treedt in werking op datum van goedkeuring door de Vlaamse regering.

De Vlaamse minister van Financiën, Begroting en Gezondheidsbeleid is belast met de uitvoering van dit besluit.

[99/35463]

Toekenning van een projectsubsidie aan de v.z.w. Damaged Goods voor het jaar 1999

Bij besluit van de Vlaamse regering van 30 maart 1999 wordt het volgende bepaald :

Een subsidie van 6 300 000 BEF (zes miljoen driehonderdduizend frank) aan te rekenen op de kredieten ingeschreven onder programma 45.4. - basisallocatie 33.24 van de algemene uitgavenbegroting van de Vlaamse Gemeenschap voor het begrotingsjaar 1999, wordt toegekend om het ingediende project « Highway » uit te werken.

Deze subsidie wordt als volgt toegekend :

Begunstigde :	Subsidie
Damaged Goods v.z.w.	6 300 000 BEF

O.L.V. Van Vaakstraat 83, 1000 Brussel, rek. nr. 068-2262755-63 (voorschot : 5 670 000 frank; saldo : 630 000 frank); werktitel : « Highway ».

De uitbetaling van deze subsidie gebeurt als volgt :

1° het voorschot van 90 % wordt onmiddellijk na ondertekening van dit besluit uitbetaald;

2° het saldo van 10 % wordt uitbetaald na indiening van de eindafrekening van het project, gecontroleerd en goedgekeurd door de inspectie van de bevoegde administratie.

Controle ter plaatse van de bewijsstukken door de daartoe gemachtigde ambtenaere van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap of van het Rekenhof is mogelijk.

De Vlaamse minister, bevoegd voor de cultuur, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Departement Economie, Werkgelegenheid, Binnenlandse Aangelegenheden en Landbouw

[99/35681]

Beheersovereenkomst N.V. L.R.M.

Een besluit van de Vlaamse regering van 2 maart 1999 bepaalt dat de overeenkomst die werd afgesloten tussen het Vlaamse Gewest en de N.V. L.R.M. uitwerking heeft met ingang van 1 januari 1999.

De Vlaamse minister bevoegd voor het economisch beleid en de Vlaamse minister bevoegd voor Financiën zijn ieder wat hem/haar betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

[99/35677]

Intercommunale vereniging

Bij besluit van 11 mei 1999 hecht de Vlaamse regering haar goedkeuring aan de wijziging die op de algemene vergadering van 19 juni 1998 in de statuten van de intercommunale vereniging Tussengemeentelijke Maatschappij der Vlaanderen voor Watervoorziening (TMVW) is aangebracht en die als bijlage bij dit besluit is gevoegd.

Bij besluit van de Vlaamse regering van 11 mei 1999 wordt de samenwerkingsovereenkomst goedgekeurd die gesloten werd op 19 januari 1999 tussen de intercommunale verenigingen Antwerpen Waterwerken (AWW) en Tussengemeentelijke Maatschappij der Vlaanderen voor Watervoorziening (TMVW).

[C - 99/35713]

Wervings- en selectiebureaus

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 april 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. SAP werving & selectie, A. Rodenbachstraat 5, 3500 Hasselt.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.398 en gaat in op 1 mei 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 april 1999 de erkenning van de NV Sociaal Adviesbureau Paumans, H. Fordlaan 47, 3600 Genk, om onder het nummer VG.WS.153 de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest, geschrapt met ingang van 1 mei 1999.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 10 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de Ltd. Robert Walters Associates (Holdings), Bedfordstreet 25 WC2E, 9HP Londen (UK).

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.298 en gaat in op 15 mei 1999 voor een periode van maximaal 0,5 jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 mei 1999 de erkenning van de BVBA Automan, Oudestraat 113, 2630 Aartselaar, om onder het nummer VG.WS.370 de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest, geschrapt met ingang van 1 juni 1999.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Haesebeyt Consultancy, Walzegem 6, 9860 Oosterzele-Balegem.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.410 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Resultco, Romeinsebaan 19, 3300 Tienen.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.409 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. O & E, Laageind 5, 2940 Stabroek.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.404 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Res Serias, Schoolstraat 27, 3110 Rotselaar.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.399 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Eurodetach, Venlosesteenweg 330, 3640 Kinrooi-Kessenich.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.397 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Bosman E.C. - Management Consultants, Rue de la Bruyère-Saint-Martin 23, 1320 Tourinnes-la-Grosse.

Deze toelating draagt het nummer V6.WS.120 en gaat in op 1 augustus 1998 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan mevrouw Jacqueline Tassignon, D'Orbaixlaan 39, 1180 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.162 en gaat in op 15 augustus 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. MRS, Maaltecenter Blok G - Derbystraat 269, 9051 Gent.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.266 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. KI Partners, Kazernestraat 80-82, 1000 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.328 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de heer Vandenhende Jan, Jagersstraat 11, 8200 Brugge 2.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.337 en gaat in op 1 juli 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Inforama Conseil, Marie Depagestraat 22, 1180 Ukkel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.365 en gaat in op 1 mei 1999 voor een periode van maximaal 0,5 jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V. Personeelskeuzebureau van Overveld, Montgomerylaan 339, 5600 AA Eindhoven (Nederland).

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.325 en gaat in op 15 februari 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999 de erkenning van de NV Lootvoet, Korte Torhoutstraat 15, 8900 Ieper, om onder het nummer VG.WS.329 de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest, geschrapt met ingang van 15 juni 1999.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan Mevr. Vallaey Anne-Marie, Parkstraat 106, 8730 Beernem.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.412 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Randstad Services, Buro & Design Center - Heizel, Esplanade, bus 71, 1020 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.413 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 24 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Optimal Company, Lambertmontlaan 140/5, 1030 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.300 en gaat in op 1 juli 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Pro Consulting, Barbelgemstraat 43, 2800 Mechelen.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.291 en gaat in op 1 augustus 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Marescaux & Partners, Jachtstraat 8, 1170 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.292 en gaat in op 1 augustus 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Amasis, Louizalaan 327/2, 1050 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.340 en gaat in op 1 augustus 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. M. Leclère & Consultants, Woudlaan 190, 1000 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.165 en gaat in op 15 augustus 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Euram, Emile Vanderveldelaan 29, 1200 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.001 en gaat in op 1 september 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Orpsy, Bijlokehof 9, 9000 Gent.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.059 en gaat in op 1 september 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Rainbow Careers, Tervurenlaan 37, 1040 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.115 en gaat in op 1 september 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 23 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. SB and Partners, Middelburgstraat 64a, 1170 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.267 en gaat in op 1 september 1998 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Spaey & Deferme, Molièrelaan 262, 1180 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.020 en gaat in op 15 september 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als wervings- en selectiebureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Adviesbureau Moesen, Bekkerzeelstraat 12, 1700 Dilbeek.

Deze toelating draagt het nummer VG.WS.108 en gaat in op 15 september 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

[C - 35708]

Uitzendbureaus

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 27 april 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de S.A. Industrie Interim Services, Rue Küss 2 - 4, 75013 Parijs - Frankrijk.

Deze toelating draagt het nummer VG.99.180 en gaat in op 15 april 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 10 mei 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Great Interim Services, Houtemstraat 443, 3300 Tienen.

Deze toelating draagt het nummer VG.99.182 en gaat in op 1 mei 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Quality Construct, Molenhoekstraat 18A, 9170 Sint-Gillis-Waas (Meerdonk).

Deze toelating draagt het nummer VG.99.179 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 1 juni 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de Ltd. Aviation Development Associates, St. John's Court, Swords Road, Santry, 9 Dublin, Ierland.

Deze toelating draagt het nummer VG.99.181 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal twee jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 juni 1999 de erkenning van de NV Action Crew, L. Vanderkelenstraat 33, 3000 Leuven, om onder het nummer VG.92.115 de activiteit als uitzendbureau uit te oefenen in het Vlaamse Gewest, ingetrokken met ingang van 22 juni 1999.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 juni 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Allo Interim, Koningslaan 22, 1060 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.94.132 en gaat in op 15 augustus 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 juni 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Express Interim, Grasmakstraat 105/1, 1000 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.91.042 en gaat in op 1 september 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 juni 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Techno-Assist, rue Grétry 151, 4020 Luik.

Deze toelating draagt het nummer VG.97.153 en gaat in op 1 september 1999 voor een periode van maximaal vier jaar.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 21 juni 1999, de toelating om de activiteit als uitzendbureau verder uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Domino Interim, Grote Moortel 12, 9830 Sint-Martens Latem.

Deze toelating draagt het nummer VG.91.044 en gaat in op 15 oktober 1999 voor een periode van onbepaalde duur.

[C - 99/35712]

Bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Search & Selection, Oude Houtlei 125, 9000 Gent.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.055 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Synergon Selecties, Parklaan 22b, 9932 Zomergem.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.075 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Centrum voor Technieken in Valorisatie (C.T.V.), Vorstlaan 254, 1160 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.154 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Egosearch, F. Rooseveltlaan 131, 1050 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.252 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Optimal Company, Lambertmontlaan 140/5, 1030 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.300 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Archetype Consulting, Ninoofsesteenweg 121, 1700 Dilbeek.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.350 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Computer Futures, Louizalaan 326/4, 1050 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.367 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Human Side Belgium, Louizalaan 65/11, 1050 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.392 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal 1 jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van 1 jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V. Carcco, Ringstraat 12, 6005 NW Swartbroek (Nederland).

Deze toelating draagt het nummer VG.H.352 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V. Young Executive Recruitment, Hogehilweg 10L, 1101 CC Amsterdam (Nederland).

Deze toelating draagt het nummer VG.H.379 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van personen met een hogere functie uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan Mevr. Vallaeys Anne-Marie, Parkstraat 106, 8730 Beernem.

Deze toelating draagt het nummer VG.H.412 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

[C - 99/35711]

Bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de heer Schuer Wim, Thaliastraat 32, 2600 Berchem.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.183 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Saarman, Beverlaak 3, 3118 Werchter.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.184 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Gemco, Fruithoflaan 124/12, 2600 Berchem.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.185 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Contre Jour, Stacquetstraat 41, 1030 Brussel.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.186 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Final Touch Productions, Nieuwlaan 44, 1860 Meise.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.189 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de V.Z.W. Flanders Talents Projects, Nieuwelaan 44, 1860 Meise.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.190 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 25 mei 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de V.Z.W. Nada, Fortstraat 10, 1060 Sint-Gillis.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.191 en gaat in op 1 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Organisatie- en Theaterbureau Animô, Dokter Dumortierlaan 37, 8501 Bissegem.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.098 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de N.V. Minerva Entertainment, Fruithoflaan 124, b12, 2600 Berchem.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.179 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Move, Wijngaardveld 6, 9300 Aalst.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.193 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Tewerkstelling heeft, bij ministerieel besluit van 16 juni 1999, de toelating om de activiteit als bureau voor arbeidsbemiddeling tegen betaling van schouwspelartiesten uit te oefenen in het Vlaamse Gewest verleend aan de B.V.B.A. Populier Producties, Pontstraat 64, 9831 Deurle.

Deze toelating draagt het nummer VG.A.194 en gaat in op 15 juni 1999 voor een periode van maximaal één jaar.

Als de geldigheidsduur verstreken is, wordt de erkenning stilzwijgend hernieuwd voor een periode van één jaar, voor zover het bureau aan alle erkenningsvoorwaarden voldoet.

[C - 99/35518]

Besluiten betreffende de provincies, steden en gemeenten

PROVINCIE LIMBURG. — Bij besluit van 1 april 1999 van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting werd aan de provincie Limburg toestemming verleend tot gebruik van 2 479 405 frank trekkingsrechten uit het Investeringsfonds voor het uitvoeren van beveiligingswerken van terreinen en gebouwen van het Provinciaal Centrum voor Vorming van Overheidspersoneel te Genk.

PROVINCIE VLAAMS-BRABANT. — Bij besluit van 6 april 1999 van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting werd aan de provincie Vlaams-Brabant toestemming verleend tot gebruik van 18 432 066 frank trekkingsrechten uit het Investeringsfonds voor het uitvoeren van buitengewone onderhoudswerken aan sommige provinciewegen in het arrondissement Leuven.

PROVINCIE WEST-VLAANDEREN. — Bij besluit van 1 april 1999 van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting werd aan de provincie West-Vlaanderen toestemming verleend tot gebruik van 18 843 378 frank trekkingsrechten uit het Investeringsfonds voor de herinrichting van de provincieweg I, Brugge - Torhout, tussen kmp 12,570 en 14,000 te Zedelgem (Veldegem).

EVERGEM. — Bij besluit van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting van 17 maart 1999, wordt het besluit van 15 december 1998 van het college van burgemeester en schepenen van Evergem houdende het opleggen van de ordemaatregel van de verlenging van de preventieve schorsing voor vier maanden met inhouding van wedde aan J.C., goedgekeurd.

KOEKELARE. — Bij besluit van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting van 9 maart 1999, wordt het besluit van 14 december 1998 van de gemeenteraad van Koekelare houdende het opleggen van de tuchtsanctie van het ontslag van ambtswege aan M.M., goedgekeurd.

ZWIJNDRECHT. — Bij besluit van 8 april 1999 van de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Stedelijk Beleid en Huisvesting is het besluit van 5 november 1998 van de gemeenteraad van Zwijndrecht houdende heffing van een belasting op opgravingen en op het openen en sluiten van grafkelders gedeeltelijk vernietigd.

[C - 99/35886]

Departement Leefmilieu en Infrastructuur**Waterwegen en Zeewezen. — Onteigeningen**

OUDENAARDE. — Een besluit van de Vlaamse minister van Openbare werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening van 31 mei 1999 bepaalt :

het algemeen nut vordert de onmiddellijke inbezitneming van de percelen gelegen op het grondgebied van de stad Oudenaarde die nodig zijn voor inpassen van een nevengeul ter hoogte van de stuw op de Bovenschelde voor de migratie van vissoorten en voor de aanleg van de leigrachten met bufferstrook opgenomen in het MER-rapport.

Bedoelde goederen zijn met een gele tint aangeduid op het ondertekende onteigeningsplan nr. A4-1852.

De rechtspleging bij hoogdringende omstandigheden bepaald bij de wet van 26 juli 1962 is op de onteigening van de bedoelde goederen van toepassing.

De geldigheid van het besluit van voorwerp zijn van een beroep bij de Raad van State volgens de modaliteiten bepaald bij de wetten op de Raad van State.

WERVIK. — Bij besluit van 31 mei 1999 van de Vlaamse minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening is voorgeschreven dat de bepalingen van artikel 5 van de wet van 26 juli 1962, tot instelling van een rechtspleging bij dringende omstandigheden inzake onteigening ten algemenen nutte, dienen te worden toegepast voor de onteigeningen door het Vlaamse Gewest op het grondgebied van stad Oudenaarde, voor het inpassen van een nevengeul ter hoogte van de stuw op de Bovenschelde voor de migratie van vissoorten en voor de aanleg van de leigrachten met bufferstrook opgenomen in het MER-rapport.

Het plan nr. A4-1852 ligt ter inzage bij de afdeling Bovenschelde, Passionistenlaan 82, te 8500 Kortrijk.

De te onteigenen percelen zijn gekend onder de volgende kadastrale gegevens :

Nr. v.h. Perc.	Art. nr.	Sect.	Perc. nr.
1	420	A	322 ^k
2	420	A	321 ^{c2}
3	349	A	2 ^v
4	1543	A	2 ^x
5	991	A	4 ^p
6	1637	A	3 ^a
7	1288	A	8 ^d
8	522	A	8 ^c
9	522	A	7
10	1598	A	8 ^k
11	1598	A	19 ^l
12	1598	A	19 ^k
13	381	A	11 ^g 2
14	1636	A	19 ^g
15	1666	A	29 ^c
16	1666	A	30 ^b

Dit besluit kan worden aangevochten voor de Raad van State binnen een termijn van 60 dagen vanaf de kennisneming van de onteigening alsook voor de Vrederechter op het ogenblik dat de gerechtelijke fase wordt ingezet.

Het verzoekschrift dient aangetekend te worden neergelegd bij de Raad van State, samen met 3 gewaarmerkte afschriften en bovendien zoveel afschriften als er tegenpartijen zijn (art. 85 van het procedurereglement van de Raad van State).

[C - 99/35833]

Administratie ruimtelijke ordening. — Plannen van aanleg

AS. — Bij besluit van 7 juni 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening :

— is goedgekeurd het bijgaand wijzigingsplan, bestaande uit een plan van de bestaande toestand, een bestemmingsplan met bijbehorende stedenbouwkundige voorschriften en een onteigeningsplan, tot wijziging van het bij koninklijke besluiten van 26 maart 1954, 29 maart 1961 en 24 april 1964 en ministerieel besluit van 1 augustus 1989 goedgekeurd en gewijzigd bijzonder plan van aanleg « Centrum » genaamd, van de gemeente As;

— is verklaard dat het algemeen nut de onteigening vordert van de percelen, aangegeven op het onteigeningsplan;

— is aan de gemeente As machtiging tot onteigenen verleend.

BEERNEM. — Bij besluit van 25 mei 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening :

— is aan de gemeente Beernem machtiging verleend om een bijzonder plan van aanleg op te maken die tot gevolg kan hebben dat de op 2 mei 1996 aan Bauwens Jan/De Boever Maria (Wed. Declercq René) verleende verkavelingsvergunning wordt vernietigd;

— is bepaald dat in afwachting van de goedkeuring van het betreffend bijzonder plan van aanleg de realisatie van de vermelde verkavelingsvergunning opgeschort wordt.

BERLARE. — Bij besluit van 31 mei 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening :

— is goedgekeurd het bijgaand bijzonder plan van aanleg « Dorp Gaver » genaamd, van de gemeente Berlare, bestaande uit een plan van bestaande toestand, een bestemmingsplan met bijbehorende stedenbouwkundige voorschriften en een onteigeningsplan;

— is verklaard dat het algemeen nut de onteigening vordert van de percelen, aangegeven op voormeld onteigeningsplan;

— is aan de gemeente Berlare machtiging tot onteigening verleend.

DIKSMUIDE — Bij besluit van 2 juni 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening is besloten dat het bij besluit van de Vlaamse regering van 10 juli 1991 goedgekeurd bijzonder plan van aanleg « Centrum (Keiem) » genaamd, van de stad Diksmuide, gedeeltelijk dient te worden herzien.

KORTEMARK. — Bij besluit van 2 juni 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening is besloten dat het bij ministerieel besluit van 31 mei 1995 goedgekeurd bijzonder plan van aanleg « Amersvelde (Handzame) » genaamd, van de gemeente Kortemark, geheel dient te worden herzien.

LEUVEN. — Bij besluit van 25 mei 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening :

— is besloten dat het bij ministerieel besluit van 15 december 1997 goedgekeurd bijzonder plan van aanleg « Westelijke Spoorweggeul » genaamd, van de stad Leuven, gedeeltelijk dient te worden herzien;

— is verklaard dat voor de realisatie van het provinciehuis toepassing kan gemaakt worden van het artikel 41, laatste lid van het decreet betreffende de Ruimtelijke Ordening, gecoördineerd op 22 oktober 1996.

MIDDELKERKE. — Bij besluit van 3 juni 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening is besloten dat het bij koninklijk besluit van 28 augustus 1979 goedgekeurd bijzonder plan van aanleg nr. 9, « Middelkerke-Uitbreiding » genaamd, van de gemeente Middelkerke, geheel dient te worden herzien.

MIDDELKERKE. — Bij besluit van 3 juni 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening is besloten dat het bij koninklijke besluiten van 4 oktober 1950, 30 januari 1957 en 3 april 1973 en ministerieel besluit van 17 september 1985 goedgekeurd en gewijzigd bijzonder plan van aanleg nr. 2, « Zeedijk » genaamd, van de gemeente Middelkerke, bijkomend en geheel dient te worden herzien.

NEVELE. — Bij besluit van 8 juni 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening :

— is goedgekeurd het bijgaand bijzonder plan van aanleg «Lokaal bedrijventerrein» genaamd, van de gemeente Nevele, bestaande uit een plan van bestaande toestand, een bestemmingsplan met bijbehorende stedenbouwkundige voorschriften en een onteigeningsplan;

— is verklaard dat het algemeen nut de onteigening vordert van de percelen, aangegeven op het onteigeningsplan;

— is verklaard dat de rechtpleging bij dringende omstandigheden ten algemene nutte; bepaald bij de wet van 26 juli 1962, op inname 1 aangegeven op het onteigeningsplan, kan worden toegepast;

— is aan de gemeente Nevele en aan de Intercommunale Veneco, met maatschappelijke zetel te Gent machtiging tot onteigening verleend.

TESSENDERLO. — Bij besluit van 25 mei 1999 van de minister vice-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Openbare Werken, Vervoer en Ruimtelijke Ordening is besloten dat het bij ministeriële besluiten van 28 april 1986 en 10 maart 1998 goedgekeurd en gewijzigd bijzonder plan van aanleg « Hemelrijk » genaamd, van de gemeente Tessenderlo, gedeeltelijk dient te worden herzien.

AVIS OFFICIELS — OFFICIELE BERICHTEN

ARBITRAGEHOF

[C - 99/21402]

Arrest nr. 46/99 van 20 april 1999

Rolnummer 1358

In zake : de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 68 en 135 van het Wetboek van Strafvordering, gesteld door het Hof van Cassatie.

Het Arbitragehof,

samengesteld uit de voorzitters L. De Grève en M. Melchior, en de rechters L. François, P. Martens, J. Delruelle, G. De Baets en H. Coremans, bijgestaan door de griffier L. Potoms, onder voorzitterschap van voorzitter L. De Grève, wijst na beraad het volgende arrest :

I. *Onderwerp van de prejudiciële vraag*

Bij arrest van 9 juni 1998 in zake de n.v. Lorraine tegen G. Olietelder, waarvan de expeditie ter griffie van het Arbitragehof is ingekomen op 19 juni 1998, heeft het Hof van Cassatie de volgende prejudiciële vraag gesteld :

« Schenden de artikelen 68 en 135 van het Wetboek van Strafvordering, in context gelezen, de artikelen 10 en 11 van de Grondwet in zoverre de burgerlijke partij die niet woont in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek en die geen woonplaats heeft gekozen in dit arrondissement, slechts op ontvankelijke wijze hoger beroep kan instellen binnen de termijn van vierentwintig uur vanaf de beschikking, dan wanneer een burgerlijke partij die woont of keuze van woonplaats heeft gedaan in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek over dezelfde termijn beschikt vanaf de dag waarop de beschikking haar is betekend ? »

II. *De feiten en de rechtspleging in het bodemgeschil*

De n.v. Lorraine heeft haar maatschappelijke zetel in het gerechtelijk arrondissement Tongeren. Zij is burgerlijke partij in een zaak waarvan het onderzoek aanvankelijk in dat gerechtelijk arrondissement werd gevoerd. Op 10 maart 1995 besliste de raadkamer van de Rechtbank van eerste aanleg te Tongeren de betrokken onderzoeksrechter wegens territoriale onbevoegdheid van de zaak te ontlasten. Op 16 juni 1995 besliste de raadkamer van de Rechtbank van eerste aanleg te Hasselt tot buitenvervolginstelling van de verdachte. Op 7 juli 1995 stelde de n.v. Lorraine daartegen hoger beroep in.

Op 18 april 1996 verklaarde de kamer van inbeschuldigingstelling van het Hof van Beroep te Antwerpen het hoger beroep onontvankelijk wegens laattijdigheid. De kamer van inbeschuldigingstelling overwoog dat uit artikel 68, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering volgt dat de burgerlijke partij, bij ontstentenis van een gekozen woonplaats, niet alleen geen recht heeft op de betekening van de beschikking tot buitenvervolginstelling, maar ook, op straffe van verval, haar hoger beroep tegen die beschikking moet instellen binnen vierentwintig uur vanaf de dag van het verlenen van die beschikking. De kamer van inbeschuldigingstelling wees tevens het verzoek af om een prejudiciële vraag aan het Arbitragehof te stellen op grond van de overweging « dat het gelijkheidsbeginsel, uitgedrukt in artikel 10 en 11 van de Grondwet, klaarblijkelijk niet geschonden wordt door de artikelen 68 en 135 van het Wetboek van Strafvordering ».

Op 25 april 1996 stelde de n.v. Lorraine cassatieberoep in tegen het arrest van de kamer van inbeschuldigingstelling. Alvorens over de zaak uitspraak te doen, stelt het Hof van Cassatie de hiervoor aangehaalde prejudiciële vraag.

III. *De rechtspleging voor het Hof*

Bij beschikking van 19 juni 1998 heeft de voorzitter in functie de rechters van de zetel aangewezen overeenkomstig de artikelen 58 en 59 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

De rechters-verslaggevers hebben geoordeeld dat er geen aanleiding was om artikel 71 of 72 van de organieke wet toe te passen.

Van de verwijzingsbeslissing is kennisgegeven overeenkomstig artikel 77 van de organieke wet bij op 28 september 1998 ter post aangetekende brieven.

Het bij artikel 74 van de organieke wet voorgeschreven bericht is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 6 oktober 1998.

Memories zijn ingediend door :

- de n.v. Lorraine, Hoogstraat 18, 3600 Genk, bij op 30 september 1998 ter post aangetekende brief;
- de Ministerraad, Wetstraat 16, 1000 Brussel, bij op 13 november 1998 ter post aangetekende brief.

Van die memories is kennisgegeven overeenkomstig artikel 89 van de organieke wet bij op 11 december 1998 ter post aangetekende brieven.

Bij beschikking van 26 november 1998 heeft het Hof de termijn waarbinnen het arrest moet worden gewezen, verlengd tot 19 juni 1999.

Bij beschikking van 10 februari 1999 heeft het Hof de zaak in gereedheid verklaard en de dag van de terechtzitting bepaald op 3 maart 1999.

Van die beschikking is kennisgegeven aan de partijen en hun advocaten bij op 11 februari 1999 ter post aangetekende brieven.

Op de openbare terechtzitting van 3 maart 1999 :

- is verschenen : Mr. P. Peeters *loco* Mr. P. Traest, advocaten bij de balie te Brussel, voor de Ministerraad;
- hebben de rechters-verslaggevers H. Coremans en L. François verslag uitgebracht;
- is de voornoemde advocaat gehoord;
- is de zaak in beraad genomen.

De rechtspleging is gevoerd overeenkomstig de artikelen 62 en volgende van de organieke wet, die betrekking hebben op het gebruik van de talen voor het Hof.

IV. *In rechte*

- A -

Standpunt van de n.v. Lorraine

A.1. Volgens de n.v. Lorraine wordt de keuze van woonplaats opgelegd om het gerechtelijk onderzoek niet te vertragen, enerzijds, en om bij de behandeling voor de rechtbank geen vertraging bij de betekening van de akten op te lopen. Dat doel staat niet in een redelijk verband van evenredigheid met de termijn van vierentwintig uur voor een burgerlijke partij die geen woonplaats heeft gekozen in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek om kennis te krijgen van een beschikking tot buitenvervolginstelling en daartegen desgewenst beroep aan te tekenen.

Standpunt van de Ministerraad

A.2. De Ministerraad wijst erop dat de prejudiciële vraag betrekking heeft op de artikelen 68 en 135 van het Wetboek van Strafvordering, zoals die artikelen van toepassing waren vóór de wijziging door de wet van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek. Die wet trad in werking op 2 oktober 1998. Volgens het nieuwe artikel 68 van het Wetboek van Strafvordering bestaat de verplichting tot woonplaatskeuze nog enkel voor de burgerlijke partij die haar woonplaats niet in België heeft. Bovendien bestaat in het nieuwe artikel 135 van het Wetboek van Strafvordering niet meer de verplichting om de beschikkingen van de raadkamer te betekenen aan de burgerlijke partij, nu overeenkomstig het laatste lid van het nieuwe artikel 127 van het Wetboek van Strafvordering de beschikkingen van de raadkamer op vaste datum worden uitgesproken. De termijn om hoger beroep in te stellen bedraagt thans 15 dagen, ingaand op de dag waarop de beschikking is gewezen (artikel 135, § 3, van het Wetboek van Strafvordering).

Gelet op hetgeen voorafgaat, richt de Ministerraad zich voor het antwoord op de prejudiciële vraag naar de wijsheid van het Hof.

- B -

B.1. De prejudiciële vraag heeft betrekking op de artikelen 68 en 135 van het Wetboek van Strafvordering, zoals die artikelen van toepassing waren vóór de wijziging door de wet van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek, inzonderheid met betrekking tot de datum vanaf welke de termijn van hoger beroep tegen de in artikel 135 bedoelde beschikkingen een aanvang neemt.

B.2. Artikel 68 van het Wetboek van Strafvordering bepaalde :

« Elke burgerlijke partij die niet woont in het rechterlijk arrondissement waar het onderzoek gedaan wordt, is gehouden aldaar woonplaats te kiezen bij een ter griffie van de rechtbank verleden akte.

Heeft de burgerlijke partij geen woonplaats gekozen, dan kan zij het verzuim van de betekening niet inroepen tegen de akten die haar luidens de wet moesten worden betekend. »

Op grond van dat artikel kon een burgerlijke partij die niet woonde in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek en aldaar geen woonplaats had gekozen het verzuim van de betekening niet aanvoeren tegen de akten die haar luidens artikel 135 van hetzelfde Wetboek moesten worden betekend.

B.3. Artikel 135 van het Wetboek van Strafvordering bepaalde :

« De procureur des Konings en de burgerlijke partij kunnen binnen vierentwintig uren hoger beroep aantekenen tegen beschikkingen gegeven overeenkomstig de artikelen 128, 129 en 130. Die termijn loopt ten aanzien van de procureur des Konings vanaf de beschikking en ten aanzien van de burgerlijke partij vanaf de dag waarop de beschikking haar is betekend op de woonplaats door haar gekozen in de plaats waar de rechtbank haar zetel heeft. »

B.4. Hoewel in artikel 135 geen melding was gemaakt van de burgerlijke partij die, in strijd met het voorschrift van artikel 68, eerste lid, geen woonplaats had gekozen in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek, werd het, rekening houdende met artikel 68, tweede lid, door de verwijzende rechter aldus begrepen dat voor die burgerlijke partij de termijn van vierentwintig uur om hoger beroep aan te tekenen inging op de datum van de uitspraak van de beschikking.

Volgens de artikelen 68 en 135 van het Wetboek van Strafvordering kon bijgevolg een burgerlijke partij die niet woonde in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek en die geen woonplaats had gekozen in dat arrondissement, tegen een beschikking van de raadkamer tot buitenvervolginstelling van een verdachte (artikel 128) of tot verwijzing van een verdachte naar de politierechtbank (artikel 129) of naar de correctionele rechtbank (artikel 130) slechts op ontvankelijke wijze hoger beroep instellen bij de kamer van inbeschuldigingstelling binnen de termijn van vierentwintig uur vanaf de beschikking, terwijl een burgerlijke partij die woonde of keuze van woonplaats had gedaan in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek over dezelfde termijn beschikte vanaf de dag waarop de beschikking haar was betekend.

De termijn voor het instellen van hoger beroep was voor beide categorieën vierentwintig uur. Het verschil in behandeling lag enkel in de berekening van die termijn, te weten vanaf de beschikking dan wel vanaf de dag waarop de beschikking was betekend.

Het criterium van onderscheid was het al dan niet wonen of woonplaats hebben gekozen in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek.

B.5. Uit de elementen van het dossier blijkt dat de burgerlijke partij van wie het beroep door het Hof van Beroep te Antwerpen, kamer van inbeschuldigingstelling, onontvankelijk is verklaard, in België in een ander arrondissement woonde dan datgene waarin het onderzoek werd gevoerd, en geen keuze van woonplaats had gedaan in het laatstgenoemde arrondissement. Het is de situatie van die burgerlijke partij die moet worden vergeleken met die van een burgerlijke partij die woonachtig is of keuze van woonplaats heeft gedaan in het arrondissement waar het onderzoek wordt gevoerd. Het Hof beperkt zijn onderzoek tot de vergelijking tussen die twee burgerlijke partijen.

De in artikel 68 gestelde verplichting voor de burgerlijke partij die niet woonde in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek om aldaar woonplaats te kiezen, was in het Wetboek van Strafvordering opgenomen in een tijd waarin de communicatiemiddelen gering en traag waren en de betekening van akten in een ander gerechtelijk arrondissement ongewenste vertragingen kon veroorzaken.

Evenwel kan, door de evolutie van de communicatiemiddelen, het onderscheid tussen een burgerlijke partij die ten tijde van het onderzoek woonde of keuze van woonplaats had gedaan in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek en een burgerlijke partij die in een ander gerechtelijk arrondissement woonde en die geen woonplaats had gekozen in het arrondissement van het onderzoek niet langer verantwoord worden geacht : het door de verwijzende rechter aangegeven onderscheid houdt reeds geruime tijd — minstens ten tijde van de afwijzing van het in het bodemgeschil bedoelde hoger beroep — geen redelijk verband meer met het doel van de verplichting tot woonplaatskeuze, gericht op het vermijden van vertragingen in de betekening van akten.

Om die redenen,

het Hof

zegt voor recht :

De artikelen 68 en 135 van het Wetboek van Strafvordering, zoals die artikelen gelding hadden vóór de wijziging door de wet van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek, schenden de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, in zoverre de burgerlijke partij die, in België, woont in een ander gerechtelijk arrondissement dan dat van het onderzoek en in dat laatste geen woonplaats heeft gekozen, slechts op ontvankelijke wijze hoger beroep kan instellen binnen de termijn van vierentwintig uur vanaf de beschikking.

Aldus uitgesproken in het Nederlands en het Frans, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, op de openbare terechtzitting van 20 april 1999.

De griffier,

L. Potoms.

De voorzitter,

L. De Grève.

COUR D'ARBITRAGE

[C - 99/21402]

Arrêt n° 46/99 du 20 avril 1999

Numéro du rôle : 1358

En cause : la question préjudicielle relative aux articles 68 et 135 du Code d'instruction criminelle, posée par la Cour de cassation.

La Cour d'arbitrage,

composée des présidents L. De Grève et M. Melchior, et des juges L. François, P. Martens, J. Delruelle, G. De Baets et H. Coremans, assistée du greffier L. Potoms, présidée par le président L. De Grève,

après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

I. *Objet de la question préjudicielle*

Par arrêt du 9 juin 1998 en cause de la s.a. Lorraine contre G. Oliestelder, dont l'expédition est parvenue au greffe de la Cour d'arbitrage le 19 juin 1998, la Cour de cassation a posé la question préjudicielle suivante :

« Les articles 68 et 135 du Code d'instruction criminelle lus dans leur contexte violent-ils les articles 10 et 11 de la Constitution, en tant que la partie civile qui n'est pas domiciliée dans l'arrondissement judiciaire où se fait l'instruction et qui n'a pas élu domicile dans cet arrondissement ne peut interjeter un appel recevable que dans le délai de vingt-quatre heures à compter de l'ordonnance, alors que la partie civile qui est domiciliée ou qui a élu domicile dans l'arrondissement judiciaire où se fait l'instruction dispose du même délai à compter du jour où l'ordonnance lui est signifiée ? »

II. *Les faits et la procédure antérieure*

Le siège social de la s.a. Lorraine est situé dans l'arrondissement judiciaire de Tongres. Cette société est partie civile dans une affaire initialement instruite dans cet arrondissement judiciaire. Le 10 mars 1995, la chambre du conseil du Tribunal de première instance de Tongres décida de dessaisir de cette affaire le juge d'instruction concerné, au motif que celui-ci était territorialement incompétent. Le 16 juin 1995, la chambre du conseil du Tribunal de première instance de Hasselt décida qu'il n'y avait pas lieu à poursuivre l'inculpé. Le 7 juillet 1995, la s.a. Lorraine interjeta appel de cette décision.

Le 18 avril 1996, la chambre des mises en accusation de la Cour d'appel d'Anvers déclara le recours irrecevable pour cause de tardiveté. La chambre des mises en accusation considéra qu'il résulte de l'article 68, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle que la partie civile, à défaut d'élection de domicile, non seulement n'a pas droit à la signification de l'ordonnance de non-lieu mais en outre doit, à peine de nullité, interjeter appel de cette ordonnance dans les vingt-quatre heures à compter de l'ordonnance. La chambre des mises en accusation rejeta également la demande qui lui avait été faite de poser une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage, considérant que « le principe d'égalité consacré par les articles 10 et 11 de la Constitution n'est manifestement pas violé par les articles 68 et 135 du Code d'instruction criminelle ».

Le 25 avril 1996, la s.a. Lorraine se pourvut en cassation contre l'arrêt de la chambre des mises en accusation. Avant de se prononcer sur cette affaire, la Cour de cassation pose la question préjudicielle susdite.

III. *La procédure devant la Cour*

Par ordonnance du 19 juin 1998, le président en exercice a désigné les juges du siège conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Les juges-rapporteurs ont estimé n'y avoir lieu de faire application des articles 71 ou 72 de la loi organique.

La décision de renvoi a été notifiée conformément à l'article 77 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 28 septembre 1998.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi organique a été publié au *Moniteur belge* du 6 octobre 1998.

Des mémoires ont été introduits par :

— la s.a. Lorraine, Hoogstraat 18, 3600 Genk, par lettre recommandée à la poste le 30 septembre 1998;

— le Conseil des ministres, rue de la Loi 16, 1000 Bruxelles, par lettre recommandée à la poste le 13 novembre 1998.

Ces mémoires ont été notifiés conformément à l'article 89 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 11 décembre 1998.

Par ordonnance du 26 novembre 1998, la Cour a prorogé jusqu'au 19 juin 1999 le délai dans lequel l'arrêt doit être rendu.

Par ordonnance du 10 février 1999, la Cour a déclaré l'affaire en état et fixé l'audience au 3 mars 1999.

Cette ordonnance a été notifiée aux parties ainsi qu'à leurs avocats, par lettres recommandées à la poste le 11 février 1999.

A l'audience publique du 3 mars 1999 :

— a comparu Me P. Peeters *loco* Me P. Traest, avocats au barreau de Bruxelles, pour le Conseil des ministres;

— les juges-rapporteurs H. Coremans et L. François ont fait rapport;

— l'avocat précité a été entendu;

— l'affaire a été mise en délibéré.

La procédure s'est déroulée conformément aux articles 62 et suivants de la loi organique, relatifs à l'emploi des langues devant la Cour.

IV. *En droit*

- A -

Position de la s.a. Lorraine

A.1. Selon la s.a. Lorraine, l'élection de domicile est imposée dans le but de ne pas retarder l'instruction judiciaire, d'une part, et de ne pas accuser un retard dans la signification des actes lors de l'instruction devant le tribunal, d'autre part. Le délai de vingt-quatre heures imparti à la partie civile qui n'a pas élu domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction pour prendre connaissance d'une ordonnance de non-lieu et interjeté appel contre celle-ci si elle le souhaite n'est pas raisonnablement proportionné à l'objectif précité.

Position du Conseil des ministres

A.2. Le Conseil des ministres souligne que la question préjudicielle porte sur les articles 68 et 135 du Code d'instruction criminelle, tels que ces articles étaient en vigueur avant leur modification par la loi du 12 mars 1998 relative à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'information et de l'instruction. Cette loi est entrée en vigueur le 2 octobre 1998. Selon le nouvel article 68 du Code d'instruction criminelle, l'obligation d'élire domicile n'est plus imposée qu'à la partie civile qui n'a pas son domicile en Belgique. En outre, le nouvel article 135 du Code d'instruction criminelle ne prévoit plus l'obligation de signifier à la partie civile les ordonnances de la chambre du conseil, étant donné qu'en vertu du dernier alinéa du nouvel article 127 du Code d'instruction criminelle, les ordonnances de la chambre du conseil sont prononcées à une date fixe. Le délai pour interjeter appel est désormais de 15 jours à compter du jour de l'ordonnance (article 135, § 3, du Code d'instruction criminelle).

Compte tenu de ce qui précède, le Conseil des ministres s'en remet à la sagesse de la Cour en ce qui concerne la réponse à la question préjudicielle.

- B -

B.1. La question préjudicielle porte sur les articles 68 et 135 du Code d'instruction criminelle tels que ceux-ci étaient applicables avant leur modification par la loi du 12 mars 1998 relative à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'information et de l'instruction, en particulier en ce qui concerne la date de prise de cours du délai ouvert pour interjeter appel des ordonnances visées à l'article 135.

B.2. L'article 68 du Code d'instruction criminelle disposait ce qui suit :

« Toute partie civile qui ne demeurera pas dans l'arrondissement judiciaire où se fait l'instruction, sera tenue d'y élire domicile par acte passé au greffe du tribunal.

A défaut d'élection de domicile par la partie civile, elle ne pourra opposer le défaut de signification contre les actes qui auraient dû lui être signifiés aux termes de la loi. »

En vertu de cet article, la partie civile qui ne demeurait pas dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction et qui n'y avait pas élu domicile ne pouvait opposer le défaut de signification contre les actes qui devaient lui être signifiés en vertu de l'article 135 du même Code.

B.3. L'article 135 du Code d'instruction criminelle était libellé comme suit :

« Le procureur du Roi et la partie civile peuvent interjeter appel des ordonnances rendues conformément aux articles 128, 129 et 130, dans les vingt-quatre heures. Ce délai court contre le procureur du Roi à compter de l'ordonnance et contre la partie civile à compter du jour où l'ordonnance lui a été signifiée au domicile par elle élu dans le lieu où siège le tribunal. »

B.4. Bien que l'article 135 ne fit pas mention de la partie civile qui, contrairement à l'article 68, alinéa 1^{er}, n'avait pas fait élection de domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction, il a été compris par le juge a quo, compte tenu de l'article 68, alinéa 2, en ce sens que le délai de vingt-quatre heures pour interjeter appel prenait cours pour cette partie civile à la date du prononcé de l'ordonnance.

Selon les articles 68 et 135 du Code d'instruction criminelle, la partie civile qui ne demeurait pas dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction et qui avait omis d'y élire domicile ne pouvait, par conséquent, être reçue à interjeter appel auprès de la chambre des mises en accusation contre une ordonnance de la chambre du conseil déclarant qu'il n'y a pas lieu à poursuivre l'inculpé (article 128) ou renvoyant celui-ci devant le tribunal de police (article 129) ou au tribunal correctionnel (article 130) que dans les vingt-quatre heures de l'ordonnance, alors que la partie civile qui demeurait ou avait fait élection de domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction disposait du même délai à compter du jour où l'ordonnance lui était signifiée.

Le délai fixé pour interjeter appel était de vingt-quatre heures pour les deux catégories. La différence de traitement résidait seulement dans la prise de cours de ce délai, à compter de l'ordonnance ou à compter du jour de la signification de celle-ci.

Le critère de distinction était le fait de demeurer ou non ou d'avoir fait ou non élection de domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction.

B.5. Il ressort des éléments du dossier que la partie civile dont l'appel a été déclaré irrecevable par la Cour d'appel d'Anvers, chambre des mises en accusation, habitait en Belgique dans un arrondissement autre que celui où se faisait l'instruction et n'avait pas élu domicile dans ce dernier arrondissement. C'est la situation de cette partie civile qui doit être comparée à celle d'une partie civile demeurant ou ayant élu domicile dans l'arrondissement où se fait l'instruction. La Cour limite son examen à la comparaison entre ces deux parties civiles.

L'obligation d'élire domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction, que l'article 68 imposait à la partie civile qui ne demeurait pas dans cet arrondissement, a été insérée dans le Code d'instruction criminelle à une époque où les moyens de communication étaient rares et lents et où la signification des actes dans un autre arrondissement judiciaire pouvait provoquer des retards indésirables.

Toutefois, du fait de l'évolution des moyens de communication, la distinction entre la partie civile qui, au moment de l'instruction, demeurait ou avait élu domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction et une partie civile qui demeurait dans un autre arrondissement judiciaire et n'avait pas élu domicile dans l'arrondissement de l'instruction ne se justifie plus : la distinction indiquée par le juge a quo n'est depuis longtemps — et en tout cas au moment du rejet de l'appel visé dans l'instance principale — plus raisonnablement proportionnée au but de l'obligation d'élection de domicile, qui entendait prévenir des retards dans la signification des actes.

Par ces motifs,
la Cour
dit pour droit :

Les articles 68 et 135 du Code d'instruction criminelle, tels que ceux-ci étaient en vigueur avant leur modification par la loi du 12 mars 1998 relative à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'information et de l'instruction, violent les articles 10 et 11 de la Constitution, en tant que la partie civile domiciliée, en Belgique, dans un autre arrondissement judiciaire que celui où se fait l'instruction, et qui n'a pas élu domicile dans ce dernier arrondissement, ne peut interjeter un appel recevable que dans le délai de vingt-quatre heures à compter de l'ordonnance.

Ainsi prononcé en langue néerlandaise et en langue française, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, à l'audience publique du 20 avril 1999.

Le greffier,
L. Potoms.

Le président,
L. De Grève.

ÜBERSETZUNG
SCHIEDSHOF

[C - 99/21402]

Urteil Nr. 46/99 vom 20. April 1999

Geschäftsverzeichnisnummer 1358

In Sachen: Präjudizielle Frage in bezug auf die Artikel 68 und 135 des Strafprozeßgesetzbuches, gestellt vom Kassationshof.

Der Schiedshof,
zusammengesetzt aus den Vorsitzenden L. De Grève und M. Melchior, und den Richtern L. François, P. Martens, J. Delruelle, G. De Baets und H. Coremans, unter Assistenz des Kanzlers L. Potoms, unter dem Vorsitz des Vorsitzenden L. De Grève,

verkündet nach Beratung folgendes Urteil:

I. Gegenstand der präjudiziellen Frage

In seinem Urteil vom 9. Juni 1998 in Sachen der Lorraine AG gegen G. Olietelder, dessen Ausfertigung am 19. Juni 1998 in der Kanzlei des Schiedshofes eingegangen ist, hat der Kassationshof folgende präjudizielle Frage gestellt:

«Verstoßen die Artikel 68 und 135 des Strafprozeßgesetzbuches, in ihrem Kontext betrachtet, gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, insofern die Zivilpartei, die weder im Gerichtsbezirk, in dem die Untersuchung durchgeführt wird, wohnhaft ist noch in diesem Gerichtsbezirk Domizil erwählt hat, nur innerhalb der vierundzwanzigstündigen Frist ab dem Zeitpunkt der Anordnung in zulässiger Weise Berufung einlegen kann, während eine Zivilpartei, die im Gerichtsbezirk, in dem die Untersuchung durchgeführt wird, wohnhaft ist oder Domizil erwählt hat, über die gleiche Frist von dem Tag an, an dem die Anordnung ihr zugestellt wurde, verfügt?»

II. Sachverhalt und vorhergehendes Verfahren

Die Lorraine AG hat ihren Gesellschaftssitz im Gerichtsbezirk Tongern. Sie ist Zivilpartei in einer Rechtssache, deren Untersuchung anfangs in diesem Gerichtsbezirk durchgeführt wurde. Am 10. März 1995 beschloß die Ratskammer des Gerichts erster Instanz Tongern, dem betreffenden Untersuchungsrichter wegen örtlicher Unzuständigkeit die Rechtssache zu entziehen. Am 16. Juni 1995 beschloß die Ratskammer des Gerichts erster Instanz Hasselt die Einstellung des gegen den Beschuldigten eingeleiteten Verfahrens. Am 7. Juli 1995 legte die Lorraine AG dagegen Berufung ein.

Am 18. April 1996 erklärte die Anklagekammer des Appellationshofes Antwerpen die Berufung wegen Verspätung für unzulässig. Die Anklagekammer erwog, daß aufgrund von Artikel 68 Absatz 2 des Strafprozeßgesetzbuches die Zivilpartei in Ermangelung eines erwählten Domizils nicht nur kein Recht auf die Zustellung der Anordnung zur Verfahrenseinstellung habe, sondern auch, bei Strafe der Nichtigkeit, ihre Berufung gegen diese Anordnung innerhalb von vierundzwanzig Stunden nach Erlaß dieser Anordnung einreichen müsse. Aufgrund der Erwägung, «daß der in den Artikeln 10 und 11 der Verfassung verankerte Gleichheitsgrundsatz deutlich nicht durch die Artikel 68 und 135 des Strafprozeßgesetzbuches verletzt wird», wies die Anklagekammer ebenfalls den Antrag ab, dem Schiedshof eine präjudizielle Frage vorzulegen.

Am 25. April 1996 reichte die Lorraine AG gegen das Urteil der Anklagekammer Kassationsklage ein. Der Kassationshof stellt, bevor er über die Rechtssache befindet, die obengenannte präjudizielle Frage.

III. Verfahren vor dem Hof

Durch Anordnung vom 19. Juni 1998 hat der amtierende Vorsitzende gemäß den Artikeln 58 und 59 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof die Richter der Besetzung bestimmt.

Die referierenden Richter haben Artikel 71 bzw. 72 des organisierenden Gesetzes im vorliegenden Fall nicht für anwendbar erachtet.

Die Verweisungsentscheidung wurde gemäß Artikel 77 des organisierenden Gesetzes mit am 28. September 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Die durch Artikel 74 des organisierenden Gesetzes vorgeschriebene Bekanntmachung erfolgte im Belgischen Staatsblatt vom 6. Oktober 1998.

Schriftsätze wurden eingereicht von

- die Lorraine AG, Hoogstraat 18, 3600 Genk, mit am 30. September 1998 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief,
- dem Ministerrat, rue de la Loi 16, 1000 Brüssel, mit am 13. November 1998 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief.

Diese Schriftsätze wurden gemäß Artikel 89 des organisierenden Gesetzes mit am 11. Dezember 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Durch Anordnung vom 26. November 1998 hat der Hof die für die Urteilsfällung vorgesehene Frist bis zum 19. Juni 1999 verlängert.

Durch Anordnung vom 10. Februar 1999 hat der Hof die Rechtssache für verhandlungsreif erklärt und den Sitzungstermin auf den 3. März 1999 anberaumt.

Diese Anordnung wurde den Parteien und deren Rechtsanwälten mit am 11. Februar 1999 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 3. März 1999

- erschien RA P. Peeters *loco* RA P. Traest, in Brüssel zugelassen, für den Ministerrat,
- haben die referierenden Richter H. Coremans und L. François Bericht erstattet,
- wurde der vorgenannte Rechtsanwalt angehört,
- wurde die Rechtssache zur Beratung gestellt.

Das Verfahren wurde gemäß den Artikeln 62 ff. des organisierenden Gesetzes, die sich auf den Sprachgebrauch vor dem Hof beziehen, geführt.

IV. In rechtlicher Beziehung

- A -

Standpunkt der Lorraine AG

A.1. Der Lorraine AG zufolge werde die Wahl eines Domizils auferlegt, um einerseits die gerichtliche Untersuchung nicht zu verzögern und andererseits während der Untersuchung vor dem Gericht die Zustellung der Schriftstücke nicht zu verzögern. Dieses Ziel stehe in keinem angemessenen Zusammenhang der Verhältnismäßigkeit mit der vierundzwanzigstündigen Frist für eine Zivilpartei, die kein Domizil in dem Gerichtsbezirk, in dem die Untersuchung durchgeführt werde, erwählt habe, um von einer Anordnung zur Verfahrenseinstellung benachrichtigt zu werden und, wenn sie es wünscht, dagegen Berufung einzulegen.

Standpunkt des Ministerrats

A.2. Der Ministerrat weise darauf hin, daß die präjudizielle Frage sich auf die Artikel 68 und 135 des Strafprozeßgesetzbuches beziehe, wie sie vor der Abänderung durch das Gesetz vom 12. März 1998 zur Verbesserung des Strafverfahrens im Stadium der Voruntersuchung und der Untersuchung anwendbar gewesen seien. Dieses Gesetz sei am 2. Oktober 1998 in Kraft getreten. Dem neuen Artikel 68 des Strafprozeßgesetzbuches zufolge sei nur noch die Zivilpartei, die ihren Wohnsitz nicht in Belgien habe, verpflichtet, ein Domizil zu erwählen. Außerdem erhalte der neue Artikel 135 des Strafprozeßgesetzbuches nicht mehr die Verpflichtung aufrecht, die von der Ratskammer erlassenen Anordnungen der Zivilpartei zuzustellen, da nun entsprechend dem letzten Absatz des neuen Artikels 127 des Strafprozeßgesetzbuches die Anordnungen der Ratskammer an einem festen Datum ergehen würden. Die Frist für das Einlegen einer Berufung betrage nunmehr 15 Tage, von dem Tag an gerechnet, an dem die Anordnung ergangen sei (Artikel 135 § 3 des Strafprozeßgesetzbuches).

Unter Berücksichtigung des Vorhergehenden richte sich der Ministerrat für die Antwort auf die präjudizielle Frage nach dem Ermessen des Hofes.

- B -

B.1. Die präjudizielle Frage bezieht sich auf die Artikel 68 und 135 des Strafprozeßgesetzbuches, so wie diese Artikel vor der Abänderung durch das Gesetz vom 12. März 1998 zur Verbesserung des Strafverfahrens im Stadium der Voruntersuchung und der Untersuchung anwendbar waren, insbesondere in bezug auf den Zeitpunkt, ab dem die Frist für eine Berufung gegen die in Artikel 135 genannten Anordnungen läuft.

B.2. Artikel 68 des Strafprozeßgesetzbuches bestimmte:

«Jede Zivilpartei, die nicht in dem Gerichtsbezirk wohnhaft ist, in dem die Untersuchung durchgeführt wird, ist verpflichtet, dort ihr Domizil zu erwählen mittels einer bei der Kanzlei des Gerichts ausgefertigten Urkunde.

Hat die Zivilpartei kein Domizil erwählt, dann kann sie das Versäumnis der Zustellung nicht gegen die Akten anführen, die ihr laut Gesetz zugestellt werden mußten.»

Aufgrund dieses Artikels konnte eine Zivilpartei, die nicht in dem Gerichtsbezirk wohnhaft war, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, und da auch kein Domizil erwählt hatte, das Versäumnis der Zustellung nicht gegen die Akten anführen, die ihr laut Artikel 135 desselben Gesetzbuches zugestellt werden mußten.

B.3. Artikel 135 des Strafprozeßgesetzbuches bestimmte:

«Der Prokurator des Königs und die Zivilpartei können innerhalb von vierundzwanzig Stunden Berufung gegen die gemäß den Artikeln 128, 129 und 130 erlassenen Anordnungen einlegen. Diese Frist läuft für den Prokurator des Königs vom Zeitpunkt der Anordnung und für die Zivilpartei von jenem Tag an, an dem ihr die Anordnung an dem von ihr erwählten Domizil am Ort des Sitzes des Gerichts zugestellt worden ist.»

B.4. Obgleich in Artikel 135 die Zivilpartei nicht erwähnt wurde, die, unter Verletzung des Artikels 68 Absatz 1, kein Domizil in dem Gerichtsbezirk erwählt hatte, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, hat der Verweisungsrichter Artikel 135 unter Berücksichtigung des Artikel 68 Absatz 2 so verstanden, daß für die Zivilpartei die vierundzwanzigstündige Berufungsfrist von dem Datum an lief, an dem die Anordnung erging.

Den Artikeln 68 und 135 des Strafprozeßgesetzbuches zufolge konnte demnach eine Zivilpartei, die nicht in dem Gerichtsbezirk wohnhaft war, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, und die in diesem Gerichtsbezirk kein Domizil erwählt hatte, gegen eine Anordnung der Ratskammer, ein gegen einen Beschuldigten eingeleitetes Verfahren einzustellen (Artikel 128) oder einen Beschuldigten an das Polizeigericht (Artikel 129) oder das Strafgericht (Artikel 130) zu überstellen, nur innerhalb von vierundzwanzig Stunden nach der Anordnung auf zulässige Weise Berufung bei der Anklagekammer einlegen, während eine Zivilpartei, die in dem Gerichtsbezirk, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, wohnhaft war oder dort ihr Domizil erwählt hatte, über dieselbe Frist verfügte ab dem Tag, an dem ihr die Anordnung zugestellt wurde.

Die Frist für das Einlegen der Berufung betrug für beide Kategorien vierundzwanzig Stunden. Der Behandlungsunterschied lag nur in der Berechnung dieser Frist, d.h. ab dem Tag, an dem die Anordnung erging oder ab dem Tag, an dem die Anordnung zugestellt wurde.

Das Kriterium des Unterschieds war die Tatsache, daß die Zivilpartei in dem Gerichtsbezirk, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, wohnhaft war oder dort ihr Domizil erwählt hatte oder nicht.

B.5. Aus den Gegebenheiten des Dossiers geht hervor, daß die Zivilpartei, deren Berufung durch den Appellationshof Antwerpen, Anklagekammer, für unzulässig erklärt wurde, in Belgien in einem anderen Gerichtsbezirk wohnhaft war als dem, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, und in diesem Bezirk kein Domizil erwählt hatte. Es ist die Situation dieser Zivilpartei, die verglichen werden muß mit der Situation derjenigen Zivilpartei, die in dem Gerichtsbezirk, in dem die Untersuchung durchgeführt wird, wohnhaft ist oder dort ihr Domizil erwählt hat. Der Hof beschränkt seine Untersuchung auf den Vergleich zwischen diesen zwei Zivilparteien.

Die in Artikel 68 der in dem Gerichtsbezirk, in dem die Untersuchung durchgeführt wird, nicht wohnhaften Zivilpartei auferlegte Verpflichtung, in diesem Bezirk ihr Domizil zu erwählen, war in das Strafprozeßgesetzbuch zu einer Zeit aufgenommen worden, in der die Kommunikationsmittel gering und langsam waren und die Zustellung der Akten in einen anderen Gerichtsbezirk unerwünschte Verzögerungen verursachen konnte.

Aufgrund der Entwicklung der Kommunikationsmittel kann jedoch der Unterschied zwischen einer Zivilpartei, die zum Zeitpunkt der Untersuchung in dem Gerichtsbezirk wohnhaft war, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, oder dort ihr Domizil erwählt hatte, und einer Zivilpartei, die in einem anderen Gerichtsbezirk wohnhaft war und kein Domizil in dem Gerichtsbezirk erwählt hat, in dem die Untersuchung durchgeführt wurde, nicht länger als gerechtfertigt angesehen werden; der vom Verweisungsrichter angegebene Unterschied steht schon seit einiger Zeit - mindestens aber zu dem Zeitpunkt, an dem die im Hauptverfahren genannte Berufung abgewiesen wurde - in keinem angemessenen Verhältnis mehr zu der Zielsetzung der Verpflichtung zur Wahl des Domizils, mit der Verzögerungen bei der Zustellung der Dokumente vermieden werden sollten.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

erkennt für Recht:

Die Artikel 68 und 135 des Strafprozeßgesetzbuches in der vor der Abänderung durch das Gesetz vom 12. März 1998 zur Verbesserung des Strafverfahrens im Stadium der Voruntersuchung und der Untersuchung geltenden Fassung verstoßen gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, soweit die in Belgien wohnhafte Zivilpartei, die in einem anderen Gerichtsbezirk wohnhaft ist als in dem, in dem die Untersuchung durchgeführt wird, und in dem letztgenannten Bezirk auch kein Domizil erwählt hat, auf zulässige Weise Berufung nur innerhalb der Frist von vierundzwanzig Stunden von dem Zeitpunkt an einlegen kann, an dem die Anordnung ergangen ist.

Verkündet in niederländischer und französischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 20. April 1999.

Der Kanzler,
(gez.) L. Potoms

Der Vorsitzende,
(gez.) L. De Grève

— — — — —
COUR D'ARBITRAGE

[C - 99/21407]

Arrêt n° 54/99 du 26 mai 1999

Numéro du rôle : 1333

En cause : les questions préjudicielles relatives aux articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, posées par le juge de paix du second canton de Namur.

La Cour d'arbitrage,

composée des présidents M. Melchior et L. De Grève, et des juges L. François, P. Martens, J. Delruelle, H. Coremans et M. Bossuyt, assistée du greffier L. Potoms, présidée par le président M. Melchior,

après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

I. *Objet des questions préjudicielles*

Par ordonnance du 30 avril 1998 en cause de F. D'Hooghe contre J.-M. Herbiet, dont l'expédition est parvenue au greffe de la Cour d'arbitrage le 6 mai 1998, le juge de paix du deuxième canton de Namur a posé les questions préjudicielles suivantes :

1. « Les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi [du 25 juin 1992] sur le contrat d'assurance terrestre introduisent-ils, à l'égard d'époux communs en biens et ayant géré ensemble une exploitation agricole commune, une discrimination entre époux en ce que ces dispositions omettent de distinguer entre, d'une part, une assurance vie souscrite pour cause de décès entraînant, par cela, dissolution de la communauté et, d'autre part, une assurance vie 'mixte' susceptible d'apporter capital au bénéfice d'un époux toujours commun en biens ? »

2. « Les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre introduisent-ils une discrimination entre époux en ce qu'ils aboutissent à attribuer à un seul de ces époux le bénéfice d'un avantage constitué grâce à l'épargne commune des deux, dès lors que les primes payées ne sont pas excessives ? »

3. « Les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre violent-ils les articles 10 et 11 de la Constitution en ce qu'ils introduisent, sans justification admissible, une différence de traitement entre deux catégories de personnes comparables, selon qu'elles ont atteint dans le régime de l'ancienne loi sur les assurances, l'âge de 65 ans avant récompense due à la communauté correspondant à l'import des primes payées, d'avec ce qui se passe à l'égard de la même communauté, à propos de primes de même ordre, après mise en vigueur des dispositions impératives de la nouvelle loi sur les assurances ? »

II. *Les faits et la procédure antérieure*

La juridiction *a quo* est saisie de diverses demandes relatives à la gestion du patrimoine d'époux communs en biens et, notamment, de la question de la nature du capital d'une assurance-vie que l'époux a souscrite à son profit afin de garantir les prêts - entre-temps remboursés - afférents à une exploitation agricole achetée avec son épouse. Il n'est pas contesté que les primes d'assurance ont été payées par le produit de cette exploitation, c'est-à-dire par le patrimoine commun au sens de l'article 1405 du Code civil. L'époux a perçu le capital de l'assurance-vie lorsqu'il a atteint l'âge de 65 ans.

L'épouse, demanderesse sur reconvention, fait valoir que les dispositions en cause établissent une discrimination entre époux en ce que, contrairement aux dispositions antérieures, elles ne prévoient pas de récompense au profit du patrimoine commun dans une telle situation.

Le juge constate que ces dispositions ne distinguent pas l'assurance-vie « mixte » (garantissant la bonne fin de remboursement d'emprunts communs et le versement d'un capital lorsque le souscripteur aura atteint l'âge prévu, de manière à garantir au couple à la retraite le maintien de son train de vie) de l'assurance-vie « classique » (garantissant le paiement d'un capital au moment du décès et, donc, de la dissolution de la communauté), alors qu'elles n'ont pas le même caractère, que le remboursement d'un prêt et le train de vie du couple, garantis par l'assurance-vie « mixte » concernent la communauté puisque l'article 1408 du Code civil prévoit que les dettes contractées pour les besoins du ménage relèvent du passif du patrimoine commun; il considère que l'un des époux pourrait être lésé puisque ces dispositions ne prévoient pas de récompense au profit de la communauté qui existait lors de la souscription de l'assurance (antérieure à l'adoption des dispositions en cause) et qui a supporté le paiement des primes.

Considérant que les nouvelles dispositions pouvaient, dès leur mise en vigueur, créer un déséquilibre entre époux, le juge a adressé à la Cour les trois questions reproduites plus haut.

III. La procédure devant la Cour

Par ordonnance du 6 mai 1998, le président en exercice a désigné les juges du siège conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Les juges-rapporteurs ont estimé n'y avoir lieu de faire application des articles 71 ou 72 de la loi organique.

La décision de renvoi a été notifiée conformément à l'article 77 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 8 juin 1998.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi organique a été publié au *Moniteur belge* du 13 juin 1998.

Des mémoires ont été introduits par :

- J.-M. Herbiet, demeurant à 5100 Naninne, rue de Cotibeau 42, par lettre recommandée à la poste le 1^{er} juillet 1998;
- le Conseil des ministres, rue de la Loi 16, 1000 Bruxelles, par lettre recommandée à la poste le 24 juillet 1998.

Ces mémoires ont été notifiés conformément à l'article 89 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 16 septembre 1998.

J.-M. Herbiet a introduit un mémoire en réponse, par lettre recommandée à la poste le 9 octobre 1998.

Par ordonnances des 29 octobre 1998 et 28 avril 1999, la Cour a prorogé respectivement jusqu'aux 6 mai 1999 et 6 novembre 1999 le délai dans lequel l'arrêt doit être rendu.

Par ordonnance du 13 janvier 1999, la Cour a déclaré l'affaire en état et fixé l'audience au 17 février 1999.

Cette ordonnance a été notifiée aux parties ainsi qu'à leurs avocats par lettres recommandées à la poste le 15 janvier 1999.

A l'audience publique du 17 février 1999 :

- ont comparu :

- . Me S. Toussaint *loco* Me A.-M. Servais et Me J. Detroux, avocats au barreau de Namur, pour J.-M. Herbiet;
- . Me E. Maron *loco* Me M. Uyttendaele, avocats au barreau de Bruxelles, pour le Conseil des ministres;
- les juges-rapporteurs L. François et H. Coremans ont fait rapport;
- les avocats précités ont été entendus;
- l'affaire a été mise en délibéré.

La procédure s'est déroulée conformément aux articles 62 et suivants de la loi organique, relatifs à l'emploi des langues devant la Cour.

IV. En droit

- A -

Mémoire de J.-M. Herbiet

A.1.1. A l'époque du mariage des époux D'Hooghe-Herbiet, le régime légal - qu'ils n'ont pas souhaité maintenir par le biais de la déclaration prévue dans les dispositions transitoires de la loi du 14 juillet 1976 - était celui de la communauté des meubles et acquêts : tombaient dans la communauté tout ce qui était acquis pendant le mariage et tous les biens mobiliers des époux, même lorsqu'ils étaient échus par donation ou succession. L'assurance-vie souscrite par F. D'Hooghe stipulait qu'il en était le bénéficiaire, puisqu'il était l'agriculteur et son épouse l'aidante. La loi précitée de 1976 a maintenu, dans l'article 1400.7 du Code civil, le caractère commun du bénéfice de l'assurance-vie conclue dans de telles circonstances mais la loi du 25 juin 1992, en abrogeant tacitement l'article 1400.7 du Code civil, a adopté une solution opposée, sans prévoir de récompense au profit du patrimoine commun du chef des primes payées, sauf si elles sont excessives.

A.1.2. La loi de 1992 prive ainsi J.-M. Herbiet de la protection qu'elle avait recherchée en adoptant le régime de la communauté légale, lequel se trouve vidé de sa substance puisque la nouvelle loi permet à un époux, en souscrivant une assurance-vie, de se constituer une épargne propre, nonobstant le paiement des primes par le patrimoine commun et, partant, de détourner l'article 1405, 2^o, du Code civil.

A.1.3. S'il est logique, quant à la première question, que le capital d'une assurance-vie classique, qui se borne à garantir un capital au moment du décès de la personne désignée, soit propre puisqu'elle est souscrite en considération de la dissolution future de la communauté par le décès, l'assurance-vie mixte constituée en garantie d'emprunts communs entraîne, en revanche, après le remboursement de ceux-ci, l'exigibilité au profit du souscripteur du capital convenu, alors même que le mariage perdure; le bénéfice de ce capital influence directement le train de vie du couple formé par le souscripteur-bénéficiaire et son conjoint, notamment la nature et l'ampleur des dettes contractées pour les besoins du ménage, toutes choses qui concernent directement la communauté puisque de telles dettes relèvent du passif du patrimoine commun (article 1408 du Code civil); le capital devrait donc être logiquement commun.

Le législateur de 1976 fut attentif à cette distinction. Celui de 1992 ne le fut pas et la règle qu'il a adoptée est discriminatoire.

A.1.4. Quant à la seconde question, la loi de 1992, votée dans l'indifférence, trompe l'espérance légitime des conjoints et introduit une discrimination entre des individus que la loi avait voulu protéger en attribuant à un seul époux le bénéfice d'un avantage constitué grâce à l'épargne des deux.

A.1.5. Quant à la troisième question, les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 violent les articles 10 et 11 de la Constitution en ce qu'ils introduisent, sans justification admissible, une différence de traitement entre deux catégories de personnes comparables, selon qu'elles ont atteint, dans le régime de l'ancienne loi sur les assurances, l'âge de 65 ans avant récompense due à la communauté correspondant à l'import des primes payées ou qu'elles ont atteint cet âge, toutes choses étant égales par ailleurs, après mise en vigueur des dispositions impératives de la nouvelle loi sur les assurances.

Mémoire du Conseil des ministres

A.2.1. Le législateur, en adoptant l'article 127 de la loi du 25 juin 1992, a pu considérer que tous les types d'assurances-vie devaient être traités de la même manière quant à leur place dans l'actif d'époux communs en biens, en raison de certaines caractéristiques invariables de cette assurance. Le risque assuré étant soit la survie, soit le décès de l'assuré - qu'il s'agisse d'assurances en cas de décès (assurance-vie entière, temporaire, assurance de survie, assurance à terme fixe), d'assurances en cas de vie ou assurances-vie au sens étroit (assurance de capital différé, assurance de rente viagère) ou d'assurances mixtes, lesquelles ne sont que la juxtaposition d'une assurance en cas de décès et d'une assurance en cas de vie -, on ne peut nier que ce type d'assurance est lié intimement à la personne de l'assuré; il convenait donc d'en considérer le bénéfice comme bien propre par nature, indépendamment de l'échéance de l'assurance et même lorsque le régime matrimonial est celui de la communauté universelle. Lors de l'élaboration des dispositions en cause, qui fit l'objet de controverses doctrinales, c'est la théorie des biens propres par nature qui fut prise en compte; en vertu de celle-ci, sont notamment considérés comme des biens propres par nature, les biens qui sont

affectés à la personne en raison de leur destination économique. Or, cette destination est la même dans le cas de l'assurance-vie que dans le cas de l'indemnité réparant un dommage corporel : la subsistance malgré une diminution des forces. Dans le cas de telles indemnités réparant un dommage corporel, il est unanimement admis qu'il convient de les exclure de la communauté en raison de leur affectation et l'on n'aperçoit pas pour quelles raisons la solution devrait être différente dans le cas des assurances en cas de vie et ce, qu'il s'agisse de l'assurance-vie « classique » ou d'autres types d'assurance-vie, puisque la réalisation du risque est intimement liée à la durée de vie de l'assuré.

A.2.2. L'article 128 de la loi du 25 juin 1992, inspiré par des dispositions plus anciennes, se justifie par le fait que le paiement des primes par la communauté doit être considéré comme une libéralité faite au conjoint, aucune récompense n'étant due à la communauté pour les primes d'assurance versées par elle pour une assurance-vie au profit de l'un des conjoints (sauf si les primes étaient excessives) et ce, que le capital soit versé pendant le mariage ou après la dissolution de celui-ci.

Eu égard au postulat de la liberté contractuelle et de l'entente des époux, il est en outre raisonnable de penser que l'autre époux a marqué son accord à cet égard ou, à tout le moins, était au courant, ne fût-ce que par la déclaration fiscale commune.

Enfin, quelle que soit la nature du capital, propre ou commun, l'époux bénéficiaire sera toujours tenu de contribuer aux charges du ménage. Le capital de l'assurance doit, de ce point de vue, s'analyser de la même manière qu'une donation ou une succession d'un tiers. Aucune justification raisonnable ne permettrait d'ailleurs d'expliquer que, dans un cas, on considère que le patrimoine commun a droit à une récompense alors que dans un autre, une telle récompense ne serait pas due.

A.2.3. L'article 148 de la loi du 25 juin 1992 est une disposition transitoire selon laquelle cette loi s'applique aux contrats en cours dès son entrée en vigueur.

La circonstance qu'une loi nouvelle soit moins favorable que la législation antérieure pour certaines personnes ne constitue évidemment pas en tant que telle une violation des principes d'égalité et de non-discrimination.

A.2.4. A supposer que les dispositions litigieuses traitent de manière identique deux situations différentes et, partant, soient contraires aux articles 10 et 11 de la Constitution, encore faudrait-il conclure que les mesures adoptées par le législateur ne sont nullement disproportionnées : elles se justifient eu égard à la nature et à la finalité du contrat d'assurance-vie et, en outre, ne portent pas atteinte aux dispositions du contrat de mariage dans lequel il peut être prévu que le capital devenant exigible pendant le mariage tombera dans la communauté ou que celle-ci sera récompensée des primes payées par elle, même si elles ne sont pas exagérées.

A.2.5. Le juge *a quo* interroge la Cour sur une discrimination entre époux. La circonstance que le conjoint du bénéficiaire s'estime lésé par la nouvelle législation n'implique toutefois nullement une discrimination au sens des articles 10 et 11 de la Constitution : en l'espèce, le conjoint du bénéficiaire d'une assurance-vie ne peut être considéré comme une personne se trouvant dans une situation comparable à celle du bénéficiaire lui-même parce que les règles qui s'appliquent au second ne concernent nullement le premier. Telles qu'elles sont formulées, les questions appellent une réponse négative.

Mémoire en réponse de J.-M. Herbiet

A.3.1. Les contrats d'assurance-vie « mixte » et « classique » se distinguent par leur finalité. L'assurance-vie « mixte » est en réalité destinée à garantir la bonne fin du remboursement d'emprunts communs, et est donc liée autant à la personne de l'assuré qu'à la nature du risque. Il faut enfin distinguer le caractère personnel des prérogatives liées à la qualité de souscripteur de l'assurance-vie (droit de désigner et révoquer le bénéficiaire, droit au rachat et à la réduction, droit de remise en vigueur, droit d'obtenir une avance sur contrat, droit de mise en gage du contrat et de cession des droits relatifs au contrat), lesquelles restent propres à celui-ci, du caractère propre ou personnel du capital constituant le bénéfice de l'assurance-vie.

A.3.2. L'on peut certes admettre que le caractère propre d'une assurance-vie dite « classique » (souscrite par un époux au profit de l'autre et dont les primes sont payées par la communauté) dans le chef du bénéficiaire se justifie par l'intention manifeste d'un époux de gratifier l'autre; mais l'on doit considérer, comme De Page et Laloux le firent, que l'assurance contractée par un époux pour lui-même et acquise à l'aide des deniers communs tombe en communauté, fût-ce parce que ladite assurance contractée au cours du mariage par l'un des époux fait naître à son profit une créance mobilière, qui tombe en communauté en vertu de l'article 1401, 1°, du Code civil quelle que soit la date de son échéance.

A.3.3. L'article 148 de la loi du 25 juin 1992 doit être analysé en conjugaison avec les articles 127 et 128.

Les questions préjudicielles sont relatives à la discrimination existant entre deux catégories de personnes comparables : deux conjoints, cosignataires de prêts importants garantis par une assurance-vie « mixte » dont les primes ont été payées par le patrimoine commun; l'un bénéficiant en propre du capital, l'autre n'ayant droit à rien, la distinction est discriminatoire.

- B -

B.1. Bien que les questions soient formulées en termes généraux, il ressort des motifs du jugement *a quo* que le problème posé par les deux premières est celui de savoir si les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre violent les articles 10 et 11 de la Constitution en ce qu'ils ont pour effet que lorsque deux époux sont communs en biens, que l'un d'eux a souscrit une assurance-vie pour garantir la bonne fin du remboursement d'emprunts communs et, ce remboursement étant fait, pour apporter un capital, non au conjoint survivant du souscripteur, mais uniquement à ce dernier au cas où il atteindrait un âge convenu, et qu'en outre, les primes ont été prélevées sur les biens communs, ce capital est propre et ne donne lieu à récompense que si les versements effectués à titre de primes et prélevés sur le patrimoine commun sont « manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci ».

B.2. Les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre disposent :

« Art. 127. *Prestations d'assurance*

Le bénéfice de l'assurance contractée par un époux commun en biens au profit de l'autre ou à son profit constitue un bien propre de l'époux bénéficiaire. »

« Art. 128. *Récompense de primes*

Une récompense n'est due au patrimoine commun que dans la mesure où les versements effectués à titre de primes et prélevés sur ce patrimoine sont manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci. »

« Art. 148. *Dispositions transitoires*

[...]

§ 3. En matière de contrats d'assurance sur la vie, les dispositions de la présente loi s'appliquent aux contrats en cours dès son entrée en vigueur. »

B.3. Avant l'entrée en vigueur de la loi en cause, l'article 1400.7 du Code civil déclarait propres, sauf récompense s'il y a lieu, les droits résultant d'une assurance de personnes, souscrite par le bénéficiaire lui-même, acquis par lui au décès de son conjoint ou après la dissolution du régime. Il s'en déduisait *a contrario* que, dans l'hypothèse envisagée en B.1, le capital était commun.

Revenant sur la position qu'il avait adoptée sur les régimes matrimoniaux dans la loi du 14 juillet 1976 et l'article 1400.7 du Code civil que cette loi contenait, le législateur a décidé en 1992, sans abroger expressément cet article, que le bénéfice de l'assurance constitue un bien propre de l'époux bénéficiaire même lorsque le souscripteur l'a contractée à son seul profit, que les époux sont communs en biens et que la communauté n'est pas dissoute. Il ne s'en est pas autrement expliqué que par le souci de « mettre fin à des hésitations qui existaient sous l'empire de la loi de 1874 » (*Doc. parl.*, Chambre, 1990-1991, n° 1586/1, p. 104).

Il peut être pertinent de relever également le souci, exprimé à propos de l'article 106 en projet de la loi en cause, de « fixer de façon sûre les droits de l'assureur et du bénéficiaire désigné » en précisant à quelles conditions le paiement fait par l'assurance est libératoire (*ibid.*, p. 94).

B.4. Le souci de légiférer clairement, de façon que chacun connaisse à tout moment l'étendue de ses droits et obligations, n'est en rien pertinent pour justifier une option législative plutôt qu'une autre, que rien n'empêcherait d'exprimer tout aussi clairement. Celle que le législateur a préférée s'explique d'autant moins par le but d'éviter l'insécurité juridique qu'elle recourt, pour déterminer s'il y a lieu à récompense, à une notion aussi imprécise que celle de « versements [...] manifestement exagérés eu égard aux facultés » du patrimoine commun (article 128).

B.5. Pas plus que les travaux préparatoires, les mémoires n'apportent la justification recherchée, dans le cas où l'assurance garantit le paiement d'un capital au seul souscripteur. La Cour ne l'aperçoit pas davantage dans ce même cas. Une telle assurance, en effet, ne vise en aucune manière à la subsistance de l'époux survivant. La charge qu'impose au patrimoine commun le paiement des primes d'assurance crée un déséquilibre au détriment de cet époux : une retraite est garantie au seul souscripteur bénéficiaire, aux frais de la communauté et en principe sans récompense, sans que son conjoint ait pu en accepter l'éventualité en considération de celle de sa propre survie. Par ailleurs, en inscrivant la mesure en cause dans la loi sur le contrat d'assurance terrestre, alors que l'article 1400.7 du Code civil n'est pas expressément abrogé et que ce Code indique l'économie générale des régimes matrimoniaux en leur consacrant un titre entier avec lequel une telle solution est peu cohérente, le législateur a rendu possible que ce conjoint n'ait pas eu connaissance du caractère unilatéral de l'avantage produit par un tel contrat après le remboursement de l'emprunt. Selon le régime légal, si l'effort de prévoyance des époux communs en biens s'était plutôt manifesté par l'achat de titres ou d'autres biens d'épargne, ceux-ci eussent été communs. Certes, les « pensions, rentes viagères ou allocations de même nature, dont un seul des époux est titulaire » sont propres (article 1401, 4°) ainsi que « le droit à réparation d'un préjudice corporel ou moral personnel » (article 1401, 3°); mais de tels avantages proviennent généralement d'une activité ou d'un préjudice qui était propre à leur bénéficiaire. Dans de telles conditions, il ne se justifie pas d'affirmer que l'assentiment et l'intention libérale de l'époux qui n'est pas bénéficiaire peuvent se présumer.

Les dispositions en cause sont discriminatoires.

B.6.1. La Cour est invitée par la troisième question préjudicielle à comparer la situation de l'époux commun en biens qui bénéficiait, sous la législation ancienne, de l'avantage que constitue la récompense due au patrimoine commun pour le paiement des primes d'une assurance sur la vie dont son conjoint serait à la fois le souscripteur et le bénéficiaire, à la situation de l'époux qui, en vertu des articles 127 et 128 de la loi en cause, ne bénéficie pas de cet avantage, alors que la police d'assurance avait été souscrite sous l'empire de l'ancienne législation.

B.6.2. En fixant le moment où elle entre en vigueur - comme le fait, en l'espèce, l'article 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 -, la loi crée une distinction entre les rapports juridiques qui tombent dans son champ d'application (contrats en cours ou à venir) et les rapports qui y échappent (contrats qui ne sont plus en cours).

Les dispositions en cause étant, pour les raisons indiquées plus haut, discriminatoires en elles-mêmes, il n'y a pas lieu d'examiner la circonstance qu'elles sont d'application immédiate.

Par ces motifs,

la Cour

dit pour droit :

Les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre violent les articles 10 et 11 de la Constitution en ce qu'ils ont pour effet que lorsque deux époux sont communs en biens, que l'un d'eux a souscrit une assurance-vie pour garantir la bonne fin du remboursement d'emprunts communs et, ce remboursement étant fait, pour apporter un capital, non au conjoint survivant du souscripteur, mais uniquement à ce dernier au cas où il atteindrait un âge convenu, et qu'en outre, les primes ont été prélevées sur les biens communs, ce capital est propre et ne donne lieu à récompense que si les versements effectués à titre de primes et prélevés sur le patrimoine commun sont manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci.

Ainsi prononcé en langue française et en langue néerlandaise, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, à l'audience publique du 26 mai 1999.

Le greffier,

L. Potoms.

Le président,

M. Melchior.

ARBITRAGEHOF

[C – 99/21407]

Arrest nr. 54/99 van 26 mei 1999

Rolnummer 1333

In zake : de prejudiciële vragen betreffende de artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst, gesteld door de vrederechter van het tweede kanton Namen.

Het Arbitragehof,

samengesteld uit de voorzitters M. Melchior en L. De Grève, en de rechters L. François, P. Martens, J. Delruelle, H. Coremans en M. Bossuyt, bijgestaan door de griffier L. Potoms, onder voorzitterschap van voorzitter M. Melchior,

wijst na beraad het volgende arrest :

I. *Onderwerp van de prejudiciële vragen*

Bij beschikking van 30 april 1998 in zake F. D'Hooghe tegen J.-M. Herbiet, waarvan de expeditie ter griffie van het Arbitragehof is ingekomen op 6 mei 1998, heeft de vrederechter van het tweede kanton Namen de volgende prejudiciële vragen gesteld :

1. « Veroorzaken de artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet [van 25 juni 1992] op de landverzekeringsovereenkomst ten aanzien van echtgenoten met gemeenschap van goederen die samen een gemeenschappelijk landbouwbedrijf hebben beheerd, een discriminatie tussen echtgenoten doordat die bepalingen geen onderscheid maken tussen een levensverzekering aangegaan wegens overlijden, dat aldus leidt tot ontbinding van de gemeenschap, enerzijds, en, anderzijds, een 'gemengde' levensverzekering die kapitaal kan opbrengen ten voordele van één echtgenoot steeds in gemeenschap van goederen ? »

2. « Veroorzaken de artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst een discriminatie tussen echtgenoten doordat zij ertoe leiden aan één van die echtgenoten het voordeel van gemeenschappelijk spaargeld toe te kennen, wanneer de betaalde premies de mogelijkheden niet te boven gaan ? »

3. « Schenden de artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst de artikelen 10 en 11 van de Grondwet doordat zij, zonder toelaatbare verantwoording, een verschil in behandeling invoeren tussen twee vergelijkbare categorieën van personen, naargelang zij onder de gelding van de vroegere verzekeringswet de leeftijd van 65 jaar hebben bereikt vóór vergoeding verschuldigd aan de gemeenschap overeenstemmend met de inbreng van de betaalde premies, ten opzichte van wat gebeurt ten aanzien van dezelfde gemeenschap, met soortgelijke premies, na de inwerkingtreding van de dwingende bepalingen van de nieuwe verzekeringswet ? »

II. *De feiten en de rechtspleging in het bodemgeshil*

Aan het verwijzende rechtscollege zijn diverse vorderingen voorgelegd betreffende het beheer van het vermogen van in gemeenschap van goederen getrouwde echtgenoten, en met name de vraag wat de aard is van het kapitaal van een levensverzekering die de echtgenoot te zijnen gunste heeft afgesloten om - ondertussen terugbetaalde - leningen te waarborgen met betrekking tot een landbouwbedrijf dat hij met zijn echtgenote heeft verworven. Er wordt niet betwist dat de verzekeringspremies werden betaald met de opbrengst van die exploitatie, dit wil zeggen door het gemeenschappelijk vermogen in de zin van artikel 1405 van het Burgerlijk Wetboek. De echtgenoot heeft het kapitaal van de levensverzekering ontvangen wanneer hij de leeftijd van 65 jaar heeft bereikt.

De echtgenote, wedereiseres, doet gelden dat de betwiste bepalingen een discriminerend onderscheid tussen de echtgenoten instellen doordat zij, in tegenstelling tot de vroegere bepalingen, in een dergelijke situatie niet voorzien in een vergoeding ten gunste van het gemeenschappelijk vermogen.

De rechter stelt vast dat in die bepalingen geen onderscheid wordt gemaakt tussen de « gemengde » levensverzekering (die de goede afloop van terugbetaling van gemeenschappelijke leningen en de storting van een kapitaal wanneer de inschrijver de vastgestelde leeftijd zal hebben bereikt waarborgt, zodat het echtpaar bij de inruststelling zijn levenspeil kan handhaven) en de « klassieke » levensverzekering (die de betaling van een kapitaal op het tijdstip van overlijden, en dus van de ontbinding van de gemeenschap, waarborgt), terwijl zij niet hetzelfde karakter hebben en de terugbetaling van een lening en het levenspeil van het echtpaar, die worden gewaarborgd door de « gemengde » levensverzekering, betrekking hebben op de gemeenschap, vermits artikel 1408 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat de schulden aangegaan ten behoeve van de huishouding deel uitmaken van het passief van het gemeenschappelijk vermogen; hij oordeelt dat een van de echtgenoten zou kunnen worden benadeeld, aangezien die bepalingen niet voorzien in een vergoeding van de gemeenschap die bestond toen de verzekering werd afgesloten (een tijdstip dat aan de goedkeuring van de betwiste bepalingen voorafgaat) en die de betaling van de premies heeft gedragen.

Van oordeel zijnde dat de nieuwe bepalingen, vanaf de inwerkingtreding ervan, een onevenwicht tussen de echtgenoten in het leven konden roepen, heeft de rechter aan het Hof de drie hiervoor weergegeven vragen gesteld.

III. *De rechtspleging voor het Hof*

Bij beschikking van 6 mei 1998 heeft de voorzitter in functie de rechters van de zetel aangewezen overeenkomstig de artikelen 58 en 59 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

De rechters-verslaggevers hebben geoordeeld dat er geen aanleiding was om artikel 71 of 72 van de organieke wet toe te passen.

Van de verwijzingsbeslissing is kennisgegeven overeenkomstig artikel 77 van de organieke wet bij op 8 juni 1998 ter post aangetekende brieven.

Het bij artikel 74 van de organieke wet voorgeschreven bericht is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 13 juni 1998.

Memories zijn ingediend door :

- J.-M. Herbiet, wonende te 5100 Naninne, rue de Cotibeau 42, bij op 1 juli 1998 ter post aangetekende brief;
- de Ministerraad, Wetstraat 16, 1000 Brussel, bij op 24 juli 1998 ter post aangetekende brief.

Van die memories is kennisgegeven overeenkomstig artikel 89 van de organieke wet bij op 16 september 1998 ter post aangetekende brieven.

J.-M. Herbiet heeft een memorie van antwoord ingediend bij op 9 oktober 1998 ter post aangetekende brief.

Bij beschikkingen van 29 oktober 1998 en 28 april 1999 heeft het Hof de termijn waarbinnen het arrest moet worden gewezen, verlengd tot respectievelijk 6 mei 1999 en 6 november 1999.

Bij beschikking van 13 januari 1999 heeft het Hof de zaak in gereedheid verklaard en de dag van de terechtzitting bepaald op 17 februari 1999.

Van die beschikking is kennisgegeven aan de partijen en hun advocaten bij op 15 januari 1999 ter post aangetekende brieven.

Op de openbare terechtzitting van 17 februari 1999 :

- zijn verschenen :

- . Mr. S. Toussaint *loco* Mr. A.-M. Servais en Mr. J. Detroux, advocaten bij de balie te Namen, voor J.-M. Herbiet;
- . Mr. E. Maron *loco* Mr. M. Uyttendaele, advocaten bij de balie te Brussel, voor de Ministerraad;
- hebben de rechters-verslaggevers L. François en H. Coremans verslag uitgebracht;
- zijn de voornoemde advocaten gehoord;
- is de zaak in beraad genomen.

De rechtspleging is gevoerd overeenkomstig de artikelen 62 en volgende van de organieke wet, die betrekking hebben op het gebruik van de talen voor het Hof.

IV. *In rechte*

- A -

Memorie van J.-M. Herbiet

A.1.1. Op het tijdstip van het huwelijk van het echtpaar D'Hooghe-Herbiet was het wettelijke stelsel - dat zij niet hebben willen handhaven via de verklaring waarin de overgangsbepalingen van de wet van 14 juli 1976 voorzien - het stelsel van de gemeenschap van goederen en aanwinsten : alles wat werd verworven tijdens het huwelijk en alle roerende goederen van de echtgenoten, zelfs wanneer zij hun waren toegevallen door een schenking of een nalatenschap, vielen in de gemeenschap. De levensverzekering die F. D'Hooghe heeft afgesloten, bepaalde dat hij de begunstigde ervan was, vermits hij de landbouwer en zijn echtgenote de meewerkende echtgenote was. De voormelde wet van 1976 heeft in artikel 1400.7 van het Burgerlijk Wetboek het gemeenschappelijke karakter van het voordeel van de levensverzekering die in dergelijke omstandigheden was afgesloten, gehandhaafd, maar de wet van 25 juni 1992 heeft, door artikel 1400.7 van het Burgerlijk Wetboek stilzwijgend op te heffen, een tegenovergestelde oplossing gekozen, zonder te voorzien in een vergoeding van het gemeenschappelijk vermogen wegens de betaalde premies, behalve indien zij buitensporig zijn.

A.1.2. De wet van 1992 ontnemt J.-M. Herbiet aldus de bescherming die zij had gezocht door het stelsel van de wettelijke gemeenschap te kiezen, dat wordt uitgehold, vermits de nieuwe wet aan een echtgenoot de mogelijkheid biedt, door een levensverzekering af te sluiten, eigen spaartegoeden op te bouwen hoewel de premies door het gemeenschappelijk vermogen worden betaald, en aldus artikel 1405, 2°, van het Burgerlijk Wetboek te omzeilen.

A.1.3. Het is weliswaar logisch, met betrekking tot de eerste vraag, dat het kapitaal van een klassieke levensverzekering, die zich ertoe beperkt een kapitaal te waarborgen op het tijdstip van overlijden van de aangeduide persoon, eigen is, aangezien die verzekering is afgesloten met het oog op de toekomstige ontbinding van de gemeenschap door het overlijden, maar de gemengde levensverzekering, die wordt afgesloten om tot waarborg te dienen voor gemeenschappelijke leningen, brengt, na de terugbetaling van die leningen, daarentegen de opeisbaarheid ten voordele van de inschrijver op het overeengekomen kapitaal met zich mee, en dit terwijl het huwelijk blijft voortbestaan; het voordeel van dat kapitaal beïnvloedt rechtstreeks het levenspeil van het echtpaar dat gevormd wordt door de inschrijver-begunstigde en diens echtgenoot, namelijk de aard en de omvang van de schulden die zijn aangegaan ten behoeve van de huishouding, allemaal zaken die rechtstreeks de gemeenschap aanbelangen, vermits dergelijke schulden deel uitmaken van het passief van het gemeenschappelijk vermogen (artikel 1408 van het Burgerlijk Wetboek); het kapitaal zou dus logischerwijze gemeenschappelijk moeten zijn.

De wetgever van 1976 heeft oog gehad voor dat onderscheid. De wetgever van 1992 niet, en de regel die hij heeft aangenomen is discriminerend.

A.1.4. Ten aanzien van de tweede vraag moet worden opgemerkt dat de wet van 1992, die in de onverschilligheid is goedgekeurd, afbreuk doet aan de gewettigde verwachtingen van de echtgenoten en een discriminatie instelt onder de individuen die de wet had willen beschermen door aan de enkele echtgenoot een voordeel toe te kennen dat met de spaargelden van beide echtgenoten is opgebouwd.

A.1.5. Met betrekking tot de derde vraag moet worden opgemerkt dat de artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schenden, doordat zij, zonder aanvaardbare verantwoording, een verschil in behandeling invoeren tussen twee vergelijkbare categorieën van personen, naargelang zij, in het stelsel van de vroegere wet op de verzekeringen, de leeftijd van 65 jaar hebben bereikt vóór de vergoeding aan de gemeenschap, die overeenstemt met het bedrag van de betaalde premies, dan wel of zij die leeftijd hebben bereikt, waarbij al het overige bovendien onveranderd blijft, na de inwerkingtreding van de dwingende bepalingen van de nieuwe wet op de verzekeringen.

Memorie van de Ministerraad

A.2.1. Door artikel 127 van de wet van 25 juni 1992 aan te nemen, heeft de wetgever kunnen oordelen dat alle soorten levensverzekeringen op dezelfde manier dienden te worden behandeld ten aanzien van hun plaats in de activa van de echtparen die met gemeenschap van goederen zijn gehuwd, wegens sommige onveranderlijke kenmerken die die verzekering vertoont. Vermits het verzekerde risico hetzij het overleven, hetzij het overlijden van de verzekerde is - ongeacht of het gaat om verzekeringen bij overlijden (levenslange overlijdensverzekering, tijdelijke levensverzekering, overlevingsverzekering, verzekering op vaste termijn), verzekeringen bij leven of levensverzekeringen in enge zin (verzekering met uitgesteld kapitaal, lijfrenteverzekering) of nog om gemengde verzekeringen, die slechts een verzekering bij overlijden en een verzekering bij leven naast elkaar doen bestaan -, kan niet worden geloofd dat die soort van verzekering nauw verbonden is met de persoon van de verzekerde; het voordeel ervan diende, door de aard ervan, bijgevolg te worden beschouwd als een eigen goed, los van de vervaldag van de verzekering en zelfs wanneer het huwelijksvermogensstelsel dat is van de algehele gemeenschap. Bij het uitwerken van de betwiste bepalingen, waarover in de rechtsleer controverses heersten, werd de theorie van de eigen goederen wegens hun aard gevolgd; krachtens die theorie worden met name de goederen die op grond van hun economische bestemming aan de persoon worden toegewezen, beschouwd als goederen die eigen goederen zijn wegens hun aard. Die bestemming is echter dezelfde in het geval van een levensverzekering als in het geval van een vergoeding tot herstel van lichamelijke schade : het voortleven ondanks afgenomen krachten. In het geval van dergelijke vergoedingen tot herstel van lichamelijke letsels wordt eenparig aangenomen dat zij uit de gemeenschap moeten worden gesloten wegens hun bestemming, en het is niet duidelijk waarom de oplossing verschillend zou moeten zijn in het geval van verzekeringen bij leven, en dit ongeacht of het gaat om de « klassieke » levensverzekering of om andere soorten levensverzekeringen, vermits de verwerkelijking van het risico nauw verbonden is met de levensduur van de verzekerde.

A.2.2. Artikel 128 van de wet van 25 juni 1992, dat geïnspireerd is op oudere bepalingen, vindt een verantwoording in het feit dat de betaling van de premies door de gemeenschap moet worden beschouwd als een schenking aan de echtgenoot, vermits aan de gemeenschap geen enkele vergoeding verschuldigd is wegens de verzekeringspremies die door de gemeenschap werden betaald voor een levensverzekering ten gunste van een van de echtgenoten (behalve wanneer de premies buitensporig zouden zijn), en zulks ongeacht of het kapitaal wordt gestort tijdens het huwelijk of na de ontbinding ervan.

Gelet op het postulaat van de contractvrijheid en de verstandhouding onder de echtgenoten, kan men bovendien redelijkerwijze aannemen dat de andere echtgenoot zijn instemming heeft betuigd, of tenminste op de hoogte was, alleen al door de gezamenlijke belastingaangifte.

Tot slot moet worden opgemerkt dat, wat ook de aard moge zijn van het kapitaal, eigen of gemeenschappelijk, de begunstigde echtgenoot steeds ertoe zal zijn gehouden bij te dragen in de lasten van de huishouding. Het kapitaal van de verzekering moet uit dat oogpunt op dezelfde wijze worden opgevat als een schenking of een nalatenschap van een derde. Geen enkele redelijke verantwoording biedt overigens een verklaring voor het feit dat men in één geval oordeelt dat het gemeenschappelijk vermogen recht heeft op een vergoeding, terwijl een dergelijke vergoeding in een ander geval niet verschuldigd zou zijn.

A.2.3. Artikel 148 van de wet van 25 juni 1992 is een overgangsbepaling volgens welke die wet toepasselijk is op de lopende contracten vanaf haar inwerkingtreding.

De omstandigheid dat een nieuwe wet voor sommige personen minder gunstig is dan de vroegere wetgeving, levert vanzelfsprekend als dusdanig geen schending op van de beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie.

A.2.4. Gesteld dat de betwiste bepalingen twee verschillende situaties identiek zouden behandelen en derhalve strijdig zouden zijn met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, dan nog zou moeten worden geconcludeerd dat de door de wetgever aangenomen maatregelen geenszins onevenredig zijn : zij zijn verantwoord op grond van de aard en de doelstelling van de levensverzekeringsovereenkomst en maken bovendien geen inbreuk op de bepalingen van het huwelijkscontract, waarin kan worden bepaald dat het tijdens het huwelijk opeisbaar geworden kapitaal in de gemeenschap zal vallen of dat kapitaal aanleiding zal geven tot een vergoeding wegens de door de gemeenschap betaalde premies, zelfs als zij niet buitensporig zijn.

A.2.5. De verwijzende rechter ondervraagt het Hof over een discriminerend onderscheid tussen de echtgenoten. De omstandigheid dat de echtgenoot van de begunstigde zich geschaad acht door de nieuwe wetgeving, levert evenwel geenszins een discriminatie op in de zin van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet : te dezen kan de echtgenoot van de begunstigde van een levensverzekering niet worden beschouwd als een persoon die zich in een situatie bevindt die vergelijkbaar is met die van de begunstigde zelf, omdat de regels die toepasselijk zijn op laatstgenoemde geenszins betrekking hebben op eerstgenoemde. Zoals zij zijn geformuleerd, dienen de vragen ontkennend te worden beantwoord.

Memorie van antwoord van J.-M. Herbiet

A.3.1. De « gemengde » levensverzekeringscontracten onderscheiden zich van de « klassieke » levensverzekeringscontracten op grond van hun doelstelling. De « gemengde » levensverzekering is in werkelijkheid bestemd om de goede afloop van de terugbetaling van gemeenschappelijke leningen te waarborgen, en houdt dus evenzeer verband met de persoon van de verzekerde als met de aard van het risico. Tot slot moet een onderscheid worden gemaakt tussen het persoonlijke karakter van de voorrechten die gepaard gaan met de hoedanigheid van inschrijver op een levensverzekering (recht om de begunstigde aan te wijzen en die aanwijzing te herroepen, recht op afkoop en op vermindering, recht om de overeenkomst opnieuw te doen ingaan, recht om een voorschot op contract te verkrijgen, recht om het contract te verpanden en de rechten ervan over te dragen), die hem eigen blijven, en het eigen of persoonlijke karakter van het kapitaal dat het voordeel vormt van de levensverzekering.

A.3.2. Er kan weliswaar worden aangenomen dat het eigen karakter van een zogeheten « klassieke » levensverzekering (waarop een echtgenoot heeft ingeschreven ten voordele van de andere echtgenoot en waarvan de premies door de gemeenschap werden betaald) ten aanzien van de begunstigde verantwoord is door de klaarblijkelijke bedoeling van een echtgenoot de andere echtgenoot te begunstigen; maar men moet ervan uitgaan, zoals De Page en Laloux dat hebben gedaan, dat de verzekering die door een echtgenoot voor zichzelf is afgesloten en met gemeenschappelijke gelden is verworven, in de gemeenschap valt, al was het maar omdat die verzekering, die in de loop van het huwelijk door één van de echtgenoten te zijnen gunste is afgesloten, een roerende schuldvordering doet ontstaan, die krachtens artikel 1401, 1°, van het Burgerlijk Wetboek in de gemeenschap valt, ongeacht de datum van het vervallen ervan.

A.3.3. Artikel 148 van de wet van 25 juni 1992 moet worden geanalyseerd in samenhang met de artikelen 127 en 128.

De prejudiciële vragen hebben betrekking op het discriminerend onderscheid dat bestaat tussen twee vergelijkbare categorieën van personen : twee echtgenoten, die samen belangrijke leningen hebben ondertekend, die gewaarborgd zijn door een « gemengde » levensverzekering, waarvan de premies werden betaald door het gemeenschappelijke vermogen; vermits de ene op persoonlijke titel het kapitaal geniet en de andere recht heeft op niets, is het onderscheid discriminerend.

- B -

B.1. Hoewel de vragen in algemene bewoordingen zijn geformuleerd, blijkt uit de motieven van het verwijzingsvonnis dat het door de eerste twee gestelde probleem erin bestaat te weten of de artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schenden doordat zij tot gevolg hebben dat, wanneer twee echtgenoten gemeenschap van goederen hebben, één van beiden een levensverzekering heeft aangegaan om de goede afloop van de terugbetaling van gemeenschappelijke leningen te waarborgen en, nadat die terugbetaling is gedaan, om een kapitaal op te leveren, niet voor de langstlevende echtgenoot van de verzekeringnemer, maar enkel voor deze laatste ingeval hij een overeengekomen leeftijd zou bereiken, en bovendien de premies ten laste van de gemeenschappelijke goederen zijn betaald, dat kapitaal eigen is en slechts aanleiding geeft tot vergoeding indien de premiebetalingen die ten laste van het gemeenschappelijk vermogen zijn gedaan « kennelijk de mogelijkheden ervan te boven gaan ».

B.2. De artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst bepalen :

« Art. 127. *Verzekeringsprestaties*

De aanspraken ontleend aan de verzekering die een in gemeenschap van goederen getrouwde echtgenoot ten behoeve van de andere of van zichzelf heeft bedongen is een eigen goed van de begunstigde echtgenoot. »

« Art. 128. *Vergoeding van premiebetalingen*

Aan het gemeenschappelijk vermogen is geen vergoeding verschuldigd behalve voor zover de premiebetalingen die ten laste van dat vermogen zijn gedaan, kennelijk de mogelijkheden ervan te boven gaan. »

« Art. 148. *Overgangsbepalingen*

[...]

§ 3. De bepalingen van deze wet zijn op de lopende levensverzekeringsovereenkomsten van toepassing vanaf de inwerkingtreding van de wet. »

B.3. Vóór de inwerkingtreding van de in het geding zijnde wet, verklaarde artikel 1400.7 van het Burgerlijk Wetboek eigen, behoudens vergoeding indien daartoe aanleiding bestaat, de rechten verbonden aan een personenverzekering door de begunstigde zelf gesloten, die hij verkrijgt bij het overlijden van zijn echtgenoot of na de ontbinding van het stelsel. *A contrario* werd daaruit afgeleid dat, in het geval beoogd in B.1, het kapitaal gemeenschappelijk was.

Terugkomend van het standpunt dat hij had ingenomen betreffende de huwelijksvermogensstelsels in de wet van 14 juli 1976 en artikel 1400.7 van het Burgerlijk Wetboek, dat die wet bevatte, heeft de wetgever in 1992, zonder het voormelde artikel uitdrukkelijk op te heffen, beslist dat het voordeel van de verzekering een eigen goed van de begunstigde echtgenoot is, zelfs als de verzekeringnemer die verzekering uitsluitend te zijnen bate heeft afgesloten, er tussen de echtgenoten een gemeenschap van goederen bestaat en de gemeenschap niet is ontbonden. Hij heeft zich

daarover niet anders verklaard dan door de bezorgdheid te uiten om « een einde te maken aan de twijfels die onder de gelding van de wet van 1874 opkwamen » (*Parl. St.*, Kamer, 1990-1991, nr. 1586/1, p. 104).

Het kan pertinent zijn ook te verwijzen naar de bezorgdheid die is geuit ten aanzien van het in ontwerp zijnde artikel 106 van de in het geding zijnde wet om « alle twijfels omtrent de rechten van de verzekeraar en van de aangewezen begunstigde op te heffen » door te bepalen onder welke voorwaarden de betaling door de verzekering bevrijdend is (*ibid.*, p. 94).

B.4. De bezorgdheid om duidelijk wetgevend op te treden, zodat eenieder op elk ogenblik de omvang van zijn rechten en verplichtingen kent, is geenszins pertinent om een bepaalde wetgevende keuze meer te verantwoorden dan een andere, waarbij niets zou beletten dat ze even duidelijk tot uiting wordt gebracht. De optie waaraan de wetgever de voorkeur heeft gegeven wordt des te minder verklaard door het doel rechtsonzekerheid te vermijden daar zij, om te bepalen of er aanleiding bestaat tot vergoeding, een beroep doet op een zo vaag begrip als « betalingen die [...] kennelijk de mogelijkheden [...] te boven gaan » van het gemeenschappelijk vermogen (artikel 128).

B.5. De memories, evenmin als de parlementaire voorbereiding, leveren de gezochte verantwoording, in het geval waarin de verzekering de betaling van een kapitaal enkel aan de verzekeringnemer waarborgt. Het Hof ziet ze in hetzelfde geval evenmin. Een dergelijke verzekering beoogt immers in geen geval te voorzien in het levensonderhoud van de overlevende echtgenoot. De last die de betaling van de verzekeringspremies voor het gemeenschappelijk vermogen betekent, veroorzaakt een onevenwicht ten nadele van die echtgenoot : een pensioen wordt gegarandeerd aan de enkele verzekeringnemer-begunstigde, op kosten van de gemeenschap en in beginsel zonder vergoeding, zonder dat zijn echtgenoot de kansen ervan heeft kunnen aanvaarden, in aanmerking genomen zijn kansen op overleven. Overigens, door die maatregel in te schrijven in de wet op de landverzekeringsovereenkomst, terwijl artikel 1400.7 van het Burgerlijk Wetboek niet uitdrukkelijk is opgeheven en dat Wetboek de algemene opzet van de huwelijksvermogensstelsels aangeeft door een volledige titel eraan te wijden waarmee een dergelijke oplossing weinig coherent is, heeft de wetgever het mogelijk gemaakt dat die echtgenoot geen kennis heeft gehad van het eenzijdige karakter van het voordeel dat door een dergelijk contract wordt opgeleverd na de terugbetaling van de lening. Indien, volgens het wettelijke stelsel, de inspanning van voorzorg van de echtgenoten met gemeenschap van goederen veeleer tot uiting kwam door de aankoop van effecten of door andere spaartegoeden, dan hadden die gemeenschappelijk moeten zijn. De « pensioenen, lijfrenten of soortgelijke uitkeringen, die een der echtgenoten alleen bezit » zijn weliswaar eigen (artikel 1401, 4°) alsmede « het recht op herstel van persoonlijke lichamelijke of morele schade » (artikel 1401, 3°), maar dergelijke voordelen komen in de regel voort uit een activiteit of een nadeel dat eigen was aan de begunstigde ervan. In dergelijke omstandigheden is het niet verantwoord te beweren dat de instemming en de bedoeling van schenking van de echtgenoot die niet de begunstigde is, kunnen worden vermoed.

De in het geding zijnde bepalingen zijn discriminerend.

B.6.1. Het Hof wordt in de derde prejudiciële vraag verzocht de situatie van de met gemeenschap van goederen gehuwde echtgenoot die onder de vroegere wetgeving het voordeel genoot van de aan het gemeenschappelijk vermogen verschuldigde vergoeding wegens de betaling van de premies van een levensverzekering waarvan diens echtgenoot terzelfder tijd de verzekeringnemer en de begunstigde was, te vergelijken met de situatie van de echtgenoot die, krachtens de artikelen 127 en 128 van de betwiste wet, dat voordeel niet geniet, terwijl de verzekeringspolis onder de gelding van de vroegere wet was afgesloten.

B.6.2. Door het tijdstip te bepalen waarop zij in werking treedt - zoals te dezen artikel 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 doet -, voert de wet een onderscheid in tussen de rechtsverhoudingen die binnen haar werkingssfeer vallen (lopende of toekomstige contracten) en de rechtsverhoudingen die eraan ontsnappen (contracten die niet langer lopen).

Aangezien de in het geding zijnde bepalingen, om de hierboven aangegeven redenen, op zich discriminerend zijn, dient de omstandigheid dat zij van onmiddellijke toepassing zijn, niet te worden onderzocht.

Om die redenen,

het Hof

zegt voor recht :

De artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst schenden de artikelen 10 en 11 van de Grondwet doordat zij tot gevolg hebben dat, wanneer twee echtgenoten gemeenschap van goederen hebben, één van beiden een levensverzekering heeft aangegaan om de goede afloop van de terugbetaling van gemeenschappelijke leningen te waarborgen en, nadat die terugbetaling is gedaan, om een kapitaal op te leveren, niet voor de langstlevende echtgenoot van de verzekeringnemer, maar enkel voor deze laatste ingeval hij een overeengekomen leeftijd zou bereiken, en bovendien de premies ten laste van de gemeenschappelijke goederen zijn betaald, dat kapitaal eigen is en slechts aanleiding geeft tot vergoeding indien de premiebetalingen die ten laste van het gemeenschappelijk vermogen zijn gedaan « kennelijk de mogelijkheden ervan te boven gaan ».

Aldus uitgesproken in het Frans en het Nederlands, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, op de openbare terechtzitting van 26 mei 1999.

De griffier,

L. Potoms.

De voorzitter,

M. Melchior.

—————
SCHIEDSHOF

[C - 99/21407]

Urteil Nr. 54/99 vom 26. Mai 1999

Geschäftsverzeichnisnummer 1333

In Sachen: Präjudizielle Fragen in bezug auf die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 über den Landversicherungsvertrag, gestellt vom Friedensrichter des zweiten Kantons Namur.

Der Schiedshof,

zusammengesetzt aus den Vorsitzenden M. Melchior und L. De Grève, und den Richtern L. François, P. Martens, J. Delruelle, H. Coremans und M. Bossuyt, unter Assistenz des Kanzlers L. Potoms, unter dem Vorsitz des Vorsitzenden M. Melchior,

verkündet nach Beratung folgendes Urteil:

I. Gegenstand der präjudiziellen Fragen

In seiner Anordnung vom 30. April 1998 in Sachen F. D'Hooghe gegen J.-M. Herbiet, deren Ausfertigung am 6. Mai 1998 in der Kanzlei des Schiedshofes eingegangen ist, hat der Friedensrichter des zweiten Kantons Namur folgende präjudizielle Fragen gestellt:

1. « Schaffen die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes [vom 25. Juni 1992] über den Landversicherungsvertrag angesichts der Ehegatten im Güterstand der Gütergemeinschaft, die zusammen einen gemeinsamen Landwirtschaftsbetrieb verwaltet haben, eine Diskriminierung unter Ehegatten, indem diese Bestimmungen nicht unterscheiden zwischen einer Lebensversicherung auf den Todesfall, der somit zur Auflösung der Gemeinschaft führt, einerseits und andererseits einer 'gemischten' Lebensversicherung, die Kapital zugunsten eines immer noch in Gütergemeinschaft lebenden Ehegatten einbringen kann? »

2. « Schaffen die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 über den Landversicherungsvertrag eine Diskriminierung unter Ehegatten, indem sie dazu führen, daß einem der Ehegatten der Vorteil gemeinsamer Spargelder gewährt wird, wenn die geleisteten Prämien nicht übermäßig sind? »

3. « Verstoßen die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 über den Landversicherungsvertrag gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, indem sie ohne annehmbare Rechtfertigung einen Behandlungsunterschied zwischen zwei vergleichbaren Kategorien von Personen einführen, je nachdem, ob sie unter der Geltung des früheren Versicherungsgesetzes das Alter von 65 Jahren erreicht haben, vor dem der Gemeinschaft geschuldeten Ausgleich, im Gegensatz zu dem, was angesichts derselben Gemeinschaft nach dem Inkrafttreten der zwingenden Bestimmungen des neuen Versicherungsgesetzes der Fall ist? »

II. Sachverhalt und vorhergehendes Verfahren

Dem verweisenden Rechtsprechungsorgan sind verschiedene Klagen vorgelegt worden, die sich auf die Verwaltung des Vermögens von in Gütergemeinschaft verheirateten Eheleuten beziehen, und besonders die Frage, welcher Art das Kapital einer Lebensversicherung ist, die der Ehegatte zu seinen Gunsten abgeschlossen hat, um inzwischen zurückgezahlte Darlehen für einen von ihm und seiner Ehegattin erworbenen Landwirtschaftsbetrieb abzudecken. Es wird nicht bestritten, daß die Versicherungsprämien mit dem Ertrag dieser Bewirtschaftung bezahlt wurden, d.h. mit dem gemeinsamen Vermögen im Sinne von Artikel 1405 des Zivilgesetzbuches. Der Ehegatte hat das Kapital von der Lebensversicherung bei Erreichen des 65. Lebensjahres erhalten.

Die Ehefrau, Gegenklägerin, macht geltend, daß die beanstandeten Bestimmungen einen diskriminierenden Unterschied zwischen den Eheleuten einführen, indem sie, im Gegensatz zu den früheren Bestimmungen, in einer solchen Situation keinen Ausgleich zugunsten des Gemeinschaftsvermögens vorsehen.

Der Richter stellt fest, daß in diesen Bestimmungen nicht unterschieden wird zwischen der « gemischten » Lebensversicherung (die die vertragsgemäße Rückzahlung gemeinschaftlicher Darlehen und die Zahlung eines Kapitals gewährleisten soll, wenn der Versicherungsnehmer das festgelegte Alter erreicht haben wird, damit das Ehepaar bei Rentenanstritt seinen Lebensstandard aufrechterhalten kann) und der « klassischen » Lebensversicherung (die die Auszahlung eines Kapitals zum Zeitpunkt des Ablebens und somit der Auflösung der Gemeinschaft gewährleistet), obgleich sie nicht den gleichen Charakter haben und die durch die « gemischte » Lebensversicherung garantierte Rückzahlung eines Darlehens und Aufrechterhaltung des Lebensstandards des Ehepaares sich auf die Gemeinschaft beziehen, da Artikel 1408 des Zivilgesetzbuches bestimmt, daß die für den Haushalt eingegangenen Schulden Teil des passiven Gemeinschaftsvermögens sind; er ist der Auffassung, daß einer der Ehepartner benachteiligt werden könnte, da diese Bestimmungen keinen Ausgleich für die Gemeinschaft vorsehen, die zum Zeitpunkt des Versicherungsabschlusses bestand (bevor die beanstandeten Bestimmungen angenommen wurden) und die die Zahlung der Prämien getragen hat.

Der Richter ist der Auffassung, daß die neuen Bestimmungen vom Zeitpunkt ihres Inkrafttretens an ein Ungleichgewicht zwischen den Eheleuten schaffen könnten und hat deshalb dem Hof die drei o.a. Fragen vorgelegt.

III. Verfahren vor dem Hof

Durch Anordnung vom 6. Mai 1998 hat der amtierende Vorsitzende gemäß den Artikeln 58 und 59 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof die Richter der Besetzung bestimmt.

Die referierenden Richter haben Artikel 71 bzw. 72 des organisierenden Gesetzes im vorliegenden Fall nicht für anwendbar erachtet.

Die Verweisungsentscheidung wurde gemäß Artikel 77 des organisierenden Gesetzes mit am 8. Juni 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Die durch Artikel 74 des organisierenden Gesetzes vorgeschriebene Bekanntmachung erfolgte im *Belgischen Staatsblatt* vom 13. Juni 1998.

Schriftsätze wurden eingereicht von

- J.-M. Herbiet, wohnhaft in 5100 Nanne, rue de Cotibeu 42, mit am 1. Juli 1998 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief,

- dem Ministerrat, rue de la Loi 16, 1000 Brüssel, mit am 24. Juli 1998 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief.

Diese Schriftsätze wurden gemäß Artikel 89 des organisierenden Gesetzes mit am 16. September 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

J.-M. Herbiet hat mit am 9. Oktober 1998 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief einen Erwidierungsschriftsatz eingereicht.

Durch Anordnungen vom 29. Oktober 1998 und 28. April 1999 hat der Hof die für die Urteilsfällung vorgesehene Frist bis zum 6. Mai 1999 bzw. 6. November 1999 verlängert.

Durch Anordnung vom 13. Januar 1999 hat der Hof die Rechtssache für verhandlungsreif erklärt und den Sitzungstermin auf den 17. Februar 1999 anberaumt.

Diese Anordnung wurde den Parteien und deren Rechtsanwälten mit am 15. Januar 1999 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 17. Februar 1999

. RÄin S. Toussaint *loco* RA A.-M. Servais und RA J. Detroux, in Namur zugelassen, für J.-M. Herbiet,

. RA E. Maron *loco* M. Uyttendaele, in Brüssel zugelassen, für den Ministerrat,

- haben die referierenden Richter L. François und H. Coremans Bericht erstattet,

- wurden die vorgenannten Rechtsanwälte angehört,

- wurde die Rechtssache zur Beratung gestellt.

Das Verfahren wurde gemäß den Artikeln 62 ff. des organisierenden Gesetzes, die sich auf den Sprachgebrauch vor dem Hof beziehen, geführt.

IV. In rechtlicher Beziehung

- A -

Schriftsatz von J.-M. Herbiet

A.1.1. Zum Zeitpunkt der Eheschließung des Ehepaares D'Hooghe-Herbiet sei die gesetzliche Regelung - die sie nicht hätten beibehalten wollen auf dem Wege der in den Übergangsbestimmungen des Gesetzes vom 14. Juli 1976 vorgesehenen Erklärung - die Regelung der Gütergemeinschaft und Zugewinne gewesen; alles, was während der Ehe erworben worden sei, und alle beweglichen Güter der Eheleute, selbst wenn sie ihnen mittels Schenkung oder Erbschaft zugefallen seien, seien in die Gemeinschaft eingebracht worden. Die von F. D'Hooghe abgeschlossene Lebensversicherung sei zu seinen Gunsten abgeschlossen worden, da er der Landwirt gewesen sei und seine Ehefrau die mitarbeitende Ehefrau. Das obengenannte Gesetz von 1976 habe in Artikel 1400.7 des Zivilgesetzbuches den gemeinschaftlichen Charakter des Vorteils der unter solchen Umständen abgeschlossenen Lebensversicherung beibehalten, aber das Gesetz vom 25. Juni 1992 habe, durch stillschweigende Aufhebung des Artikels 1400.7 des Zivilgesetzbuches, eine entgegengesetzte Lösung gewählt, ohne einen Ausgleich zugunsten des gemeinschaftlichen Vermögens wegen der gezahlten Prämien vorzusehen, außer sie seien übermäßig.

A.1.2. Das Gesetz von 1992 entziehe J.-M. Herbiet den Schutz, den sie mit der Entscheidung für die Regelung der gesetzlichen Gemeinschaft angestrebt habe, die ausgehöhlt werde, da das neue Gesetz dem Ehepartner die Möglichkeit biete, mittels Abschließung einer Lebensversicherung trotz Zahlung der Prämien durch das gemeinschaftliche Vermögen eigene Sparguthaben aufzubauen und somit Artikel 1405 Nr. 2 des Zivilgesetzbuches zu umgehen.

A.1.3. Bezüglich der ersten Frage sei es zwar logisch, daß das Kapital einer klassischen Lebensversicherung, die sich auf die Gewährleistung eines Kapitals zum Zeitpunkt des Ablebens der bezeichneten Person beschränke, eigen sei, da diese Versicherung mit Blick auf die künftige Auflösung der Gemeinschaft durch den Tod abgeschlossen worden sei, aber die gemischte Lebensversicherung, die als Bürgschaft gemeinschaftlicher Darlehen abgeschlossen worden sei, ziehe hingegen nach der Rückzahlung dieser Darlehen die Einforderungsmöglichkeit des vereinbarten Kapitals zugunsten des Versicherungsnehmers nach sich, und zwar trotz fortbestehender Ehe; der Vorteil dieses Kapitals beeinflusse direkt den Lebensstandard des Ehepaares - des begünstigten Versicherungsnehmers und dessen Ehepartners also -, nämlich die Art und den Umfang der von ihnen für den Haushalt eingegangenen Schulden, was alles direkt die Gemeinschaft betreffe, da solche Schulden Teil des passiven gemeinschaftlichen Vermögens seien (Artikel 1408 des Zivilgesetzbuches); das Kapital müßte somit logischerweise gemeinschaftlich sein.

Der Gesetzgeber von 1976 habe diesen Unterschied wohl berücksichtigt. Der Gesetzgeber von 1992 nicht, und die durch ihn angenommene Regel sei diskriminierender Art.

A.1.4. Hinsichtlich der zweiten Frage müsse gesagt werden, daß das Gesetz von 1992, das nebenbei angenommen worden sei, den legitimen Erwartungen der Eheleute nicht gerecht werde und eine Diskriminierung zwischen den Individuen einführe, die das Gesetz habe schützen wollen, indem es einem Ehepartner einen Vorteil bewilligt habe, der mit dem Ersparten beider Eheleute aufgebaut worden sei.

A.1.5. Hinsichtlich der dritten Frage müsse darauf hingewiesen werden, daß die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung verstoßen würden, indem sie ohne annehmbare Rechtfertigung einen Behandlungsunterschied zwischen zwei vergleichbaren Kategorien von Personen einführen würden, je nachdem sie unter der Geltung des früheren Gesetzes über die Versicherungen das 65. Lebensjahr erreicht hätten vor dem Ausgleich zugunsten der Gemeinschaft, dessen Betrag mit dem Betrag der gezahlten Prämien übereinstimme, oder dieses Alter erreicht hätten - wobei alles übrige unverändert bleibe - nach dem Inkrafttreten der zwingenden Bestimmungen des neuen Gesetzes über die Versicherungen.

Schriftsatz des Ministerrates

A.2.1. Durch die Annahme von Artikel 127 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 habe der Gesetzgeber urteilen können, daß alle Lebensversicherungstypen wegen einiger unveränderlicher Kennzeichen dieser Versicherung auf gleiche Weise hätten behandelt werden müssen hinsichtlich ihres Stellenwerts bei den Aktiva der in Gütergemeinschaft verheirateten Ehepaare. Da das versicherte Risiko entweder das Überleben oder das Ableben des Versicherungsnehmers sei - unabhängig davon, ob es sich um Versicherungen auf den Todesfall handle (reine Todesfallversicherung, kurzfristige Todesfallversicherung, Überlebensversicherung, Versicherung mit festem Auszahlungszeitpunkt), um Versicherungen auf den Erlebensfall oder Lebensversicherungen im engen Sinn (abgekürzte Kapitalversicherung auf den Erlebensfall, Leibrentenversicherung) oder um gemischte Versicherungen, die nur das Nebeneinander einer Versicherung auf den Todesfall und einer Versicherung auf den Erlebensfall seien -, könne nicht bestritten werden, daß diese Art der Versicherung eng mit der Person des Versicherten verbunden sei; ihr Vorteil habe demnach als ein aufgrund seiner Art eigenes Gut betrachtet werden müssen, unabhängig vom Fälligkeitsdatum der Versicherung und selbst, wenn der eheliche Güterstand der der allgemeinen Gütergemeinschaft sei. Bei der Ausarbeitung der beanstandeten Bestimmungen, die zu Kontroversen in der Rechtslehre geführt habe, sei man von der Theorie der wegen ihrer Art eigenen Güter ausgegangen; kraft dieser Theorie würden vor allem die Güter, die aufgrund ihres ökonomischen Verwendungszwecks der Person bereitgestellt würden, als aufgrund ihrer Art eigene Güter angesehen. Dieser Verwendungszweck sei jedoch im Falle einer Lebensversicherung der gleiche wie im Falle einer Entschädigung zur Wiedergutmachung körperlichen Schadens: das Weiterleben trotz Kräfteverlustes. Im Falle solcher Entschädigung zur Wiedergutmachung körperlicher Schäden werde einheitlich angenommen, daß sie wegen ihres Verwendungszweckes von der Gemeinschaft ausgeschlossen werden müßten, und es sei nicht deutlich, weshalb die Lösung anders sein solle im Falle von Versicherungen auf den Erlebensfall, und dies ohne Rücksicht darauf, ob es sich um die « klassische » Lebensversicherung handle oder um andere Lebensversicherungstypen, da das Eintreten des Schadensfalls eng mit der Lebensdauer des Versicherten verbunden sei.

A.2.2. Der durch ältere Bestimmungen inspirierte Artikel 128 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 finde seine Rechtfertigung in der Tatsache, daß die Bezahlung der Prämien durch die Gemeinschaft als eine Schenkung an den Ehepartner betrachtet werden müsse, da der Gemeinschaft kein einziger Ausgleich geschuldet werde wegen der Versicherungsprämien, die durch die Gemeinschaft für eine Lebensversicherung zugunsten eines der Ehepartner bezahlt worden seien (außer, wenn die Prämien übermäßig seien), und zwar ohne Rücksicht darauf, ob das Kapital während der Ehe oder nach ihrer Auflösung gezahlt werde.

In Anbetracht des Postulats der Vertragsfreiheit und Verständigung unter den Eheleuten könne man überdies vernünftigerweise annehmen, daß der andere Ehepartner sein Einverständnis gegeben habe, mindestens aber allein schon aufgrund der gemeinsamen Steuererklärung darüber informiert gewesen sei.

Schließlich müsse darauf hingewiesen werden, daß, unabhängig von der Art des Kapitals, eigen oder gemeinschaftlich, der begünstigte Ehepartner stets verpflichtet sein werde, die Lasten des Haushalts mitzutragen. Das Versicherungskapital müsse von diesem Standpunkt aus auf gleiche Weise betrachtet werden wie eine Schenkung oder ein Nachlaß eines Dritten. Keine einzige angemessene Rechtfertigung erkläre übrigens die Tatsache, daß man in einem

Fall urteile, daß dem gemeinschaftlichen Vermögen ein Ausgleich zustehe, während ein solcher Ausgleich in einem anderen Fall nicht geschuldet wäre.

A.2.3. Artikel 148 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 sei eine Übergangsbestimmung, der zufolge dieses Gesetz vom Zeitpunkt seines Inkrafttretens an auf die laufenden Verträge anwendbar sei.

Der Umstand, daß ein neues Gesetz sich für einige Personen ungünstiger auswirke als die frühere Gesetzgebung, führe selbstverständlich als solcher nicht zu einem Verstoß gegen den Gleichheits- und Nichtdiskriminierungsgrundsatz.

A.2.4. Selbst, wenn man annehme, daß die beanstandeten Bestimmungen zwei verschiedene Situationen gleich behandeln würden und deshalb im Widerspruch stünden zu den Artikeln 10 und 11 der Verfassung, dann noch müßte man zu der Schlußfolgerung kommen, daß die durch den Gesetzgeber angenommenen Maßnahmen keinesfalls unverhältnismäßig seien; sie seien aufgrund der Art und der Zielsetzung des Lebensversicherungsvertrags gerechtfertigt und würden überdies nicht die Bestimmungen des Ehevertrags verletzen, in dem festgelegt werden könne, daß das während der Ehe einforderbar gewordene Kapital der Gemeinschaft zufallen werde oder daß aufgrund dieses Kapitals ein Ausgleich wegen der durch die Gemeinschaft bezahlten Prämien, selbst wenn sie nicht übermäßig seien, gezahlt werde.

A.2.5. Der Verweisungsrichter befrage den Hof über einen diskriminierenden Unterschied zwischen den Eheleuten. Der Umstand, daß der Ehepartner des Begünstigten sich durch die neue Gesetzgebung für geschädigt halte, führe jedoch keineswegs zu einer Diskriminierung im Sinne von Artikel 10 und 11 der Verfassung; im vorliegenden Falle könne der Ehepartner des Begünstigten einer Lebensversicherung nicht als eine Person angesehen werden, die sich in einer Situation befinde, die vergleichbar sei mit der des Begünstigten selbst, da die auf den Letztgenannten anwendbaren Regeln sich keinesfalls auf die erstgenannte Person bezögen. So, wie die Fragen formuliert seien, müßten sie verneinend beantwortet werden.

Erwiderungsschriftsatz von J.-M. Herbiet

A.3.1. Die « gemischten » Lebensversicherungsverträge würden sich von den « klassischen » Lebensversicherungsverträgen durch ihre Zielsetzung unterscheiden. Die « gemischte » Lebensversicherung sei in Wirklichkeit dazu bestimmt, die vertragsgemäße Rückzahlung gemeinschaftlicher Darlehen zu gewährleisten, und sei somit ebenso mit der Person des Versicherten wie auch mit der Art des Risikos verbunden. Schließlich müsse ein Unterschied gemacht werden zwischen dem persönlichen Charakter der Vorrechte, die einhergehen würden mit der Beschaffenheit des Versicherungsnehmers einer Lebensversicherung (das Recht, den Begünstigten zu benennen und diese Benennung zu widerrufen, das Recht auf Abkauf und Herabsetzung, das Recht, den Vertrag wieder in Kraft zu setzen, das Recht, einen Vorschuß auf den Vertrag zu erhalten, das Recht, den Vertrag zu verpfänden und dessen Rechte zu übertragen), - Vorrechte, die dem Versicherungsnehmer eigen bleiben würden - und dem eigenen oder persönlichen Charakter des Kapitals, das den Vorteil einer Lebensversicherung darstelle.

A.3.2. Es könne zwar angenommen werden, daß der eigene Charakter einer sog. « klassischen » Lebensversicherung (die ein Ehepartner zugunsten des anderen Ehepartners abgeschlossen habe und deren Prämien von der Gemeinschaft gezahlt würden) hinsichtlich des Begünstigten gerechtfertigt sei aufgrund der deutlichen Absicht eines Ehepartners, den anderen Ehepartner zu begünstigen; man müsse aber davon ausgehen, wie De Page und Laloux es getan hätten, daß die Versicherung, die ein Ehepartner für sich selbst abgeschlossen habe und mit gemeinschaftlichen Mitteln erworben sei, der Gemeinschaft zufalle, und sei es auch nur, weil diese Versicherung, die im Laufe der Ehe durch einen Ehepartner zu eigenen Gunsten abgeschlossen worden sei, eine bewegliche Schuldforderung entstehen lasse, die kraft Artikel 1401 Nr. 1 des Zivilgesetzbuches der Gemeinschaft zufalle, ungeachtet ihres Fälligkeitsdatums.

A.3.3. Artikel 148 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 müsse im Zusammenhang mit den Artikeln 127 und 128 analysiert werden.

Die präjudiziellen Fragen bezögen sich auf den zwischen zwei vergleichbaren Kategorien von Personen bestehenden Unterschied: zwei Eheleute, die gemeinsam bedeutende Darlehen aufgenommen hätten, die durch eine « gemischte » Lebensversicherung, deren Prämien durch gemeinschaftliche Mittel gezahlt worden seien, gedeckt seien; da der eine persönlich vom Kapital profitieren könne und der andere Recht auf nichts habe, sei der Unterschied diskriminierend.

- B -

B.1. Obgleich die Fragen allgemein formuliert worden sind, wird aus der Begründung des Verweisungsurteils ersichtlich, daß das in den ersten zwei Fragen vorgelegte Problem darin besteht zu wissen, ob die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 über den Landversicherungsvertrag gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung verstoßen, indem sie dazu führen, daß, wenn zwei Eheleute in Gütergemeinschaft leben, einer von beiden eine Lebensversicherung abgeschlossen hat, um die vertragsgemäße Rückzahlung von gemeinschaftlichen Darlehen zu gewährleisten und um nach erfolgter Rückzahlung ein Kapital einzubringen, nicht für den überlebenden Ehepartner des Versicherungsnehmers, sondern nur für den Letztgenannten, wenn er ein vereinbartes Alter erreichen sollte, und die Prämien überdies zu Lasten der Gütergemeinschaft gezahlt worden sind, das Kapital eigen ist und nur zu einem Ausgleich führt, wenn die zu Lasten des gemeinsamen Vermögens gezahlten Prämien hinsichtlich dieses Vermögens « deutlich übermäßig sind ».

B.2. Die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 über den Landversicherungsvertrag bestimmen:

« Art. 127. *Versicherungsleistungen*

Die Ansprüche aus einer Versicherung, die ein in Gütergemeinschaft lebender Ehepartner für den anderen Ehepartner oder sich selber abgeschlossen hat, ist ein eigenes Gut des begünstigten Ehepartners. »

« Art. 128. *Ausgleich für Prämienzahlungen*

Dem gemeinschaftlichen Vermögen wird ein Ausgleich nur insoweit geschuldet, als die zu Lasten dieses Vermögens erfolgten Prämienzahlungen hinsichtlich dieses Vermögens deutlich übermäßig sind. »

« Art. 148. *Übergangsbestimmungen*

[...]

§ 3. Die Bestimmungen dieses Gesetzes sind auf laufende Lebensversicherungsverträge ab dem Inkrafttreten des Gesetzes anwendbar. »

B.3. Vor dem Inkrafttreten des beanstandeten Gesetzes erklärte Artikel 1400.7 des Zivilgesetzbuches als eigen - mit Ausnahme des etwaigen Ausgleichs - die Rechte, die mit einer von dem Begünstigten selbst abgeschlossenen Personenversicherung verbunden sind und die er beim Ableben seines Ehepartners oder nach der Auflösung des Güterstands erhält. *A contrario* wurde daraus abgeleitet, daß in dem unter B.1 anvisierten Fall das Kapital gemeinschaftlich war.

Den Standpunkt revidierend, den er bezüglich der ehelichen Güterstände im Gesetz vom 14. Juli 1976 und in Artikel 1400.7 des Zivilgesetzbuches, den dieses Gesetz enthielt, eingenommen hatte, hat der Gesetzgeber 1992, ohne den o.a. Artikel ausdrücklich aufzuheben, entschieden, daß der Vorteil der Versicherung ein eigenes Gut des begünstigten Ehepartners ist, selbst, wenn der Versicherungsnehmer diese Versicherung ausschließlich zu seinen Gunsten abgeschlossen hat, die Ehepartner in Gütergemeinschaft leben und die Gemeinschaft nicht aufgelöst ist. Er hat sich diesbezüglich nicht anders geäußert als durch die Besorgnis, « die unter der Geltung des Gesetzes von 1874 entstandenen Zweifel zu beseitigen » (*Parl. Dok.*, Kammer, 1990-1991, Nr. 1586/1, S. 104).

Es kann sachdienlich sein, auch auf die Besorgnis hinzuweisen, die hinsichtlich des im Entwurf befindlichen Artikels 106 des beanstandeten Gesetzes geäußert wird, um « alle Zweifel bezüglich der Rechte des Versicherers und des eingesetzten Begünstigten zu beseitigen », indem festgelegt wird, unter welchen Voraussetzungen die Zahlung durch die Versicherung Freistellung bewirkt (ebenda, S. 94).

B.4. Die Sorge, deutlich gesetzgebend aufzutreten, damit jeder zu jedem Zeitpunkt den Umfang seiner Rechte und Verpflichtungen kennt, ist ganz und gar nicht sachdienlich, um eine bestimmte gesetzgebende Wahl mehr zu rechtfertigen als eine andere, deren ebenso deutliche Formulierung durch nichts verhindert werden würde. Die durch den Gesetzgeber bevorzugte Option wird um so weniger durch das Ziel, Rechtsunsicherheit zu vermeiden, erklärt, als sie sich, um festzulegen, ob ein Ausgleich gezahlt werden muß, auf einen so vagen Begriff wie « Prämienzahlungen[, die] hinsichtlich [des gemeinschaftlichen Vermögens] deutlich übermäßig sind » beruft (Artikel 128).

B.5. Ebenso wenig wie in den Vorarbeiten findet sich in den Schriftsätzen die gesuchte Rechtfertigung in dem Fall, in dem die Versicherung die Zahlung eines Kapitals nur dem Versicherungsnehmer gewährleistet. Der Hof sieht sie in demselben Fall ebenso wenig. Eine solche Versicherung bezweckt nämlich in keinem Fall, für den Lebensunterhalt des überlebenden Ehepartners zu sorgen. Die aufgrund der Zahlung der Versicherungsprämien entstehende Belastung für das gemeinschaftliche Vermögen verursacht ein Ungleichgewicht zum Nachteil dieses Ehepartners, denn eine Pension wird nur dem begünstigten Versicherungsnehmer auf Kosten der Gemeinschaft und grundsätzlich ohne Ausgleich gewährt, ohne daß sein Ehepartner deren Möglichkeit annehmen konnte, unter Berücksichtigung der eigenen Überlebensmöglichkeiten. Indem der Gesetzgeber diese Maßnahme in das Gesetz über den Landversicherungsvertrag aufgenommen hat, während Artikel 1400.7 des Zivilgesetzbuches nicht ausdrücklich aufgehoben worden ist und dieses Gesetzbuch den allgemeinen Zweck der ehelichen Güterstände in einem vollständigen Titel darlegt, mit dem eine solche Lösung wenig kohärent ist, hat er es übrigens ermöglicht, daß dieser Ehepartner nicht informiert war über den einseitigen Charakter des Vorteils, der sich aufgrund eines solchen Vertrags nach Rückzahlung des Darlehens ergibt. Wenn, dem gesetzlichen Güterstand zufolge, die Vorsorgemaßnahmen der in Gütergemeinschaft lebenden Eheleute eher mittels Ankaufs von Wertpapieren oder mittels anderer Sparguthaben erfolgt wären, dann hätten diese gemeinschaftlich sein müssen. Die « Pensionen, Leibrenten oder ähnliche Leistungen, die einer der Ehepartner alleine besitzt », sind zwar eigen (Artikel 1401 Nr. 4), sowie « das Recht auf Ersetzung persönlichen körperlichen oder immateriellen Schadens » (Artikel 1401 Nr. 3), aber solche Vorteile ergeben sich in der Regel aus einer Tätigkeit oder einem Nachteil, der dem betreffenden Begünstigten eigen war. Unter solchen Umständen ist es nicht gerechtfertigt zu behaupten, daß die Zustimmung und die Schenkungsabsicht des nicht begünstigten Ehepartners vermutet werden können.

Die beanstandeten Bestimmungen sind diskriminierend.

B.6.1. Der Hof wird in der dritten präjudiziellen Frage aufgefordert, die Situation des unter der Regelung der Gütergemeinschaft getrauten Ehepartners, der unter der früheren Gesetzgebung den Vorteil des dem Gemeinschaftsvermögen geschuldeten Ausgleichs wegen der Zahlung der Prämien einer Lebensversicherung, deren Begünstigter und gleichzeitig Versicherungsnehmer dessen Ehepartner war, beanspruchen konnte, zu vergleichen mit der Situation des Ehepartners, der kraft der Artikel 127 und 128 des beanstandeten Gesetzes diesen Vorteil nicht beanspruchen kann, obgleich die Versicherungspolice unter der Geltung des früheren Gesetzes abgeschlossen worden war.

B.6.2. Indem das Gesetz den Zeitpunkt seines Inkrafttretens bestimmt - wie im vorliegenden Fall durch Artikel 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 erfolgt -, führt es einen Unterschied ein zwischen den Rechtsverhältnissen, die in seinen Anwendungsbereich fallen (laufende oder zukünftige Verträge), und den Rechtsverhältnissen, die sich dem entziehen (ausgelaufene Verträge).

Da die beanstandeten Bestimmungen aus den obengenannten Gründen als solche diskriminierend sind, muß der Umstand, daß sie unmittelbar anwendbar sind, nicht untersucht werden.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

erkennt für Recht:

Die Artikel 127, 128 und 148 § 3 des Gesetzes vom 25. Juni 1992 über den Landversicherungsvertrag verstoßen gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, indem sie dazu führen, daß, wenn zwei Eheleute in Gütergemeinschaft leben, einer der beiden eine Lebensversicherung abgeschlossen hat, um die vertragsgemäße Rückzahlung gemeinschaftlicher Darlehen abzusichern und nach dieser Rückzahlung ein Kapital einzubringen, und zwar nicht für den überlebenden Ehepartner des Versicherungsnehmers, sondern nur für den Letztgenannten bei Erreichen eines vereinbarten Alters, und überdies die Prämien zu Lasten des Gemeinschaftsvermögens gezahlt wurden, dieses Kapital eigen ist und nur dann zu einem Ausgleich führt, wenn die zu Lasten des Gemeinschaftsvermögens erfolgten Prämienzahlungen « hinsichtlich dieses Vermögens deutlich übermäßig sind ».

Verkündet in französischer und niederländischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 26. Mai 1999.

Der Kanzler,

(gez.) L. Potoms.

Der Vorsitzende,

(gez.) M. Melchior.

MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

[C - 99/11240]

Conseil de la Concurrence. — Decision n° 99-rpr-6 du Conseil de la Concurrence du 22 avril 1999

Vu la plainte déposée le 23 décembre 1993 par la société anonyme WAY UP contre la société anonyme Belgacom.

Vu le dossier et le rapport du Service de la concurrence soumis au Conseil de la concurrence le 17 juillet 1998.

Vu les mémoires et les pièces complémentaires déposées par les parties.

Entendu en son rapport, Mme Marielle Fassin du Service de la concurrence.

Entendu en leurs moyens, Me. Delcorde pour la S.A. Way Up et Me. Louis pour la S.A. Belgacom lors des audiences du 17 décembre 1998 et du 8 février 1999.

I Les faits à l'origine de la saisine du Conseil.

1. Par la voie de son conseil, Maître J.-P. Schmidt, la société anonyme Way Up, dont le siège est sis rue Montoyer, 1040 Bruxelles (seule cette dénomination est retenue, Way Press International étant une simple dénomination commerciale) a saisi le Service de la concurrence d'une plainte enregistrée sous la référence CONC - PRA - 93/0015 le 23 décembre 1993 dirigée contre la S.A. Belgacom et dont la teneur peut être résumée comme suit :

- La S.A. Way Up est une société dont l'objet est "l'exploitation d'une agence de reportages de presse et de plateau, que ce soit sous forme écrite, photographique, ou sur base de tout autre support, en ce compris tout ce qui a trait aux laboratoires photographiques; l'exploitation d'une agence de presse", les autres activités définies par les statuts étant étrangères aux faits;

- La S.A. Way Up, comme toute agence de presse, est un client de la S.A. Belgacom, ci-après mieux qualifiée, et constate que l'agence de presse Belga, ci-après mieux qualifiée, ainsi que la presse belge bénéficie pour des services identiques auprès de la S.A. Belgacom d'une réduction de 50% sur le tarif de base;

- Par lettre du 13 avril 1993, la S.A. Way Up a demandé à la S.A. Belgacom le bénéfice de ce tarif réduit, ce qui lui a été refusé par lettre du 26 avril 1993, libellée en ces termes :

« En réponse à votre lettre du 13 avril 1993, j'ai l'honneur de vous faire savoir que les avantages du tarif spécial en faveur de la presse sont réservés aux seuls journaux belges quotidiens et hebdomadaires qui remplissent les critères d'octroi fixés dans le contrat de gestion conclu entre l'Etat belge et la R.T.T. (Belgacom), ainsi qu'à l'agence Belga, expressément nommée dans ledit contrat.

(...)

Belgacom a l'intention de s'en tenir strictement à ces dispositions et, pour le moment, de ne pas étendre les conditions d'octroi des réductions de tarif.

Je ne puis dès lors accorder le tarif de presse à votre agence et aux journalistes qu'elle emploie. » .

- Par lettre du 6 août 1993, le conseil de la S.A. Way Up faisait observer que "la loi du 5 août 1991 relative à la protection de la concurrence économique interdit à toute entreprise d'exploiter de façon abusive une position dominante".

- Par lettre du 27 septembre 1993 (MC/MSP-6/7765-2/GL/BL), la S.A. Belgacom évoquait un réexamen de la réglementation relative au tarif en question.

- La lettre du conseil de la S.A. Way Up du 28 décembre 1993 affirme : "La discrimination tarifaire ainsi pratiquée n'est pas acceptable au regard de la loi du 5 août 1991, et particulièrement en son article 3. Il n'est guère contestable que Belgacom dispose d'une position dominante puisqu'elle dispose en fait d'un monopole".

2. L'instruction du dossier par le Service de la concurrence et l'audition des parties et de la S.A. Belga par le Conseil, tant à l'audience du 17 décembre 1998 que du 8 février 1999 a permis de constater :

2.1. La S.A. Agence Belga (Agence télégraphique belge de presse S.A.) a été constituée par acte du notaire A. Vanisterbeek le 20 août 1920. Elle a pour objet :

« la création et l'exploitation en Belgique et à l'étranger de services d'informations générales, d'informations économiques, d'informations sportives, de services photographiques et de réduction et de vente d'articles, de panneaux d'affichage de nouvelles et de photos et, en général, de tous services auxiliaires de la presse";

Son actionariat est fragmenté mais réparti en très grandes catégories :

- les journaux et organes de presse
- les médias audiovisuels
- les entreprises diverses

l'actionariat privé représentant une part négligeable.

Elle occupe sous contrat d'emploi près de 80 journalistes.

2.2. Lors de son audition, la S.A. Agence Belga explique qu'elle assume pour l'Etat une mission "quasi-publique" correspondant aux vœux du Roi Albert I et confirmée par des accords précis avec les pouvoirs publics.

Plus spécialement, elle évoque un contrat avec le Gouvernement flamand du 28 septembre 1998 dont il ressort que jusqu'au 31 décembre 2000, elle assure notamment la diffusion des informations en provenance du Gouvernement vers la presse ("Belga verleent de negen ministers van de Vlaamse regering en de informatieambtenaar van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap via en abonnement permanente toegang tot de algemene informatiedienst Belga Nederlands"). Une convention similaire existe avec le Gouvernement fédéral jusqu'au 31 août 2001 ("Belga staat in voor de verspreiding, simultaan en zonder tijdverlies, van de ontvangen tekstmededelingen waaronder deze van de Federale regering, via het Belganet en het BACS-systeem").

Le Conseil observe que ces deux conventions conclues pour une durée de trois ans ne paraissent pas avoir été précédées d'un appel d'offres conformément aux articles 53 et suivants de l'A.R. du 8 janvier 1996 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services et aux concessions de travaux publics.

2.3. Le dossier fait apparaître que le 1^{er} mai 1931, une convention est conclue entre le Ministre ayant les télécommunications dans ses attributions et l'Association Générale de la Presse belge accordant une réduction de 25 % pour les communications interurbaines de presse prises au départ des postes de journaux et de journalistes, convention dont le bénéfice est étendu par décision ministérielle du 13 février 1936 à l'Agence Télégraphique belge (S.A. Agence Belga), la contrepartie pour celle-ci étant, selon Belgacom, la retransmission aux journaux des communiqués d'ordre administratif transmis pour la Régie.

2.4. L'arrêté Royal du 19 août 1992 portant approbation du premier contrat de gestion de la Régie des télégraphes et des téléphones et fixant des mesures en vue du classement de cette Régie parmi les entreprises publiques autonomes prévoit à l'article 18 : "Afin de permettre l'évolution normale de l'accès aux services réservés à toute la population et d'assurer une protection particulière pour les personnes les plus défavorisées, Belgacom applique au moins les réductions de tarif suivantes dans les cas visés ci-dessous, pour lesquels l'étendue et les bénéficiaires sont détaillés à l'annexe 6 :

(...)

4° Le tarif téléphonique spécial en faveur des journaux quotidiens politiques et d'information générale, de certains hebdomadaires d'information et de l'Agence Belga".

L'annexe 6 précise :

« Les réductions de tarif minimales détaillées ci-après sont appliquées par Belgacom :

(...)

IV. Tarif téléphonique spécial en faveur de journaux quotidiens politiques et d'information générale, de certains hebdomadaires d'information et de l'Agence Belga.

Une réduction de 50% est accordée sur la redevance d'abonnement téléphonique (...)"

Le Conseil rappelle que ce contrat de gestion est conclu en application de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

2.5. Par Arrêté Royal du 29 décembre 1994, Belgacom est transformé en société anonyme de droit public.

2.6. L'Arrêté Royal du 28 octobre 1996 portant la liste des services prestés au titre de service universel des télécommunications va confirmer la réduction dont question dans l'Arrêté Royal du 19 août 1992, à l'article 13, qui est libellé comme suit :

« Tarifs spéciaux :

Le prestataire du service universel applique au moins les réductions de tarif dans les cas visés ci-dessous :

(...)

Tarif téléphonique spécial en faveur des journaux quotidiens politiques et d'information générale, de certains hebdomadaires d'information et de l'agence Belga".

Le pourcentage de la réduction n'y est pas précisé, mais toutefois, l'Arrêté Royal du 19 août 1992 précité n'est pas abrogé.

2.7. La loi du 19 décembre 1997 modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques afin d'adapter le cadre réglementaire aux obligations en matière de libre concurrence et d'harmonisation sur le marché des télécommunications découlant des décisions de l'Union européenne va confirmer ce choix, au terme d'une construction quelque peu complexe.

2.7.1. Au terme de l'article 82 nouveau de la loi du 21 mars 1991, "le service public des télécommunications est assuré dans le respect des principes d'égalité, de continuité et d'adaptabilité. Il comprend notamment :

1°) le service universel des télécommunications tel que défini aux articles 84 à 86 de la présente loi".

2.7.2. L'article 84 précise :

« § 1. Les services prestés au titre de service universel sont :

(...)

8° La fourniture du service de téléphonie vocale de base à des conditions tarifaires facilitant l'accès aux personnes désignées aux points 1, 2, 3 et 4 de l'annexe B de l'annexe 1 à la présente loi".

2.7.3. L'article 12 de l'annexe 1 confirme l'article 84 en ces termes : "Les bénéficiaires des tarifs prévus à l'article 84, § 1, 8°, de la loi et ces tarifs sont détaillés à l'annexe B, points 1, 2, 3 et 4".

2.7.4. L'annexe B est intitulée "Tarifs accordés par le prestataire du service universel en raison du caractère social ou humanitaire" et indique :

« La prestation du service universel applique, au moins, les réductions de tarifs détaillées ci-après :

(...)

4. Tarif téléphonique spécial en faveur des journaux quotidiens politiques et d'information générale, de certains hebdomadaires d'information et de l'Agence Belga.

Une réduction de 50 % est accordée sur la redevance d'abonnement au service de téléphonie vocale de base et sur les redevances des communications téléphoniques en service intérieur pour les raccordements installés au siège de la rédaction et au domicile des journalistes professionnels qui sont attachés à leur service et qui n'exercent aucune autre profession (...)"

2.7.5. Il ressort des travaux préparatoires que ce choix du législateur a été sommairement justifié, sans doute en raison de la reproduction d'une solution acquise depuis 1931 (Voir Doc. Parl., Ch. des représentants, 1997-1998, 1265/5, p. 71).

2.8. La S.A. Way Up n'est pas la seule agence de presse non citée nommément par les textes repris ci-dessus. L'instruction a fait apparaître que certaines agences de presse ignoraient le statut accordé à l'agence Belga. Elles font valoir, en ce qui concerne les conséquences liées à cet avantage, que l'accroissement des transmissions téléphoniques d'images par le réseau RNSI/ISDN ne va qu'amplifier le handicap des agences de presse autres que Belga.

3. Enfin, le Conseil constate que le débat a été porté devant les Cours et Tribunaux.

3.1. Le 7 novembre 1997, Madame le Président du Tribunal de Commerce de Bruxelles, dans le cadre d'une action en cessation introduite à la requête de la S.A. Way Up et dirigée contre la S.A. Belgacom déclarait l'action recevable et fondée et constatait qu'en refusant à Way Up un tarif qu'elle accorde à l'Agence Belga, Belgacom se rend coupable d'une violation des dispositions légales en matière de concurrence, violation constitutive d'un acte contraire aux usages honnêtes en matière commerciale et condamnait Belgacom à cesser cette pratique.

L'ordonnance est fondée sur l'analyse de l'Arrêté Royal du 19 août 1992 et de l'Arrêté Royal du 18 octobre 1996 et semble exclusivement attachée à la violation par Belgacom S.A. de l'article 86 du Traité :

« Qu'en maintenant une différence de traitement entre l'Agence Belga et Way Up, sans raison économique objective pour ce faire, et sans que cette discrimination ne soit indispensable à l'exercice du service public d'intérêt général lui assigné, comme dit plus haut, Belgacom abuse de son monopole et ce faisant crée une distorsion de concurrence incompatible avec le Traité C.E.E. »

3.2. Le 5 janvier 1998, la S.A. Belgacom interjette appel de la décision. Il est opportun de relever que suite à l'ordonnance du 7 novembre 1997, quatre autres sociétés dans le secteur concerné ont tour à tour sollicité de Belgacom S.A. de se voir octroyer le bénéfice du tarif préférentiel à la presse, ce que Belgacom a refusé. Belgacom est à ce jour assigné par ces entreprises devant le Tribunal de première instance de Bruxelles.

II. Position et conclusions du Service de la concurrence et des parties.

1. Le Service estime que l'analyse des textes évoqués ci-dessus conduit à retenir que les catégories visées sont celles à qui "au moins" la déduction peut être accordée.

Ainsi, le Service conclut que Belgacom abuse de sa position dominante en appliquant à l'égard de partenaires commerciaux des conditions inégales à des prestations équivalentes, ce qui engendre une discrimination entraînant une distorsion de concurrence.

Il propose au Conseil de constater cet abus conformément à l'article 3, c, de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique d'ordonner à Belgacom d'accorder le tarif préférentiel à l'agence Way Up sous peine d'une astreinte de 50.000 francs belges par jour de retard et d'ordonner à Belgacom de cesser toute discrimination en accordant le tarif téléphonique spécial à toute personne répondant aux conditions légales, durant l'application de ce tarif.

2. Belgacom, dans son dernier mémoire, invite en ordre principal à surseoir à statuer en attendant le prononcé de l'arrêt de la Cour d'Appel de Bruxelles dans l'affaire évoquée (Voir exposé des faits, point 3.2), en ordre subsidiaire de constater que la discrimination éventuelle reprochée à Belgacom trouve sa cause dans la loi, en ordre plus subsidiaire de saisir la Cour d'Arbitrage d'une question préjudicielle qu'elle suggère et en ordre encore plus subsidiaire de constater que donner suite à la proposition du Service conduirait à violer l'article 17, § 2, de la directive 98/10/CE, les articles 3, 5 et 85 du Traité et 3 de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique, et de constater que le tarif préférentiel est constitutif d'une aide d'Etat illégale au sens de l'article 93, § 3 du Traité.

3. La S.A. Way Up demande à ce qu'il soit statué dans le sens proposé par le rapport du Service de la concurrence.

III. Quant à l'existence d'une pratique.

1. Conformément à l'article 31 de la loi du 5 août 1991, le Conseil constate soit l'existence d'une pratique contraire à la loi, soit l'inexistence d'une pratique.

2. A l'instar de l'analyse qui est réservée par la Cour de Justice aux articles 85 et 86 du Traité, le Conseil considère que les articles 2 et 3 de la loi du 5 août 1991 ne visent que les comportements anticoncurrentiels qui ont été adoptés par les entreprises de leur propre initiative. Si la loi au sens large du terme impose un comportement anticoncurrentiel ou si les contraintes juridiques ainsi créées éliminent toute possibilité de comportement concurrentiel de leur part, les articles 2 et 3 ne sont pas d'application (en ce sens, voir C.J.C.E., 11 novembre 1997, *Ladbroke Racing Ltd c/ Commission*, C-359/95, C-379/95).

3. La loi du 19 décembre 1997 modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques afin d'adapter le cadre réglementaire aux obligations en matière de libre concurrence et d'harmonisation sur le marché des télécommunications découlant des décisions de l'Union est le seul cadre juridique national fixant les comportements que peut suivre la S.A. Belgacom.

Ainsi qu'indiqué dans l'exposé des faits (point 2.6.1 et 2.6.2), cette loi précise en son article 84 quels sont les services prestés au titre de service universel et plus spécialement que la fourniture du service de téléphonie vocale de base à des conditions tarifaires facilitant l'accès à ce service pour les personnes désignées aux points 1, 2, 3 et 4 de l'annexe B de l'annexe 1 de la loi.

C'est donc de manière délibérée que le législateur a choisi les personnes désignées. Toute extension de cette liste, comme le suggère le Service, serait faite en violation de cet article 84 de la loi, dont l'interprétation ne souffre aucun doute, la référence faite dans l'annexe B au terme "au moins" ne pouvant concerner que le tarif et non la liste des personnes.

Comme le souligne la S.A. Belgacom, la créance sur le Fonds pour le service universel serait augmentée de manière incontrôlable ce qui déséquilibrerait le système mis en place à l'article 86 de la loi.

Il ressort dès lors de l'analyse de ces dispositions que, d'une part, seule la loi impose la pratique, et que d'autre part, elle ne laisse subsister, dans le cas d'espèce aucune possibilité de comportement concurrentiel.

4. Que les choix faits par le législateur soient contestables ne modifie en rien cette conclusion dans le cadre de la demande formée par la S.A. Way Up.

En effet, lorsque la loi génère une discrimination de traitement entre deux entreprises, alors que leur situation semble commander un même traitement, il appartient aux personnes physiques et morales concernées de saisir soit la Cour d'Arbitrage, soit d'invoquer les articles 10 et 11 de la Constitution comme moyen de défense.

Dans le cas d'espèce, seule la S.A. Belgacom demande à ce que la Cour d'Arbitrage soit saisie par voie de question préjudicielle. Elle semble ainsi poursuivre un objectif différent de celui qui est à l'origine de la plainte. En effet, la question telle que formulée tend à voir censurée la réduction tarifaire de 50 % au profit de l'agence Belga. La S.A. Belgacom profiterait ainsi de la plainte de la S.A. Way Up pour mettre un terme à un avantage exceptionnel qu'elle doit accorder en vertu de la loi à l'agence Belga.

La réponse à cette question n'est toutefois aucunement indispensable pour rendre la décision quant à l'existence ou non d'une pratique anticoncurrentielle.

5. Enfin, la circonstance que le choix opéré par le législateur belge soit manifestement contraire au droit communautaire conduit dès à présent le législateur, ou à tout le moins, devra conduire le législateur à adapter son texte, ce qui modifiera le cadre dans lequel les opérateurs seront amenés à évaluer les avantages aujourd'hui contestés. Il ressort en effet du dossier qu'une procédure risque d'être introduite par la Commission sur la base de l'article 169 du Traité, les ristournes prévues pour le secteur de la presse ne correspondant à aucune des catégories de services prévus à l'annexe I, première partie, de la directive 97/33/CE. Là également, la S.A. Way Up, en dehors de cette instance, peut faire valoir ses droits si la faute éventuelle de l'Etat avait généré un préjudice propre.

Par ces motifs,

Le Conseil de la concurrence,

Constata que le refus de Belgacom d'accorder aux agences de presse autres que la S.A. Belga une réduction de 50 % n'est pas une pratique restrictive de concurrence au sens de la loi du 5 août 1991 en ce qu'elle trouve exclusivement sa cause dans la loi du 19 décembre 1997.

Ainsi statué le 22 avril 1999 par la chambre du Conseil de la Concurrence composée par Madame Christine Schurmans, Présidente, Messieurs Jacques Schaar, Eric Balate, et Jean-François Cats, membre.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

[99/09866]

Examens permettant aux licenciés en notariat de justifier qu'ils sont à même de se conformer aux dispositions de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire. — Session ordinaire d'octobre 1999

Le Ministère de la Justice organisera prochainement, conformément aux dispositions de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, des examens linguistiques pour licenciés en notariat (connaissance approfondie ou connaissance suffisante de la langue française ou de la langue néerlandaise).

Les demandes d'inscription doivent être adressées, par lettre recommandée, avant le 15 septembre 1999, à M. le Ministre de la Justice, Services généraux, Affaires générales, Examens linguistiques, boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles. Elles doivent mentionner, outre l'identité complète du candidat (lieu et date de naissance, numéro de téléphone et une photocopie, recto-verso, de la carte d'identité), la langue sur la connaissance approfondie ou sur la connaissance suffisante de laquelle il désire être interrogé, ainsi que le diplôme dont il est porteur.

Les frais d'examen s'élèvent à 200 francs. Cette somme doit être versée, au moment de l'inscription, au c.c.p. 679-2005505-30 du Ministère de la Justice, Services généraux, Examens linguistiques.

L'examen sur la connaissance approfondie ou sur la connaissance suffisante de l'une ou de l'autre des langues susvisées se compose d'une épreuve orale et d'une épreuve écrite. L'épreuve orale est publique et précède l'épreuve écrite.

I. L'épreuve orale de l'examen sur la connaissance approfondie de l'une ou l'autre de ces langues consiste :

1° dans la lecture à haute voix d'un ou de plusieurs textes de loi rédigés dans la langue faisant l'objet de l'examen. Ces textes peuvent se rapporter au droit notarial, au droit civil et au droit commercial;

2° dans un interrogatoire relatif à ces textes, subi dans la même langue;

3° dans une conversation sur un sujet de la vie courante.

L'épreuve écrite du même examen consiste :

1° dans la rédaction d'un acte notarial et d'un exposé d'une trentaine de lignes sur une question d'actualité intéressant le notariat;

2° dans la réponse écrite à une question :

a) de droit civil; b) de droit notarial; c) de droit commercial; d) de droit administratif; e) de procédure civile notariale.

II. L'épreuve orale de l'examen sur la connaissance suffisante de l'une ou de l'autre de ces langues consiste :

1° dans une conversation sur un sujet de la vie courante;

2° dans la lecture à haute voix d'un texte d'application courante se rapportant au droit notarial, au droit civil ou au droit commercial, suivie d'un interrogatoire relatif à ce texte.

L'épreuve écrite du même examen consiste :

1° dans la rédaction d'un exposé d'une trentaine de lignes dont le sujet est emprunté à la pratique journalière du notariat;

2° dans la réponse écrite à une ou plusieurs questions en rapport avec les usages courants en matière de notariat.

Les récipiendaires peuvent se servir de livres et de dictionnaires juridiques, ainsi que de codes.

(La presse est priée de reproduire le présent avis.)

[99/09890]

Ordre judiciaire. — Places vacantes

— secrétaire en chef du parquet du procureur du Roi près le tribunal de première instance de Namur : 1, à partir du 7 février 2000;

— secrétaire adjoint au parquet de la cour d'appel de Liège : 1;

— rédacteur à l'auditorat du travail de Turnhout : 1.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

[99/09866]

Examens waarbij de licentiaten in het notariaat in de gelegenheid worden gesteld te bewijzen dat zij in staat zijn de voorschriften van de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken na te leven. — Gewone zitting van oktober 1999

Het Ministerie van Justitie zal binnenkort taalexamens organiseren ten behoeve van licentiaten in het notariaat (grondige kennis of voldoende kennis van de Nederlandse taal of van de Franse taal), overeenkomstig de bepalingen van de wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken.

De aanvragen tot inschrijving moeten vóór 15 september 1999 bij aangetekend schrijven gericht worden aan de heer Minister van Justitie, Algemene Diensten, Algemene Zaken, Taalexamens, Waterloolaan 115, 1000 Brussel. Zij dienen, naast de volledige identiteit van de examinandus (geboorteplaats en -datum, telefoonnummer en een fotokopie, recto-verso, van de identiteitskaart), melding te maken van de taal over de grondige kennis of over de voldoende kennis waarvan hij onderzocht wenst te worden, alsook van het diploma dat hij bezit.

Het examengeld bedraagt 200 frank. Dit bedrag dient bij de inschrijving gestort te worden op prk. 679-2005505-30 van het Ministerie van Justitie, Algemene Diensten, Taalexamens.

Het examen over de grondige kennis of over de voldoende kennis van één van vorenvermelde talen omvat een mondeling en een schriftelijk gedeelte. Het mondeling gedeelte geschiedt in het openbaar en gaat het schriftelijk gedeelte vooraf.

I. Het mondeling gedeelte van het examen over de grondige kennis van de ene of de andere van die talen bestaat in :

1° het luidop lezen van één of meer wetteksten, gesteld in de taal waarover het examen loopt. Die teksten kunnen betrekking hebben op het notarieel recht, het burgerlijk recht en het handelsrecht;

2° een ondervraging in dezelfde taal over die teksten;

3° een onderhoud over een onderwerp in verband met het dagelijks leven.

Het schriftelijk gedeelte van hetzelfde examen bestaat in :

1° het opstellen van een notariële akte en van een uiteenzetting van ongeveer dertig regels betreffende een actueel vraagstuk in verband met het notarisambt;

2° het schriftelijk beantwoorden van een vraag :

a) over burgerlijk recht; b) over notarieel recht; c) over handelsrecht; d) over bestuurlijk recht; e) over burgerlijke rechtsvordering in verband met het notarisambt.

II. Het mondeling gedeelte van het examen over de voldoende kennis van de ene of van de andere van die talen bestaat in :

1° een onderhoud over een onderwerp uit het dagelijks leven;

2° het luidop lezen van een dagelijks toegepaste tekst betreffende het notarieel recht, het burgerlijk recht of het handelsrecht, gevolgd door een ondervraging betreffende die tekst.

Het schriftelijk gedeelte van hetzelfde examen bestaat in :

1° een opstel van ongeveer dertig regels waarvan het onderwerp aan de dagelijkse praktijk van het notarisambt is ontleend;

2° het beantwoorden van één of meer vragen welke betrekking hebben op de gewone praktijk inzake het notarisambt.

De examinandii mogen zich van juridische boeken en woordenboeken alsmede van wetboeken bedienen.

(De pers wordt verzocht dit bericht op te nemen.)

[99/09890]

Rechterlijke Orde. — Vacante betrekkingen

— hoofdsecretaris van het parket van de procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg te Namen : 1, vanaf 7 februari 2000;

— adjunct-secretaris bij het parket van het hof van beroep te Luik : 1;

— opsteller bij het arbeidsauditoraat te Turnhout : 1.

Les candidatures à une nomination dans l'Ordre judiciaire doivent être adressées par lettre recommandée à la poste à M. le Ministre de la Justice, Direction générale de l'Organisation judiciaire, Service du Personnel, 3/P/O.J. II., boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles, dans un délai d'un mois à partir de la publication de la vacance au *Moniteur belge* (article 287 du Code judiciaire).

Les candidats sont priés de joindre une copie de l'attestation de réussite de l'examen organisé par le Ministre de la Justice, pour les greffes et les parquets des cours et tribunaux et ce pour l'emploi qu'ils postulent.

De kandidaturen voor een benoeming in de Rechterlijke Orde moeten bij een ter post aangetekend schrijven worden gericht aan de heer Minister van Justitie, Directoraat-Generaal Rechterlijke Organisatie, Dienst Personeelszaken, 3/P/R.O. II., Waterloolaan 115, 1000 Brussel, binnen een termijn van één maand na de bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad* (artikel 287 van het Gerechtelijk Wetboek).

De kandidaten dienen een afschrift bij te voegen van het bewijs dat zij geslaagd zijn voor het examen voor de griffies en parketten van hoven en rechtbanken, ingericht door de Minister van Justitie, en dit voor het ambt waarvoor zij kandidaat zijn.

MINISTÈRE DES FINANCES

Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines

*Publications prescrites par l'article 770
du Code civil*

[99/53766]

Succession en déshérence de Dumont, Marcel Pierre

Dumont, Marcel Pierre, célibataire, né à Etterbeek le 5 octobre 1931, fils de Dumont, Justin Joseph, et de Decock, Marie Cornille (conjoints décédés), domicilié à Bruxelles, rue Charles Demeer 87, est décédé à Asse le 5 décembre 1997, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Bruxelles a, par ordonnance du 5 janvier 1999, prescrit les publications et affiches prévues par l'article 770 du Code civil.

Bruxelles, le 2 février 1999.

Le directeur a.i. de l'enregistrement et des domaines,
P. De Mol.

(53766)

Succession en déshérence de Van Camp, Elisa Henrica

Elisa Henrica Van Camp, veuve de Petrus Sipido, née à Anvers le 13 octobre 1905, domiciliée à Anvers, Cyriel Buyssestraat 12, est décédée à Anvers (district Wilrijk) le 3 avril 1998, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance d'Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53767)

Succession en déshérence de Martens, Julia Maria Anna Johanna

Julia Maria Anna Johanna Martens, veuve de Edgard Vanderstraeten, née à Baarle-Nassau (Pays-Bas) le 11 août 1909, domiciliée à Borsbeek, Doolweg 6, est décédée à Anvers le 1^{er} décembre 1997, sans laisser de successeur connu.

MINISTERIE VAN FINANCIËN

Administratie van de BTW, registratie en domeinen

*Bekendmakingen voorgeschreven bij artikel 770
van het Burgerlijk Wetboek*

[99/53766]

Erfloze nalatenschap van Dumont, Marcel Pierre

Dumont, Marcel Pierre, ongehuwd, geboren te Etterbeek op 5 oktober 1931, zoon van Dumont, Justin Joseph, en van Decock, Marie Cornille (beiden overleden), wonende te Brussel, Charles Demeerstraat 87, is overleden te Asse op 5 december 1997, zonder gekende erfopvolgers na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, om namens de Staat, de inbezitstelling te bekomen van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Brussel, bij bevelschrift van 5 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Brussel, 2 februari 1999.

De directeur a.i. der registratie en domeinen,
P. De Mol.

(53766)

Erfloze nalatenschap van Van Camp, Elisa Henrica

Elisa Henrica Van Camp, weduwe van Petrus Sipido, geboren te Antwerpen op 13 oktober 1905, wonende te Antwerpen, Cyriel Buyssestraat 12, is overleden te Antwerpen (district Wilrijk) op 3 april 1998, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53767)

Erfloze nalatenschap van Martens, Julia Maria Anna Johanna

Julia Maria Anna Johanna Martens, weduwe van Edgard Vanderstraeten, geboren te Baarle-Nassau (Nederland) op 11 augustus 1909, wonende te Borsbeek, Doolweg 6, is overleden te Antwerpen op 1 december 1997, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance d'Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53768)

Succession en déshérence de Jongbloets, Maria Joanna Adriana

Maria Joanna Adriana Jongbloets, veuve d'Abraham Schormans, née à Essen le 9 octobre 1914, domiciliée à Anvers (district Berchem), Floraliënlaan 400, est décédée à Anvers (district Berchem) le 25 juin 1996, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance d'Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53769)

Succession en déshérence de Janssens, Gilberta Joanna

Gilberta Joanna Janssens, veuve de Gaston Roels, née à Anvers le 30 septembre 1909, domiciliée à Anvers (district Berchem), Lodewijk Gerritslaan 33, est décédée à Anvers le 18 février 1998, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance d'Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53770)

Succession en déshérence de Goemaere, Alain

Alain Yvon Achilles Goemaere, divorcé de Gerda Wittcox, époux de Marthe Mukankusi, né à Wilrijk le 1^{er} novembre 1947, domicilié à Anvers, Van Arteveldestraat 64, est décédé à Gand le 11 mars 1995, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53771)

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53768)

Erfloze nalatenschap van Jongbloets, Maria Joanna Adriana

Maria Joanna Adriana Jongbloets, weduwe van Abraham Schormans, geboren te Essen op 9 oktober 1914, wonende te Antwerpen (district Berchem), Floraliënlaan 400, is overleden te Antwerpen (district Berchem) op 25 juni 1996, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53769)

Erfloze nalatenschap van Janssens, Gilberta Joanna

Gilberta Joanna Janssens, weduwe van Gaston Roels, geboren te Antwerpen op 30 september 1909, wonende te Antwerpen (district Berchem), Lodewijk Gerritslaan 33, is overleden te Antwerpen op 18 februari 1998, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53770)

Erfloze nalatenschap van Goemaere, Alain

Alain Yvon Achilles Goemaere, echtgescheiden van Gerda Wittcox, echtgenoot van Marthe Mukankusi, geboren te Wilrijk op 1 november 1947, wonende te Antwerpen, Van Arteveldestraat 64, is overleden te Gent op 11 maart 1995, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1998.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53771)

Succession en déshérence de Huygaerts, Edward

Edward Ludovica Jan Baptist Huygaerts, divorcé de Jeannine Maeckelbergh et de Lisette Inghels, époux de Maria Mortiers, né à Anvers le 8 janvier 1929, domicilié à Anvers, Geelhandplaats 28, bte 3, est décédé à Anvers le 29 septembre 1994, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53772)

Succession en déshérence de De Backer, Joanna

Joanna Maria Helena De Backer, célibataire, née à Berchem le 18 janvier 1914, domiciliée à Anvers, Balansstraat 23, est décédée à Anvers le 15 septembre 1997, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53773)

Succession en déshérence de Matsson, Luciana

Luciana Regina Matsson, veuve de Jozef Bouw, née à Anvers le 5 juin 1920, domiciliée à Anvers (district Borgerhout), Schapenstraat 9, est décédée à Anvers le 18 octobre 1997, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Anvers a, par jugement du 18 janvier 1999, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
R. Nuyts.

(53774)

Succession en déshérence de Messaoudi, Ramdane

Messaoudi, Ramdane, célibataire, né à Acif Boulma (Algérie) le 18 septembre 1914, domicilié à Dave, rue Saint-Hubert 84, est décédé à Namur le 31 mars 1998, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Namur a, par jugement du 18 janvier 1999, prescrit les publications et affiches prévues par l'article 770 du Code civil.

Namur, le 9 février 1999.

Le directeur régional de l'enregistrement,
M. Biomez.

(53775)

Erfloze nalatenschap van Huygaerts, Edward

Edward Ludovica Jan Baptist Huygaerts, echtgescheiden van Jeannine Maeckelbergh en van Lisette Inghels, echtgenoot van Maria Mortiers, geboren te Antwerpen op 8 januari 1929, wonende te Antwerpen, Geelhandplaats 28, bus 3, is overleden te Antwerpen op 29 september 1994, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53772)

Erfloze nalatenschap van De Backer, Joanna

Joanna Maria Helena De Backer, ongehuwd, geboren te Berchem op 18 januari 1914, wonende te Antwerpen, Balansstraat 23, is overleden te Antwerpen op 15 september 1997, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53773)

Erfloze nalatenschap van Matsson, Luciana

Luciana Regina Matsson, weduwe van Jozef Bouw, geboren te Antwerpen op 5 juni 1920, wonende te Antwerpen (district Borgerhout), Schapenstraat 9, is overleden te Antwerpen op 18 oktober 1997, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Antwerpen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur,
R. Nuyts.

(53774)

Erfloze nalatenschap van Messaoudi, Ramdane

Messaoudi, Ramdane, ongehuwd, geboren te Acif Boulma (Algérie) op 18 september 1914, wonende te Dave, Sint-Hubertstraat, is overleden te Namen op 31 maart 1998, zonder bekende erfopvolgers na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap, heeft de rechtbank van eerste aanleg van Namen, bij vonnis van 18 januari 1999, de bekendmakingen en aanplakkingen voorzien bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek bevolen.

Namen, 9 februari 1999.

De gewestelijke directeur der registratie,
M. Biomez.

(53775)

MINISTERE DE L'INTERIEUR

[C - 99/00615]

Application de l'article 2 de l'arrêté royal du 5 juillet 1994 déterminant les conditions auxquelles les communes peuvent bénéficier de certaines aides financières de l'Etat dans le domaine de la sécurité. — Liste provisoire des communes assurant un service de police à part entière (1999)

Province d'Anvers :

Aartselaar
Anvers
Arendonk
Baerle-Duc
Balen
Beerse
Berlaar
Boechout
Bonheiden
Boom
Bornem
Borsbeek
Brasschaat
Brecht
Dessel
Duffel
Edegem
Geel
Grobbendonk
Heist-op-den-Berg
Hemiksem
Herentals
Herenthout
Herselt
Hoogstraten
Hove
Hulshout
Kapellen
Kasterlee
Kontich
Laakdal
Lierre
Lille
Lint
Malle
Malines
Meerhout
Mol
Mortsel
Niel
Nijlen
Olen
Oud-Turnhout
Putte
Puurs
Ranst
Ravels
Retie
Rijkevorsel
Rumst
Schelle
Schilde
Schoten
Sint-Amands
Sint-Katelijne-Waver
Stabroek
Turnhout
Vorselaar
Vosselaar
Westerlo

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 99/00615]

Toepassing van artikel 2 van het koninklijk besluit van 5 juli 1994 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder de gemeenten bepaalde financiële hulp van de Staat kunnen krijgen op het vlak van veiligheid. — Voorlopige lijst der gemeenten die een volwaardige politiezorg verstrekken (1999)

Provincie Antwerpen :

Aartselaar
Antwerpen
Arendonk
Baarle-Hertog
Balen
Beerse
Berlaar
Boechout
Bonheiden
Boom
Bornem
Borsbeek
Brasschaat
Brecht
Dessel
Duffel
Edegem
Geel
Grobbendonk
Heist-op-den-Berg
Hemiksem
Herentals
Herenthout
Herselt
Hoogstraten
Hove
Hulshout
Kapellen
Kasterlee
Kontich
Laakdal
Lier
Lille
Lint
Malle
Mechelen
Meerhout
Mol
Mortsel
Niel
Nijlen
Olen
Oud-Turnhout
Putte
Puurs
Ranst
Ravels
Retie
Rijkevorsel
Rumst
Schelle
Schilde
Schoten
Sint-Amands
Sint-Katelijne-Waver
Stabroek
Turnhout
Vorselaar
Vosselaar
Westerlo

Wijnegem
 Willebroek
 Wommelgem
 Wuustwezel
 Zandhoven
 Zoersel
 Zwijndrecht

Arrondissement administratif Bruxelles-Capitale :

Anderlecht
 Auderghem
 Berchem-Sainte-Agathe
 Bruxelles
 Etterbeek
 Evere
 Forest
 Ganshoren
 Ixelles
 Jette
 Koekelberg
 Molenbeek-Saint-Jean
 Saint-Gilles
 Saint-Josse-ten-Node
 Schaerbeek
 Uccle
 Watermael-Boitsfort
 Woluwe-Saint-Lambert
 Woluwe-Saint-Pierre

Province du Brabant wallon :

Beauvechain
 Braine-l'Alleud
 Chastre
 Chaumont-Gistoux
 Court-Saint-Etienne
 Grez-Doiceau
 Incourt
 Ittre
 Jodoigne
 La Hulpe
 Lasne
 Mont-Saint-Guibert
 Nivelles
 Ottignies-Louvain-la-Neuve
 Perwez
 Rebecq
 Rixensart
 Tubize
 Villers-la-Ville
 Walhain
 Waterloo

Province du Brabant flamand :

Aarschot
 Affligem
 Asse
 Beersel
 Begijnendijk
 Bekkevoort
 Bertem
 Biévène
 Bierbeek
 Boortmeerbeek
 Boutersem
 Diest
 Dilbeek
 Gammerages

Wijnegem
 Willebroek
 Wommelgem
 Wuustwezel
 Zandhoven
 Zoersel
 Zwijndrecht

Administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad :

Anderlecht
 Oudergem
 Sint-Agatha-Berchem
 Brussel
 Etterbeek
 Evere
 Vorst
 Ganshoren
 Elsene
 Jette
 Koekelberg
 Sint-Jans-Molenbeek
 Sint-Gillis
 Sint-Joost-ten-Node
 Schaerbeek
 Ukkel
 Watermaal-Bosvoorde
 Sint-Lambrechts-Woluwe
 Sint-Pieters-Woluwe

Provincie Waals-Brabant :

Bevekom
 Eigenbrakel
 Chastre
 Chaumont-Gistoux
 Court-Saint-Etienne
 Graven
 Incourt
 Itter
 Geldenaken
 Terhulpen
 Lasne
 Mont-Saint-Guibert
 Nijvel
 Ottignies-Louvain-la-Neuve
 Perwijs
 Rebecq
 Rixensart
 Tubeke
 Villers-la-Ville
 Walhain
 Waterloo

Provincie Vlaams-Brabant :

Aarschot
 Affligem
 Asse
 Beersel
 Begijnendijk
 Bekkevoort
 Bertem
 Bever
 Bierbeek
 Boortmeerbeek
 Boutersem
 Diest
 Dilbeek
 Galmaarden

Geetbets
 Glabbeek
 Grimbergen
 Haacht
 Hal
 Herent
 Herne
 Hoegaarden
 Hoeilaart
 Holsbeek
 Huldenberg
 Kampenhout
 Kapelle-op-den-Bos
 Keerbergen
 Kortenaeken
 Kortenberg
 Landen
 Louvain
 Liedekerke
 Linter
 Londerzeel
 Lubbeek
 Machelen
 Meise
 Merchtem
 Opwijk
 Oud-Heverlee
 Overijse
 Pepingen
 Roosdaal
 Rotselaar
 Montaigu-Zichem
 Sint-Pieters-Leeuw
 Steenokkerzeel
 Ternat
 Tervuren
 Tielt-Winge
 Tirlemont
 Tremelo
 Vilvorde
 Léau

Province de Hainaut :

Aiseau-Presles
 Antoing
 Ath
 Belœil
 Bernissart
 Binche
 Braine-le-Comte
 Brugelette
 Brunehaut
 Celles
 Chapelle-lez-Herlaimont
 Charleroi
 Châtelet
 Chièvres
 Chimay
 Courcelles
 Dour
 Ecaussines
 Enghien
 Erquennes
 Estaimpuis
 Estinnes
 Farciennes
 Fleurus
 Flobecq

Geetbets
 Glabbeek
 Grimbergen
 Haacht
 Halle
 Herent
 Herne
 Hoegaarden
 Hoeilaart
 Holsbeek
 Huldenberg
 Kampenhout
 Kapelle-op-den-Bos
 Keerbergen
 Kortenaeken
 Kortenberg
 Landen
 Leuven
 Liedekerke
 Linter
 Londerzeel
 Lubbeek
 Machelen
 Meise
 Merchtem
 Opwijk
 Oud-Heverlee
 Overijse
 Pepingen
 Roosdaal
 Rotselaar
 Scherpenheuvel-Zichem
 Sint-Pieters-Leeuw
 Steenokkerzeel
 Ternat
 Tervuren
 Tielt-Winge
 Tienen
 Tremelo
 Vilvoorde
 Zoutleeuw

Provincie Henegouwen :

Aiseau-Presles
 Antoing
 Aat
 Belœil
 Bernissart
 Binche
 's-Gravenbrakel
 Brugelette
 Brunehaut
 Celles
 Chapelle-lez-Herlaimont
 Charleroi
 Châtelet
 Chièvres
 Chimay
 Courcelles
 Dour
 Ecaussines
 Edingen
 Erquennes
 Estaimpuis
 Estinnes
 Farciennes
 Fleurus
 Vloesberg

Fontaine-l'Evêque
 Frasnes-lez-Anvaing
 Froidchapelle
 Gerpinnes
 Ham-sur-Heure-Nalinnes
 Hensies
 Honnelles
 Jurbise
 La Louvière
 Lens
 Le Rœulx
 Les Bons Villers
 Lessines
 Leuze-en-Hainaut
 Manage
 Merbes-le-Château
 Momignies
 Mons
 Mont-de l'Enclus
 Montigny-le-Tilleul
 Morlanwelz
 Mouscron
 Pecq
 Péruwelz
 Pont-à-Celles
 Quévy
 Quiévrain
 Rumes
 Seneffe
 Silly
 Sivry-Rance
 Soignies
 Tournai

Province de Liège :

Amay
 Ans
 Anthisnes
 Awans
 Aywaille
 Bassenge
 Beyne-Heusay
 Blégny
 Braives
 Bullange
 Burdinne
 Butgenbach
 Chaudfontaine
 Clavier
 Comblain-au-Pont
 Dalhem
 Donceel
 Engis
 Esneux
 Eupen
 Ferrières
 Flémalle
 Fléron
 Geer
 Grâce-Hollogne
 Hannut
 Héron
 Herstal
 Huy
 Jalhay
 Juprelle
 Liège
 Lincet

Fontaine-l'Evêque
 Frasnes-lez-Anvaing
 Froidchapelle
 Gerpinnes
 Ham-sur-Heure-Nalinnes
 Hensies
 Honnelles
 Jurbeke
 La Louvière
 Lens
 Le Rœulx
 Les Bons Villers
 Lessen
 Leuze-en-Hainaut
 Manage
 Merbes-le-Château
 Momignies
 Bergen
 Mont-de-l'Enclus
 Montigny-le-Tilleul
 Morlanwelz
 Moeskroen
 Pecq
 Péruwelz
 Pont-à-Celles
 Quévy
 Quiévrain
 Rumes
 Seneffe
 Opzullik
 Sivry-Rance
 Zinnik
 Doornik

Provincie Luik :

Amay
 Ans
 Anthisnes
 Awans
 Aywaille
 Bitsingen
 Beyne-Heusay
 Blégny
 Braives
 Büllingen
 Burdinne
 Bütgenbach
 Chaudfontaine
 Clavier
 Comblain-au-Pont
 Dalhem
 Donceel
 Engis
 Esneux
 Eupen
 Ferrières
 Flémalle
 Fléron
 Geer
 Grâce-Hollogne
 Hannuit
 Héron
 Herstal
 Hoei
 Jalhay
 Juprelle
 Luik
 Lijsem

Marchin
Modave
Nandrin
Neupré
Oupeye
Pepinster
Remicourt
Saint-Georges-sur-Meuse
Saint-Nicolas
Seraing
Soumagne
Spa
Sprimont
Stoumont
Theux
Tinlot
Trooz
Verlaine
Verviers
Villers-le-Bouillet
Visé
Waimes
Wanze
Waremme
Wasseiges

Province de Limbourg :

Alken
As
Beringen
Bilzen
Bocholt
Looz
Bree
Diepenbeek
Dilsen-Stokkem
Genk
Gingelom
Halen
Ham
Hasselt
Hechtel-Eksel
Heers
Herck-la-Ville
Heusden-Zolder
Hoeselt
Houthalen-Helchteren
Kinrooi
Kortesseem
Lanaken
Lommel
Lummen
Maaseik
Maasmechelen
Meeuwen-Gruitrode
Neerpelt
Nieuwerkerken
Oplabbeek
Peer
Riemst
Saint-Trond

Marchin
Modave
Nandrin
Neupré
Oupeye
Pepinster
Remicourt
Saint-Georges-sur-Meuse
Saint-Nicolas
Seraing
Soumagne
Spa
Sprimont
Stoumont
Theux
Tinlot
Trooz
Verlaine
Verviers
Villers-le-Bouillet
Weret
Weismes
Wanze
Borgworm
Wasseiges

Provincie Limburg :

Alken
As
Beringen
Bilzen
Bocholt
Borgloon
Bree
Diepenbeek
Dilsen-Stokkem
Genk
Gingelom
Halen
Ham
Hasselt
Hechtel-Eksel
Heers
Herck-de-Stad
Heusden-Zolder
Hoeselt
Houthalen-Helchteren
Kinrooi
Kortesseem
Lanaken
Lommel
Lummen
Maaseik
Maasmechelen
Meeuwen-Gruitrode
Neerpelt
Nieuwerkerken
Oplabbeek
Peer
Riemst
Sint-Truiden

Tessengerlo
Tongres
Wellen
Zonhoven
Zutendaal

Province de Luxembourg :

Aubange
Bastogne
Bertogne
Durbuy
Erezée
Fauvillers
Hotton
Messancy
Musson
Rendeux
Saint-Léger
Sainte-Ode
Vaux-sur-Sûre

Province de Namur :

Cerfontaine
Ciney
Couvin
Dinant
Doische
Eghezée
Floreffe
Florennes
Fosses-la-Ville
Gembloux
Hamois
Hastière
Havelange
Houyet
Jemeppe-sur-Sambre
La Bruyère
Mettet
Namur
Onhaye
Philippeville
Profondeville
Rochefort
Sambreville
Sombreffe
Somme-Leuze
Viroinval
Walcourt
Yvoir

Province de Flandre orientale :

Alost
Aalter
Berlare
Beveren
Brakel
Buggenhout
Denderleeuw
Termonde
Eeklo

Tessengerlo
Tongeren
Wellen
Zonhoven
Zutendaal

Provincie Luxemburg :

Aubange
Bastenaken
Bertogne
Durbuy
Erezée
Fauvillers
Hotton
Messancy
Musson
Rendeux
Saint-Léger
Sainte-Ode
Vaux-sur-Sûre

Provincie Namen :

Cerfontaine
Ciney
Couvin
Dinant
Doische
Eghezée
Floreffe
Florennes
Fosses-la-Ville
Gembloux
Hamois
Hastière
Havelange
Houyet
Jemeppe-sur-Sambre
La Bruyère
Mettet
Namen
Onhaye
Philippeville
Profondeville
Rochefort
Sambreville
Sombreffe
Somme-Leuze
Viroinval
Walcourt
Yvoir

Provincie Oost-Vlaanderen :

Aalst
Aalter
Berlare
Beveren
Brakel
Buggenhout
Denderleeuw
Dendermonde
Eeklo

Erpe-Mere
 Evergem
 Gand
 Grammont
 Haaltert
 Hamme
 Herzele
 Horebeke
 Kaprijke
 Kluisbergen
 Knesselare
 Kruikebeke
 Kruishoutem
 Laarne
 Lebbeke
 Lede
 Lierde
 Lokeren
 Lovendegem
 Maarkedal
 Maldegem
 Melle
 Merelbeke
 Nevele
 Ninove
 Oosterzele
 Audenarde
 Renaix
 Sint-Gillis-Waas
 Sint-Laureins
 Sint-Lievens-Houtem
 Saint-Nicolas
 Stekene
 Tamise
 Waarschoot
 Waasmunster
 Wetteren
 Wichelen
 Wortegem-Petegem
 Zele
 Zingem
 Zomergem
 Zottegem
 Zulte
 Zwalm

Province de Flandre occidentale :

Anzegem
 Ardooie
 Beernem
 Blankenberge
 Bredene
 Bruges
 Damme
 De Haan
 La Panne
 Deerlijk
 Dixmude
 Gistel
 Harelbeke
 Heuvelland
 Hooglede
 Houthulst

Erpe-Mere
 Evergem
 Gent
 Geraardsbergen
 Haaltert
 Hamme
 Herzele
 Horebeke
 Kaprijke
 Kluisbergen
 Knesselare
 Kruikebeke
 Kruishoutem
 Laarne
 Lebbeke
 Lede
 Lierde
 Lokeren
 Lovendegem
 Maarkedal
 Maldegem
 Melle
 Merelbeke
 Nevele
 Ninove
 Oosterzele
 Oudenaarde
 Ronse
 Sint-Gillis-Waas
 Sint-Laureins
 Sint-Lievens-Houtem
 Sint-Niklaas
 Stekene
 Temse
 Waarschoot
 Waasmunster
 Wetteren
 Wichelen
 Wortegem-Petegem
 Zele
 Zingem
 Zomergem
 Zottegem
 Zulte
 Zwalm

Provincie West-Vlaanderen

Anzegem
 Ardooie
 Beernem
 Blankenberge
 Bredene
 Brugge
 Damme
 De Haan
 De Panne
 Deerlijk
 Diksmuide
 Gistel
 Harelbeke
 Heuvelland
 Hooglede
 Houthulst

Ichtegem
 Ypres
 Ingelmunster
 Izegem
 Jabbeke
 Knokke-Heist
 Koekelare
 Koksijde
 Kortemark
 Courtrai
 Kuurne
 Langemark-Poelkapelle
 Ledegem
 Lendeledede
 Lichtervelde
 Menin
 Messines
 Middelkerke
 Moorslede
 Nieuport
 Ostende
 Oostkamp
 Oostrozebeke
 Oudenburg
 Pittem
 Poperinge
 Roulers
 Espierres-Helchin
 Staden
 Tielt
 Torhout
 Vleteren
 Waregem
 Wervik
 Wevelgem
 Wielsbeke
 Wingene
 Zedelgem
 Zonnebeke
 Zuienkerke

Les communes assurant un service de police à part entière en 1999 sont celles qui :

1° ont la norme minimale de sécurité quant au nombre de membres de personnel et

2° font partie d'une zone interpolice (ZIP) dont la charte de sécurité est approuvée par le Ministre de l'Intérieur;

Les communes au statut de police à part entière :

* peuvent récupérer via les droits de tirage jusque 75 % de la valeur facturée des dépenses d'équipement (au lieu de 50 %)

* reçoivent leur quote-part du fonds des amendes (si elles ont introduit une demande)

Conformément à l'article 2, alinéa 2, de l'arrêté royal précité, les communes non reprises dans cette liste peuvent introduire une réclamation auprès du Ministre de l'Intérieur dans les quinze jours qui suivent la publication au *Moniteur belge*, accompagnée des pièces justifiant de la correspondance aux conditions précitées.

Le Ministre de l'Intérieur se prononcera définitivement dans les trente jours qui suivront la notification qui lui sera faite de la réclamation de la commune.

Pour tout renseignement complémentaire on peut s'adresser à la Police générale du Royaume, service des subventions, rue Royale 56, 1000 Bruxelles, 02/500.25.19

Ichtegem
 Ieper
 Ingelmunster
 Izegem
 Jabbeke
 Knokke-Heist
 Koekelare
 Koksijde
 Kortemark
 Kortrijk
 Kuurne
 Langemark-Poelkapelle
 Ledegem
 Lendeledede
 Lichtervelde
 Menen
 Mesen
 Middelkerke
 Moorslede
 Nieuwpoort
 Oostende
 Oostkamp
 Oostrozebeke
 Oudenburg
 Pittem
 Poperinge
 Roeselare
 Spiere-Helkijn
 Staden
 Tielt
 Torhout
 Vleteren
 Waregem
 Wervik
 Wevelgem
 Wielsbeke
 Wingene
 Zedelgem
 Zonnebeke
 Zuienkerke

Gemeenten die een volwaardige politiezorg verstrekken zijn in 1999 zij die :

1° de minimumveiligheidsnorm inzake personeelsleden halen en

2° deel uitmaken van een interpolitiezone (IPZ) waarvan het veiligheidscharter door de Minister van Binnenlandse Zaken goedgekeurd werd;

Gemeenten met volwaardige politiezorg :

* kunnen tot 75 % van het gefactureerde bedrag voor uitrustingsuitgaven terugkrijgen via de trekkingsrechten (i.p.v. 50 %)

* ontvangen hun aandeel van het boetefonds (indien zij daartoe een aanvraag ingediend hebben)

Overeenkomstig artikel 2, alinea 2, van het vermelde koninklijk besluit kunnen de gemeenten die niet op deze lijst werden opgenomen, binnen de vijftien dagen na de publicatie hiervan in het *Belgisch Staatsblad* een bezwaarschrift indienen, dat vergezeld wordt door documenten die bewijzen dat toch aan de voorwaarden voldaan werd.

De Minister van Binnenlandse Zaken spreekt zich definitief uit binnen de dertig dagen nadat het bezwaarschrift van de gemeenten betekend werd.

Voor verdere inlichtingen kan men terecht bij de Algemene Rijkspolitie, dienst toelagen, Koningsstraat 56, 1000 Brussel 02/500.25.18.

**PUBLICATIONS LEGALES
ET AVIS DIVERS**

**WETTELIJKE BEKENDMAKINGEN
EN VERSCHILLENDE BERICHTEN**

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté des sciences

Le recteur de l'Université catholique de Louvain fait savoir que M. Alain Langer défendra publiquement sa dissertation pour l'obtention du grade de docteur en science le mercredi 22 septembre 1999, à 16 heures, local Auditoire Sud 11, bâtiment Auditoires Sud, place Croix du Sud, à Louvain-la-Neuve.

Titre de la dissertation : « Seasonal and climatic adaptation of wheat aphid parasitoids (Hym. : Braconidae : Aphidiinae). (19715)

Le recteur de l'Université catholique de Louvain fait savoir que M. Eric Jnoff défendra publiquement sa dissertation pour l'obtention du grade de docteur en sciences le vendredi 3 septembre 1999, à 16 h 30 m, local Lavo 51, bâtiment Lavoisier, à Louvain-la-Neuve.

Titre de la dissertation : « Synthèse sélective et convergente de 2-pyridones, 2-pyrimidones et 2-pipéridones utilisant les 2-aza-1,3-butadiènes », et une thèse annexe. (19716)

Annonces – Aankondigingen

SOCIETES – VENNOOTSCHAPPEN

**Van Guyse & C^o, naamloze vennootschap,
Voorhout 83, 9190 Stekene**

H.R. Dendermonde 46569 – BTW 436.194.053

Jaarvergadering op de zetel, op 27 augustus 1999, te 20 uur. — Dagorde : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31 maart 1999. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan bestuurders. 5. Varia. Zich schikken naar de statuten. (22787)

**Infonet, naamloze vennootschap,
Louizalaan 350-358, 1050 Brussel**

H.R. Brussel 522144 – BTW 437.777.529

De jaarvergadering zal gehouden worden op de zetel, op 27 augustus 1999, te 10 uur.

Dagorde :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening.
3. Bestemming van het resultaat.
4. Kwijting aan bestuurders.
5. Varia. (22788)

**Travinvest, société anonyme,
Bois des Chevreuils 35, 4130 Esneux (Tilff)**

R.C. Liège 182633

L'assemblée générale ordinaire se réunira au siège social, le 27 août 1999, à 18 heures.

Ordre du jour :

1. Approbation des comptes annuels au 30 juin 1999.
2. Affectation du résultat.
3. Décharge aux administrateurs.
4. Nomination d'administrateurs. (22789)

**Immo Duparc, société anonyme,
rue Warocqué 70, 7100 La Louvière**

R.C. Mons 131214 – T.V.A. 453.330.290

L'assemblée générale ordinaire se réunira au siège social, le 27 août 1999, à 15 heures.

Ordre du jour :

1. Rapport de gestion du conseil d'administration.
2. Approbation des comptes annuels.
3. Affectation des résultats.
4. Décharge aux administrateurs.
5. Divers. (22790)

**Cdmat, société anonyme,
rue du Grand Trait 76, 7080 Frameries**

R.C. Mons 122174 – T.V.A. 442.057.605

L'assemblée générale ordinaire se réunira au siège social, le 27 août 1999, à 10 heures. — Ordre du jour : 1. Rapport de gestion. 2. Approbation des comptes annuels au 31 mars 1999. 3. Affectation des résultats. 4. Décharge aux administrateurs. 5. Divers. (22791)

**Mode Action, société anonyme,
rue E. Cavell 147, 1180 Bruxelles**

R.C. Bruxelles 550450 – T.V.A. 445.190.804

L'assemblée générale ordinaire se réunira au siège social, le 27 août 1999, à 10 heures. — Ordre du jour : 1. Approbation des comptes annuels clôturés au 31 mars 1999. 2. Affectation des résultats. 3. Décharge aux administrateurs. 4. Divers. (22792)

**Denderoil, naamloze vennootschap,
Kouterbaan 18, 9280 Lebbeke**

H.R. Dendermonde 46094 – BTW 444.238.917

De jaarvergadering zal gehouden worden op de zetel, op 27 augustus 1999, te 11 uur. — Dagorde : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31 maart 1999. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan bestuurders. 5. Varia. (22793)

**Zandbedrijf Velbo, naamloze vennootschap,
Boskantstraat 42, 3920 Lommel**

H.R. Hasselt 65477 – BTW 428.625.776

De algemene vergadering heeft op 7 augustus 1999 beslist om een dividend toe te kennen, betaalbaar vanaf 30 september 1999 tegen afgifte van coupon nr. 3 in de kantoren van de Bank Brussel Lambert in de zetel te Lommel. (22794)

« Creyf's », naamloze vennootschap,
2060 Antwerpen, Franklin Rooseveltplaats 12, bus 10

H.R. Antwerpen 192286 – BTW 412.773.897

Aangezien de buitengewone algemene vergadering gehouden op 13 juli 1999, het wettelijk aanwezigheidsquorum niet bereikte voor de nagemelde agendapunten, worden de aandeelhouders opgeroepen tot de buitengewone algemene vergadering op de zetel Metropool van de Generale Bank te Antwerpen, Meir 48 (ingang Wapper), op 31 augustus 1999, om 15 u. 30 m.

Deze vergadering zal geldig kunnen beraadslagen en besluiten ongeacht het aantal aanwezige of vertegenwoordigde aandelen, over volgende agenda :

1. Verhoging van het geplaatst kapitaal met BEF 2 445 675 904 door incorporatie van uitgiftepremies ten belope van BEF 2 445 675 904 zonder creatie van nieuwe aandelen.

Voorstel tot besluit : Het kapitaal wordt verhoogd met BEF 2 445 675 904 door incorporatie van uitgiftepremies ten belope van dit bedrag en zonder creatie van nieuwe aandelen.

2. Verhoging van het geplaatst kapitaal zonder creatie van nieuwe aandelen met het bedrag van de uitgiftepremies geboekt naar aanleiding van de vaststelling(en) van de kapitaalverhoging in contanten waartoe besloten werd door de raad van bestuur waarbij deze max. 5 000 000 aandelen kan uitgeven en welke procedure loopt in juni/juli 1999.

Wijziging laatste alinea van art. 5.

Voorstel tot besluit : Het kapitaal wordt verhoogd zonder creatie van nieuwe aandelen met het bedrag van de uitgiftepremies geboekt naar aanleiding van de vaststelling(en) van de kapitaalverhoging in contanten waartoe besloten werd door de raad van bestuur waarbij deze max. 5 000 000 aandelen kan uitgeven en welke procedure loopt in juni/juli 1999.

De laatste alinea van art. 5 wordt gewijzigd en aangepast aan de genomen besluiten.

3. a) Opheffen vroeger gegeven machtiging aangaande het toegestaan kapitaal.

b) Voorafgaandelijk desbetreffend verslag van de raad van bestuur.

c) Toekennen van de bevoegdheid aan de raad van bestuur om gedurende vijf jaar te rekenen van de bekendmaking van deze bevoegdheid om het kapitaal in één of meerdere malen te verhogen met een bedrag zo groot als het kapitaal op het ogenblik van het besluit (dus na de voornoemde incorporaties van voornoemde uitgiftepremies) en dit ook bij wijze van omzetting van de reserves. De raad van bestuur kan hier ook gebruik van maken in het kader van artikel 12 der statuten.

d) Toekennen van de bevoegdheid aan de raad van bestuur om, in het belang van de vennootschap, het voorkeurrecht te beperken of op te heffen wanneer de kapitaalverhoging geschiedt binnen de grenzen van het toegestane kapitaal, zelfs ten gunste van één of meer bepaalde personen, andere dan personeelsleden van de vennootschap of haar dochtervennootschappen.

e) Toekennen van de bevoegdheid aan de raad van bestuur om het kapitaal te verhogen in geval van openbaar overnamebod binnen de wettelijke perken.

f) Wijziging art. 7.

Voorstel tot besluit :

Na voorafgaandelijke kennisname van het desbetreffende verslag van de raad van bestuur, worden agendapunten 3 a; c; d en e goedgekeurd.

Punt 1 van art. 7 wordt gewijzigd en luidt voortaan :

« 1. De raad van bestuur kan in de gevallen zoals voorzien in het desbetreffende verslag, het kapitaal van de vennootschap gedurende vijf jaar te rekenen van de bekendmaking van de statutenwijziging de dato 13 augustus 1999 in de bijlage tot het *Belgisch Staatsblad*, verhogen in één of meerdere malen met « bedrag BEF » en dit ook bij wijze van omzetting van de reserves. De raad van bestuur kan hier ook gebruik van maken in het kader van artikel 12 der statuten. »

In punt 3 van art. 7 wordt 29 april 1999 vervangen door 13 augustus 1999.

De intrekking van de gegeven machtiging gaat maar in bij de inwerkingtreding van de nieuwe machtiging.

4. Invoeren van een voordrachtsregeling van bestuurders.

Voorstel tot besluit :

Na de eerste alinea van art. 13 wordt volgende alinea toegevoegd :

« De helft plus één van de bestuurders zal benoemd worden onder de kandidaten daartoe voorgedragen - te weten twee kandidaten per te begeven mandaat - door de naamloze vennootschap Ackermans & van Haaren, zolang deze, evenals alle vennootschappen die rechtstreeks of onrechtstreeks door haar of haar rechtsopvolgers ten algemene titel worden gecontroleerd, zoals gedefinieerd in Hoofdstuk III, Deel I, IV, A van de bijlage bij het koninklijk besluit van acht oktober negentienhonderd zesenzeventig op de jaarrekeningen van de ondernemingen, op het ogenblik van zowel de voordracht van de kandidaat-bestuurders als de benoeming door de algemene vergadering, rechtstreeks of onrechtstreeks, minstens veertig ten honderd van de stemgerechtigde aandelen van de vennootschap bezit. »

Om aan de vergadering deel te nemen, worden de aandeelhouders verzocht zich te schikken naar artikel 26 van de statuten en hun aandelen drie werkdagen vóór de vergadering te deponeren op de zetel van de vennootschap of bij de Generale Bank.

(22795)

De raad van bestuur.

**Ars & Themis, burgerlijke vennootschap
onder de vorm van een naamloze vennootschap,
9000 Gent, Gouvernmentstraat 20**

Register van de burgerlijke vennootschappen
die de vorm van een handelsvennootschap hebben aangenomen,
Gent, nr. 123

Daar de buitengewone algemene vergadering gehouden op 4 augustus 1999 niet in getal was, worden de aandeelhouders uitgenodigd op een tweede buitengewone algemene vergadering die zal gehouden worden op de maatschappelijke zetel, op dinsdag 31 augustus 1999, om 18 uur.

Dagorde : 1. Kapitaalvermindering met één miljoen achthonderd-vierenveertigduizend vijfhonderd frank (BEF 1 844 500) om het te herleiden van acht miljoen vijfhonderdduizend frank (BEF 8 500 000) tot zes miljoen zeshonderdvijfenvijftigduizend vijfhonderd frank (BEF 6 655 500) door terugbetaling in geld aan de aandeelhouders naar evenredigheid van hun deelneming in het kapitaal.

De kapitaalvermindering zal plaatshebben zonder vernietiging van aandelen doch met evenredige vermindering van de fractiewaarde van de aandelen. Op ieder aandeel zal een bedrag van tienduizend achthonderd vijftig frank (BEF 10 850) in geld terugbetaald worden, mits overstempeling van het aandeel.

De kapitaalvermindering zal toe te rekenen zijn op het werkelijk gestort kapitaal. Deze kapitaalvermindering wordt voorgesteld om reden dat de vennootschap gezien haar activiteit met een geringer kapitaal kan werken.

De gelden zullen worden betaalbaar gesteld in de zetel van de vennootschap op data die de raad van bestuur aan de aandeelhouders zal bekendmaken.

2. Aanpassing van de statuten om het kapitaal in overeenstemming te brengen met de kapitaalvermindering.

3. Opdracht aan de raad van bestuur om het besluit tot kapitaalvermindering tot uitvoer te brengen.

Zich schikken naar de statuten.

(22796)

**Kinderbijslagfonds KBL, v.z.w.,
Kunstlaan 20, 3500 Hasselt
Identificatienummer : 641/31**

De leden worden hiermede vriendelijk uitgenodigd tot de buitengewone algemene vergadering die zal doorgaan op dinsdag 14 september 1999, om 15 u. 30 m., ten maatschappelijke zetel, Kunstlaan 20, 3500 Hasselt.

Agenda :

1. Goedkeuring van het proces-verbaal van de algemene vergadering van 9 juni 1999.

2. Kennisname van de homologatie van de fusie door opsorping door de burgerlijke rechtbank.

3. Kennisname van de balans na vereffening en bestemming van het vermogen.

(Get.) C. Vanden Dries, voorzitter. (22797)

**« Corona-Lotus »,
Gentstraat 52, 9971 Lembeke**

H.R. Gent 11294 – BTW 401.030.860

De raad van bestuur nodigt de aandeelhouders van de naamloze vennootschap « Corona-Lotus » uit tot de buitengewone algemene vergadering die gehouden wordt op dinsdag 31 augustus 1999, om 10 uur, op de maatschappelijke zetel van de vennootschap, te Lembeke, Gentstraat 52, om te beraadslagen en te besluiten over volgende agenda :

1. Kennisneming en bespreking van het fusievoorstel d.d. 2 juli 1999, neergelegd ter griffie van de rechtbank van koophandel op 12 juli 1999.

2. Voorstel tot fusiebesluit, waarbij de vennootschap bij wijze van fusie de besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid « Biscuiterie Cardinael », met zetel te Brugge, Industriezone Ter Poele, Vaartstraat 75, H.R. Brugge 46143, overneemt volgens de modaliteiten en tegen de voorwaarden zoals bepaald in het fusievoorstel waarvan sprake in het eerste agendapunt.

3. Voorstel machtiging te geven aan de raad van bestuur om de formaliteiten van openbaarmaking van de fusie te verrichten met betrekking tot de overgenomen vennootschap.

Teneinde deze buitengewone algemene vergadering bij te wonen, worden de aandeelhouders verzocht zich te schikken naar de bepalingen van artikel 25 van de statuten en hun aandelen aan toonder en eventuele volmachten neer te leggen, ten laatste op 23 augustus aanstaande, bij één van de volgende instellingen : Bank Degroof, Generale Bank, Bank Brussel Lambert, KBC-Bank, Société Générale.

De aandeelhouders moeten drager zijn van het certificaat van neerlegging om toegelaten te worden op de vergadering.

Alleen volmachtformulieren die aan de wettelijke vereisten voldoen, worden aanvaard; zij kunnen verkregen worden op de maatschappelijke zetel.

De raad van bestuur.

(Deze oproeping vervangt de oproeping verschenen in het Belgisch Staatsblad van 11 augustus 1999 (p. 30033, n° 22509.) (22813)

**Dialpath, naamloze vennootschap,
Leest 29B, 9950 Waarschoot**

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering op 26/08/99 om 14.00 u., ten maatschappelijke zetel. — Agenda :

1. Goedkeuring uitstel algemene vergadering van 4 juni 1999. 2. Verslag van de raad van bestuurders over het voorbije boekjaar - goedkeuring. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31/12/1998. 5. Herbenoeming van de Heer Braeckman Albrecht, Mevrouw Alina De Clercq en de Heer Braeckman Dirk als bestuurders en bekrachtiging van het mandaat van de Heer Braeckman Albrecht als afgevaardigde bestuurder met ingang van 2 juni 1998, voor een termijn van 6 jaar. 6. Benoeming van Mevrouw Dua Rika tot bestuurder vanaf 01/07/1999, voor een termijn van 6 jaar. 7. Kwijting aan de bestuurders en de afgevaardigde-bestuurder. 8. Varia. (47745)

**Fréquence Média, société anonyme,
rue de l'Evêque 1, 1000 Bruxelles**

R.C. Bruxelles 505178 — T.V.A. 433.760.739

Les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le 30/08/99 à 15 heures au siège social de la société. L'ordre du jour de cette assemblée est le suivant :

1. Rapport de gestion du conseil d'administration et du commissaire-réviseur. 2. Approbation des comptes annuels au 31/03/1999. 3. Affectation du résultat. 4. Décharge aux administrateurs et au commissaire-réviseur. 5. Divers. (47746)

**Wood Forest Machinery Construction & Engineering,
société anonyme,**

avenue de la Fauconnerie 55, 1170 Bruxelles

R.C. Bruxelles 541841 — T.V.A. 442.588.630

Assemblée générale ordinaire le 28/08/99 à 18.00 H., au siège social. — Ordre du jour : 1. Approbation des comptes annuels au 31/12/1998. 2. Décharge aux administrateurs. 3. Divers. (47747)

**Agno, naamloze vennootschap,
Omloopstraat 5, 8791 Waregem**

H.R. Kortrijk 117390

De aandeelhouders worden uitgenodigd op de jaarvergadering, die zal gehouden worden op de zetel van de vennootschap op 28 augustus 1999 om 11 uur.

Agenda :

1. Bespreking en goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31 maart 1999. 2. Kwijting aan de bestuurders. 3. Bezoldigingen. (82849)

**DE-F-CO, naamloze vennootschap,
Sint-Barbarastraat 34, 9990 Maldegem**

H.R. Gent 185237 — BTW 404.880.968

De aandeelhouders worden verzocht de jaarlijkse algemene vergadering te willen bijwonen op donderdag 2 september 1999 om 17 uur ten maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Lezing van het verslag van de raad van bestuur betreffende het boekjaar per 31.03.1999. 2. Goedkeuring van de jaarrekening betreffende het boekjaar 1998/1999. 3. Goedkeuring van de verwerking van het resultaat. 4. Kwijting aan bestuurders. 5. Varia. (82850)

**Etn. Vandoorne, naamloze vennootschap,
Provinciebaan 28A, 8880 Ledegem**

H.R. Kortrijk 89797 — BTW 414.821.092

Jaarvergadering op 25 augustus 1999 om 14 uur op de zetel. Agenda :

1. Goedkeuring jaarrekening per 31/03/1999. 2. Resultaatsaanwending. 3. Kwijting aan bestuurders en goedkeuring van hun vergoeding. 4. Ontslagen en benoemingen. 5. Rondvraag. (82851) De raad van bestuur.

**Grutman Oosterse Tapijten, naamloze vennootschap,
Havermarkt 47, 3500 Hasselt**

H.R. Hasselt 48595 — BTW 415.507.913

Bijeenroeping jaarvergadering op 2 september 1999 om 10 uur ten zetel van de vennootschap.

Agenda :

1. Verslag van de bestuurders;
2. Goedkeuring jaarrekening;
3. Bestemming resultaat;
4. Kwijting aan bestuurders;
5. Allerlei.

De aandeelhouders dienen zich te schikken naar de statuten. (82852)

**H. & C. Invest, naamloze vennootschap,
Zenithlaan 4, 2340 Beerse**

De aandeelhouders worden verzocht de jaarvergadering bij te wonen die op de zetel van de vennootschap zal plaatsvinden op 28 augustus 1999 om 16 uur.

Agenda :

1. Lezing van het jaarverslag.
2. Lezing van het verslag van de commissaris-revisor.
3. Bespreking van de jaarrekening afgesloten op 31 maart 1999.
4. Goedkeuring van de jaarrekening.
5. Kwijting aan de bestuurders en aan de commissaris-revisor.
6. Allerlei.

De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar de bepalingen van de statuten. (82853)

**Helian, naamloze vennootschap,
De Cassinastraat 26, 8540 Deerlijk**

H.R. Kortrijk 135901 — BTW 455.460.827

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering die gehouden zal worden op 28 augustus 1999 te 10 uur, ten maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten per 31 maart 1999.
3. Bestemming van het resultaat.
4. Kwijting te verlenen aan de bestuurders.
5. Rondvraag.

Om toegelaten te worden tot de algemene vergadering moeten de aandeelhouders hun deelbewijzen neerleggen op de zetel, ten laatste vijf dagen voor de algemene vergadering.

(82854)

De raad van bestuur.

**Hergon Renting Company, naamloze vennootschap,
Brusselsesteenweg 57, 3020 Herent**

H.R. Leuven 69314 — BTW 430.783.631

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering die zal gehouden worden op de maatschappelijke zetel op 1 september 1999 om 18 uur.

Agenda :

1. Jaarverslag van de raad van bestuur
2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31 maart 1999
3. Bestemming van het resultaat
4. Kwijting aan de bestuurders
5. Rondvraag.

De aandeelhouders dienen zich te schikken naar de bepalingen van de statuten. (82855)

**Itexpo, naamloze vennootschap,
Vliegveld Taxibaan 19, bus 2, 8560 Wevelgem**

H.R. Kortrijk 128259 — BTW 416.956.676

De jaarvergadering zal gehouden worden in de zetel van de vennootschap op zaterdag 28 augustus 1999 om 16 uur.

Agenda :

1. Verslagen van de raad van bestuur; 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31 maart 1999 en aanwending van het resultaat; 3. Kwijting aan de bestuurders; 4. Bezoldigingen bestuurders.

Aandelen te deponeren in de zetel van de vennootschap. (82856)

**Richard Delorge, naamloze vennootschap,
Hondschotestraat 96, 8560 Gullegem**

H.R. Kortrijk 102293 — BTW 423.308.592

De aandeelhouders worden verzocht de jaarvergadering bij te wonen die zal gehouden worden op 28 augustus 1999 om 10 uur op de maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Bespreking jaarrekening afgesloten per 31 maart 1999.
2. Goedkeuring jaarrekening.
3. Kwijting aan de bestuurders.
4. Benoemingen.
5. Bezoldigingen.
6. Allerlei.

Zich houden naar de statutaire beschikkingen. (82857)

**Luc & Christine, naamloze vennootschap,
Segherslaan 52, 1081 Brussel (Koekelberg)**

H.R. Brussel 586504 — BTW 453.780.153

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de algemene vergadering die zal plaatshebben op 1 september 1999 om 19 uur.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten per 31 maart 1999.
3. Bestemming van het resultaat.
4. Decharge te verlenen aan de bestuurders.
5. Allerlei.

De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar de bepalingen van de statuten. (82858)

**Patridec, naamloze vennootschap,
Oeselgemsestraat 77, 9870 Zulte**

H.R. Gent 152671 — BTW 432.317.221

De jaarvergadering zal gehouden worden ten maatschappelijke zetel op 28 augustus 1999 om 14 uur.

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Onderzoek en goedkeuring van de jaarrekening per 31 maart 1999 en toewijzing van het resultaat.
3. Kwijting aan de bestuurders.
4. Rondvraag.

Om toegelaten te worden tot de algemene vergadering moeten de aandeelhouders hun deelbewijzen neerleggen op de zetel, ten laatste vijf dagen voor de algemene vergadering.

(82859)

De raad van bestuur.

**Results, naamloze vennootschap,
Stationsstraat 61, 9080 Lochristi**

H.R. Gent 133743 — BTW 423.259.005

Jaarvergadering op 28 augustus 1999 om 10 uur op de maatschappelijke zetel. — Agenda : 1. Verslag raad van bestuur. 2. Goedkeuring jaarrekening op 31 maart 1999. 3. Bestemming resultaat. 4. Kwijting bestuurders. 5. Bepalingen art. 60. 6. Benoeming en herbenoeming bestuurders. Zich schikken naar de statutaire voorschriften. (82860)

**Sepo, naamloze vennootschap,
Leuvensesteenweg 396, 2980 Boortmeerbeek**

H.R. Leuven 72234

De aandeelhouders worden verzocht de jaarvergadering te willen bijwonen die zal gehouden worden op 2 september 1999 om 18 uur ten maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31 maart 1999.
3. Bestemming van het resultaat.
4. Kwijting te verlenen aan de bestuurders.
5. Benoeming bestuurders.
6. Rondvraag.

De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar de bepalingen van de statuten. (82861)

**Smessaert, naamloze vennootschap,
Veldstraat 31, 9890 Knesselare**

H.R. Gent 176893 — BTW 454.550.116

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering die gehouden zal worden op 28 augustus 1999 te 10 uur, ten maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur
2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten per 31 maart 1999
3. Bestemming van het resultaat
4. Kwijting te verlenen aan de bestuurders
5. Rondvraag

Om toegelaten te worden tot de algemene vergadering moeten de aandeelhouders hun deelbewijzen neerleggen op de zetel, ten laatste vijf dagen voor de algemene vergadering.

(82862)

De raad van bestuur.

**Ygrek, naamloze vennootschap,
Handelsstraat 78, 8800 Roeselare**

H.R. Kortrijk 125717 — BTW 446.198.218

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering die zal gehouden worden op 28 augustus 1999 te 10 uur ten maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten per 31/03/1999.
3. Bestemming van het resultaat.
4. Kwijting te verlenen aan de bestuurders.
5. Ontslag en benoeming bestuurders.
6. Rondvraag.

Om toegelaten te worden tot de algemene vergadering moeten de aandeelhouders hun deelbewijzen neerleggen op de zetel, ten laatste vijf dagen voor de algemene vergadering.

(82863)

De raad van bestuur.

**Galerie Van Der Planken, naamloze vennootschap,
Steenhouwersvest 13, 2000 Antwerpen**

H.R. Antwerpen 272444 — BTW 438.487.609

Kapitaalverhoging - ontslag en benoeming raad van bestuur - Statutenwijziging

De aandeelhouders worden verzocht de buitengewone algemene vergadering bij te wonen, die zal gehouden worden op het kantoor van notaris Jef Van Roosbroeck te Ekeren-Antwerpen op donderdag 26 augustus e.k. om 19 uur 30.

Agenda :

- Voorstel tot kapitaalverhoging met 4 miljoen fr. (uitgedrukt in EURO).
- Inschrijving en volstorting.
- Wijziging art. 14 van de statuten.
- Ontslag van voltallige raad van bestuur en benoeming nieuwe raad.

Om de vergadering bij te wonen worden de aandeelhouders verzocht de statuten na te leven.

(82864)

De raad van bestuur.

**Algemene Ondernemingen Van Poppel, naamloze vennootschap,
Oude Liersebaan 233, 2800 Mechelen**

H.R. Mechelen 33044 — BTW 403.630.559

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de buitengewone algemene vergadering die zal gehouden worden op 27 augustus 1999 te 14 uur ten kantore van notaris Filip Huygens te Mechelen, Veemarkt 12.

Agenda :

1. Verhoging van het maatschappelijk kapitaal met 1.379.310 BEF om het te brengen van 40.000.000 BEF op 41.379.310 BEF door incorporatie bij het kapitaal van de beschikbare reserves en met uitgifte van twintig nieuwe aandelen van dezelfde aard en dezelfde waarde als de bestaande aandelen.

2. Onderzoek van de documenten en verslagen die kosteloos ter beschikking van de aandeelhouders werden gesteld overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 147/27, 174/29, en 174/31 Venn.W., met name :

A. Het splitsingsvoorstel dd 17 juni 1999 in toepassing van artikel 174/27 Venn.W., neergelegd ter griffie van de rechtbank van koophandel te Mechelen op 18 juni 1999, opgesteld door de raden van bestuur van de te splitsen, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL met maatschappelijke zetel te Mechelen, Oude Liersebaan 233, en van de overnemende vennootschappen, naamloze vennootschap, WILLEMEN General Contractor en de, naamloze vennootschap, Bouwbedrijf VAN POPPEL, beide te Mechelen, Oude Liersebaan 233;

B. De verslagen opgesteld overeenkomstig de artikelen 174/29 Venn.W., met name :

a) het splitsingsvoorstel van de raad van bestuur betreffende het splitsingsvoorstel d.d. 24 juni 1999;

b) het controleverslag van de commissaris-revisor betreffende het splitsingsvoorstel d.d. 30 juni 1999.

3. Mededeling door de bestuursorganen van de deelnemende vennootschappen van gebeurlijke belangrijke wijzigingen in de vermogenstoestand van de deelnemende vennootschappen sedert de datum van de opstelling van het splitsingsvoorstel.

4. Splitsingsbesluit waarbij de vennootschap, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL door de, naamloze vennootschap, Bouwbedrijf VAN POPPEL en door de, naamloze vennootschap, WILLEMEN General Contractor bij wijze van splitsing wordt overgenomen volgens de modaliteiten en tegen de voorwaarden zoals bepaald in het tweede agendapunt.

5. Goedkeuring van de volgende wijzigingen van de statuten van de genoemde overnemende vennootschappen :

wijziging van artikel 5 van de statuten met betrekking tot het kapitaal en het aantal aandelen om de tekst ervan in overeenstemming te brengen met de tengevolge van de splitsing tot standgekomen kapitaalverhoging.

6. Beschrijving van de over te dragen activa en passiva, rechten en verplichtingen.

7. Kwijting van de bestuurders en de commissaris-revisor.

8. Uitvoerings- en vaststellingsbevoegdheden.

Deze vergadering zal geldig kunnen beslissen ongeacht het aantal aanwezige aandeelhouders gezien een vorige vergadering gehouden op 2 augustus 1999 niet in getal was. (82865)

**Bouwbedrijf Van Poppel, naamloze vennootschap,
Oude Liersebaan 233, 2800 Mechelen**

H.R. Mechelen 85298 — BTW 466.257.521

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de buitengewone algemene vergadering die zal gehouden worden op 27 augustus 1999 te 15 uur ten kantore van notaris Filip Huygens te Mechelen, Vee-markt 12.

Agenda :

1. Onderzoek van de documenten en verslagen die kosteloos ter beschikking van de aandeelhouders werden gesteld overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 174/27, 174/29, en 174/31 Venn. W., met name :

A. Het splitsingsvoorstel d.d. 17 juni 1999 in toepassing van art. 174/27 Venn. W., neergelegd ter griffie van de rechtbank van koophandel te Mechelen op 18 juni 1999, opgesteld door de raden van bestuur van de te splitsen, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL met maatschappelijke zetel te Mechelen, Oude Liersebaan 233, en van de overnemende vennootschappen, naamloze vennootschap, WILLEMEN General Contractor en de, naamloze vennootschap, Bouwbedrijf VAN POPPEL, beiden te Mechelen, Oude Liersebaan 233;

B. het splitsingsverslag van de raad van bestuur d.d. 24 juni 1999 betreffende het splitsingsvoorstel van de vennootschap, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL deels door overname door de huidige vennootschap en deels door overname door de naamloze vennootschap WILLEMEN General Contractor;

C. het controleverslag van de commissaris-revisor betreffende het splitsingsvoorstel d.d. 30 juni 1999;

D. het bijzondere verslag van de raad van bestuur d.d. 1 juli 1999 opgesteld overeenkomstig artikel 34 § 2 Venn. W.;

E. het verslag van voornoemde commissaris-revisor d.d. 1 juli 1999 opgesteld overeenkomstig artikel 34 § 2 Venn. W.;

2. Mededeling door de bestuursorganen van de deelnemende vennootschappen van gebeurlijke belangrijke wijzigingen in de vermogenstoestand van de deelnemende vennootschappen sedert de datum van de opstelling van het splitsingsvoorstel;

3. Splitsingsbesluit waarbij de vennootschap, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL door de, naamloze vennootschap, Bouwbedrijf VAN POPPEL en door de, naamloze vennootschap, WILLEMEN General Contractor bij wijze van splitsing wordt overgenomen volgens de modaliteiten en tegen de voorwaarden zoals bepaald in het eerste agendapunt.

4. Beschrijving van de aan deze vennootschap over te dragen activa en passiva, rechten en verplichtingen.

5. Vaststelling van de boekhoudkundige bestemming van de overdracht ten gevolge van de splitsing.

6. Kapitaalverhoging met 60.000.000 BEF door incorporatie van reserves.

7. Wijziging artikel 5 van de statuten met betrekking tot het kapitaal en het aantal aandelen om de tekst ervan in overeenstemming te brengen met de tengevolge van de splitsing tot stand gekomen kapitaalverhoging en kapitaalverhoging door incorporatie van reserves.

8. Uitvoeringsbevoegdheden.

Deze vergadering zal geldig kunnen beslissen ongeacht het aantal aanwezige aandeelhouders gezien een vorige vergadering gehouden op 2 augustus 1999 niet in getal was. (82866)

**V.D.P. Estate, naamloze vennootschap,
Steenhouwersvest 13, 2000 Antwerpen**

H.R. Antwerpen 316256

Ontslag en benoeming raad van bestuur - Statutenwijziging

De aandeelhouders worden verzocht de buitengewone algemene vergadering bij te wonen, die zal gehouden worden op het kantoor van notaris Jef Van Roosbroeck te Ekeren-Antwerpen op donderdag 26 augustus e.k. om 19 uur 30.

Agenda :

- Wijziging art. 11 van de statuten.

- Ontslag van de voltallige raad van bestuur en benoeming nieuwe raad.

Om de vergadering bij te wonen worden de aandeelhouders verzocht de statuten na te leven.

(82867)

Raad van bestuur.

**Willemen General Contractor, naamloze vennootschap,
Oude Liersebaan 233, 2800 Mechelen**

H.R. Mechelen 85299 — BTW 466.256.432

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de buitengewone algemene vergadering die zal gehouden worden op 27 augustus 1999 te 16 uur ten kantore van notaris Filip Huygens te Mechelen, Veemarkt 12.

Agenda :

1. Onderzoek van de documenten en verslagen die kosteloos ter beschikking van de aandeelhouders werden gesteld overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 174/27, 174/29, en 174/31 Venn. W., met name :

A. Het splitsingsvoorstel d.d. 17 juni 1999 in toepassing van art. 174/27 Venn. W., neergelegd ter griffie van de rechtbank van koophandel te Mechelen op 18 juni 1999, opgesteld door de raden van bestuur van de te splitsen, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL met maatschappelijke zetel te Mechelen, Oude Liersebaan 233, en van de overnemende vennootschappen, naamloze vennootschap, WILLEMEN General Contractor en de, naamloze vennootschap, Bouwbedrijf VAN POPPEL, beiden te Mechelen, Oude Liersebaan 233;

B. het splitsingsverslag van de raad van bestuur d.d. 24 juni 1999 betreffende het splitsingsvoorstel van de vennootschap, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL deels door overname door de huidige vennootschap en deels door overname door de naamloze vennootschap Bouwbedrijf VAN POPPEL;

C. het controleverslag van de commissaris-revisor betreffende het splitsingsvoorstel d.d. 30 juni 1999;

D. het bijzondere verslag van de raad van bestuur d.d. 1 juli 1999 opgesteld overeenkomstig artikel 34 § 2 Venn. W.;

E. het verslag van voornoemde commissaris-revisor d.d. 1 juli 1999 opgesteld overeenkomstig artikel 34 § 2 Venn. W.;

2. Mededeling door de bestuursorganen van de deelnemende vennootschappen van gebeurlijke belangrijke wijzigingen in de vermogenstoestand van de deelnemende vennootschappen sedert de datum van de opstelling van het splitsingsvoorstel;

3. Splitsingsbesluit waarbij de vennootschap, naamloze vennootschap, Algemene Ondernemingen VAN POPPEL door de, naamloze vennootschap, Bouwbedrijf VAN POPPEL en door de, naamloze vennootschap, WILLEMEN General Contractor bij wijze van splitsing wordt overgenomen volgens de modaliteiten en tegen de voorwaarden zoals bepaald in het eerste agendapunt.

4. Beschrijving van de aan deze vennootschap over te dragen activa en passiva, rechten en verplichtingen.

5. Vaststelling van de boekhoudkundige bestemming van de overdracht ten gevolge van de splitsing.

6. Kapitaalverhoging met 102.000.000 BEF door incorporatie van reserves.

7. Wijziging artikel 5 van de statuten met betrekking tot het kapitaal en het aantal aandelen om de tekst ervan in overeenstemming te brengen met de tengevolge van de splitsing tot stand gekomen kapitaalverhoging en kapitaalverhoging door incorporatie van reserves.

8. Uitvoeringsbevoegdheden.

Deze vergadering zal geldig kunnen beslissen ongeacht het aantal aanwezige aandeelhouders gezien een vorige vergadering gehouden op 2 augustus 1999 niet in getal was. (82868)

Administration publiques et Enseignement technique

Openbare Besturen en Technisch Onderwijs

PLACES VACANTES – OPENSTAANDE BETREKKINGEN

Ville de Bruxelles

Département instruction publique/lecture publique de régime linguistique français.

Constitution d'une réserve de recrutement de bibliothécaires dirigeant(e)s et organisation d'un concours.

1. Conditions d'admission.

a) Etre Belge ou ressortissant d'un autre Etat membre de la Communauté européenne.

b) Jouir des droits civils et politiques.

c) Etre de conduite irréprochable.

d) Titres exigés :

soit être porteur d'une licence en science du livre et des bibliothèques (2^e cycle);

soit être porteur d'une licence spéciale en science de l'information et de la documentation (3^e cycle);

soit être porteur, à la fois, d'une licence universitaire et soit du brevet d'aptitude à tenir une bibliothèque publique, soit du certificat d'aptitude à fonctionner dans une bibliothèque publique obtenu avant le 31 décembre 1996 avec engagement au moins à mi-temps dans une bibliothèque publique reconnue avant le 31 décembre 1997;

soit être secrétaire technique (bibliothèque) ayant neuf ans d'ancienneté de grade dans une bibliothèque publique centrale ou principale reconnue (anciens grades correspondants : bibliothécaire gradué et bibliothécaire principal);

soit être secrétaire technique (bibliothèque) ayant trois ans d'ancienneté de grade dans une bibliothèque publique locale reconnue (anciens grades correspondants : bibliothécaire gradué et bibliothécaire principal).

e) Etre déclaré physiquement apte à l'exercice de la fonction.

2. Rémunération à 100 % : BEF 850 000 - 1 352 000 (indice pivot 114,20).

3. Horaire de travail : 38 heures/semaine.

4. Durée de validité de la réserve : deux ans.

5. Les candidatures :

sur simple lettre débutant par la mention indispensable : « en réponse à l'appel public... »;

accompagnées d'un *curriculum vitae*;

et d'une copie certifiée conforme à l'original des titres,

soit à adresser à M. l'échevin de l'instruction publique de la ville de Bruxelles et à envoyer au Centre administratif, direction générale du département instruction publique, boulevard Anspach 6, 1000 Bruxelles, avant le 11 septembre 1999 (cachet de la poste faisant foi).

Pour tout renseignement, téléphoner au 279 38 82, département instruction publique. (22798)

Provincie West-Vlaanderen

Financiën en personeel

De provincie West-Vlaanderen gaat ten behoeve van het Provinciaal Onderzoek- en Voorlichtingscentrum voor Land- en Tuinbouw (POVLT) te Rumbeke/Beitem, over tot de statutaire aanwerving van :

Eén assistent (wetenschappelijk kader) verantwoordelijke veeteelt-afdeling (m/v) :

op 1 oktober 1999 houder zijn van een diploma van bio-ingenieur, of van landbouwkundig ingenieur, of van ingenieur voor de scheikunde en de landbouwindustrieën of van dierenarts;

kennis en uitgesproken interesse voor dierlijke productie en veeteelt strekt tot aanbeveling;

zich onderscheiden hebben in de studies.

Eén assistent (wetenschappelijk kader) adjunct van de directeur (m/v) :

op 1 oktober 1999 houder zijn van een diploma van bio-ingenieur, of van landbouwkundig ingenieur of van ingenieur voor de scheikunde en de landbouwindustrieën;

zich onderscheiden hebben in de studies.

De assistenten worden benoemd voor een mandaat van twee jaar. Dit mandaat kan tweemaal hernieuwd worden. Ten vroegste na afloop van het tweede mandaat kan de gegadigde in de functie worden bevestigd.

Bezoldigingsregeling :

De assistent wordt bezoldigd in de volgende weddeschaal : min. BEF 1 241 878 - max. BEF 1 864 932 (geïndexeerde brutobedragen op jaarbasis, exclusief reglementaire toelagen).

Indienen van de kandidaturen :

Een volledige functieomschrijving en verdere informatie omtrent deze vacatures kan u aanvragen bij de personeelsdienst, Provinciehuis Boeverbos, Koning Leopold III-laan 41, 8200 Brugge op het tel. 050/40 32 17 of op het faxnr. 050/40 31 24.

Kandidaturen met volledig *curriculum vitae*, een omstandige omschrijving van de wetenschappelijke activiteiten en opgave van de studieresultaten van alle studiejaar, dienen gestuurd te worden aan de provincie West-Vlaanderen, t.a.v. personeelsdienst, Provinciehuis Boeverbos, Koning Leopold III-laan 41, 8200 Brugge, uiterlijk op 10 september 1999.

De postdatum geldt als bewijs van datum van inschrijving.

Na onderzoek van de kandidaturen, en eventueel een mondeling onderhoud en bij de tweede vacature eventueel een psychotechnische proef, zal een wetenschappelijke jury de gegadigden rangschikken volgens hun titel en wetenschappelijke verdiensten.

De provincie West-Vlaanderen voert een gelijkkansenbeleid voor mannen en vrouwen. Vrouwen die belangstelling hebben voor deze functies worden uitgenodigd om te solliciteren. (22799)

Universitair Ziekenhuis Gent

Het Universitair Ziekenhuis Gent is één van de belangrijkste verzorgingsinstellingen van België.

Als openbare instelling van de Vlaamse Gemeenschap paren we traditie aan innovatie, combineren we professionalisme met uitstraling.

Daarvoor zorgen meer dan 3 000 enthousiaste, gekwalificeerde medewerkers : medici, paramedici en verpleegkundigen, maar ook universitair geschoolden in andere disciplines, administratief en technisch personeel.

Het U.Z.-Gent organiseert binnenkort :

Vergelijkende aanwervingsexamen voor de hierna vermelde functies, in contractueel dienstverband (met mogelijkheid tot een latere aanstelling in vast dienstverband) :

secretaris/secretaresse;

administratief medewerk(st)er;

sociaal verpleegkundige;

apotheker bij de afdeling nucleaire geneeskunde (specialisatie radiofarmacie);

scheikundige bij de afdeling nucleaire geneeskunde (licentia(a)t(e) scheikunde of biotechnologie);

geschoold werkman(-vrouw) - keukenhulp;

psychologisch assistent(e);
sectieverantwoordelijke gastendiensten (gegradueerde facilitaire dienstverlening of gegradueerde beheer, toerisme en recreatie of gegradueerde hotelbeheer of gegradueerde voedings- en dieetleer of gegradueerde communicatiebeheer of geaggregeerde LSO, TTO, optie huis-houdkunde).

Vergelijkende aanwervingsselecties voor de hierna vermelde medische functies in contractueel dienstverband (als resident) en in vast dienstverband (als adjunct-kliniekhofd) :

resident bij de afdeling intensieve zorgen;
adjunct-kliniekhofd bij de afdeling kinderziekten (neonatologie);
adjunct-kliniekhofd bij de afdeling nefrologie;
adjunct-kliniekhofd bij de afdeling vrouwenziekten.

De inschrijvingsformulieren en alle verdere inlichtingen zijn te verkrijgen bij de afdeling personeel van het UZ-Gent: De Pintelaan 185, te 9000 Gent (tel. 09/240 41 22, fax 09/240 38 15, e-mail afdeling.personeel@uzgent.be).

Uiterste inschrijvingsdatum maandag 20 september 1999 (16 uur). (22800)

**Actes judiciaires
et extraits de jugements
Gerechtelijke akten
en uittreksels uit vonnissen**

**Publication faite en exécution de l'article 490
du Code pénal**

**Bekendmaking gedaan overeenkomstig artikel 490
van het Strafwetboek**

*Infractions liées à l'état de faillite
Misdrijven die verband houden met de staat van faillissement*

Hof van beroep te Antwerpen

Nr. 793 der griffie.

Nr. 462 P 98 van het parket.

Uit het arrest bij verstek uitgesproken door het hof van beroep, negende correctionele kamer, zitting houdende te Antwerpen op 9 juni 1999,

blijkt dat :

n° 1212 - Locci, Rossano Sebastian Vincenzo, zonder gekend beroep, geboren te Geleen (NL) op 23 september 1970, wonende te 6163 AC Geleen (NL), Borrekuilstraat 121, Nederlander,

veroordeeld is tot :

een gevangenisstraf van twee jaar met onmiddellijke aanhouding;
een geldboete van 2 000 frank × 100 = 200 000 frank of drie maanden vervangende gevangenisstraf,

uit hoofde van :

te Maasmechelen, tussen 1 december 1992 en 23 mei 1993,

als zaakvoerder van de gefailleerde B.V.B.A. Veroclean, met zetel te Genk, Nieuwstraat, H.R. Tongeren 66979, in staat van faillissement verklaard bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Tongeren d.d. 24 juni 1993 :

verduistering van activa (zoals geherkwalificeerd en geactualiseerd).

Het hof beveelt de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Antwerpen, 10 augustus 1999.

De griffier, (get.) M. Van Ammelen. (22801)

**Publication faite en exécution de l'article 488bis e, § 1^{er}
du Code civil**

**Bekendmaking gedaan overeenkomstig artikel 488bis e, § 1
van het Burgerlijk Wetboek**

*Désignation d'administrateur provisoire
Aanstelling voorlopig bewindvoerder*

Justice de paix du second canton d'Anderlecht

Par ordonnance du juge de paix du second canton d'Anderlecht, en date du 23 juillet 1999, la nommée Mme Evelyne Landgraf, née le 1^{er} février 1957, domiciliée à Molenbeek-Saint-Jean, rue de la Semence 21, mais se trouvant actuellement à l'hôpital Erasme, route de Lennik 808, à Anderlecht, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Me Philippe Dutrieu, avocat, dont le cabinet est établi à 1060 Bruxelles, rue Saint-Bernard 122, et ce à dater du dépôt de la requête, soit le 16 juillet 1999.

Pour extrait conforme : la greffière, (signé) Jeanny Bellemans. (65218)

Justice de paix du canton de Châtelet

Par ordonnance de Mme le juge de paix suppléant du canton de Châtelet, en date du 3 août 1999, la nommée Lefebvre, Marie-Louise, née à Belœil le 9 octobre 1918, domiciliée à 5060 Fosses-la-Ville, chaussée de Charleroi 436, et résidant actuellement à 6200 Châtelet, Centre hospitalier du Val de Sambre, rue du Beau Moulin 80, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Me Laurence Scutenelle, avocat, dont le cabinet est établi à 6280 Gerpinnes, rue F. Bernard 10, requête déposée et visée le 14 juillet 1999.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Jean-Marie De Trai. (65219)

Justice de paix du premier canton de Huy

Suite à la requête déposée le 27 juillet 1999, par ordonnance du juge de paix du premier canton de Huy, rendue le 3 août 1999, Mme Dossogne, Marie-Josée, veuve de Lemmens, née à Ramelot le 30 mars 1916, domiciliée et résidant « Résidence des Crépalles », rue des Crépalles 2, à 4500 Huy, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de Me Husson, Jean-Marc, dont le cabinet est établi rue des Bons Enfants 31, à 4500 Huy.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Gendebien, Liliane. (65220)

Justice de paix du canton de Seraing

Suite à la requête déposée le 14 juin 1999, par ordonnance du juge de paix du canton de Seraing, rendue le 11 août 1999, Mme Van Dyck, Jeanne Anna, veuve de Wilmart, Renaud, de nationalité belge, née à Saint-Nicolas le 18 novembre 1914, pensionnée, domiciliée avenue du Centenaire 400, à 4102 Ougrée, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de son fils, Wilmart, Albert, domicilié à 4100 Seraing, rue Debussy 7.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Collard, Roger. (65221)

Suite à la requête déposée le 20 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du canton de Seraing, rendue le 8 août 1999, M. Mantoan, Flavio, veuf de Georgen, Denise, de nationalité italienne, né à San Pietro (Italie) le 6 juin 1921, domicilié rue de Rotheux 167, à 4100 Seraing, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, en la personne de son fils, Mantoan, Alain, domicilié à 4550 Nandrin, Parc de la Gotte 64.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Collard, Roger. (65222)

Vrederecht van het kanton Beringen

Bij beschikking van Mevr. de vrederechter van het kanton Beringen, Huysmans, Chris, verleend op 3 augustus 1999, werd de heer Dilliën, Jozef, geboren te Heusden op 12 september 1937, gedomicilieerd te 3550 Heusden-Zolder, Guido Gezellelaan 116, doch verblijvende in Rusthuis Berckenbosch, Schansstraat 208, te 3550 Heusden-Zolder, niet in staat verklaard zijn goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Mr. Rowies, Joseph, advocaat, wonende te 3580 Beringen, Kruisbaan 102.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) Basteyns, J. (65223)

Vrederecht van het kanton Eeklo

Bij beschikking van 10 augustus 1999 heeft de vrederechter van het kanton Eeklo voor recht verklaard dat Mevr. Hollebosch, Georgina, geboren op 25 oktober 1918, wonende en verblijvende in het rusthuis « Sint-Jozef », Mevrouw Courtmanslaan 92, te 9990 Maldegem, niet in staat is zelf haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Mevr. De Muer, Karin, advocaat, met kantoor te 9900 Eeklo, Visstraat 20.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 30 juli 1999.

Eeklo, 10 augustus 1999.

De griffier, (get.) Claeys, Annie. (65224)

Bij beschikking van 10 augustus 1999 heeft de vrederechter van het kanton Eeklo voor recht verklaard dat Mevr. De Block, Irma, geboren te Zelzate op 31 januari 1920, gedomicilieerd te 9960 Assenede, Wildestraat 12, doch verblijvende in het Psychiatrisch Ziekenhuis Sint-Jan, Oostveldstraat 1, te 9900 Eeklo, niet in staat is zelf haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Mevr. Van Asch, Veronique, advocaat, met kantoor te 9000 Gent, Sint-Anna-plein 34.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 30 juli 1999.

Eeklo, 10 augustus 1999.

De griffier, (get.) Claeys, Annie. (65225)

Vrederecht van het eerste kanton Sint-Niklaas

Bij beschikking van de vrederechter van het eerste kanton Sint-Niklaas, verleend op 9 augustus 1999, werd Pedemonte, Marina, geboren te Sint-Niklaas op 3 december 1960, wonende te 9100 Sint-Niklaas, Magnoliaaan 8/1, opgenomen in de instelling Sint-Lucia, Ankerstraat 91, te 9100 Sint-Niklaas, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Amelinckx, Daniël, advocaat, te 9140 Temse, Piet Nutenlaan 7a.

Sint-Niklaas, 9 augustus 1999.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) Deschepper, Luc. (65226)

Mainlevée d'administration provisoire
Opheffing voorlopig bewind

Vrederecht van het tweede kanton Anderlecht

Bij beschikking van de vrederechter van het tweede kanton Anderlecht, verleend op 11 augustus 1999, werd een einde gesteld aan de opdracht van de heer François Gemoets, wonende te Jette, F. Mohrfeldstraat 2, als voorlopig bewindvoerder over Bonroy, Alexander, echtgenoot van Thomas, Evelina Leontina, geboren te Zichem op 23 juni 1911, met huidige woon- en verblijfplaats « Home Amadeus », Josse Goffinlaan 189, te Sint-Agatha-Berchem.

De hierboven vermelde persoon is overleden te Sint-Agatha-Berchem op 16 juli 1999.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) Jeanny Bellemans. (65227)

Vrederecht van het kanton Herentals

Bij beschikking van de plaatsvervangend vrederechter van het kanton Herentals, Jan De Lat, verleend op 11 augustus 1999, rep. 1782, werd ambtshalve een einde gesteld aan het voorlopig beheer over de goederen van Vertongen, Joanna Maria Augusta, geboren te Lovenjoel op 6 juli 1906, met huidige verblijfplaats te 2300 Turnhout, Albert Van Dyckstraat 18, voorheen te 2200 Herentals, Sint-Elisabethziekenhuis, kamer 503, overleden te Turnhout op 6 augustus 1999, aan wie bij beschikking verleend door de vrederechter op 15 juni 1999, rep. 1490, als voorlopig bewindvoerder toegevoegd : Vertongen, Herman, gepensioneerde, wonende te 3600 Genk, Moselerlaan 105.

Herentals, 11 augustus 1999.

Voor eensluidend afschrift : de hoofdgriffier, (get.) J. Smets. (65228)

Vrederecht van het kanton Kontich

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Kontich, verleend op 10 augustus 1999, werd ambtshalve een einde gesteld aan het voorlopig bewind van Vermeulen, Leo, advocaat, kantoorhoudende te 2550 Kontich, Antwerpsesteenweg 26, over Zelenkova, Ludmila, geboren te Sofia (Bulgarije) op 17 augustus 1945, met huidige verblijfplaats P.C. Broeders Alexianen, Provinciesteenweg 408, te 2530 Boechout, gedomicilieerd te 2650 Edegem, Tervoorlaan 83, doordat de medische toestand van betrokkene geen behoud behoeft van de bewindvoering.

Voor eensluidend uittreksel : de hoofdgriffier, (get.) Hilde Peeters. (65229)

Vrederecht van het eerste kanton Turnhout

Bij beschikking van de vrederechter van het eerste kanton Turnhout, verleend op 9 augustus 1999, werd het voorlopig bewind over Mevr. Goos, Maria Joanna Rosalia, geboren te Vosselaar op 27 maart 1923, in leven zonder beroep, wonende te 2350 Vosselaar, Heilanders 5, beëindigd door het overlijden van de beschermde persoon te Vosselaar op 16 juli 1999.

Turnhout, 9 augustus 1999.

De afgevaardigd adjunct-griffier, (get.) Dignef, Kristien. (65230)

**Publication prescrite par l'article 793
du Code civil**

**Bekendmaking voorgeschreven bij artikel 793
van het Burgerlijk Wetboek**

—
Acceptation sous bénéfice d'inventaire
Aanvaarding onder voorrecht van boedelbeschrijving
—

Rechtbank van eerste aanleg te Antwerpen
—

Volgens akte verleden ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Antwerpen op 10 augustus 1999, hebben :

Hernould, Nadine Geneviève, geboren te Nice op 10 december 1968, wonende te 4280 Merdorp (Hannut), rue Longue Vesse 2;

Fias, Maria Rosa, geboren te Hasselt op 17 oktober 1944, wonende te 2018 Antwerpen, Peter Benoitstraat 13;

Fias, Dirk Willem Andreas, geboren te Wilrijk op 10 februari 1955, wonende te 2900 Schoten, Jan Van Puyenbroecklaan 3;

Fias, Marc Hector Maria, geboren te Mortsel op 1 september 1950, wonende te Spanje, Torrevieja 03180, Urbanisacion Torreta Florida, Calle Jorge Manrique 65;

Fias, Anna Maria Elisabeth, geboren te Haasrode op 13 juli 1947, wonende te 3740 Bilzen, Wijsstraat 1, verklaard zuiver te aanvaarden, met verzaking aan het voorrecht van boedelbeschrijving zoals destijds verklaard bij akten d.d. 1 augustus 1979 en 9 augustus 1979, de nalatenschap van wijlen Fias, Leon Joseph Marie, geboren te Lanaken op 5 juni 1914, in leven laatst wonende te 2000 Antwerpen, Paardenmarkt 96, en overleden te Antwerpen op 15 juli 1979.

Er wordt woonstkeuze gedaan op het kantoor van Mr. L. Bouteligier, kantoorhoudende te 2000 Antwerpen, Schermersstraat 30.

De schuldeisers en de legatarissen worden verzocht hun rechten te doen kennen, binnen de drie maanden te rekenen van deze bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, bij aangetekend bericht, gericht aan de door de erfgenamen gekozen woonplaats.

Antwerpen, 10 augustus 1999.

De griffier, (get.) N. Vermeylen. (22802)

—
Rechtbank van eerste aanleg te Gent
—

Bij akte verleden ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Gent op 10 augustus 1999, heeft :

Blokland, Jan Willem, geboren te Rotterdam (Nederland) op 1 september 1960, wonende te 9820 Merelbeke, Kastanjedreef 8,

handelend in eigen naam, en

in zijn hoedanigheid van vader-wettige-beheerder over de persoon en de goederen van zijn bij hem inwonende minderjarige kinderen zijnde :

1. Blokland, Wouter, geboren te Eeklo op 23 oktober 1995;
2. Blokland, Simon, geboren te Gent op 25 november 1997;

Blokland, Arnoldus Johannes, geboren te Ekeren op 18 mei 1962, wonende te 9850 Nevele, Merendreedorp 45, handelend in eigen naam, verklaard onder voorrecht van boedelbeschrijving de nalatenschap te aanvaarden van wijlen Blokland, Willem, geboren te Rotterdam op 18 november 1922, in leven laatst wonende te 9820 Merelbeke, Kastanjestraat 8, en overleden te Gent op 31 juli 1999.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht binnen de drie maanden, te rekenen van de datum van opneming in het *Belgisch Staatsblad*, hun rechten bij aangetekend schrijven te doen kennen ter studie van Mr. Bernard Vanderplaetsen, notaris te 9920 Lovendegem, Diepestraat 4.

Gent, 10 augustus 1999.

De griffier, (get.) M.R. Bourdeaud'hui. (22803)

Faillite – Faillissement

—
Tribunal de commerce de Liège
—

Par jugement du 12 août 1999, le tribunal de commerce de Liège a prononcé, sur aveu, la faillite de la S.A. Maison Borsut, établie et ayant son siège social à 4000 Liège, place de la Cathédrale 8, R.C. Liège 13601, par cession, avec date du début des opérations commerciales le 14 janvier 1958, pour l'exploitation d'un commerce de détail en articles de bimbeloterie et de fantaisie, en maroquinerie et sellerie, en bijouterie de fantaisie, T.V.A. 404.230.474.

Juge commissaire : M. Dany Hay.

Procès-verbal de vérification des créances : le mardi 21 septembre 1999, à 9 h 30 m.

Les déclarations de créance doivent être déposées pour le 12 septembre 1999 au plus tard.

Le curateur, (signé) Pierre Cavenaile, avocat, rue Julien d'Andrimont 23/25, à 4000 Liège. (22804)

Par jugement du 12 août 1999, le tribunal de commerce de Liège a prononcé, sur citation, la faillite de la S.C.R.I.S. Useful System for Purchasers, Advertisers, Consumers and Know-how Transmitters, en abrégé US-PACK, ayant son siège social à 4000 Liège, rue du Plan Incliné 87, non inscrite R.C. Liège, ayant pour objet les services d'intermédiaire en matière de frets aérien et maritime, livraisons par route, courtage de marchandises, relations publiques, assistance dans le développement des échanges commerciaux et privés à l'échelle internationale, diffusion internationale de la publicité des entreprises exportatrices et importatrices, recherche de partenaires, des débouchés et/ou de nouveaux marchés, actuellement sans siège d'exploitation.

Juge commissaire : M. André Claes.

Procès-verbal de vérification des créances : le mardi 21 septembre 1999, à 9 h 30 m.

Les déclarations de créance doivent être déposées pour le 12 septembre 1999 au plus tard.

Le curateur, (signé) Pierre Cavenaile, avocat, rue Julien d'Andrimont 23/25, à 4000 Liège. (22805)

Faillite rapportée – Intrekking faillissement

—
Rechtbank van koophandel te Antwerpen
—

Bij vonnis uitgesproken door de vakantiekamer van de rechtbank van koophandel te Antwerpen op 8 juli 1999, werd het faillissement van de C.V. Safier, met zetel te 2100 Deurne, Sterckxhoflei 40, H.R. Antwerpen 284011, uitgesproken op 6 mei 1999, ingetrokken.

Voor eensluidend uittreksel: (get.) Peter Verstraeten, advocaat, raadsman van de C.V. Safier. (22814)

Régime matrimonial – Huwelijksvermogensstelsel

Suivant jugement rendu le 20 mai 1999 par la septième chambre affaires civiles, du tribunal de première instance de Nivelles, le contrat de mariage modificatif du régime matrimonial entre M. Leva, Ralph Peter François, gérant de société, né à Ixelles le 5 novembre 1958, et son épouse, Mme Duikers, Christine Marie Ghislaine, employée, née à Ixelles le 28 décembre 1961, demeurant ensemble à Waterloo, drève de la Meute 39, dressé par acte du notaire Guy Nasseaux, de Waterloo, le 31 mars 1999, a été homologué.

Cet acte modifiant leur régime matrimonial de régime légal en régime de séparation des biens.

Pour les requérants, (signé) Me Guy Nasseaux, notaire à Waterloo. (22806)

Suivant jugement prononcé le 10 juin 1999 par la seconde chambre du tribunal de première instance de Dinant, le contrat de mariage modificatif du régime matrimonial entre :

1. M. Eric Paul Hugo Ghislain Lardinois, officier d'aviation, né à Berchem-Sainte-Agathe le 10 mai 1971, de nationalité belge, et son épouse,

2. Mme Marie-Josèphe Ghislaine Rose Cuvelier, docteur en médecine, née à Gonriex le 5 juin 1971, de nationalité belge,

domiciliés tous deux à Presgaux, rue de la Naïe 28, dessé par acte du notaire Vincent Dandoy, à Mariembourg, le 10 mai 1999, a été homologué.

Pour extrait conforme : (signé) V. Dandoy, notaire. (22807)

Bij verzoekschrift van 20 juli 1999 hebben de heer Marc Frank Goedefroy, IT-manager, geboren te Asse op 5 oktober 1970, en zijn echtgenote, Mevr. Hilde Anna Augusta De Wachter, bediende, geboren te Bornem op 9 augustus 1965, wonende te Asse, Molenstraat 2, aan de rechtbank van eerste aanleg te Brussel de homologatie gevraagd van de akte, houdende wijziging van hun huwelijksvermogensstelsel, verleden voor notaris Ann De Block, te Sint-Amands, op 1 juli 1999, bestaande uit een inbreng door Mevr. Hilde De Wachter van een onroerend goed in de huwgemeenschap.

Voor de verzoekers, (get.) Ann De Block, notaris. (22808)

Bij verzoekschrift van 10 augustus 1999, gericht tot de rechtbank van eerste aanleg te Leuven, hebben de heer Rudi Theo Emma Jennes, bedrijfsleider, en zijn echtgenote, Mevr. Nadine Louisa Denise Fierens, tandarts, samenwonende te Boortmeerbeek, Dorpplaats 14, de rechtbank verzocht over te gaan tot de homologatie van de akte verleden voor het ambt van notaris Marc De Backer, te Mechelen, op 9 juni 1999, waarbij hun bestaande stelsel van de wettige gemeenschap van goederen vereffend werd en het stelsel van de scheiding van goederen wordt aangenomen en waarbij de gemeenschappelijke onroerende goederen tussen de echtgenoten worden verdeeld.

Voor de verzoekers, (get.) Marc De Backer, notaris. (22809)

Bij verzoekschrift van 5 augustus 1999, ingediend bij de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, hebben de echtgenoten, Vlado Gaorgievski-Isabel Van Gompel, wonende te Vilvoorde, Vaartdijk 17, de homologatie aangevraagd van de akte verleden voor notaris Charles De Ruydts, te Vilvoorde, op 5 augustus 1999.

Ingevolge gemelde akte hebben de echtgenoten Gaorgievski-Van Gompel verklaard het stelsel der scheiding van goederen te wijzigen in scheiding van goederen met bijhorende gemeenschap van aanwinsten, en in het gemeenschappelijk vermogen in te brengen een woonhuis te Vilvoorde, Vaartdijk 17, sectie C, nummer 243, R 5, voor een oppervlakte van 1 a 70 ca. (Get.) C. De Ruydts, notaris. (22810)

*Dissolution volontaire et désignation de liquidateur
Vrijwillige ontbinding en aanstelling van vereffenaar*

**Kust en Grens, maatschappij van onderlinge bijstand,
Smedenstraat 88, 8300 Knokke-Heist**

Uit een proces-verbaal, opgemaakt door Mr. Paul D'Hoore, notaris te Beernem, op 30 oktober 1999, geboekt één blad twee verzendingen te Brugge-3 op 6 november 1990, boek 334, blad 14, vak 15. Ontvangen zeventienhonderd vijftig frank. De ontvanger a.i., (getekend) M. Maertens, houdende buitengewone algemene vergadering van de maatschappij van onderlinge bijstand « Kust en Grens », met zetel te Knokke-Heist, opgericht te Knokke op 26 december 1901, erkend bij koninklijk besluit van 14 maart 1902, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 26 juni 1902, blijkt dat met eenparigheid van stemmen volgende beslissingen werden genomen :

1. dat de maatschappij vervroegd ontbonden wordt vanaf 30 oktober 1990 en slechts verder zal bestaan voor haar vereffening;
2. een vereffenaar aan te stellen en daartoe te benoemen de heer Jerome Himpens, wonende te Damme (Hoeke), Oostkerkestraat 1;
3. de bevoegdheden van de vereffenaar als volgt vast te stellen :

De vereffenaar heeft de meest uitgebreide macht en mag alle handelingen stellen zonder dat hiervoor een nieuwe beslissing dient genomen te worden.

Hij oefent zijn mandaat onbezoldigd uit.

Overeenkomstig artikel 76, 1°, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen blijft de wet van 23 juni 1894 houdende herziening der wet van 3 april 1851 op de maatschappijen van onderlinge bijstand, gewijzigd bij de wetten van 19 maart 1898, 27 december 1923, 3 augustus 1924, 30 maart 1926, het koninklijk besluit nr. 238 van 4 februari 1936, de wetten van 30 november 1939, 26 juni 1947, 27 maart 1951, 30 april 1958, 9 augustus 1963 en 12 mei 1971, van toepassing op de maatschappijen bedoeld in artikel 1, II, van die wet. (22812)

ANNEXE au *Moniteur belge* du 18 août 1999 – BIJLAGE tot het *Belgisch Staatsblad* van 18 augustus 1999

Publication faite en exécution de l'article 72bis des lois coordonnées sur les sociétés commerciales

Bekendmaking gedaan in uitvoering van het artikel 72bis van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen

« VLN Services », naamloze vennootschap,
te 2030 Antwerpen, Haven 182, Vosseschijnstraat 59

H.R. Antwerpen 287716 – BTW 446.263.841

Conform artikel 72bis van de vennootschappenwet, worden de belanghebbenden ervan ingelicht dat bij akte verleden voor notaris Johan Kiebooms, te Antwerpen, op 11 augustus 1999, het kapitaal van de vennootschap werd verminderd door middel van een terugbetaling in specien van 200 000 000 frank, hetzij afgerond 48 426,15 frank per aandeel.

De belanghebbenden worden ervan ingelicht dat zij beschikken over een termijn van twee maanden, te rekenen vanaf de bekendmaking van deze aankondiging, om van de vennootschap de beschermingsmaatregelen te eisen zoals opgenomen in artikel 72bis van de vennootschappenwet. (22811)

De raad van bestuur.